**Chapitre : Prologue**

**La Belle Mariée**

Il est indéniable que chaque femme au monde rêve de porter une robe de mariée blanche – celle qui la fait se sentir comme une princesse dans un conte de fées, marchant dans l'allée avec son beau prince et vivant heureuse pour toujours.

Mais parfois, les rêves et la réalité sont des mondes à part.

Aujourd'hui, la magnifique robe de mariée qui avait autrefois fait sourire sa propriétaire devait être rangée dans le coin le plus profond du placard pour lui épargner la douleur à chaque fois qu'elle la voyait. Le mariage avait dû être annulé parce que… le futur époux avait mis une autre femme enceinte.

Rrrrrrrrrrrrrr !

Le téléphone, sonnant juste à temps, fit que la femme aux joues maculées de larmes s'en saisit rapidement pour le faire taire avant de s'effondrer de nouveau sur le grand lit. Ses yeux, cependant, dérivèrent vers la porte de la salle de bain légèrement entrouverte, avec une paire de pantoufles devant.

C'était douloureux que le mariage ait dû être arrêté et qu'elle doive devenir une mariée délaissée. Parce que cette femme… était complètement perverse.

« Prem, tu n'es pas encore levée ? Tu vas être en retard au travail. »

Cette femme était un **poison mortel** qui laissait une blessure profonde dans son cœur, mais au final, elle ne pouvait nier que ce **poison létal** s'était transformé en celui qui lui avait appris à aimer de nouveau.

**Amour empoisonné** – si mortel qu'il laisse une blessure fatale sur nos cœurs sur le champ de bataille de l'amour.

**Chapitre  1**

« **Alors, tu m'as choisie ?** »

« **Ou n'es-tu pas celle que j'ai décrite ?** »

Tichakorn ne reçut pas de réponse verbale de la magnifique femme fatale, seulement un sourire au coin de ses lèvres. Sa cadette était une perle rare – belle, audacieuse et séduisante quand elle voulait piéger quelqu'un. Elle pouvait être incroyablement astucieuse, mais il y avait une chose à laquelle sa cadette ne semblait jamais s'aviser.

La splendide femme fatale aimait secrètement une femme qui ne semblait pas du tout digne d'elle.

« Eh bien, je suis la même, juste plus mature… »

« **Alors, ne devrais-tu pas savoir maintenant si ta manager est digne de ton amour ?** »

C'était la seule chose que Tichakorn ne pouvait comprendre chez sa cadette. Elle était belle et sexy, mais elle choisissait d'aimer secrètement sa meilleure amie, qui était maintenant sa manager. Et la belle femme fatale refusait d'admettre que la femme qu'elle aimait secrètement n'était pas aussi douce et mignonne qu'elle l'avait imaginé.

« **Nam est très bonne avec moi, Ticha. J'aime les gens doux. Je pense que j'ai secrètement le béguin pour la bonne personne.** »

« Fais comme tu veux. Elle n'est pas avec toi aujourd'hui ? » « Elle a des choses à faire. »

« Étrange, une manager qui laisse sa star se promener seule. »

« Ticha, s'il te plaît, ne sois pas partiale envers Nam. »

Naphak supplia, essayant de faire en sorte que son aînée respectée voie son amour secret sous un meilleur jour. Elle ne voyait rien de mal chez Nam. Elle était douce et gentille, le genre de femme qu'elle voulait comme amante. Mais elle n'osait pas avouer son amour, craignant que leur amitié ne soit brisée.

Si cela arrivait, cela lui briserait vraiment le cœur…

Après avoir discuté affaires avec sa magnifique aînée, Naphak décida de retourner à son appartement. Elle avait toute la journée libre, sans avoir à se précipiter à des événements comme la veille, où sa manager avait rempli son emploi du temps sans la consulter, causant un désordre.

« Nam… »

Elle sourit dès qu'elle vit sa manager, qui était aussi sa meilleure amie et son amour secret, dans la pièce.

« **Tu es de retour. J'ai acheté ton plat préféré.** »

La voix douce et le sourire délicat de Nam firent oublier tout le reste à Naphak alors qu'elle s'approchait pour voir la nourriture appétissante que sa manager avait posée sur la table.

« Je pensais que tu avais des choses à faire aujourd'hui. »

« **C'est fait. Peut-être que je ne suis pas si importante.** » La voix douce et blessée de Nam fit que Naphak lui prit immédiatement la main.

« Tu es toujours importante pour moi. »

« **Tu es probablement la seule à penser ça, tandis que les autres… non.** »

Les larmes de Nam firent que Naphak la serra dans une étreinte réconfortante. Même si cela faisait mal de l'entendre parler de quelqu'un d'autre, elle ne pouvait pas supporter de voir Nam souffrir. Elle ne voulait pas voir la tristesse dans les yeux doux et tendres pour lesquels elle était tombée amoureuse au premier regard.

Oserait-elle un jour prendre soin du cœur de la femme qu'elle aimait secrètement ? Pas seulement garder ses sentiments à l'intérieur…

**À l'Hôpital Saint-King**

À l'Hôpital Saint-King, les patients attendaient encore des services même s'il était presque cinq heures du soir. Le Centre Cardiaque avait deux patients âgés en attente d'un diagnostic. Parmi l'équipe se trouvait le Dr **Premsinee Chotiphicharn**, une cardiologue. Toc ! Toc ! Toc !

Le bruit des coups fit que la doctoresse, qui venait de diagnostiquer sa dernière patiente, se ressaisit et ajusta sa blouse.

« Prem. »

« Oh Lada, je pensais que c'était une infirmière avec plus de patients. » « Détends-toi, future mariée. »

Les taquineries de son amie firent légèrement rougir le Dr Premsinee. Ce n'était pas seulement elle qui était excitée par le mariage à venir ; ses amies étaient tout aussi ravies de la voir dans une belle robe de mariée.

« Encore deux semaines avant la cérémonie. » « Tan nous a invitées à dîner. Tu es libre ? » « Pas aujourd'hui. Wat a dit qu'il viendrait me chercher. »

« Tu étais tout le temps libre avant. Maintenant que tu vas être mariée, tu as un chauffeur. »

« Tu te moques de moi, Dr Fahlada ? » « Je ne fais que constater les faits. Je le dirai à Tan. »

« D'accord, dis-lui qu'on va bien s'amuser à l'enterrement de vie de jeune fille. »

Le Dr Premsinee regarda sa collègue quitter la pièce avant de commencer à ranger ses affaires. Son fiancé lui avait envoyé un message pour lui rappeler leurs projets. L'homme grand en costume élégant qui l'attendait fit rougir le Dr Premsinee. Elle lui tendit sa mallette, et il la salua d'un sourire chaleureux.

« **Laisse-moi porter ça.** »

« Merci, Wat. Pas de réunions aujourd'hui ? »

« **Non. Je veux dîner avec toi aujourd'hui,** » dit Thawat, un homme de trente-cinq ans et l'une des étoiles montantes du monde des affaires.

Même s'il n'avait pas eu à bâtir une nouvelle entreprise à partir de zéro, étant l'héritier de l'entreprise familiale, il n'était pas surprenant que ce bel homme d'affaires ait été vu avec diverses femmes auparavant. Mais depuis qu'il avait rencontré le Dr Premsinee, il n'y avait plus eu de nouvelles scandaleuses à son sujet.

« Je pensais que tu serais occupé, alors je n'ai pas prévu où nous mangerions. »

« **Et si nous mangions au centre commercial d'à côté ? Comme ça, nous n'avons pas à rester trop longtemps dans la voiture et nous ne nous fatiguons pas,** » suggéra Thawat, ouvrant rapidement la porte de la voiture pour sa petite amie alors qu'ils marchaient vers le parking.

« Merci, Wat. »

Le Dr Premsinee sourit doucement à son petit ami. Ses gestes n'avaient jamais changé depuis le premier jour de leur relation. Il était toujours attentionné et doux, ce qui l'avait poussée à accepter sa demande en mariage. Le restaurant italien était très animé, mais Thawat réussit à trouver un coin privé pour lui et sa bien-aimée.

« **Je vais commander pour toi,** »

Le Dr Premsinee ne répondit pas verbalement ; elle se contenta de sourire comme d'habitude. Bien qu'elle n'aimât pas son habitude de prendre des décisions sans lui demander son avis, comme si elle voulait ou non de la cuisine italienne, elle choisit de laisser passer, car ils étaient sur le point de se marier.

« Où comptes-tu organiser ton enterrement de vie de jeune fille, Prem ? » « Eh bien, mes amies veulent le faire dans un club, » répondit le Dr Premsinee.

« Penses-tu que ce soit une bonne idée ? Tu es médecin. Je ne veux pas que les gens pensent du mal de toi, » dit Thawat, posant délicatement son plat préféré dans son assiette en parlant.

Il ne pouvait nier qu'il était charmé par le Dr Premsinee, qui était non seulement belle, mais aussi calme, raisonnable et bien élevée. Son comportement l'avait poussé à la courtiser de tout son cœur, et avec le soutien de ses amies, il avait finalement réussi à sortir avec sa belle future mariée.

« C'est un enterrement de vie de jeune fille, Wat, » lui rappela le Dr Premsinee. « D'accord, je suis juste inquiet. Et tu es médecin aussi. »

« Je te l'ai déjà dit. En dehors du travail, je ne suis que Prem, pas le Dr Premsinee, » réitéra-t-elle.

« **Je suis désolé. S'il te plaît, pardonne-moi.** » Thawat s'excusa, lui tenant doucement la main. Le Dr Premsinee sourit avant de retirer doucement sa main, ne voulant pas paraître trop dure.

« Mangeons. Je suis vraiment fatiguée. » « D'accord. »

« Je suis vraiment épuisée aujourd'hui, Wat, » insista le Dr Premsinee, lui faisant savoir qu'elle voulait vraiment se reposer, et non faire semblant, même s'il avait libéré son emploi du temps pour la voir et passer du temps avec elle. Elle regarda son petit ami appeler le serveur pour payer le repas, puis soupira doucement. Elle n'était pas aussi parfaite que tout le monde le pensait.

Elle n'était pas quelqu'un qui se laissait facilement

aller aux idées des autres ; elle choisissait simplement quand montrer son entêtement.

« Je te raccompagne chez toi. » « D'accord, » répondit-elle.

La voiture de luxe entra dans le parking de son appartement après avoir franchi le système de sécurité, où le Dr Premsinee montra sa carte-clé au garde de sécurité pour indiquer que Thawat n'était pas un étranger. Parfois, il se sentait agacé par cette routine à chaque fois qu'il lui rendait visite.

« **Nous allons bientôt nous marier. Ne me fais-tu pas encore assez confiance pour me donner la carte-clé de ta chambre ?** »

« Attendons ce jour-là, »

Thawat soupira légèrement à sa réponse mais continua d'être le fiancé parfait en lui ouvrant la portière de la voiture. « **D'accord, j'attendrai notre jour.** »

« Bonne nuit, Wat. »

« **Puis-je avoir un baiser de bonne nuit ?** » demanda Thawat, lui souriant. Le Dr Premsinee était une femme qu'il n'osait pas traiter comme il le faisait avec d'autres. C'était une femme parfaite qu'il devait chérir jusqu'au jour de leur mariage.

« Bonne nuit, » dit-elle.

« **Fais de beaux rêves, ma charmante doctoresse,** » Thawat lui embrassa la joue.

Il ne voulait pas manquer cette rare occasion de la toucher. Thawat la regarda, sa silhouette élancée disparaître derrière la porte, avant de faire demi-tour pour quitter l'appartement. Il sortit son téléphone dernier modèle et appela ses amis proches. Puisqu'il n'était pas encore l'heure de se reposer pour lui, contrairement à sa petite amie fatiguée, il avait d'autres projets.

« **D'accord, on se voit à l'endroit habituel,** » Thawat mit fin à l'appel dès qu'il connut la destination pour la nuit. À un peu plus de deux semaines de son mariage, il considérait désormais chaque nuit comme son enterrement de vie de garçon.

**Chapitre 2**

La vie nocturne animée continuait d'attirer aussi bien les travailleurs que les fêtards venus se détendre dans les lieux qu'ils avaient choisis. C'était un peu comme la magnifique femme fatale qui souriait à son adorable aînée, à la petite amie de son aînée, et à l'aînée cool qui était célibataire ce soir. Elles l'avaient invitée à sortir pour célébrer leur chance de travailler ensemble.

« Est-ce vraiment acceptable que je boive avec vous toutes ? » demanda Naphak.

« **Ne t'inquiète pas. C'est le club de Mawin. Je te garantis qu'il n'y aura aucune photo divulguée causant un scandale,** » assura Tichakorn à sa cadette avec un sourire. Malgré le rôle fort et confiant de méchante de Naphak, elle n'avait jamais eu l'intention de ternir son image par une mauvaise conduite.

« Je ne veux juste pas être impliquée dans de fausses rumeurs. »

« **Tu n'as pas dit plus tôt que les rumeurs ne sont que des rumeurs ?** » Tichakorn sourit à sa belle cadette, qui commençait à montrer des signes de lassitude face aux histoires fabriquées de l'industrie du divertissement.

« Je suis juste fatiguée que les journalistes me mettent en couple avec certains acteurs. »

« **Alors dis-leur simplement que tu aimes les femmes, mais que tu n'oses pas les approcher parce que tu es secrètement amoureuse de ton amie,** » taquina Aerin alors qu'elles atteignaient la table.

Leur cadette avait tout sauf une chose : être amoureuse d'une femme trompeuse. Mais il ne serait pas juste de dire que Naphak ne connaissait pas bien son amie. Quand son amie était avec elle, elle était douce et gentille, exactement comme elle l'aimait.

Cependant, si Tichakorn et Aerin n'avaient pas accidentellement vu cette femme, elles n'auraient pas su que la femme, apparemment discrète et mignonne, n'était pas ce qu'elle semblait être. Si elle était vraiment discrète, elle ne porterait pas une tenue sexy et n'embrasserait ni ne serrerait un homme, n'est-ce pas ?

« N'étions-nous pas venues ici pour célébrer, Aerin ? Pourquoi reparlons-nous de ça ? »

« Je t'ai dit d'ouvrir des opportunités aux autres aussi, pas seulement d'espérer Nam. » « Je n'ose pas. »

« Quand le feras-tu alors ? Si tu ne le fais pas, tu ne connaîtras jamais la vérité. »

« **D'accord, d'accord, arrêtons de parler de ça et commandons des boissons. Pim, qu'est-ce que tu voudrais ?** » Tichakorn interrompit la conversation entre sa meilleure amie et sa cadette, puis se tourna pour demander à sa petite amie souriante à côté d'elle.

« Ne vous faites pas juste des mamours. Faites attention à nous aussi, n'est-ce pas, Pat ? »

« C'est ça. Pim, ne gâte pas seulement Tichakorn. Tu peux la contredire parfois. »

Naphak dit, regardant le couple en face d'elle et ne put s'empêcher de les comparer à elle-même. Tichakorn avait trouvé la personne avec qui elle voulait être pour toujours en quelques mois seulement, mais Naphak n'avait jamais expérimenté la douceur d'avoir quelqu'un près d'elle.

Les boissons et les snacks furent rapidement servis, grâce au propriétaire du club qui était un ami proche des deux aînées. Elles n'avaient pas besoin de réserver une table ni de s'inquiéter que le club coûteux soit plein. Le personnel semblait bien connaître Tichakorn et Aerin, vérifiant fréquemment leurs besoins jusqu'à ce que les aînées doivent les envoyer servir d'autres tables. Pas étonnant qu'elles aient dit de ne pas s'inquiéter des photos divulguées.

Naphak scanna le club avec fascination. Elle remarqua que les gens semblaient détendus comme si cet endroit leur permettait d'ignorer la surveillance sociale.

Naphak sirota sa boisson colorée et écouta la conversation de ses aînées, mais ses yeux furent attirés par la zone spéciale du club.

« **C'est un enterrement de vie de jeune fille,** » dit Aerin avant que le propriétaire du club, qui les rejoignit plus tard, ne puisse expliquer.

Un enterrement de vie de jeune fille, hein… Les yeux de Naphak restèrent fixés sur la zone spéciale non loin de leur table. Elle remarqua que tout le monde dans le groupe était attirant, chacun avec une aura unique. Mais la personne qui attira son attention était une femme en robe blanche courte, qui semblait être le centre de l'attention, tenant un verre de liquide ambré.

Naphak devina qu'elle avait pas mal bu, car tout le monde à la fête semblait boire avec elle. C'est dommage si la femme en robe blanche courte est la future mariée.

L'attention de Naphak revint à la conversation de la table quand Pimlaphat – la petite amie de Tichakorn – exprima le désir de jouer avec la belle femme qui était sortie de l'enterrement de vie de jeune fille. Elle sentit que le groupe les regardait aussi comme s'ils avaient une mission à accomplir pour la charmante femme. « Ticha, tu n'es pas inquiète pour Pim ? » « Bien sûr que si. »

« Alors pourquoi ? »

« **Comment peut-elle laisser sa belle petite amie flirter avec une femme aussi charmante ?** »

« **C'est juste un jeu, ma belle… Phak, tu devrais déjà te trouver une petite amie,** » chuchota Tichakorn la dernière partie, faisant rouler les yeux de Naphak.

Tout le monde semblait impatient qu'elle trouve l'amour rapidement. Et il semblait que Tichakorn avait raison. Pimlaphat ne faisait que jouer le jeu avec douceur mais ne laissait pas la charmante femme la toucher. Elles se séparèrent, et Pimlaphat fit rougir Naphak en s'asseyant sur les genoux de Tichakorn et en partageant un baiser passionné juste devant elle.

« **Je t'ai dit que ce n'était qu'un jeu…** » dit Tichakorn après avoir embrassé sa petite amie, faisant brûler le visage de Naphak.

Ne peuvent-elles pas garder ça pour quand elles sont seules ? Honnêtement, une fille célibataire comme moi est tellement jalouse d'elles.

La belle femme fatale ressentit une pointe d'envie en regardant son aînée embrasser sa petite amie sans se soucier du monde.

**Pendant ce temps, à l'enterrement de vie de jeune fille**

Pendant ce temps, à l'enterrement de vie de jeune fille, les rires éclatèrent alors que la Charmante Doctoresse était taquinée pour son manque de charme. Même la future mariée commença à compter l'argent qu'elle devait à ses amies qui avaient gagné les paris amusants de la soirée.

« Où est passée Bow ? » demanda le Dr Premsinee en arrivant à la table, ne trouvant que le Dr Fahlada et le Dr Tankhun en train de discuter.

« Sura l'a vue jouer à notre jeu, alors elle a suivi Sita. » « Maintenant, elle est plus intéressée par les filles que par ses amies. »

« Regardez qui parle. Bientôt, vous serez plus intéressée par votre fiancé que par vos amies. » La remarque sarcastique du Dr Tankhun fit rire le Dr Premsinee. Elle serra son bel ami dans ses bras et l'embrassa sur la joue.

« N'est-ce pas toi qui m'as encouragée à me marier ? »

« **Je ne pensais pas me sentir si seule. Bientôt, tu seras mariée.** » La voix rauque du Dr Tankhun fit que les deux doctoresse restantes serrèrent leur amie sentimentale dans leurs bras. Être la seule célibataire du groupe peut parfois être solitaire.

« C'est mon enterrement de vie de jeune fille. Ne pleure pas, » taquina la future mariée son bel ami, dont les yeux étaient embués de larmes. Le Dr Tankhun devait avoir beaucoup bu pour se sentir si émotif.

« Tan, n'as-tu pas dit que Prem méritait quelqu'un pour prendre soin d'elle ? » intervint le Dr Fahlada, essayant de remonter le moral de leur bel ami.

« **Je suis juste heureuse pour elle et un peu jalouse d'elle.** »

« **Tu veux toi-même porter la robe de mariée, n'est-ce pas ?** »

« **Oui. Eh bien, amusons-nous à fond ce soir, comme un vrai enterrement de vie de jeune fille… Doctoresse, bientôt notre amie sera une mariée. Buvons à la santé du Dr Premsinee !** » « **Un, deux, trois ! Félicitations, Prem ! Cul sec !** »

Les acclamations des doctoresse firent monter les larmes aux yeux de la future mariée. Elle serra dans ses bras le Dr Fahlada et le Dr Tankhun, qui étaient toujours à ses côtés. Bientôt, la magnifique robe serait portée par le Dr **Premsinee Chotiphicharn**…

Toutes les fêtes doivent finir, et il était temps pour les doctoresse de rentrer chez elles. Même le Dr Tankhun, qui soutenait la future mariée qui avait trop bu, avait besoin d'aide. Heureusement, le Dr Fahlada n'avait bu qu'un peu, alors elle s'assurerait qu'elles rentrent toutes les deux en toute sécurité.

« Tan… »

« **Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as bu comme s'il n'y avait pas de lendemain.** »

Le Dr Premsinee, la future mariée, avait tellement bu qu'elle ne pouvait plus compter.

« Je n'en peux plus… » Le Dr Premsinee avoua, se sentant vraiment mal. Si elle restait plus longtemps dans le club avec les lumières et la musique, elle risquait de se ridiculiser.

« Tiens bon, Lada est aux toilettes. » « Je ne peux vraiment pas. »

« Et maintenant ? » Le Dr Tankhun était désemparé. Le Dr Fahlada était toujours aux toilettes, et la foule rendait encore plus difficile son retour. La future mariée était pâle et sur le point de s'effondrer.

« Tan… »

« **Je sais. Reste ici et ne bouge pas. Je vais chercher Lada.** »

Le Dr Tankhun rappela à son amie, qui avait peu de lucidité restante, de ne pas s'éloigner avant de confier à quelques amis qui buvaient le soin de surveiller la future mariée.

Le Dr Premsinee regarda autour d'elle le club rempli de noctambules s'amusant, mais elle ne le sentait pas du tout. Son corps la lâchait, et si elle restait plus longtemps, elle était sûre qu'elle s'effondrerait et se ridiculiserait. La dernière chose qu'elle voulait était de s'évanouir à son propre enterrement de vie de jeune fille.

« **Hé, Prem, où vas-tu ?** » Une amie l'appela.

« Je n'en peux plus. Dis à Tan que j'attends dehors, » répondit-elle. « Es-tu sûre de pouvoir marcher ? »

« Oui, je peux gérer… »

Même si elle tenait à peine debout, le Dr Premsinee ne voulait pas gêner ses amies qui s'amusaient. Le club luxueux semblait suffisamment sûr pour qu'elle ne s'inquiète pas d'être enlevée ou quoi que ce soit. Dès qu'elle sortit du club vibrant et bruyant, le Dr Premsinee ne perdit pas de temps et traîna son corps fatigué jusqu'au parking.

Mais ses yeux, prêts à se fermer, rendaient la distance beaucoup plus longue. Elle marmonna pour elle-même, souhaitant que la voiture du Dr Fahlada apparaisse juste devant

elle. C'est comme si ses prières avaient été exaucées quand elle entendit le bruit d'une voiture se déverrouillant à proximité. C'était la voiture allemande du Dr Fahlada. Le Dr Premsinee pressa le pas vers elle.

À peine arrivée, elle n'hésita pas à ouvrir la portière et à s'y affaler sans attendre d'invitation ou de mots du propriétaire de la voiture.

« Lada, je n'en peux plus… » marmonna-t-elle. La locutrice, maintenant affalée et endormie, laissa le propriétaire de la voiture stupéfait. Une femme en robe blanche courte venait de monter dans sa voiture et de s'évanouir comme si quelqu'un avait coupé son interrupteur.

« **Hé, mademoiselle…** » Naphak essaya d'appeler la femme qui était entrée effrontément dans sa voiture, mais sa voix resta coincée dans sa gorge quand elle vit le visage paisible et endormi de la femme qui sentait l'alcool.

Elle devait avoir beaucoup bu pour être dans un tel état. Pour une raison quelconque, les doigts de Naphak tracèrent légèrement le visage de la femme endormie. La lumière intérieure de la voiture révélait clairement ses traits délicats. Ses doigts se déplacèrent ensuite vers les lèvres de la femme, ornées d'une nuance de rouge à lèvres tentante.

La pensée fugace fit que Naphak retira immédiatement sa main. Elle inspira profondément l'air frais de la voiture pour calmer son cœur battant, qui s'était accéléré au toucher et à la pensée de ces lèvres. Elle devait admettre, que ce soit de loin ou de près, que cette femme – dont elle ne connaissait même pas le nom – faisait battre son cœur d'une manière surprenante. La robe courte qui révélait un peu de décolleté rendait encore plus difficile de détourner le regard.

Elle ne savait pas combien de temps il lui fallut pour retrouver son calme. Elle essaya de secouer doucement la femme endormie pour la réveiller, mais il n'y eut aucune réponse. Et si cette femme montait dans la voiture de quelqu'un d'autre ? Feraient-ils la même chose ou pire ?

« **Qu'est-ce que je fais ? Je dois y aller,** » marmonna Naphak, regardant de nouveau le visage de la femme endormie. Elle soupira profondément. Ça devrait aller, n'est-ce pas ? Après tout, elle était une femme, et la femme ivre était aussi une femme.

« **Je suppose que je n'ai pas le choix… Je vais la ramener dormir.** »

La voiture coûteuse sortit du parking. Le propriétaire prit une petite serviette dans la voiture et couvrit la belle femme qui marmonnait qu'elle avait froid.

La femme profondément endormie n'avait probablement aucune idée à quel point ses amies étaient inquiètes de sa disparition. Qui aurait cru que le Dr Premsinee, la future mariée, disparaîtrait la nuit de son propre enterrement de vie de jeune fille ?

« Tan, qu'est-ce qu'on fait ? Prem ne répond pas à son téléphone. » « Bien sûr que non. Elle est saoule comme un cochon. »

Le Dr Tankhun voulait crier pour que quelqu'un ramène le Dr Premsinee. Elle allait être mariée, mais maintenant elle avait disparu la nuit de son enterrement de vie de jeune fille. Si le fiancé découvrait que sa fiancée avait disparu avec quelqu'un d'inconnu, ça ne finirait pas bien.

« **Ils ont dit que Prem était sortie pour attendre dehors. Où aurait-elle pu aller ?** »

Le Dr Tankhun n'était pas la seule à dégriser rapidement après être sortie du club et ne pas avoir trouvé la mariée. Le Dr Fahlada était tout aussi inquiète, sachant à quel point l'état d'ivresse du Dr Premsinee pouvait être préoccupant.

« Elle n'est pas accidentellement montée dans la voiture de quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ? » « Est-ce que Prem va se déshabiller ce soir ? »

Le Dr Fahlada eut presque envie de se gifler à l'idée de savoir si la future mariée pourrait se tenir ce soir. Si elle était dans une pièce privée, ce ne serait pas un gros problème, mais maintenant leur amie avait disparu en public.

« **Qu'est-ce que tu en penses ? Elle a tellement bu.** »

Qu'elle le veuille ou non, la femme fatale était en sueur à cause de la femme ivre dans sa voiture, qui marmonnait et se plaignait en essayant de se réveiller. Elle lui demanda son adresse mais n'obtint aucune réponse, alors elle décida de l'emmener à son appartement. Même si elle n'aimait pas que qui que ce soit s'introduise chez elle, elle ne pouvait pas laisser cette femme seule.

« **Mme Naphak, y a-t-il autre chose avec quoi je peux vous aider ?** » demanda le gardien de sécurité de l'immeuble.

« **Ça, c'est tout. Merci.** »

Naphak ferma rapidement la porte après avoir donné un pourboire au gardien. Elle ne voulait pas qu'il fouille dans sa chambre. Elle ne put s'empêcher de se sentir épuisée, devant transporter sa tenue pour le lendemain matin jusqu'à sa chambre. Parfois, elle se sentait agacée de devoir porter des vêtements de marques qui sponsorisaient son entreprise. Mais que pouvait-elle faire ? Presque tous les acteurs de l'industrie du divertissement étaient dans le même bateau, même si son contrat avait des clauses spéciales.

Mais ses pensées furent interrompues quand elle vit, à travers le miroir de la chambre, que la femme ivre s'était réveillée et sortait du lit. Non seulement elle se levait, mais elle enlevait sa robe courte.

« **Hé ! Qu'est-ce que tu fais ?** » s'exclama Naphak.

« Lâche-moi, Lada, il fait chaud… » Le Dr Premsinee, essayant obstinément de retirer sa robe, pensait toujours que la femme qui lui tenait la main était sa proche amie.

La femme ivre réalisa-t-elle que ses yeux doux et hébétés et son sourire presque absent faisaient que Naphak restait immobile, regardant la robe tomber

de son corps pâle ? Son souffle se coupa quand les mains maladroites de la femme tentèrent d'enlever son soutien-gorge bustier en dentelle blanche mais n'y parvinrent pas.

Son visage rougit alors que ses yeux se posaient involontairement sur les jambes lisses et blanches de la femme, puis s'arrêtèrent sur la culotte en dentelle blanche assortie à son soutien-gorge. En regardant la femme ivre se recroqueviller de nouveau sur le lit, Naphak dut serrer sa poitrine pour calmer son cœur battant. Combien de fois avait-elle senti son cœur s'accélérer à cause de cette femme qu'elle ne connaissait même pas, mais dont elle avait vu et touché le corps presque nu ?

Elle ne voulait pas trouver de raison ou quoi que ce soit qui la fit décider de s'approcher du lit et de regarder la silhouette séduisante allongée là. Elle devait admettre que cette femme ivre avait une silhouette splendide sous cette robe. Ses seins parfaitement proportionnés, son ventre plat et ses hanches bien dessinées étaient en parfaite proportion.

Étaient ses grands yeux séduisants la raison pour laquelle elle se sentait si attirée par elle, même si elle n'avait jamais ressenti cela auparavant, pas même avec son amour secret ?

Les belles lèvres de la femme, légèrement enduites de rouge à lèvres, firent à Naphak l'impression d'avoir une boule dans la gorge. Elle se pencha, incapable de résister à l'envie d'embrasser doucement ces lèvres, espérant que la femme endormie sentirait le contact. Elle ne savait pas combien de temps elle l'embrassa, mais il sembla que la femme, qui avait commencé à se réveiller, se rendormit.

« **Tu dors vraiment ?** »

Naphak n'arrivait pas à y croire. Même après avoir été embrassée, cette femme pouvait encore dormir. Cette fille ivre est vraiment mignonne. Un sourire se répandit sur son visage alors qu'elle regardait le décolleté de la femme. Une idée lui vint à l'esprit. Ce ne serait pas mal de faire une petite farce à cette femme qui avait pris possession de son lit.

Une marque rouge apparut sur la poitrine pâle de la femme dès que les lèvres de Naphak la quittèrent. Elle sourit de satisfaction avant de décider de se lever du lit. La femme qui avait attiré son intérêt dès le début portait maintenant sa marque. « **Sera-t-elle choquée par cette marque demain ?** »

Elle n'avait pas ressenti le plaisir enfantin de faire une farce à quelqu'un depuis longtemps, mais maintenant Naphak ne pouvait s'empêcher de sourire. Plus elle regardait la silhouette séduisante, plus elle souriait.

Belle, silhouette envoûtante. Saurait-elle à quel point ça me torture de ne pouvoir que regarder ?

**Chapitre 3**

Rrrrrrrrrrr…

Le son strident du téléphone en train de sonner tira la belle femme allongée sur le lit moelleux. Le Dr **Premsinee** cligna des yeux pour chasser la somnolence, essayant de retrouver sa pleine conscience aussi vite que possible. Ses grands yeux ronds parcoururent la pièce avant de s'écarquiller sous le choc à la vue de tout ce qui l'entourait. Ce n'était pas sa chambre, ni celle de son amie.

Ses yeux se posèrent rapidement pour vérifier son propre état sous la couette épaisse et parfumée. Le Dr Premsinee laissa échapper un soupir de soulagement en voyant que ses deux petits vêtements étaient toujours là. Elle se souvenait être montée dans la voiture du Dr Fahlada la nuit dernière, mais après ça, tout était flou. La chose suivante dont elle se souvenait était une sensation onirique de… quelqu'un l'embrassant.

Mais dès que la couverture glissa, révélant sa poitrine, le Dr Premsinee laissa échapper un profond soupir. Elle réalisa que la nuit dernière n'était pas seulement un rêve, mais elle pouvait dire que rien de plus qu'un baiser ne s'était produit. Elle était médecin et femme ; elle connaissait bien son propre corps. Mais la personne de la nuit dernière était-elle une femme ou un homme ?

Les yeux du Dr Premsinee balayèrent de nouveau la pièce. Il n'y avait qu'un cadre photo sur la tête de lit, montrant une photo de groupe de quatre ou cinq personnes, hommes et femmes, toutes vêtues d'uniformes universitaires. Comment était-elle censée savoir qui lui avait volé un baiser et laissé une marque la nuit dernière ?

Plus important encore, cette personne avait vu son corps presque nu. Un morceau de papier sur la table de chevet attira l'attention du Dr Premsinee. Elle le ramassa et le lut, son visage virant au rouge d'embarras presque immédiatement. Une écriture soignée… une femme ?

Mais le message taquin la fit rougir encore plus.

« La nuit dernière, tu es montée dans la mauvaise voiture et tu étais très ivre. Ne te saoule plus et ne te déshabille plus pour que n'importe qui te voie.

Sais-tu qu'être la 'bonne personne'… ça fait mal ? »

Elle savait que les mots du message décrivaient bien les événements de la nuit dernière. Si cette personne n'avait pas été patiente, elle n'aurait peut-être pas conservé la bonne mariée qu'elle rêvait d'être, avec sa virginité emportée la nuit de son propre enterrement de vie de jeune fille.

« Je ferais mieux de retourner dans ma chambre… Merci, Bonne Personne. »

Que cette personne soit vraiment bonne ou non, elle ne le savait pas. Elle savait seulement qu'elle devait les remercier de ne pas avoir profité d'elle dans son état d'ébriété.

Mais avant qu'elle ne puisse réfléchir davantage à la personne qui l'avait aidée pendant son enterrement de vie de jeune fille, elle fut accueillie par ses trois amies proches qui étaient venues à son appartement juste après le travail. Il était clair que les trois doctoresse avaient prévu de se retrouver.

« Prem, qu'est-ce qui s'est passé la nuit dernière ? Dis-nous, » exigea l'une d'elles. Il n'était pas nécessaire de deviner pourquoi ses amies étaient venues ; elles voulaient savoir ce qui lui était arrivé, mais le Dr Premsinee n'était pas sur le point de révéler tous les détails.

« Rien ne s'est passé. »

« Tu étais ivre. Nous étions tellement inquiètes pour toi. Je t'ai dit d'attendre, mais tu es partie, » continua de la gronder le Dr Tankhun, car le Dr Premsinee l'avait tenue éveillée presque toute la nuit, ainsi que le Dr Fahlada.

« Je ne pouvais vraiment pas gérer ça à ce moment-là. » « Alors, qu'est-ce qui s'est passé la nuit dernière, Prem ? »

« Je suis montée dans la mauvaise voiture. »

« C'est tout ? Ça ne peut pas être juste ça, » le Dr Melanee était sceptique. Elle savait à quel point les choses pouvaient dégénérer quand son amie était ivre et incontrôlable.

« Le propriétaire de la voiture m'a emmenée dormir dans son appartement. » « Dormir… ? »

« Juste dormir. Ils semblaient être une bonne personne. Ils n'ont pas du tout profité de moi. » dit le Dr Premsinee, plaçant un verre de jus d'orange fraîchement pressé devant ses trois amies avant de s'asseoir à côté du Dr Melanee et de reposer sa tête sur son épaule.

« Prem, tu vas vraiment bien ? » Le Dr Tankhun chercha la vérité sur son visage. Il était difficile de croire qu'un homme laisserait une belle femme ivre s'en aller sans rien faire, à moins que le propriétaire de la voiture ne soit une femme.

« Je dis la vérité. Ils n'ont rien fait de ce qui vous inquiète. » Le Dr Premsinee sourit, réconfortée par l'inquiétude de ses amies.

« Alors tu as vraiment eu de la chance. Si ce n'était pas une bonne personne, tu aurais eu des problèmes, Prem. »

« Je pense que la personne de la nuit dernière était bonne, » le Dr Premsinee ne mentionna pas que sa définition de « bonne » incluait le fait que la personne l'avait seulement embrassée et laissé une petite marque sur sa poitrine, prouvant que la nuit dernière n'était pas un rêve mais une réalité où elle avait senti des lèvres douces et sucrées sur les siennes.

« Alors, la personne de la nuit dernière était-elle une femme ou un homme ? »

« Je ne suis pas sûre. C'était un appartement cher mais pas excessivement décoré. La photo dans la pièce montrait à la fois des hommes et des femmes. »

« Je pense que la personne de la nuit dernière était une femme. » « Pourquoi ? »

« Réfléchissez. Si c'était un homme, il n'aurait pas laissé Prem partir si facilement. »

Les mots du Dr Tankhun semblèrent résonner avec tout le monde, y compris la future mariée, qui ne put s'empêcher de se demander si la personne de la nuit dernière était bien une femme. Et si oui, pourquoi l'avait-elle embrassée ? Serait-il possible que cette personne aime les femmes ?

« Prem, à quoi penses-tu ? »

« Rien. Allons essayer la robe de mariée au magasin ensemble. » « Quoi ? Tu n'y vas pas avec le fiancé, Prem ? »

« Wat a une réunion. Je ne veux pas attendre trop longtemps. Allons-y toutes ensemble pour que vous puissiez m'aider à décider. » Le Dr Premsinee sourit à ses amies, qui commencèrent à se plaindre du fiancé. Elle se leva la première, incitant les autres à la suivre. Mais elle ne put s'empêcher de sourire aux marmonnements continus du Dr Tankhun. Pourtant, un étrange sentiment dans son cœur la fit toucher inconsciemment ses lèvres…

« **Magnifique mariée.** »

La robe d'un blanc pur, méticuleusement confectionnée par une créatrice de renom, ne manquait jamais d'impressionner les futures mariées. Le Dr **Premsinee** regarda sa robe de mariée avec un grand sourire. La robe était magnifique, élégante et exactement ce qu'elle voulait. Bien qu'elle paraisse simple, elle était imprégnée d'un luxe subtil.

Malgré les préférences divergentes des futurs mariés — l'un désirant la simplicité et l'autre la grandeur pour correspondre à son statut social — la boutique « **Kanrada** » réussit à fusionner les deux éléments dans une robe de mariée parfaitement splendide.

« C'est si beau, Prem. » « Magnifique. »

« Mon amie va être splendide. »

La voix du Dr Melanee fut suivie par celle du Dr Fahlada, et enfin, celle du Dr Tankhun, impatient de voir leur amie essayer la robe.

« Prem, dépêche-toi de l'essayer. Nous voulons voir. »

« Vous êtes si impatientes. » Le Dr Premsinee essaya de garder un visage impassible, ne voulant pas que ses amies voient à quel point elle était excitée d'essayer la magnifique robe blanche dont elle rêvait depuis son enfance. Mais elle ne put cacher le sourire dans ses yeux.

« Dépêche-toi. Nous voulons te voir dans la robe de mariée. » Le Dr Tankhun poussa la future mariée dans la cabine d'essayage, impatient de voir le Dr Premsinee dans la robe qu'elles avaient toutes aidé à choisir. Combien de personnes avaient autant de chance que le Dr Premsinee, avec un fiancé beau et gentil qui possédait une entreprise prospère ?

Il ne fallut pas longtemps avant que les doctoresse voient leur amie émerger dans la magnifique robe de mariée. Même sans maquillage ni coiffure, le Dr Premsinee était éblouissante. Le grand jour, le fiancé ne pourrait pas la quitter des yeux.

« **Magnifique,** » le Dr Tankhun fut le premier à s'approcher, faisant tournoyer la future mariée et la couvrant de compliments. Il était sûr que le mariage du Dr Premsinee serait comme un conte de fées parfait. Le Dr Premsinee sourit à ses amies, qui aimaient toutes la robe qu'elle portait. Elle était heureuse d'avoir choisi la boutique « Kanrada », dont la créatrice avait créé une robe de mariée impeccable. Dans quelques jours seulement, elle serait la mariée idéale.

Après avoir essayé la robe à sa satisfaction, il était temps de la rendre à la boutique pour les derniers ajustements afin de s'assurer qu'elle lui irait parfaitement le grand jour. Dans quelques jours seulement, la magnifique robe de mariée serait portée pour une douce cérémonie de mariage.

Le soleil couchant fit que l'équipe de tournage se précipita pour terminer les scènes extérieures du jour. S'ils ne finissaient pas à temps, les coûts dépasseraient le budget.

« **Scène numéro treize, la femme fatale fait semblant de se tordre la cheville pour que le héros l'emmène chez le médecin. Action !** »

Dès que la voix du réalisateur cessa, les acteurs commencèrent leurs rôles. La femme fatale, qui avait remporté de nombreux prix, continua à dépeindre le charme trompeur de son personnage, rendant le héros sympathique. Son regard séducteur rendit l'acteur jouant le héros véritablement intéressé par elle bien que ce ne fût qu'un rôle.

« **Coupez ! Excellent… Phak, c'était parfait. C'est le regard que je voulais,** » loua le réalisateur.

« Merci. J'ai eu cette opportunité grâce à vous, » la femme fatale, qui venait de recevoir des éloges, se dirigea rapidement vers la réalisatrice avec qui elle était proche.

Mhon fut la première personne à lui donner une chance de jouer dans un drame et lui avait enseigné beaucoup de choses. C'était quelqu'un que Naphak respectait toujours

dans l'industrie. « C'est pourquoi je te soutiens. »

« Si ce n'était pas pour toi, je n'aurais pas autant de travail. »

« **Est-ce que ça aurait vraiment de l'importance si tu n'avais pas de travail dans l'industrie ?** » La réalisatrice d'âge moyen, qui connaissait les antécédents familiaux de la femme fatale, eut presque envie de lever les yeux au ciel. Il semblait que l'industrie du divertissement n'était qu'un passe-temps pour elle plutôt que quelque chose qu'elle prenait au sérieux.

« Haha. Je vais me reposer maintenant. »

« D'accord. Tu as filmé toute la journée. Où est ta manager ? » « Elle ne se sent pas bien. »

« Je pense que tu prends plus soin de ta manager que l'inverse. »

Habituellement, la manager personnelle devrait prendre soin de l'actrice, mais il semblait que celle de Naphak avait beaucoup de privilèges.

« Nam ne se sent vraiment pas bien. Je m'en vais maintenant. »

La réalisatrice ne put que regarder le dos élancé de la belle femme fatale jusqu'à ce qu'elle disparaisse de sa vue. Même si cette femme jouait le rôle d'une méchante, elle avait autant de fans que les acteurs et actrices principaux. Mais il y avait une chose qui la dérangeait vraiment. L'amie proche et manager personnelle de Naphak causait souvent des problèmes avec son travail, comme aujourd'hui où Naphak était épuisée par le chevauchement des plannings d'événements.

« **Quand commenceras-tu à te comporter comme une méchante dans la vraie vie, Phak ?** » Elle ne put s'empêcher de remarquer la façon dont la magnifique femme fatale regardait sa manager.

Toutes les belles femmes se tournent-elles les unes vers les autres ces jours-ci ?

Après s'être changée, la star montante ne perdit pas de temps pour rentrer à son appartement afin de se reposer. Le planning de travail de la journée lui avait presque toute son énergie. Mais un message sur son téléphone la fit changer de route alors qu'elle attendait à un feu.

Il ne lui fallut pas longtemps pour se tenir devant l'appartement de sa manager, appuyant sur la sonnette. Elle était agacée que Nam ait accepté des emplois qui se chevauchaient, la forçant à s'excuser auprès de l'équipe de tournage pour le retard dans le tournage. Mais en voyant le visage apologétique de Nam et en entendant sa voix suppliante, elle s'adoucit de nouveau. Et maintenant, en voyant Nam ne pas se sentir bien, elle voulait qu'elle se repose davantage et ne la suive pas partout comme avant.

« Phak… tu es là. »

« **Nam ! Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'as pas l'air bien.** » Voyant le visage pâle de son amie proche, pour qui elle avait secrètement le béguin, Naphak n'hésita pas à la soutenir et à la conduire au canapé dans le salon.

« Phak… »

« Je vais t'emmener chez le médecin. » « Non. »

« Pourquoi pas ? Tu as l'air si pâle. » Plus sa manager résistait, plus elle devenait confuse et inquiète. Mais quand leurs yeux se rencontrèrent, elle soupira

de nouveau.

« Tu me manques juste, Phak. »

« **Je suis là maintenant. Pourquoi ne prends-tu pas soin de toi quand tu es malade ?** » Bien qu'elle aimât entendre des mots doux de son amie proche, elle était toujours contrariée que Nam ne prenne pas soin d'elle et n'aille pas chez le médecin.

« Même… »

« **Nam !? Pourquoi pleures-tu ?** » Les larmes qui coulaient des yeux de son amie alors qu'elle la serrait dans ses bras rendirent la belle femme fatale impuissante. Tout ce qu'elle put faire fut de la tenir et de la réconforter, n'aimant pas voir celle qu'elle aimait secrètement pleurer sans en connaître la raison. Voir les larmes et entendre les sanglots lui donna l'impression que son cœur était serré.

« Phak… » sanglota Nam.

« **Dis-moi ce qui ne va pas. Qui t'a fait ça ? Dis-le-moi.** » Si elle le pouvait, elle secouerait son amie pour la faire révéler ce qui la troublait. Mais tout ce qu'elle pouvait faire était de la tenir et de la réconforter, voulant lui dire que plus elle pleurait, plus elle souffrait aussi.

« Personne… Je… me suis fait ça toute seule. »

« Quoi… »

Elle voulait demander ce qui s'était passé, mais maintenant tout ce qu'elle pouvait faire était d'écouter les sanglots de la personne qu'elle aimait secrètement. Parfois, elle ne comprenait pas pourquoi elle endurait cela sans avouer ses sentiments. Elle avait peur que la femme à côté d'elle ne l'accepte pas et la quitte.

« Laisse-moi te trouver quelque chose à manger dans la cuisine, d'accord ? » « D'accord. »

« Quand tu ne pleures pas, tu es la plus mignonne, tu sais ? » Elle sourit à la femme aux yeux gonflés avant de relâcher doucement sa main.

« Seulement toi dis que je suis mignonne. »

« Oublie les autres. As-tu besoin de quelqu'un d'autre que moi ? » « J'ai faim. Peux-tu me préparer quelque chose à manger ? » « D'accord. »

Elle savait que son amie changeait délibérément de sujet. Presque chaque fois qu'elle essayait d'avouer ses sentiments, son amie trouvait un moyen de l'éviter ou de changer de sujet. Cela la rendait hésitante à exprimer ses sentiments. Elle se sentait si loin.

L'amour qui ne peut être avoué est si suffocant et douloureux.

Mais son plan de préparer un repas simple fut interrompu lorsqu'elle vit un sac de médicaments. La curiosité la poussa à regarder à l'intérieur pour voir si son amie était allée chez le médecin sans le lui dire.

« **Médicament anti-nausée, suppléments…** »

Sa voix s'éteignit alors qu'elle lisait les étiquettes et vit un petit document dans le sac, expliquant pourquoi son amie avait l'air si malade. La douleur profonde fit que Naphak faillit s'effondrer, ses yeux brûlant de larmes de chagrin. La femme qu'elle aimait secrètement, dont elle essayait toujours d'être proche, était **enceinte**.

« **Phak ?!** » La voix choquée de son amie entrant dans la cuisine ne l'atteignit pas. Tout ce qu'elle savait, c'est que les larmes coulaient sur son visage de manière incontrôlable.

« Pourquoi… pourquoi cela arrive-t-il ? » « Je suis désolée, » sanglota Nam.

La femme qui la serrait dans ses bras en pleurant la rendait incapable de la repousser, peu importe à quel point son cœur souffrait. Qui aurait cru que la femme douce et gentille qu'elle aimait tomberait enceinte d'un homme qu'elle ne connaissait pas ? La déception donna envie à Naphak de partir, mais ses jambes étaient trop faibles pour bouger. Son cœur tenait toujours à la femme qui sanglotait dans ses bras.

« Ne pleure pas, Nam, ne pleure pas… » Elle dit à son amie de ne pas pleurer, mais ses propres larmes coulaient alors que la réalité la frappait de plein fouet.

« Il va se marier, Phak. Il… il m'a quittée… » « Tu m'as toujours. »

« Mais je l'aime, je l'aime tellement. »

La confession d'amour de son amie pour un autre homme fut un rappel brutal que ses sentiments ne seraient jamais réciproques.

Elle l'aime. Elle ne me regardera jamais, moi qui ai toujours pris soin d'elle…

**Chapitre 4**

« **Mais je l'aime, je l'aime tellement…** »

Les mots résonnaient dans son esprit, amplifiant la douleur dans son cœur et faisant couler de nouveau les larmes séchées. Ses beaux yeux fixaient la photo de deux femmes en uniformes universitaires, son cœur douloureux comme s'il s'était brisé en mille morceaux. La douleur était si intense qu'elle ne voulait rien faire d'autre que laisser couler les larmes de son amour non partagé.

Mais le téléphone qui sonnait interrompit ses pensées, et **Naphak** décida de répondre, voyant qu'il s'agissait d'une aînée qui l'appelait peut-être pour le travail. Elle avait récemment signé un contrat pour être présentatrice pour le groupe Wanitchakom.

« Oui, Ticha. Bien sûr, je m'ennuie de toute façon, » répondit Naphak.

Elle essuya ses larmes en remettant le téléphone dans son sac. Ses yeux gonflés jetèrent un coup d'œil à la photo devant elle avant qu'elle ne la retourne, ne voulant plus penser aux souvenirs douloureux.

« **Ne sois pas stupide. Nam ne t'aime pas.** »

Peu importe à quel point elle était bonne, la personne qu'elle aimait ne lui rendrait jamais ses sentiments. Nam aime quelqu'un d'autre… l'aime assez pour avoir un enfant

ensemble.

Il ne lui fallut pas longtemps pour arriver au pub-restaurant, comme sa belle aînée l'avait suggéré. Elle n'avait pas l'intention de noyer son chagrin dans l'alcool, mais voulait juste échapper à l'endroit rempli des souvenirs de Nam. Rester au même endroit ne ferait qu'approfondir sa douleur, la faisant se perdre. Ses sentiments étaient un mélange de tristesse et de déception que la femme qu'elle pensait douce et correcte se soit laissée tomber enceinte.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Phak ? » demanda Tichakorn. « Rien. »

« Alors enlève tes lunettes. » « Ticha… »

« Naphak, tu es comme une petite sœur pour nous, » dit Tichakorn avec inquiétude, ce que fit écho Aerin.

Les lunettes qu'elle portait pour cacher ses yeux gonflés ne l'aidaient pas. Elle esquissa un sourire fatigué, montrant à ses aînées qu'elle était accablée et épuisée, tant physiquement qu'émotionnellement.

« Je sais que vous vous souciez toutes les deux de moi. »

« **Si quelque chose te tracasse, tu peux nous le dire,** » sourit Aerin, mais Naphak se détourna, ne voulant pas qu'elles sachent ce qu'elle cachait.

« Nam est enceinte… »

Tichakorn et Aerin soupirèrent profondément, sirotant leurs verres. Peut-être que cette douleur ferait enfin comprendre à leur chère sœur que la femme qu'elle aimait secrètement n'était pas aussi douce et convenable qu'elle le pensait.

« Maintenant tu peux te réveiller, Phak. » « Mais… »

« Ne la laisse plus te tromper. »

« **Si elle ne t'aime pas, alors c'est tout. Peu importe à quel point tu es bonne, elle ne t'aimera pas en retour,** » dit Tichakorn, n'offrant aucun réconfort, mais des mots pour faire réfléchir Naphak à ses prochaines étapes en amour.

« Merci… à vous deux. » « **Je pense que tu es intelligente, Phak.** »

« Ticha, tu me traites de stupide ? »

« **Tu imagines des choses. Je n'ai pas dit que tu étais stupide… La nourriture est là. Mangeons,** » le sourire enjoué de Tichakorn fit rouler les yeux de Naphak, mais elle n'était pas en colère. Elle savait que ses aînées lui voulaient du bien.

« Je ne suis pas stupide. Je ne voulais juste pas croire que Nam ferait quelque chose comme ça. »

« **Personne n'est parfait, Phak.** »

« Je suppose que j'attendais trop et que j'ai été déçue. Parlons d'autre chose, » Naphak sourit faiblement, changeant de sujet pour éviter de parler de la personne qu'elle aimait secrètement. Mais pourquoi son cœur rejouait-il sans cesse les mots de cette femme, disant qu'elle aimait quelqu'un d'autre ?

Après le dîner avec ses aînées, il était temps de se séparer. Elles s'assurèrent qu'elle était capable de rentrer seule chez elle, et elle leur assura qu'elle allait bien, ne se laissant pas briser par la déception.

« Je vais bien. »

« **Alors disons au revoir,** » dit Aerin.

« D'accord, Aerin, Ticha. » Naphak sourit alors que ses aînées s'éloignaient.

Elle commença à partir mais s'arrêta en voyant quelqu'un de familier manger avec des amis. Naphak reconnut la femme à table, se souvenant de la nuit où elle avait rencontré une femme ivre qui s'était déshabillée et endormie dans sa chambre, la femme qui lui avait laissé une petite marque sur sa poitrine.

La femme sembla sentir que quelqu'un la regardait, cherchant autour d'elle. Naphak sourit et s'éloigna, ne voulant pas être vue. Elle espérait secrètement que la femme se saoulerait et finirait de nouveau avec elle.

Le Dr **Premsinee** sentit que quelqu'un la regardait et chercha autour d'elle mais ne vit personne. Tout le monde profitait de la musique et de leurs repas. Personne ne semblait se soucier des autres, mais pourquoi avait-elle l'impression que quelqu'un la regardait ? Le Dr Premsinee posa son verre avant que ses yeux ne s'attardent sur le dos de quelqu'un qui sortait du restaurant. Une sorte de sentiment familier la fit regarder la personne jusqu'à ce qu'elle disparaisse de sa vue.

« Prem, qu'est-ce que tu regardes ? » demanda le Dr Tankhun. « Juste quelqu'un de familier. »

« Qui ? »

« Quelqu'un que je crois avoir rencontré… Oh, elle est partie, » dit le Dr Premsinee, cherchant la personne qui avait disparu.

« **Il n'y a personne, Prem. Tu dois halluciner.** »

« **Peut-être que la future mariée est juste trop charmante, et les gens ne peuvent s'empêcher d'être attirés par elle.** » taquina le Dr Tankhun, faisant rire tout le monde.

« Tu exagères. »

« Fais attention. Quelqu'un pourrait venir et causer des problèmes pour ton mariage. » « Tankhun ! »

« Je plaisante… Personne n'aime deux personnes comme Bow, » dit le Dr Tankhun, faisant rire le Dr Melanee.

« Ne m'implique pas là-dedans, »

Les trois doctoresse rirent, taquinant le Dr Melanee sur ses deux amants avant de changer de sujet. Le Dr Melanee proposa de payer le dîner pour arrêter les taquineries.

« Parlons d'autre chose. Je paierai le dîner. » « Alors nous commanderons plus. »

« Vas-y, Future Mariée. J'attendrai ma vengeance. » Le Dr Melanee menaça en plaisantant le Dr Premsinee, mais cette dernière ne broncha pas ; elle enlaça même le bras du Dr Melanee et dit au Dr Fahlada de commander des plats chers.

Elles n'avaient pas beaucoup d'occasions de taquiner leur amie comme ça, autant en profiter au maximum. Après le dîner, elles se séparèrent. Le Dr Melanee et le Dr Tankhun allèrent boire d'autres verres, l'amant du Dr Fahlada vint la chercher, et le Dr Premsinee retourna à son appartement, voulant se reposer. Elle regarda l'invitation de mariage et les faveurs avec un sourire.

Bientôt, elle porterait la magnifique robe de mariée dont elle avait toujours rêvé.

Le Dr Premsinee alla dans sa chambre après avoir placé la carte et la faveur sur la table du salon, voulant dormir tôt comme lui avaient conseillé les autres autour d'elle. Elle voulait que son jour de mariage soit parfait. Elle se déshabilla, plaçant ses vêtements dans le panier à linge. Elle sourit à son corps bien proportionné dans le miroir avant d'enlever son soutien-gorge et sa culotte blancs légèrement sexy à motifs floraux, voyant la faible marque sur sa poitrine. L'enterrement de vie de jeune fille lui aurait causé plus de problèmes si le propriétaire de la chambre ne s'était pas contrôlé.

Elle toucha légèrement la marque, pensant à quel point les choses auraient pu être différentes si cette nuit s'était déroulée autrement. La virginité qu'elle chérissait n'aurait plus de valeur le jour de son mariage si elle avait été prise la nuit de son enterrement de vie de jeune fille…

« **Merci, Bonne Personne.** »

Elle croyait toujours que la personne de l'enterrement de vie de jeune fille qu'elle avait involontairement dérangée était une bonne personne, même si elle ne savait pas si c'était un homme ou une femme. Peut-être aurait-elle la chance de remercier et de rembourser cette personne un jour.

La lumière vive du soleil commença à briller, réveillant la personne sur le lit moelleux. Une main élancée chercha les lunettes et les mit, puis se leva et se dirigea vers la cuisine pour boire un verre d'eau, une routine matinale chaque fois qu'elle se réveillait tôt sans se presser ni travailler tard dans la nuit.

**Naphak** s'assit sur le canapé et alluma la télévision pour éviter le silence dans la pièce. La belle présentatrice de nouvelles continua de rapporter les nouvelles comme d'habitude, mais ce qui la fit sourire fut la rumeur selon laquelle la présentatrice était l'amante de la superstar Engfah.

Le téléphone sonna, affichant un numéro familier qui fit soupirer profondément Naphak. Bien qu'elle ait essayé de l'éviter, elle ne put échapper à la vérité que son amour de longue date aimait quelqu'un d'autre, et plus important encore, elle était enceinte.

« Je suis à la maison. Je n'ai pas de travail aujourd'hui… »

Avoir ou ne pas avoir de manager ne lui faisait pas beaucoup de différence. Parfois, elle se demandait pourquoi elle devait gérer son propre emploi du temps alors qu'elle avait une manager comme les autres. Peut-être était-il temps de faire face à la réalité, pas seulement de vivre dans un rêve rose.

Vingt minutes à peine après avoir raccroché, la silhouette élancée de la femme qu'elle aimait secrètement, les larmes aux yeux, se tenait devant elle. Naphak ne put s'empêcher de la serrer dans ses bras et de la réconforter, ne voulant pas que cette femme verse plus de larmes. Elle ne voulait pas que la tristesse de la mère affecte le bébé innocent dans son ventre.

« Nam… »

« Qu'est-ce que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois faire ? » « Calme-toi. »

« Je ne veux plus garder le bébé… »

Entendant les mots sanglotants, Naphak la repoussa doucement pour la regarder dans les yeux. Comment la femme qu'elle pensait douce et gentille pouvait-elle dire une telle chose ? Même si le bébé était l'enfant d'un homme qui l'avait blessée, le bébé était innocent. Comment une mère pouvait-elle tuer son propre enfant ?

« **Nam, écoute-moi. Le bébé dans ton ventre est ton enfant.** »

« **Mais maintenant, il ne vaut rien… Même si je suis enceinte, il ne veut pas de moi.** »

« Nam ! Le bébé est innocent ! Comment peux-tu être si cruelle envers ton propre enfant ? » « Même si je suis enceinte, il va quand même se marier…………… »

Les cris déchirants firent que Naphak l'aida rapidement à s'asseoir sur le long canapé, soupirant profondément. Donc, toute l'histoire était que le père du bébé allait se marier et n'acceptait pas le bébé.

« Quand cet homme se marie-t-il ? »

« **Dans trois jours. Qu'est-ce que je dois faire. Phak, tu dois m'aider.** »

La voix suppliante de son amour secret fit que Naphak se détourna légèrement. C'était une familiarité dont elle commençait à se lasser, que chaque fois que cette femme était en difficulté, elle venait pleurer pour de l'aide, même maintenant…………… quand elle était enceinte, et que l'homme ne l'acceptait pas. « Qui est la femme qui épouse cet homme ? »

« Je ne sais pas. Je sais juste qu'elle pourrait être une doctoresse… Il ne m'aime pas. Je ne veux plus vivre, Phak. »

« **Nam ! Pourquoi penses-tu à des choses aussi folles pour un seul homme ?** »

« **Je l'aime, Phak, tu entends ? Je l'aime !** »

L'auditrice eut presque envie de crier à tue-tête qu'elle l'entendait et que son cœur souffrait de ces mots. Combien de fois encore devrait-elle entendre la femme qu'elle aimait dire qu'elle aimait quelqu'un d'autre avant que son cœur ne devienne insensible et cesse de souffrir ainsi ?

Ce serait la dernière fois qu'elle ferait quelque chose pour cette femme. Après cela, elle lâcherait prise et se rappellerait qu'une fois, elle avait eu le béguin, mais cela n'avait apporté que déception lorsque l'amour n'était pas réciproque comme dans les romans.

Peu importe le nombre de bonnes actions qu'elle accomplissait, la femme qu'elle aimait ne la voyait jamais…

**Chapitre 5**

« **Enfin, le jour est venu pour que la belle mariée soit la femme la plus heureuse du monde.** » Le Dr **Premsinee** regarda la photo pré-mariage dans sa main avec un sourire rempli de joie.

Dans moins de deux heures, la cérémonie de fiançailles commencerait le matin, suivie de la célébration du mariage avec son fiancé le soir. Elle ne voulait pas d'une grande cérémonie. Même si son fiancé voulait dépenser somptueusement pour un événement luxueux, elle préférait une célébration simple. Elle croyait fermement que la grandeur ne prouvait pas que leur amour devenait plus fort chaque jour.

« Ta robe traditionnelle est si belle. » « Dr Premsinee, vous êtes éblouissante aujourd'hui ! »

Les mots du Dr Tankhun et du Dr Melanee firent légèrement rougir la future mariée dans sa robe traditionnelle thaïlandaise.

« Comment est-ce que je parais ? C'est bon ? »

« **Plus que bon. Je n'aurais jamais imaginé que tu serais si éblouissante dans une robe de mariée,** » dit le Dr Tankhun, faisant tournoyer la future mariée avec des yeux pleins d'émotion.

Dans leur groupe, le Dr Premsinee ne se distinguait peut-être pas autant que le Dr Fahlada ou le Dr Melanee, mais elle avait de grands yeux ronds et un visage d'une beauté saisissante qui attirait facilement l'attention. Cependant, le Dr Premsinee était une doctoresse avec une faible passion pour la romance, car elle était plus concentrée sur son travail que sur ceux qui essayaient de la courtiser. S'ils n'avaient pas encouragé Thawat, le bel homme d'affaires, le mariage d'aujourd'hui n'aurait peut-être jamais eu lieu.

« Ça suffit, Tan. J'ai le vertige… Où est Lada ? »

« **Elle est allée vérifier les choses en bas… Attendez. C'est quoi ce bruit qui vient d'en bas ?** »

Le Dr Tan n'était pas le seul à être perplexe face au vacarme. La future mariée, l'entendant également, se dirigea rapidement vers le balcon pour voir ce qui se passait sur la pelouse devant la maison. Deux femmes parlaient au Dr Fahlada. L'une d'elles était très belle mais semblait assez extravertie. « Prem, où vas-tu ? »

« Je vais voir ce qui se passe. »

« **Nous allons vérifier. Toi, reste…** » Le Dr Melanee s'arrêta de parler alors que la future mariée sortait de la pièce, sans se soucier que la cérémonie était sur le point de commencer.

Les voix devinrent plus fortes, à tel point que la future mariée fut surprise. Le Dr Fahlada tenta de calmer la femme aux lunettes de soleil, mais elle ne sembla pas s'en soucier et continua à crier et à exiger de voir la mariée.

« Je suis là, » dit le Dr Premsinee, regardant la femme qui lui semblait familière, bien qu'elle ne pût se souvenir où elle l'avait vue auparavant. Elle savait seulement que la femme était si jolie qu'elle ne pouvait s'empêcher de la regarder deux fois.

« **Bien, tu es là. J'ai quelque chose à…** »

La voix forte de la femme s'estompa alors que ses yeux, cachés derrière des lunettes de soleil, se figèrent en voyant la mariée.

La femme ivre qui s'était déshabillée devant elle cette nuit-là était la mariée ?

**Naphak** ne put s'empêcher de détailler la femme en robe traditionnelle thaïlandaise. Sa première pensée fut que cette femme était incroyablement belle, à tel point qu'elle ne voulait pas détourner le regard. Elle voulait la fixer comme cette nuit-là où elle l'avait vue presque nue, lui laissant des marques sur la poitrine.

Mais ce mariage devait être annulé…

« Qu'est-ce que vous voulez ? » Le Dr **Premsinee** tenta de parler doucement, comme elle le ferait avec un patient, espérant calmer la femme en colère.

« **Ce que je veux ? Ton fiancé a mis ma copine enceinte !** »

Silence.

Personne ne bougea alors que les mots de colère de la belle femme restaient suspendus dans l'air. Seules le Dr Fahlada et le Dr Melanee bougèrent pour soutenir la mariée, mais le Dr Premsinee resta ferme, sans s'effondrer.

« **Avez-vous des preuves ?** »

« Tu ne me crois toujours pas ? Voici la preuve. Mon amie est enceinte de trois semaines. » La personne parlait avec colère, tenant un papier qui confirmait ses dires.

Mais le Dr Premsinee ne savait pas si la femme timide et pudique était enceinte de son fiancé ou si c'était quelqu'un d'autre qu'elle prétendait être son amie.

« Vous devriez partir. »

« **Hé ! Vous êtes une doctoresse. Vous ne voyez pas la preuve que je vous montre ?** »

« Désolée, mais je ne suis pas le genre de femme qui annule son mariage juste parce que quelqu'un prétend être enceinte de l'enfant de mon fiancé. »

« **Vous… !** »

« Veuillez partir. Je n'ai rien à discuter avec vous. » Le Dr Premsinee voulait s'en aller. Elle se fichait de ce que la femme bruyante dirait. Elle voulait juste cacher ses larmes.

« **Attendez ! Quel genre de femme êtes-vous ? Comment pouvez-vous rester calme quand votre fiancé met quelqu'un d'autre enceinte ? Il vous trompe !** »

La main élancée qui la retint et les mots qui confirmaient l'infidélité de son fiancé empêchèrent le Dr Premsinee de retenir ses larmes. Mais le Dr Premsinee savait-elle que son visage baigné de larmes fit ressentir une douleur à la personne venue gâcher le mariage ? La douleur dans ses yeux donna à Naphak l'envie de la prendre dans ses bras, tout comme cette nuit où elle était ivre, et Naphak pouvait faire ce qu'elle voulait avec elle.

*CLAC !!*

Le son d'une main frappant un visage fit que la personne giflée toucha immédiatement ses lèvres. Naphak ressentit la brûlure et la douleur de la gifle. C'était la première fois qu'elle en faisait l'expérience, mais ce qui l'intéressait plus que la douleur ou sa lèvre qui saignait était…

« **Il n'y aura pas de fiançailles ni de mariage… Êtes-vous satisfaite maintenant ?** »

Il n'y avait pas de sanglots, juste les yeux douloureux de la mariée qui avait dû annuler son mariage. Le beau mariage, digne d'un conte de fées, était gâché…

**Naphak** ne put que regarder les yeux douloureux de la mariée et son dos élancé disparaissant dans la maison. Cela ne la rendit pas heureuse. Au lieu de cela, elle ressentit quelque chose qu'elle ne pouvait comprendre, touchant sa poitrine comme pour essayer de comprendre ce que ce sentiment signifiait.

Le mariage était gâché comme prévu, mais pourquoi n'était-elle pas heureuse pour son amie ? Son cœur était rempli de l'image des yeux douloureux et des larmes de la mariée.

« **Finalement, le mariage de rêve s'est écroulé, ou n'était-ce qu'un rêve ?** »

Le beau visage de la femme vêtue d'une robe traditionnelle thaïlandaise était encore strié de larmes, même si elle aurait dû être assise gracieusement dans le salon magnifiquement décoré, prête pour que le fiancé lui passe la bague au doigt lors de la cérémonie de fiançailles.

*Toc ! Toc ! Toc !*

Les coups continus à la porte se firent entendre alors que le fiancé arrivait, seulement pour apprendre que les fiançailles et le mariage étaient annulés parce que la mariée n'était pas prête. Personne ne savait à quel point cela faisait mal à la mariée d'être celle qui annulait le mariage.

Le Dr **Premsinee** essuya lentement son visage baigné de larmes. Elle avait le cœur brisé que le mariage de ses rêves se soit écroulé. Même si ses parents voulaient que la cérémonie continue pour éviter l'embarras, elle ne pouvait pas se forcer, alors elle s'était enfermée dans sa chambre.

« **Prem, écoute-moi. S'il te plaît, ouvre la porte…** »

Les cris du fiancé à l'extérieur continuèrent pendant près d'une heure, mais il n'y eut aucune réponse de l'intérieur. Les grands yeux du Dr Premsinee, regardant la robe de mariée d'un blanc pur, étaient toujours remplis de larmes. La douleur était presque insupportable.

A-t-il couché avec quelqu'un d'autre pendant que nous étions ensemble ? Le mariage de rêve s'est effondré parce que le fiancé a mis une autre femme enceinte.

La perfection du Dr **Premsinee Chotiphicharn** ne signifiait-elle rien ? Était-ce pour cela que son amant l'avait trompée, et que sa maîtresse osait l'insulter ici ? Mais si une femme perturbait la célébration du mariage, combien de ragots y aurait-il ? N'était-il pas préférable que le chaos se produise maintenant ?

L'important était que les fiançailles n'aient pas encore eu lieu. Même si elle risquait d'être l'objet de rumeurs en tant que mariée abandonnée… c'était mieux que d'être mariée et qu'une femme enceinte revendique son mari…

La porte qui était restée fermée pendant une heure s'ouvrit lorsque le Dr Premsinee fut prête à contrôler ses émotions, même si ses yeux étaient gonflés d'avoir pleuré.

« Entre, Wat. »

« **Prem ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi as-tu annulé notre mariage ?** » Dès que la porte s'ouvrit, l'homme en tenue traditionnelle thaïlandaise la submergea de questions.

Quand il arriva, l'amie de la future mariée l'informa que l'événement d'aujourd'hui avait été annulé sans aucune explication, le poussant à rester et à frapper à la porte pour que la future mariée sorte et parle.

« Tu devrais savoir pourquoi. »

« **Prem, tu ne peux pas annuler le mariage.** » L'homme commença à s'approcher d'elle mais fut immédiatement bloqué par son amie. Il ne fut pas intimidé par le regard inamical de son amie.

« Pourquoi ne pourrais-je pas ? »

« **Parce que je t'aime. Tu es la femme que j'aime.** »

La déclaration d'amour romantique de ses lèvres fit que le Dr Premsinee regarda son beau visage tendu d'un regard calme, même si à l'intérieur, elle souffrait tellement qu'elle ne voulait plus le voir.

« La femme que tu aimes ? Si tu m'aimes, pourquoi as-tu mis une autre femme enceinte ?! »

« **Quoi ?!** »

« Elle est venue ici, disant que tu es le père. Sais-tu à quel point j'étais embarrassée ?! Sors ! Je ne veux pas te voir ! »

Malgré ses efforts pour retenir ses larmes, la faiblesse de son cœur rendait impossible de contenir sa douleur.

« **Je ne l'ai pas fait. Prem, écoute-moi.** »

« Alors qu'est-ce que c'est ? »

Elle jeta un morceau de papier confirmant la grossesse à l'homme en face d'elle. Elle tenait à peine debout. Heureusement, son amie proche la soutint, lui disant de se calmer, mais comment le pourrait-elle ? À ce moment précis, un mélange d'émotions brassait une immense douleur dans son cœur — tristesse, déception, et celle de sa dignité piétinée.

Elle n'était pas parfaite, mais qu'y avait-il de mal chez elle pour que cet homme la trompe et laisse une autre femme piétiner ses sentiments ?

« **Tu dois me croire. Elle ment peut-être…** »

« C'est ton problème. Quant à notre mariage, je ne suis pas prête. Tan, raccompagne les invités pour moi. »

Son dos élancé, tremblant de sanglots, se détourna, laissant son ami proche raccompagner l'homme qu'elle ne voulait pas voir. Elle était dégoûtée qu'il l'ait mise dans une situation aussi douloureuse. Les cris d'explication de l'homme qui était autrefois son fiancé résonnèrent alors que son ami le poussait vers la porte. « Prem… »

Les voix douces de ses deux amies proches firent que le Dr Premsinee se précipita dans leurs bras pour se réconforter, laissant échapper ses sanglots pour libérer sa douleur.

« Ça fait mal… ici… Snif… Mon cœur fait mal… »

« Comment a-t-il pu me faire ça ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » « S… Suis-je pas assez bien ? »

Les sanglots déchirants du Dr Premsinee firent que le Dr Melanee et le Dr Fahlada restèrent immobiles, serrant leur chère amie dans leurs bras. Elles n'avaient pas de mots réconfortants, sachant que toute consolation ne ferait qu'approfondir la douleur du Dr Premsinee.

Elles comprenaient que ses décisions n'étaient pas prises par simple émotion. Le Dr Premsinee avait ses raisons, mais à quel point pouvait-elle supporter les commérages d'être une mariée abandonnée ?

Pendant ce temps, le visage saisissant du fiancé était rouge de colère alors qu'il se précipitait vers l'appartement de la femme dont le nom figurait sur le papier de confirmation de grossesse. Il ne laisserait pas le mariage s'effondrer comme ça. Une femme parfaite comme le Dr **Premsinee** était celle qui devait être sa femme, pas une femme indigne de lui.

La porte de la pièce qu'il fréquentait s'ouvrit dès qu'il appuya avec colère sur la sonnette. Le visage ravi de la femme qui se précipita pour le serrer dans ses bras ne le rendit pas du tout heureux. Mais il ne pouvait pas montrer sa colère à la porte.

« Wat, tu es venu me voir ? Je suis si heureuse. » « Qu'as-tu fait ?! »

Dès qu'il entra dans la pièce, sa voix se transforma en un quasi-cri envers la femme devant lui, la repoussant de ses bras.

« Qu'est-ce que j'ai fait ? Je n'ai rien fait. » « Quel genre de femme es-tu ? »

Il voulait la jeter pour avoir gâché son mariage. « Une femme qui t'aime. »

« Tu es impudente ! Je ne t'aime pas. Comment oses-tu gâcher mon mariage ! »

Cette fois, il ne se contenta pas de crier ; il jeta la femme qui prétendait être enceinte de son enfant sur le long canapé, s'avançant pour lui saisir le menton avec colère, à peine capable de se contrôler.

« **Mais je suis enceinte de ton enfant !** »

« **Enceinte ?! Avec qui d'autre as-tu couché ? Ne prétends pas que je suis le père.** »

Il lâcha son menton de frustration en entendant le mot « enceinte ». Si cette femme n'essayait pas de le piéger, elle ne se serait pas laissée tomber enceinte. « Wat ! Je t'aime. »

« L'amour ? Ou tu essaies de me piéger ? Qui voudrait d'une femme comme toi pour être la mère de son enfant ? »

« Mais je suis enceinte de ton enfant. Si je ne peux pas être la mère, je m'en débarrasserai ! » « Tu me menaces ? »

« Je ne menace pas. Je suis la mère. Je peux faire ce que je veux avec cet enfant. »

Son regard défiant alors qu'elle tenait son ventre donna envie à **Thawat** de la secouer pour ce qu'elle disait. Comment avait-il pu jamais voir cette femme comme douce et adorable ? Elle était si manipulatrice, utilisant l'enfant qu'elle prétendait être le sien pour le menacer.

« **Tu…** »

« **Si tu ne veux pas de cet enfant, je n'y vois aucune valeur.** »

« **Tu penses pouvoir me piéger en tombant enceinte ? C'est la vraie vie, pas un roman !** »

« **Wat !** »

« **Nous ferons un test ADN. Si l'enfant est le mien, je paierai la pension alimentaire… Mais n'espère pas devenir ma femme. Une femme comme toi n'est pas digne de moi. Souviens-toi de ça !** » « **Waaaat !!!!!** »

Les cris de la femme avec qui il pensait pouvoir s'entendre résonnèrent. Mais son idée de s'entendre ne concernait que le sexe, où elle satisfaisait ses désirs. Il était si pris par elle qu'il avait pensé à la garder pour son plaisir quand il ne pouvait pas être ouvert avec son amant au sujet de son désir. Le Dr Premsinee était son amant, et il n'épouserait qu'elle.

Le soleil s'était couché depuis un certain temps déjà, et le ciel, autrefois illuminé par le soleil, était maintenant éclairé par les néons des hauts bâtiments, les empêchant d'être complètement obscurs. **Phak**, qui venait de rentrer du travail, alluma les lumières car elle n'aimait pas l'obscurité et alla s'asseoir sur le balcon pour profiter de la vue nocturne, espérant se détendre.

Cet après-midi, elle avait à peine pu travailler. Même si son travail consistait juste à faire une apparition dans un grand magasin pour une marque de crème solaire dont elle était l'ambassadrice, elle ne pouvait pas se débarrasser des événements du matin. L'équipe avait dû lui rappeler plusieurs fois de sourire aux fans qui achetaient suffisamment de produits pour obtenir son autographe.

Les yeux douloureux de la mariée dans sa robe de mariée traditionnelle thaïlandaise et les larmes coulant sur son visage firent que Phak réfléchit à sa décision de gâcher le mariage d'une femme pour qui elle ressentait une attirance depuis leur première rencontre. Mais si elle ne lui avait pas dit que le fiancé avait mis quelqu'un d'autre enceinte, la mariée n'aurait jamais connu la vérité qu'il lui avait été infidèle. Si elle l'avait découvert après le mariage, cela aurait fait encore plus mal. Donc, sa décision était bonne à la fois pour son amour secret et pour la mariée. Mais au fond, elle ne voulait pas non plus que la femme qui était ivre cette nuit-là se marie.

Le téléphone sonna, interrompant sa relaxation. Voyant que l'appelante était la propriétaire d'un magazine et une gentille sœur aînée dans l'industrie du divertissement, Phak décida de répondre.

« Oui, Kae. Comment puis-je vous aider ? »

[Je veux que tu sois en couverture de mon magazine.] « Bien sûr, mais quel est le thème ? »

[Nous allons photographier à la plage. Un peu sexy. Je t'enverrai les tenues d'abord.] « D'accord, je te donnerai ma réponse. »

Après avoir raccroché, Phak ouvrit l'application de chat pour voir le message de la propriétaire du magazine avec des photos des tenues, des maillots de bain un peu sensuels mettant en valeur sa silhouette, parfaits pour une séance photo à la plage.

Les doigts élancés tapèrent un message acceptant d'être le modèle pour le magazine. Phak fixa également une date et une heure pour la séance photo, sachant que sa manager personnelle n'était pas disponible pour gérer cela pour le moment. Elle n'était pas prête non plus à laisser Nam reprendre ce rôle.

Une autre décision qu'elle devait prendre rapidement était de trouver un nouvel appartement le plus vite possible. Elle ne voulait pas rester dans un endroit rempli de vieux souvenirs et que la personne pour qui elle avait secrètement le béguin connaissait. Il était temps qu'elle fasse face à la réalité au lieu de s'accrocher au passé qu'elle avait toujours désiré, comme Tichakorn le lui avait dit.

« **Les gens peuvent être dupés, mais une fois suffit. Ne te laisse plus duper.** »

Mettons de côté le chagrin et dirigeons-nous vers la plage pour une détente rafraîchissante.

**Chapitre 6**

Le son des vagues s'écrasant sur le rivage apporta un sourire sur le visage de l'observatrice. Ses pieds nus continuaient de fouler lentement le sable blanc et lisse de la plage. L'atmosphère matinale, que peu de gens se lèvent pour admirer, était une favorite du Dr **Premsinee**, qui aimait toujours regarder le lever du soleil chaque fois qu'elle prenait des vacances. Ses yeux tristes se posaient souvent sans but sur la vaste mer. Son visage magnifique mais sans joie montrait clairement à quel point elle souffrait profondément.

Une lune de miel… passée seule puisque le mariage avait été annulé. Bien que cette plage ne fût pas la destination prévue pour la lune de miel, elle avait choisi de venir ici pendant ses congés. Mais maintenant, elle était seule, pas avec la personne avec qui elle avait l'intention d'être. La douleur de ce qui s'était passé la blessait encore. Malgré les conseils de sa famille de reconsidérer la situation lorsque l'homme s'était excusé et avait admis avoir fait une erreur, elle ne pouvait ni pardonner ni accepter un autre mariage. Ce n'était pas qui elle était. Quelqu'un qui l'avait trahie ne méritait pas son cœur, n'est-ce pas ?

Elle n'était pas assez idiote pour laisser quelqu'un la tromper encore et encore. Sa confession signifiait que pendant qu'ils étaient ensemble, il avait quelqu'un d'autre, ce qui avait conduit cette femme à tomber enceinte.

Surtout, elle n'était pas assez généreuse pour partager son amant avec quelqu'un d'autre. Mais maintenant, elle voulait laisser de côté les souvenirs douloureux et trouver la paix avec l'atmosphère relaxante de la mer. Si l'on pouvait dire qu'elle fuyait les questions accablantes, ce ne serait pas faux. Elle n'était pas prête à répondre aux questions de quiconque ni à faire face aux commérages de la société.

« Que s'est-il passé ? Pourquoi le mariage a-t-il été annulé ? » « L'homme aimait-il quelqu'un d'autre ? »

« Il n'aurait pas dû laisser une femme aussi convenable pour une autre. »

« La femme n'est probablement pas une bonne personne, c'est pourquoi il ne la voulait pas. »

Qui saurait à quel point ces rumeurs la blessaient ? Combien de personnes sauraient pourquoi elle avait annulé le mariage et accepté d'être l'objet de commérages… une mariée abandonnée ?

Le soleil, de plus en plus fort, fit que le Dr Premsinee décida de retourner dans sa chambre d'hôtel. Son estomac gargouillait maintenant pour le petit-déjeuner. Quand les femmes ont le cœur brisé, elles se négligent souvent, mais pas le Dr Premsinee. Elle accordait toujours la priorité aux soins personnels, même si son visage pouvait montrer quelques traces de tristesse. Chaque fois qu'elle était submergée par le chagrin, le Dr Premsinee croyait que l'angoisse s'estomperait bientôt.

Ses pas lents sur le sable contrastaient avec la femme en short et débardeur blanc qui l'observait depuis un moment. **Phak** sourit légèrement, se sentant bien à propos de cette coïncidence. C'était incroyable que son voyage de travail à Koh Samui la conduise à rencontrer cette femme à nouveau. Mais le visage triste lui rappela la blessure qu'elle avait causée. C'était elle qui avait gâché le doux mariage, causant une telle peine au médecin.

Phak décida de retourner dans sa chambre car il était presque l'heure de sa réunion avec l'équipe préparant le lieu de la séance photo. Elle avait choisi de séjourner dans un hôtel différent de l'équipe, non pas parce qu'elle ne pouvait pas séjourner dans un hôtel trois étoiles, mais parce qu'elle voulait se détendre et se remettre des événements difficiles. Ainsi, elle avait réservé un hôtel avec une villa privée pour le confort et l'intimité des paparazzi.

Le travail commença immédiatement, le lieu étant aménagé pour la séance photo du magazine. Le premier ensemble, avec des maillots de bain mignons, fut terminé. Le mannequin fut emmené pour changer pour le deuxième ensemble, un maillot de bain une pièce noir avec un design en maille à la taille, le rendant encore plus séduisant.

Phak sourit aux stylistes et à l'équipe de maquillage, qui admiraient sa silhouette. Tous deux étaient de grands hommes qui rêvaient d'être de mignonnes femmes, mais elle les trouvait charmants tels qu'ils étaient. L'apparence ne déterminait pas si quelqu'un était bon ou mauvais.

« **Phak, dis-moi tes secrets de beauté,** » exigea Nasie.

« **Regarde-toi, ma fille, belle poitrine, taille fine, longues jambes. Mon Dieu, nous sommes tellement jalouses.** »

« **Même sans bikini, tu es déjà si sexy et accrocheuse. Si tu en portais un, beurk, nous serions invisibles.** »

Leurs plaisanteries firent rire Phak alors que certains lui montraient leurs poses sexy. « Nat… »

« Je t'ai déjà dit. Appelle-moi Nasie, Phak, » Nasie fit la moue. « D'accord, Nasie. Tu es déjà jolie et sexy pour moi. »

« Aww, tu es une si douce fille, » dit Nasie, la serrant fort dans ses bras, ce qui fit rire Phak.

« Tu ne devrais pas être une méchante, ma fille. » « Pourquoi ? »

« Parce que tu es si douce. »

« Je suis peut-être une méchante pour quelqu'un… » « **Qui pourrait te voir comme une méchante ?** »

« Eh bien, je dois y aller ; ils m'appellent, » dit Phak, évitant leurs regards curieux.

Pour certains, elle pourrait être une méchante qui a perturbé leur vie.

L'équipe de la séance photo travaillait avec diligence, luttant contre le soleil qui montait. Le mannequin posait professionnellement, suivant les instructions du photographe sans nécessiter d'ajustements. La séance photo sur la plage attira l'attention de nombreux touristes, y compris le Dr **Premsinee**, qui se détendait sur une chaise de plage. Ses grands yeux derrière des lunettes de soleil observaient la scène animée avec un sourire.

Mais son regard se figea lorsqu'elle vit le mannequin entouré d'assistants. Même si la femme portait des lunettes de soleil ce jour-là, elle reconnut son visage.

La femme qui avait gâché son mariage travaillait dans le show-business ?

Le Dr Premsinee saisit rapidement son téléphone et appela l'amie de sa copine, qui était également dans l'industrie. Pas étonnant qu'elle lui ait semblé familière.

« Oh, Lada, Earn est là ? »

[Earn dort. Qu'est-ce qu'il y a, Prem ?]

« Tu te souviens de la femme qui a dit que Wat avait mis sa copine enceinte ? » [Oui, pourquoi ?]

« Je crois qu'elle travaille dans le show-biz. Peux-tu vérifier pour moi ? »

Le Dr Premsinee regarda la séance photo animée avant de terminer l'appel après une brève conversation avec le Dr Fahlada. Elle avait besoin de plus de temps pour guérir et n'était pas prête à affronter les questions ni à voir l'homme qui l'avait trahie. Il venait à l'hôpital St. King tous les soirs mais ne causait pas beaucoup de problèmes. Il voulait probablement parler et demander une autre chance. Mais il n'y aurait aucune chance de sa part.

Alors que le soleil commençait à se coucher, parfait pour les promeneurs du soir, **Phak** décida de faire une promenade sur la plage pour se détendre après une journée de travail. Elle ne portait ni bikini ni maillot de bain sexy ; elle voulait juste marcher et sentir le sable sous ses pieds pour soulager sa fatigue. Ses yeux balayaient les environs avec un sourire,

observant les touristes, thaïlandais et étrangers, profitant de leurs activités. Mais elle se figea alors, fixant le dos de quelqu'un marchant lentement dans la mer. La femme dont elle avait gâché le mariage ? Que faisait-elle ?

Le froncement de sourcils de Phak s'accentua alors qu'elle regardait la femme en short et t-shirt gris s'enfoncer plus profondément dans la mer. L'eau lui arrivait maintenant presque à la poitrine. Elle marcha plus profondément puis disparut soudainement sous l'eau ! Sans réfléchir, Phak courut de toutes ses forces vers la femme qui venait de disparaître dans la mer sous ses yeux.

« **Tu ne peux pas te suicider juste parce que tu es déçue de ne pas t'être mariée !** »

Dès que Phak pataugea précipitamment dans l'eau jusqu'à l'endroit où la femme avait disparu, elle n'hésita pas à saisir la femme sous l'eau et à la tirer pour qu'elle respire. Mais Phak ne remarqua pas que ses actions avaient effrayé le Dr Premsinee, la faisant tousser et s'étouffer avec l'eau.

« **Toux ! Toux ! Toux ! Aïe !** » s'exclama le Dr **Premsinee**, son visage et son nez lui piquaient. Ce qui la laissa complètement déconcertée, c'était d'être tirée de la mer si violemment alors qu'elle voulait simplement retenir sa respiration sous l'eau.

Le ton de colère laissa le Dr Premsinee perplexe alors qu'elle continuait de tousser. Mais quand elle leva les yeux et que leurs regards se croisèrent, ce fut comme si le monde s'était arrêté de tourner un instant.

S'il vous plaît, n'imaginez pas que le cœur du Dr Premsinee battait la chamade. En ce moment, le Dr Premsinee se dégageait de la prise avec un regard qui transmettait clairement son aversion pour la femme devant elle et son désir de ne pas être près d'elle.

Phak se figea en voyant le regard de dégoût dans les yeux de la femme, qui avait retrouvé un peu de son calme après avoir toussé de l'eau de mer pendant un certain temps. C'était probablement la première fois que quelqu'un la regardait avec un tel dédain. Si elle interprétait correctement, c'était un regard pour les gens qui étaient détestés, mais pas au point de la haine.

« Lâche-moi… »

« Bien, qui voudrait te toucher de toute façon ? J'aidais juste… » « Aider ? »

« T'aider à ne pas te noyer. »

« Si je voulais me suicider, je ne choisirais pas de le faire dans une eau aussi peu profonde… D'ailleurs, je sais nager. »

La personne qui parlait se retourna et remonta sur la plage, laissant l'auditrice immobile, regardant le niveau de l'eau autour de sa poitrine. Le sens de ces mots était qu'elle s'était précipitée sans réfléchir pour aider. Elle avait mal compris que cette femme essayait de se suicider parce qu'elle était déçue de ne pas s'être mariée.

Ses mots étaient polis mais teintés d'une sorte de condescendance qui fit que l'auditrice se posa la question… Était-elle stupide ou non ?

« Hé ! Attends… »

Une fois de plus, la main élancée de **Phak** saisit la main douce de la femme qu'elle venait de prendre pour une suicidaire dans la mer. Une fois de plus, Phak fut

confrontée à un regard sévère, exigeant qu'elle lâche prise. Mais cette fois, elle avait assez de résilience pour supporter ce regard.

« Lâche-moi… » « Non. »

« Je t'ai dit de lâcher… Nous ne nous connaissons pas. »

« Maintenant, oui, » dit Phak avec un sourire taquin à la femme devant elle, qui soupira légèrement avant de lui lancer un regard qui la fit se sentir irritée.

Le regard qui disait qu'elle n'aimait pas être proche d'elle. Cette femme savait-elle qu'elle avait été beaucoup, beaucoup plus proche que cela ?

« Je ne me souviens pas de vous connaître. »

« **C'est moi qui ai gâché ton mariage… Maintenant, tu te souviens, n'est-ce pas ? Nous nous connaissons.** »

Phak ne réalisa pas que ses mots poussaient la patience du Dr Premsinee à sa limite.

« Lâche-moi… et sors de mon chemin. » « Nous nous connaissons maintenant. »

« Je ne veux pas connaître quelqu'un qui est entrée dans ma vie et a causé le chaos. » « Je t'ai aidée. »

« Aidée ? »

« **Je t'ai aidée à ne pas te laisser tromper par cet homme. Ne comprends-tu pas que pendant tout ce temps où il était avec toi, il te trompait ?** »

« Je suis capable de penser par moi-même. »

« **Vraiment ? Si je ne te l'avais pas dit, tu serais encore une idiote qui ne saurait pas que son petit ami couchait avec quelqu'un d'autre…** »

*CLAC !!!*

La main qui n'était pas retenue gifla fort le beau visage de **Phak**. Elle ne supportait pas les mots de la femme devant elle, qui lui rappelaient depuis combien de temps elle laissait bêtement son ex-fiancé la tromper et mettre une autre femme enceinte.

La gifle forcée fit que Phak laissa la femme s'éloigner. Les larmes qui montaient à ses yeux firent vaciller son cœur, et les regards des touristes environnants commencèrent à se tourner vers elles. Certains commencèrent même à s'approcher. Ce ne serait pas bon s'il y avait des photos d'une méchante se faisant gifler sur la plage. Si de telles photos fuitaient, ce ne serait bon ni pour elle ni pour la femme qui s'éloignait en larmes.

« **Es-tu une doctoresse ou une frappeuse… Mon visage pique.** »

Le soleil était couché depuis plus d'une heure, et maintenant la lune avait pris sa place, brillant de mille feux dans le ciel. Le Dr **Premsinee**, qui était assise tranquillement sur le balcon, commença à bouger légèrement pour soulager la raideur qui s'était installée. Elle était perdue dans ses pensées après être revenue de la plage et s'être préparée.

Les mots de la femme qui avait détruit son mariage résonnaient encore dans son esprit. Elle ne la haïssait pas, mais elle ne pouvait contenir sa colère.

Ou peut-être devrait-elle la remercier d'avoir eu le courage de lui dire la vérité. Si elles s'étaient mariées légalement, elle ne pouvait imaginer comment elle aurait géré la situation. Pourrait-elle l'accepter si une femme venait soudainement réclamer le père de son enfant, même s'il était censé être son mari ?

« Pourquoi tout est-il si désordonné ? » Le médecin soupira.

Elle voulait juste se détendre tranquillement mais finit par rencontrer une femme qu'elle ne voulait pas connaître. Et quelle femme odieuse elle était. Si elle n'était pas une femme confiante, elle n'aurait pas osé gâcher un mariage.

Le téléphone sonna, et le Dr Premsinee décida d'y répondre lorsqu'elle vit que c'était le Dr Fahlada qui appelait. La voix douce et invitante de son amie proche lui apportait toujours un sourire. Et la question qu'elle avait posée au Dr Fahlada plus tôt semblait avoir trouvé sa réponse. Son amie mentionna également que son amant connaissait la femme qui avait gâché le mariage.

**Naphak Tharanisorn**, également connue sous le nom de **Phak**, est une belle actrice méchante qui a joué le rôle de méchante…

Ses doigts élancés continuèrent à faire défiler les informations que son amie lui avait envoyées avant de chercher plus de détails sur la femme connue comme la belle méchante de l'industrie du divertissement. Il semblait qu'elle était assez populaire.

Pas étonnant qu'elle lui ait semblé familière, comme si elle l'avait déjà vue quelque part. Ce devait être dans des publicités télévisées ou des drames. Sa profession ne lui laissait pas assez de temps libre pour se souvenir des noms d'acteurs. La plupart des photos de cette méchante étaient sexy, mais elle ne pouvait nier que sa silhouette et son visage étaient d'une beauté saisissante. Les magazines auraient choisi de mettre des héroïnes en couverture pour augmenter les ventes.

Elle était sûrement éblouissante, mais sa langue acérée la rendait mal à l'aise. Ses pensées ne cessaient de dériver vers les mots et le visage de la belle méchante qui avait eu le courage de lui dire que son fiancé avait mis son amie enceinte.

Mais il sembla que le message du Dr Fahlada, l'informant que son ex-fiancé essayait avec persistance de savoir où elle passait ses vacances, la fit soupirer face à son manque de compréhension.

Elle avait pensé qu'il était un homme bon qui comprendrait les choses facilement. Mais il refusait obstinément d'accepter ce qu'il avait fait et essayait de savoir où elle se trouvait. Quand elle ne répondit pas à ses appels et finit par bloquer son numéro, il commença plutôt à importuner son amie proche.

« **Tellement ennuyeux… Quand cela finira-t-il ?** » !

**Chapitre 7**

La mer, la nuit, était enveloppée d'une obscurité apaisante. Cela incitait certains à se reposer, tandis que d'autres cherchaient des lieux touristiques animés de musique forte et de lumières vives. **Naphak**, elle aussi, décida de se détendre après le travail en s'asseyant et en buvant au bar douillet de l'hôtel, où de nombreux touristes venaient également boire et écouter de la musique.

Écoutant le rythme relaxant de la musique, elle ne put s'empêcher de penser à la propriétaire de la main qui avait laissé une marque sur son visage. Se sentant un peu ennuyée, les lèvres de Naphak s'étirèrent en un sourire lorsqu'elle vit quelqu'un assis et buvant seul à une table.

Naphak prit une gorgée de son cocktail coloré, se sentant plus à l'aise. Chaque fois qu'elle voyait cette femme, son humeur s'améliorait souvent. Elle souhaitait que cette nuit puisse être comme cette nuit-là où cette femme était si ivre qu'elle avait perdu toute conscience…

Le temps passa, de nombreux touristes commencèrent à boire davantage tandis que certains choisirent de retourner dans leurs chambres. Elle continua d'observer la doctoresse captivante, qui ne cessait de siroter sa boisson colorée. Depuis qu'elle l'observait, la doctoresse avait déjà eu plusieurs verres. Depuis son coin tranquille et privé, elle soupira lorsqu'il sembla que sa belle doctoresse (depuis quand était-elle devenue sa doctoresse ?) commençait à attirer l'attention.

Comment les gens ne pourraient-ils pas aborder cette doctoresse ? Elle était si charmante quand elle était un peu pompette, même dans une tenue simple.

Ses yeux brillèrent de déplaisir lorsque deux hommes s'assirent à la table avec la doctoresse. Les voir devenir intimes avec sa belle doctoresse l'irrita encore plus. Parfois, elle ne se comprenait pas. Pourquoi s'intéressait-elle tant à cette femme ?

Les affaires de la doctoresse ne la concernaient pas, mais elle ne pouvait pas nier ses sentiments. Au fond d'elle, quelque chose n'était pas résolu, et cela entrait en conflit avec ses pensées. Elle se sentait désolée d'avoir rendu la doctoresse triste, la faisant annuler son mariage. Mais une autre partie d'elle était heureuse que la doctoresse ne se soit pas mariée.

« **Elle est triste et laisse les hommes l'approcher si facilement, hein ?** » marmonna Naphak, voulant se plaindre en voyant la belle doctoresse lever immédiatement son verre alors que les deux hommes commençaient à lui parler. Naphak ne réalisa probablement pas à quel point ses sourcils étaient froncés maintenant, ni à quel point elle marmonnait souvent à propos de la jolie doctoresse.

Mais la doctoresse en question, inconsciente d'être le sujet de plaintes, continua de sourire aux deux jeunes hommes à table, qui étaient de jeunes médecins en vacances ici par coïncidence mais qui retourneraient au travail demain.

Le Dr **Premsinee** commanda un autre cocktail coloré sur la recommandation de ses juniors, qui avaient échantillonné l'alcool de l'hôtel pendant plusieurs nuits. Elle devait admettre que les cocktails de ce célèbre hôtel étaient aussi bons qu'on le disait, lui faisant perdre le compte du nombre de verres qu'elle avait bus.

« Combien de jours restez-vous, Prem ? » demanda le Dr Wut. « Quatre ou cinq jours. »

« C'est dommage. Non et moi partons demain, donc nous ne pourrons pas traîner avec vous. »

« Nous pourrons planifier une autre fois. »

Le Dr Premsinee sourit au jeune médecin, qui était aussi son junior. Elle fut surprise de voir le Dr Wut avec le Dr Non, car elle avait entendu dire qu'ils ne s'entendaient pas.

« Vous vouliez me demander quelque chose, Prem ? » « Vous savez déjà ce que je veux demander. »

« Vous êtes encore meilleure pour faire pression sur les gens avec vos yeux que le Dr Fahlada, » le beau jeune médecin rit, voyant le regard calme de son respecté aîné.

Il se souvenait encore de sa première année à la faculté de médecine. Le groupe de son aînée était bien connu : le Dr Fahlada, aussi céleste qu'un ange ; le Dr Melanee, avec un sourire irrésistiblement charmant ; le Dr Premsinee, avec de grands yeux ronds et un beau visage, qui pouvait faire pression sur n'importe qui avec son regard calme ; et enfin, le Dr Tankhun, qui faisait hurler les filles mais était attiré par le même sexe.

« Je pensais que tu n'aimais pas Non. »

« **Je ne suis pas sûr non plus. Mais maintenant, Non et moi sommes amoureux.** »

« **Des ennemis devenus amants, hein ?** » Le Dr Premsinee taquina son junior avant de rire des deux jeunes hommes rougissants.

« Prem. Mon Non est gêné maintenant. »

« **Ce verre est pour célébrer votre amour, Wut, Non.** » Le Dr Premsinee sourit aux deux jeunes médecins, qui levèrent leurs verres pour trinquer à leur bel amour.

Mais ce ne fut pas la même chose pour le Dr Premsinee, qui ne put s'empêcher de ressentir une pointe de douleur. Au lieu que les autres célèbrent son amour, elle devait célébrer celui des autres. Leur rassemblement improvisé prit fin lorsque les deux jeunes médecins s'excusèrent pour se reposer en vue de leur retour au travail demain.

« J'y vais maintenant, Prem. » « Prenez soin de vous, Prem. »

« D'accord, bon voyage de retour. »

Le Dr Premsinee sourit aux deux médecins, qui lui rendirent son sourire avant qu'elle ne recommence à écouter la musique relaxante et à siroter sa boisson colorée. Mais les paroles tristes et déchirantes la firent siroter la boisson plus fréquemment, oubliant qu'elle n'avait pas d'amis avec elle ce soir.

La boisson du Dr Premsinee fut interrompue lorsqu'une femme non invitée s'assit nonchalamment à sa table et commanda une boisson, ignorant si la propriétaire de la table la voulait là. Elle fixa la femme avec déplaisir, mais la femme non invitée ne fut pas perturbée. Naphak sourit à la belle doctoresse, qui posa son verre et la regarda fixement, essayant de montrer son agacement. Mais Naphak sirota nonchalamment sa boisson. « Ayez un peu de manières. »

« Je suis assise avec toi, pour que tu ne sois pas seule. »

« Je n'ai pas besoin de compagnie. Nous ne nous connaissons pas. » « Mais maintenant, oui. »

« Je ne connais pas les gens impolis… En tant qu'actrice, vous devriez avoir plus de manières. »

Malgré avoir beaucoup bu, le Dr Premsinee était encore assez lucide pour dire ce qu'elle pensait. D'après ce qu'elle avait lu, beaucoup de gens aimaient cette belle "méchante", mais elle n'en voyait que le mauvais côté.

« **Tu vois, tu me connais.** »

Naphak se demanda si la belle doctoresse montrait jamais une autre émotion qu'un visage calme.

« Qu'est-ce que vous souriez ? »

« **Rien.** » Elle le nia, mais son cœur souriait. Comment pouvait-elle oublier à quel point cette femme était fascinante quand elle était ivre ? Cela avait déjà fait battre son cœur.

« Je veux m'asseoir seule. »

« **Les gens qui se sont fait larguer ne s'assoient pas seuls, vous savez ?** »

« Mêlez-vous de vos affaires… Lâchez ma main ! »

Le Dr **Premsinee**, qui ne voulait pas s'asseoir et boire, ne pouvait pas se lever car sa main était tenue par la femme devant elle, qui souriait de manière provocante, l'agaçant encore plus.

« Peur, n'est-ce pas ? » « Qu'avez-vous dit ? »

« Dr Premsinee, peur d'affronter les gens après que votre fiancé a mis une autre femme enceinte, n'est-ce pas ? »

« Vous… »

« **N'est-ce pas vrai ? Votre fiancé a mis quelqu'un d'autre enceinte, alors vous avez dû annuler le mariage. Ça doit être assez embarrassant, n'est-ce pas, Dr Premsinee ?** »

« Que voulez-vous de moi ? Pourquoi continuez-vous à me déranger ? »

Si elle le pouvait, elle giflerait cette "méchante" à nouveau parce que ses mots faisaient tellement mal.

« **Je te veux.** »

La personne qui parlait sourit joliment, mais l'auditrice lutta pour contenir ses émotions, essayant de se libérer de la prise, mais la main ne lâchait pas. Elle voulait partir rapidement, mais son corps ne coopérait pas.

« Désolée, mais je n'aime pas les femmes. »

« **Si tu n'aimes pas les femmes, alors ça ne te dérangerait probablement pas de boire avec moi, n'est-ce pas ?** »

Le sourire provocateur de l'actrice devant elle fit vaciller le visage calme du Dr **Premsinee**. Elle ne parvenait pas à comprendre ce que cette femme voulait d'elle. Le Dr Premsinee s'assit avec un bruit sourd de frustration.

Le défi de la femme devant elle rendait difficile de garder son visage calme, mais elle essaya de ne pas montrer trop d'émotion, même si elle était irritée par ce que l'autre femme disait. Pourquoi n'oserait-elle pas s'asseoir et boire alors qu'elle n'avait jamais eu de sentiments pour les femmes ?

Le nouveau cocktail coloré placé devant elle fit que le Dr **Premsinee** jeta un regard suspicieux à la belle femme, mais il n'y avait rien de suspicieux – juste un sourire et une invitation normale à boire. Cette femme était une actrice. Peut-être jouait-elle un rôle pour une raison.

Mais la façon dont elle utilisait ses beaux yeux pour la fixer directement la rendait incapable de ne pas se sentir irritée. Depuis qu'elle se souvenait, personne n'avait jamais osé la regarder avec des yeux aussi impénétrables. Il semblait que seule cette "méchante" pouvait la faire perdre le contrôle de ses propres sentiments.

La musique douce et relaxante continuait de jouer, mais à mesure que la nuit avançait, certains touristes commençaient à retourner se reposer. Cependant, ce n'était pas le cas de la table de la "méchante" et de la belle doctoresse, qui étaient assises dans un silence presque complet. Une personne continuait de fixer avec un léger sourire, faisant que l'autre personne à table restait silencieuse, ne voulant s'engager dans aucune conversation.

Le Dr Premsinee appela le serveur pour payer l'addition lorsqu'elle réalisa qu'il était temps pour son corps de se reposer après plusieurs verres. Mais au lieu de donner l'argent au serveur en attente, sa compagne de table paya en premier.

« Je vais payer ma part. »

« Je voulais juste t'offrir un verre puisque nous avons fait connaissance. » « Mais je ne veux pas te connaître. »

Deux billets de mille bahts furent jetés sur la table alors que le Dr Premsinee sortait, ignorant les appels derrière elle. La belle doctoresse continua de sortir du bar sans se soucier, mais Naphak ne put s'empêcher de se sentir irritée par le rejet pur et simple.

Si cela avait été quelqu'un d'autre avec une belle star voulant faire connaissance, ils auraient sauté sur l'occasion. Mais pourquoi cette doctoresse restait-elle si indifférente, ne montrant aucune réaction qu'elle espérait voir ? Plus elle était indifférente, plus cela mettait à l'épreuve sa capacité à un jour faire sourire cette personne indifférente pour elle.

La pluie qui tomba le lendemain laissa la plage presque déserte, les touristes choisissant de se détendre à l'intérieur de leurs hébergements plutôt que de se faire tremper sous la pluie. Le Dr **Premsinee** était de ceux qui choisissaient de se détendre en lisant un livre dans sa chambre au lieu de s'asseoir sur le balcon à regarder les gouttes de pluie avec un visage triste, comme elle le faisait habituellement quand quelque chose la tracassait.

Quand elle voyait ses amis proches déçus ou ayant des problèmes amoureux, elle se demandait souvent pourquoi ils devaient avoir le cœur si brisé. Mais quand cela lui arriva, elle comprit qu'il n'était pas facile de se débarrasser des sentiments douloureux de son cœur. Même si elle n'arrêtait pas de se répéter de ne pas penser à ces choses, son cœur n'écoutait tout simplement pas son cerveau. Elle ne pouvait que penser à la folie de laisser son cœur se sentir bien avec cet homme traître.

Les chiffres sur l'écran de son téléphone firent soupirer le Dr Premsinee. Elle était restée trop longtemps dans sa chambre, laissant ses pensées s'attarder sur les mêmes vieux problèmes. Son intention pour ces vacances était de se détendre et de laisser derrière elle les souvenirs douloureux.

« Je vais aller nager. »

Elle enleva son T-shirt ajusté et son pantalon confortable, y compris ses sous-vêtements, laissant son corps nu avec sa peau lisse et séduisante se promener dans la pièce. Elle prit un maillot de bain et sourit au nouvel ensemble choisi par ses amies proches, le Dr Fahlada et le Dr Melanee. Elles avaient choisi un bikini rouge, une couleur qu'elle n'aimait pas particulièrement. Un bikini rouge faisait penser aux autres que la personne qui le portait devait être très audacieuse, car si elles n'avaient pas confiance en leur corps, cela pourrait faire secouer la tête des spectateurs.

Elle enfila une robe de chambre blanche pour couvrir sa silhouette sexy. Le Dr **Premsinee** se regarda dans le miroir, n'oubliant pas de prendre un petit sac et le livre qu'elle avait lu. La pluie avait cessé, et le soleil de l'après-midi n'était pas trop chaud. La piscine de l'hôtel était très animée avec les touristes. Les rires et les bavardages rendaient l'atmosphère autour de la piscine animée. Le Dr Premsinee scanna la zone avant de marcher vers une chaise longue vide pour y déposer ses affaires et s'allonger pour lire avant de nager.

La belle doctoresse lisait au bord de la piscine, mais pas la "méchante" au sourire sournois qui remarqua immédiatement sa cible se dirigeant vers la piscine. C'était son jour de chance d'avoir décidé de nager et de rencontrer la personne qu'elle voulait voir.

C'est ce qu'on appelle toucher le jackpot, n'est-ce pas ? Ce ne serait pas mal si je voulais tester mon pouvoir de séduction pour attirer l'attention du Dr **Premsinee**, n'est-ce pas ? Je voulais voir comment quelqu'un qui prétendait ne pas aimer les femmes réagirait à un corps sexy.

**Naphak** choisit de s'asseoir un peu à l'écart de la chaise de sa cible mais garda les yeux sur elle, qui était absorbée par son livre, inconsciente du bruit et du chaos autour de la piscine. Il semblait que si cette belle doctoresse était concentrée, le chaos ne pouvait pas l'affecter.

Lentement, elle retira sa robe de chambre, révélant son corps sexy dans un bikini blanc. Naphak sourit légèrement lorsqu'elle vit sa cible bouger et poser son livre, semblant prête à nager. Ses jambes élancées et lisses se dirigèrent vers sa cible. Malgré les regards et les chuchotements confirmant si la femme sexy était bien Naphak Tharanisorn, elle était habituée aux regards admiratifs et curieux ou aux regards de désir.

Mais ce qui mit Naphak mal à l'aise, c'est que les yeux de sa belle doctoresse restèrent indifférents, ne montrant aucun intérêt ni même un regard, même si elle

marcha dans son champ de vision et se tint presque devant elle. La doctoresse ne jeta qu'un bref coup d'œil avant de se concentrer sur autre chose. Elle portait un bikini, exhibant son corps sexy, mais pourquoi était-elle si indifférente ? Ne suis-je pas assez sexy ?

La personne qui commença à douter de son propre corps fut stupéfaite lorsqu'elle vit la doctoresse retirer sa robe de chambre, révélant un maillot de bain caché. Un bikini rouge et son corps attirèrent tous les regards. C'était incroyablement sexy, ce qui fit que Naphak regarda son propre bikini blanc.

Le blanc n'était pas du tout aussi attrayant que le rouge. Les regards environnants le prouvaient bien. Le corps sexy en bikini rouge entra dans la piscine, mais Naphak, qui avait l'intention d'utiliser sa propre sensualité pour attirer l'attention, soupira profondément.

Elle avait perdu confiance en elle lorsque son corps supposément parfait n'avait pas réussi à attirer l'intérêt du Dr **Premsinee**. Elle n'avait pas d'excès de graisse, et sa poitrine n'était pas si petite, mais pourquoi le Dr Premsinee était-elle si indifférente à son égard ? Ce fut un coup dur pour son estime de soi.

Pendant ce temps, le Dr **Premsinee**, nageant confortablement, ne se souciait pas des regards. Elle y était habituée chaque fois qu'elle nageait avec ses amies stupéfiantes. À ses yeux, aucune femme n'était aussi attrayante que le Dr Fahlada et le Dr Melanee. Bien qu'elles aient des charmes différents, elles partageaient la beauté. Et quand elles portaient des bikinis, il était clair que le Dr Fahlada et le Dr Melanee étaient très sexy.

Il n'était donc pas surprenant que le Dr Premsinee ne soit pas excitée par une belle femme ou même le corps glamour de la "méchante". Les gens autour du Dr Premsinee étaient aussi beaux et sexy que Naphak Tharanisorn. Et surtout, le Dr Premsinee n'a jamais aimé les femmes. Si elle l'avait fait, elle aurait d'abord ressenti quelque chose pour ses jolies amies.

Mais le Dr Premsinee oublia que l'amour arrive souvent de manière inattendue. Plus vous n'aimez pas quelqu'un, plus il a tendance à remuer votre cœur. Le Dr Premsinee se reposa au bord de la piscine, souriant à une famille apprenant à leur enfant à nager. C'était une scène charmante, mais cela ne dura pas longtemps car quelqu'un nagea vers elle, bloquant sa vue.

Le sourire sur le joli visage la fit soupirer. Elle ne savait pas ce que cette femme voulait et pourquoi elle la dérangeait même si elle savait qu'elle avait annulé son mariage. Ou cette "méchante" avait-elle encore peur que son ex-amant n'accepte pas l'enfant de son amie, alors elle décida de continuer à l'irriter ?

« Veuillez vous écarter. » Sa voix douce surprit Naphak. Elle ne s'attendait pas à ce que la belle doctoresse utilise un tel ton ; elle pensait que ce serait la voix plate habituelle.

« **Je suis malade.** »

« Allez voir un médecin alors. »

« **Vous êtes une doctoresse, n'est-ce pas ? Vous ne seriez pas si insensible, n'est-ce pas ?** » dit-elle, réalisant aujourd'hui que des répliques de drame pouvaient réellement être utiles. Elle ne savait vraiment pas comment engager la conversation avec cette doctoresse, alors elle mentit en disant qu'elle était malade.

« Je suis désolée, mais je pense que vous allez bien et que le médecin de l'hôtel pourrait s'occuper de vous. »

« **Vous le savez ?** »

« Je suis médecin. Comment pourrais-je ne pas savoir si quelqu'un ment ou non ? » « Alors pourquoi n'avez-vous pas pu dire que votre petit ami vous trompait ? »

La personne qui dit cela fixa le visage de la femme, qui resta inexpressif en l'entendant. Le tremblement dans ses yeux fit que Naphak se sentit coupable d'avoir involontairement dit quelque chose d'aussi blessant.

« Je suis désolée, c'est une affaire personnelle. »

« **C'est votre affaire personnelle, mais cela concerne ma meilleure amie.** »

Le Dr **Premsinee** regarda le beau visage qui la fixait avec exaspération. Cette femme se mêlait de ses affaires probablement parce qu'elle craignait qu'elle ne retourne avec son ex-amant et que son amie n'obtienne pas ce qu'elle espérait.

**Chapitre 8**

Le fort retentissement du téléphone força la personne profondément endormie à ouvrir les yeux, même si elle était encore très somnolente. Le soleil n'était même pas encore levé. Aujourd'hui, elle devait se préparer pour la dernière séance photo, car la pluie d'hier avait entraîné des changements de plan selon les ordres de la propriétaire du magazine.

**Naphak** saisit le téléphone sur la petite table de chevet et soupira de frustration. L'appelante était une femme à qui elle n'était pas prête à parler, mais elle ne put s'empêcher de remarquer que son cœur ne lui faisait plus aussi mal qu'avant lorsqu'elle pensait à sa meilleure amie et à son amour secret.

« Qu'y a-t-il, Nam ? »

Le son des sanglots de l'autre côté donna à Naphak l'envie de soupirer, mais elle ne pouvait pas le faire. Tout ce qu'elle pouvait faire était d'écouter et de réconforter cette femme chaque fois qu'elle avait des problèmes.

« Tu m'as quittée… Snif… » « Je ne l'ai pas fait. J'ai du travail. »

« Tu as pris des emplois toute seule, alors tu ne veux plus que je sois ta manager ? ».

« Je pense que tu devrais t'occuper de tes propres affaires. »

« Phak, pourquoi me parles-tu d'un ton si cruel ? » « L'équipe m'a programmé une séance photo pour ce matin. On se parle plus tard. »

C'était probablement la première fois qu'elle osait raccrocher au nez de son amour secret. Elle n'était pas ennuyée par elle, elle voulait juste prendre ses distances avec la

femme à qui elle pensait autrefois être liée pour toujours. Puisque tout ce qu'elle faisait semblait sans valeur, elle devrait prendre du recul et trouver le bonheur pour elle-même.

Elle posa le téléphone sur le lit, ignorant les appels entrants et les nombreux messages.

Le lever du soleil qui saluait le nouveau jour était ce que l'équipe voulait, et le mannequin comprit bien le concept. Elle arriva tôt pour donner à l'équipe le temps de tout vérifier, de son apparence à la plage rocheuse où la séance photo aurait lieu.

« Le mannequin est-il prêt ? »

« **Prête ! Niveau sexy augmenté comme l'éditrice l'a demandé !** »

Ce n'était pas la voix du mannequin mais celle de l'équipe de maquillage. Naphak sourit à l'équipe, qui loua sa beauté.

Le concept d'aujourd'hui était « S'échapper de son amant vers la mer le matin ». L'équipe lui choisit un joli bikini bleu clair, ne montrant que juste assez de courbes sexy pour donner aux acheteurs du magazine l'envie de tourner chaque page. Même si ce n'était pas encore l'été, les séances photo sur la plage étaient courantes pour les acteurs.

Les rochers utilisés comme accessoires firent que le mannequin apprécia encore plus la séance photo, car l'équipe lui permit de suggérer librement des poses. Naphak sourit à la photographe mince qui lui dit d'imaginer vraiment qu'elle s'échappait de son amant pour jouer ou se cacher parmi les rochers. Aujourd'hui, le travail de la photographe était de prendre des photos pendant que le mannequin créait ses propres poses.

« **Super travail, Phak !!** »

Les louanges de la photographe firent que le mannequin rayonna de bonheur. Elle commença à utiliser les rochers pour taquiner la personne imaginaire qu'elle envisageait debout devant elle, l'air ennuyé qu'elle se soit faufilée pour jouer seule. La personne qu'elle imaginait était la belle doctoresse avec une expression stoïque…

À mesure que la lumière du soleil devenait plus vive, le travail s'accéléra. La lumière matinale désirée se transformait en pleine lumière du jour. Bientôt, la séance photo fut terminée, et l'équipe applaudit un travail bien fait malgré quelques obstacles liés à la météo. Naphak sourit à l'équipe, les remerciant comme toujours une fois son travail terminé. Elle n'oublia pas de prendre des photos amicales avec certains membres de l'équipe ou de signer des autographes pour les fans. Elle n'était pas trop arrogante pour ne pas leur donner son autographe.

Après avoir fait ses adieux à l'équipe, qui devait partir aujourd'hui selon les ordres de la rédactrice en chef du magazine pour réduire les coûts inutiles, Naphak se promena sur la plage.

Comme prévu, il lui restait encore quelques jours pour se détendre ici. Mais son projet de marcher le long de la plage et de sentir l'eau de mer sur ses pieds changea lorsqu'elle aperçut quelqu'un assis, les genoux serrés, regardant le soleil sur le sable.

**Naphak** s'approcha lentement, ne voulant pas que la personne la remarque, et s'arrêta pour observer le beau visage souriant à la mer. Son cœur s'accéléra, la faisant serrer sa poitrine gauche. Elle essaya de se calmer de la sensation d'oppression causée par la vue de ce beau sourire et la conversation avec un petit enfant qui marchait probablement aussi à proximité. Le Dr **Premsinee** affectait-elle son cœur à ce point ? Elle se sentait heureuse de la voir sourire et détestait la voir avec ses yeux tristes et douloureux.

Elle n'avait jamais pensé à une autre femme que sa meilleure amie, qu'elle aimait secrètement. Mais aujourd'hui, ses sentiments la rendaient incertaine. Quelque chose avait changé depuis qu'elle l'avait remarquée pour la première fois dans le club ce jour-là, menant à la nuit qui avait fait battre son cœur quand elle avait vu la femme ivre presque nue. Si elle s'intéressait à elle, elle devrait apprendre à mieux la connaître, n'est-ce pas ? « Ça vous dérange si je m'assois ici ? » Naphak sourit à elle-même lorsqu'elle rencontra le regard stoïque de la personne qui se retourna pour la regarder. Elle commençait à s'habituer à l'expression de la doctoresse. Mais parfois, elle souhaitait que cette femme lui sourie.

« Si j'étais un enfant, me souririez-vous comme vous l'avez fait à cet enfant ? » Demanda-t-elle mais n'obtint aucune réponse, comme d'habitude. La doctoresse se détourna, montrant son agacement d'être dérangée pendant sa relaxation.

« **Je m'appelle Phak. Comment vous appelez-vous ?** »

« Je me suis déjà présentée. C'est à votre tour maintenant. »

Elle ne savait pas pourquoi elle voulait continuer à déranger cette femme et la provoquer jusqu'à ce qu'elle la regarde. Mais cela semblait difficile, car la doctoresse avait une patience exceptionnelle, contrairement à quiconque elle n'avait jamais rencontrée. « Les belles femmes ne sont pas censées être méchantes, n'est-ce pas ? » « Alors pourquoi cette doctoresse est-elle si méchante avec moi ? »

Si quelqu'un l'entendait, il penserait qu'elle était folle, parlant à elle-même sans aucune réponse de la personne à côté d'elle. Naphak s'allongea sur le sable lorsque la femme à côté d'elle refusa de parler ou même de la regarder, agissant comme si elle n'était pas là. Mais dès qu'elle s'allongea, la personne à côté d'elle essaya de partir, la faisant rapidement saisir son poignet.

« Lâche-moi… »

« **Tu parles enfin. Je pensais que tu étais muette aujourd'hui.** » Naphak ne savait pas que ses paroles taquines agassaient encore plus la personne qui écoutait.

« Lâche-moi ! »

« **Non.** »

« Je crois que vous comprenez le thaï. » Le ton plat de la doctoresse fit que Naphak faillit relâcher sa main de celle de l'autre. Pourtant, elle voulait toujours la tenir un peu plus longtemps, alors elle ignora les mots durs.

« **Bien sûr que oui. C'est ma langue maternelle, mais aujourd'hui, mes oreilles ne sont pas très bonnes.** »

« Lâche-moi. »

« **Je m'appelle Phak. Comment vous appelez-vous ?** »

« Je crois que je vous ai dit que je ne voulais pas vous connaître. »

« Mais je veux te connaître. » « Lâche-moi ! »

« Non. »

La scène de tiraillement s'ensuivit. L'une voulait partir, mais l'autre ne lâchait pas facilement. Le Dr **Premsinee** essaya de se dégager la main, mais c'était difficile car la personne sur le sable était plus forte que prévu. Et cela sembla la faire perdre l'équilibre. Le Dr Premsinee tomba sur la personne en dessous.

Maintenant, leurs visages étaient si proches qu'elles pouvaient sentir le souffle l'une de l'autre. Toutes les pensées disparurent à cette minute.

Sa main fut libérée, mais maintenant son visage était tenu doucement. La personne en dessous fit quelque chose de choquant et d'incroyable, touchant lentement ses lèvres avec les siennes, mordillant légèrement, puis pressant plus fermement.

Un baiser qu'elle ne voulait pas, mais pourquoi était-il si doux ? Elle avait l'impression d'avoir déjà ressenti ce contact.

Le Dr **Premsinee** essaya de se débattre à nouveau, mais plus elle le faisait, plus la femme en dessous taquinait ses lèvres jusqu'à ce qu'elle puisse à peine respirer. Bien qu'elle se soit sentie étourdie et choquée au début, elle voulait maintenant laisser une marque sur le beau visage qui avait osé faire une chose aussi folle.

« **Si tu me gifles, je t'embrasserai à nouveau.** » Naphak ne plaisantait pas mais disait à la doctoresse devant elle, qui était sur le point de la gifler, qu'elle était sérieuse.

« Dégoûtant ! »

« **Mais tu semblais apprécier.** »

La doctoresse ne réalisa probablement pas qu'elle n'avait pas bougé. Son corps avait un parfum doux, ce qui donna envie à Naphak de la garder plus longtemps sur elle.

« Tu es agaçante. Lâche-moi ! »

« Je l'ai déjà fait, mais tu n'as toujours pas bougé. » « Que c'est agaçant ! »

Celle qui était réprimandée continua de sourire d'un air narquois, même si la belle doctoresse lui lança un regard perçant avant de s'éloigner précipitamment. Si la doctoresse s'était retournée un instant, elle aurait vu la "méchante" caresser doucement ses propres lèvres avec une expression rêveuse.

« **Tes lèvres sont si douces, et elles sentent bon aussi,** » Songea-t-elle.

La propriétaire de ces lèvres douces était loin d'être rêveuse, se sentant irritée, à tel point qu'elle s'écroula sur son lit dès qu'elle revint dans sa chambre. Elle soupira pour ce qui lui sembla la centième fois, essuyant ses lèvres à plusieurs reprises comme si elle essayait d'enlever une saleté invisible. Mais plus elle nettoyait, plus elle pensait au beau visage qui avait laissé ce baiser.

Personne n'avait jamais osé l'embrasser ainsi auparavant. Même son ex-petit ami n'avait réussi qu'un baiser sur la joue. Mais cette "méchante" avait l'audace de l'embrasser, la taquinant même avec le bout de sa langue.

Pourquoi ce baiser lui semblait-il si familier, comme si elle l'avait déjà vécu ? Elle et la "méchante" ne s'étaient jamais rencontrées, sauf le jour de son mariage où la femme avait révélé la vérité sur son fiancé infidèle. « Pourquoi tout est-il si désordonné ? »

Ce n'était pas seulement son ex qui causait des problèmes ; maintenant, cette "méchante" bouleversait sa vie petit à petit. Elle était venue ici pour trouver la paix de l'esprit, mais au lieu de cela, elle se retrouva à être irritée à plusieurs reprises par cette "méchante". Peut-être devrait-elle retourner au travail plus tôt que prévu.

Après avoir passé du temps à lire et à nager à la piscine, le Dr **Premsinee** décida de dîner dans un restaurant voisin. Ce n'était pas un endroit chic, mais il y avait une bonne ambiance, étant juste au bord de la mer. Tous ceux qui venaient à la plage voulaient se sentir proches de l'océan. Quelques plats simples de fruits de mer furent servis avec un sourire de la serveuse, qui semblait désireuse de faire

son travail. Le Dr Premsinee lui rendit son sourire mais demanda poliment un peu d'intimité, ne voulant pas que la serveuse rôde autour.

Si le Dr Fahlada ou le Dr Melanee étaient là, elle ne serait pas surprise par l'attention de la serveuse, surtout le Dr Melanee, dont les yeux charmants pouvaient faire pâmer n'importe quelle femme. Mais elle était seule, sans ses deux amies attrayantes.

La paix ne dura pas longtemps. Un petit cri et un bavardage excité firent que le Dr **Premsinee** leva les yeux. Même de sa table en bord de mer, elle pouvait voir la cause de l'agitation : la magnifique et sexy actrice, **Naphak Tharanisorn**.

Le Dr Premsinee perdit tout intérêt dès qu'elle reconnut l'actrice, se concentrant à nouveau sur son repas. Mais elle ne put ignorer les nombreux regards maintenant tournés vers elle. Il ne fallut pas longtemps pour comprendre pourquoi.

« Ça vous dérange si je me joins à vous ? Il n'y a pas de table libre, » dit Naphak d'un ton doux. « Et je préfère un peu d'intimité. Je pense qu'il y a beaucoup de tables libres, » répondit le Dr Premsinee doucement, en adoptant le même ton que l'actrice. « Regardez encore… Toutes les tables sont réservées. »

Le Dr Premsinee scruta le restaurant et fronça les sourcils. Quand elle était arrivée, aucune des tables n'avait de panneaux de réservation. Maintenant, soudainement, elles en avaient. Peut-être que des clients avaient appelé pour les réserver parce que la nourriture était plutôt bonne.

« D'accord, asseyez-vous, »

**Naphak** sourit et fit un signe subtil au personnel, qui avait réservé les tables à ses frais. Si quelqu'un la traitait de harceleuse, il n'aurait pas tort. Malgré les fortes défenses du Dr Premsinee, Naphak voulait les briser.

Le dîner continua avec quelques plats supplémentaires, mais la doctoresse ne montra aucun intérêt à la conversation. Naphak continuait de la regarder, espérant une réaction. Elle aurait préféré des mots durs à ce silence froid.

« **Le bar est délicieux,** » dit Naphak, plaçant un morceau dans l'assiette du Dr Premsinee avec un sourire sincère.

« Merci, » répondit la doctoresse, ne rejetant pas le geste mais ne mangeant pas non plus le poisson. Elle le poussa de côté, faisant clairement comprendre qu'elle n'appréciait pas. Naphak regarda avec un sourire, bien qu'elle fût frustrée à l'intérieur. Personne ne l'avait jamais rejetée aussi ouvertement. Cette femme ne voulait pas la connaître du tout.

« **Êtes-vous toujours en colère contre moi ?** » demanda Naphak, sa voix s'adoucissant alors qu'elle posait sa cuillère. Le Dr Premsinee posa son verre et la regarda directement.

« Non, il n'y a rien à reprocher. Nous ne nous connaissons pas personnellement. »

« **Est-ce à cause de moi qui ai gâché votre mariage ?** » Le sourire de Naphak s'élargit en voyant la réaction de la doctoresse. Le mariage l'affectait toujours.

« Je devrais vous remercier, en fait, » « Hein ? »

« Vous m'avez fait voir la vérité. » « Vous êtes sérieuse ? »

« Oui. »

« Vous allez bien ? » « Quoi ? »

« Vous avez l'air de ne pas être en colère contre moi pour vous avoir fait annuler votre mariage. » Naphak était confuse, mais le Dr Premsinee était sincère.

Au début, elle était en colère, mais réaliser la vérité avant le mariage et l'union légale était une bénédiction.

« Je devrais vous remercier… Excusez-moi, voici ma part pour le repas. »

« **Attendez.** » Naphak lui saisit la main, faisant que le Dr Premsinee s'arrêta. Elle regarda sa main, demandant silencieusement à être relâchée, mais Naphak la tint plus fermement, essayant de regarder dans ses yeux calmes.

« Lâchez-moi. »

« Vous n'êtes vraiment plus en colère contre moi ? » « Être en colère contre vous est inutile. » « Parce que nous ne nous connaissons pas. »

Sur ce, le Dr Premsinee s'éloigna, laissant Naphak s'effondrer sur sa chaise. Elle était sans voix. La doctoresse ne voulait pas la connaître du tout. Que faudrait-il pour que cette femme veuille la connaître ?

Malgré leur début houleux, le cœur de **Naphak** était déterminé à se rapprocher d'elle. Le Dr **Premsinee** ne voulait peut-être pas la connaître maintenant, mais un jour, Naphak s'assurerait qu'elles se connaissent très bien.

Plus important encore, elle ne pouvait plus le nier – qu'elle commençait à aimer cette doctoresse au cœur froid.

**Chapitre 9**

« Merci pour l'information, Oncle. »

L'imprimante bourdonna tandis que des feuilles de papier en émergeaient, apportant un sourire à la femme qui tenait son téléphone. Les informations qu'elle cherchait étaient maintenant sur ces trois pages. Elle discuta un peu plus avec la personne à l'autre bout avant de raccrocher, car il semblait que son oncle avait du travail. Avec une grande satisfaction, elle prit la première feuille. Il n'était pas du tout difficile de trouver des informations sur quelqu'un, surtout quand son oncle dirigeait une agence de détectives qui s'adressait à des clients de tous âges et de tous horizons.

Malgré les plaintes fréquentes de la famille, son oncle continua obstinément à gérer l'agence. C'était son rêve d'enfance, et une fois qu'il en eut les moyens, il n'hésita pas à le réaliser.

« Dr **Premsinee Chotiphicharn**, spécialiste en cardiologie ! Une cardiologue, hein ? » Songea-t-elle.

Le document continuait :

« Travaille à l'hôpital St. King. Horaires de bureau : du lundi au vendredi, de 8h00 à 17h00. Occasionnellement disponible le samedi de 8h00 à 12h00. Le Dr **Premsinee Chotiphicharn** est la deuxième enfant de la famille **Chotiphicharn**.

Ses parents sont des professeurs d'université, tous deux titulaires du titre de Professeur. Son frère aîné enseigne dans une université dans le nord du pays, et sa plus jeune sœur poursuit une maîtrise en Angleterre.

Le Dr **Premsinee Chotiphicharn** a trois amies proches : le Dr Fahlada, le Dr Melanee et le Dr Tankhun. Le Dr **Premsinee Chotiphicharn** était presque mariée à Thawat Kuldirek, mais le mariage a été brusquement annulé. »

**Naphak** lut lentement chaque détail sur le Dr **Premsinee Chotiphicharn**, s'assurant qu'aucun mot ne lui échappait. Voir les photos jointes apporta un sourire à son visage, mais il s'estompa lorsqu'elle lut l'annulation du mariage. Parce que la personne qui avait fait annuler le mariage du Dr **Premsinee** était elle.

La sonnette de son condo retentit, incitant **Naphak** à poser les papiers et à aller ouvrir la porte. Une seule personne savait qu'elle était ici. Elle devait probablement accélérer sa recherche d'un nouveau condo.

« Phak, pourquoi as-tu changé le mot de passe de la porte ? » « C'est ma chambre. Pourquoi ne pourrais-je pas le changer ? »

L'expression mécontente de son ancien coup de cœur la fit soupirer. Depuis l'achat du condo, Nam connaissait le code d'entrée, mais après être revenue de vacances, Naphak l'avait changé pour sa tranquillité d'esprit.

« **Phak, tu as changé. Tu n'as jamais été comme ça.** »

« Je n'ai pas changé. C'est toi qui as changé et m'a forcée à changer aussi. »

« **Tu ne te soucies plus de moi ? Tu ne veux plus de moi à tes côtés ?** » Le ton suppliant de Nam fit que Naphak se détourna et recula.

« Bien sûr que si. »

« Alors pourquoi fais-tu ça ? » « Je ne fais rien. »

« Tu as pris du travail toute seule et tu ne m'as pas laissé être ta manager. »

« Tu devrais régler tes propres problèmes. Est-ce que cet homme a déjà accepté ton enfant ? » Naphak ne put s'empêcher de poser des questions sur l'homme au centre de cette affaire, car cela ne concernait pas seulement Nam mais aussi le Dr **Premsinee**.

« **Il va retourner épouser sa femme.** »

« Non, il ne peut pas. »

« **Que dois-je faire ? Il est si froid. Il ne répond même pas à mes appels…** » La voix tremblante et les larmes de Nam fatiguèrent Naphak.

Nam avait toujours été comme ça, mais pourquoi l'avait-elle trouvée autrefois attachante ? La vulnérabilité qui lui donnait envie de protéger Nam la lassait maintenant, d'autant plus que Nam n'essayait jamais de résoudre ses propres problèmes, même si elle en était la cause.

Peut-être est-il vrai que les déceptions les plus profondes nous rendent plus forts. Le cœur de Naphak ne lui faisait plus mal aux larmes de Nam. Peut-être que le moyen le plus rapide d'oublier la douleur est de trouver quelqu'un de nouveau.

« Je ne laisserai pas cet homme retourner auprès du Dr Premsinee… »

Les mots de **Naphak** étaient destinés à réconforter son ex-coup de cœur, mais elle les pensait vraiment. Si cet homme s'impliquait avec le Dr **Premsinee**, il serait plus difficile pour elle d'approcher la doctoresse.

« **Comment ?** »

« J'ai mes moyens… Cet homme n'épousera jamais Prem ! »

Si Nam l'avait remarqué, elle aurait pu voir quelque chose de différent dans le comportement de **Naphak**. Naphak parlait comme si elle connaissait personnellement le Dr **Premsinee**, utilisant son surnom, même si elle ne la connaissait initialement que comme une doctoresse nommée Dr Premsinee.

« **Ne me quitte pas, Phak. Je n'ai personne d'autre…** »

« Tu as cet homme. Il sera bientôt ton mari et le père de ton enfant. Je ne suis que ton amie. »

« Tu dois rester avec moi. » « Règle tes propres problèmes d'abord. »

« Promets que tu ne me quitteras pas, Phak. »

« Ouais. »

**Naphak** serra à contrecœur son ancien coup de cœur, maintenant juste une amie proche, pour la réconforter. Malgré tout, Nam était toujours une amie de longue date, et Naphak l'aiderait là où elle le pourrait. C'est juste que garder cet homme loin du Dr **Premsinee** lui profitait aussi.

Le lendemain matin, **Naphak** ne perdit pas de temps pour exécuter son plan. Elle retourna au grand manoir familier où elle avait vécu depuis sa naissance. Elle sourit à la femme de ménage, qui se précipita en voyant la plus jeune fille de la maison. Naphak lui dit de continuer son travail, n'ayant pas besoin d'être choyée comme quand elle était enfant. Elle se dirigea ensuite vers le salon pour rencontrer sa mère bien-aimée.

« **Qu'est-ce qui t'amène à me voir ?** »

« Tu m'as manqué, Maman, tu m'as teeeeellement manqué. Où est Papa ? » « Papa est au travail. Tu n'as pas de travail ? »

La mère de Naphak la réprimanda gentiment, ce qui fit que Naphak se rapprocha rapidement d'elle comme elle le faisait toujours quand elle cherchait de l'affection. Il n'avait pas été facile de prouver à sa famille qu'elle était assez grande pour vivre seule.

« Non, tu m'as plus manqué. »

« Qu'est-ce que tu veux ? Tu dois vouloir quelque chose pour être si affectueuse. » « Je ne veux rien, je veux juste t'emmener faire un bilan de santé. » « Un bilan de santé ? »

« Oui. »

« **Mais ce n'est pas encore l'heure de mon bilan, Phak.** » Sa mère était perplexe.

Ce n'était pas l'heure de son bilan, et **Naphak** n'avait jamais montré d'intérêt pour de telles choses ; elle évitait même souvent les endroits bondés.

« On peut y aller même si ce n'est pas l'heure. »

Sa mère finit par céder, suivant les souhaits de sa fille, bien qu'elle ne comprenne pas entièrement. **Naphak** semblait déterminée à tout gérer elle-même, allant même jusqu'à demander le prochain rendez-vous et vouloir le devancer à la semaine prochaine, ce à quoi sa mère dut s'opposer gentiment.

« Tu devrais te faire examiner régulièrement, Maman. »

« Je vais bien. Pourquoi dois-je le faire si souvent ? Les résultats montrent que je suis en bonne santé. » « Juste au cas où, Maman. Mieux vaut prévenir que guérir. »

« Quand même, un examen hebdomadaire ? »

Sa mère secoua la tête face à l'entêtement de sa fille. Elle appréciait l'inquiétude mais trouvait les bilans hebdomadaires excessifs.

« Tu te sens fatiguée ou tu as une gêne thoracique, comme une douleur au cœur ? » « Parfois je suis fatiguée. »

« Alors je t'emmène voir un cardiologue. » « Quoi ? Phak… Je n'ai pas de maladie cardiaque. » « Juste pour être sûre, Maman. »

Naphak informa l'infirmière, spécifiant le médecin qu'elle voulait pour le bilan de sa mère. Elle sourit alors qu'elles étaient conduites au Centre Cardiaque pour une consultation immédiate. Sa mère ne comprenait peut-être pas les intentions de sa fille, mais Naphak était très satisfaite.

« **Je t'ai dit que je n'avais pas de maladie cardiaque,** » murmura sa mère, ne voulant pas déranger les autres, surtout l'infirmière attentive.

« Juste pour être sûre, Maman. »

« **Je vieillis. C'est normal de se sentir fatiguée.** »

« Laisse le médecin vérifier. C'est presque notre tour. Je suis excitée. »

Sa mère secoua la tête face à la persistance de sa fille. « **Pourquoi es-tu excitée ? Nous allons voir un médecin, Phak.** »

Les actions de sa fille adorée, qui ne cessait de sourire et disait même qu'elle était excitée, firent que la mère secoua la tête avec affection. Elle agissait comme si elle n'avait jamais emmené sa mère voir un médecin auparavant, l'air si excitée. Mais si la mère savait ce qui causait le comportement de sa fille, elle serait stupéfaite. Ses beaux yeux étaient fixés sur la porte de la salle d'examen, fixant sans ciller le nom du médecin : Dr **Premsinee Chotiphicharn**.

« **Veuillez entrer, Madame Nonthakan. C'est votre tour.** »

« **Tu ne viens pas avec moi ? Tu as dit que tu m'emmènerais voir le médecin.** »

Elle poussa sa fille, qui était soudainement assise immobile et avait demandé à l'infirmière d'emmener sa mère dans la salle d'examen en premier. C'était peut-être la première fois que la belle "méchante" se sentait si excitée qu'elle était déconcertée par sa propre réaction. Pourquoi se sentait-elle ainsi ? Elle emmenait juste sa mère voir un médecin. Eh bien, le médecin qu'elles allaient voir était le Dr **Premsinee Chotiphicharn**.

« Bonjour, Tatie. Avez-vous des douleurs thoraciques ? » « Oh, Dr Premsinee ! »

« Je pensais que vous accompagniez votre mari. » « Ma fille a insisté pour que je vienne. »

« Ohh, votre fille doit être très douce, elle se soucie tellement de vous. »

La voix douce de la belle doctoresse dans la salle d'examen fit sourire la personne qui jetait un coup d'œil par la porte. La voix de la doctoresse était si agréable lorsqu'elle parlait aux patients, assez différente du ton froid qu'elle utilisait avec elle.

La porte de la salle d'examen s'ouvrit à nouveau, et la fille de la patiente sourit au médecin, qui ne fit que la regarder brièvement. Mais il sembla que **Naphak** eut de la chance que sa mère connaisse assez bien le Dr **Premsinee** pour discuter de diverses choses, la présentant même comme sa fille et se vantant qu'elle était une actrice qui avait remporté plusieurs prix. Se vanter de sa magnifique fille était une priorité absolue pour la mère.

« Alors, quels symptômes avez-vous, Tatie ? »

Les mots doux de la doctoresse interrompirent efficacement les vantardises de la mère. La mère dut regarder sa belle fille, qui fixait la doctoresse, ignorant tout le reste.

« **Phak, quels sont mes symptômes ?** »

Le murmure de la patiente fit que la doctoresse les regarda légèrement avant de faire semblant de s'intéresser au dossier de la patiente, car les yeux de la belle femme étaient constamment sur elle.

« Dites simplement au médecin, Maman. »

« **Mais je ne suis pas malade. Que dois-je dire au médecin ?** »

La fille transpirait parce que sa mère n'était pas réellement malade mais devait être examinée par le médecin, qui était aussi la cardiologue de son mari. Elle commençait à ne pas comprendre pourquoi sa fille voulait qu'elle passe un examen cardiaque alors qu'elle n'avait l'impression d'avoir aucune maladie cardiaque.

« Ma mère est fatiguée, Docteur. » « Comment vous sentez-vous fatiguée, Tatie ? »

« Ma mère est fatiguée quand elle marche. »

Il semblait que la doctoresse posait la question à la patiente, mais la fille continuait de répondre, même si la patiente n'était pas trop âgée pour parler d'elle-même et était toujours belle. La fille a probablement hérité sa beauté de sa mère.

« Comment vous sentez-vous fatiguée, Tatie ? Pouvez-vous décrire vos symptômes ? » « Ma mère est fatiguée quand elle marche. »

« Je comprends, mais comment se sent-elle fatiguée ? J'ai besoin de diagnostiquer correctement. »

La voix de la doctoresse n'était pas aussi douce que lorsqu'elle parlait à la mère car elle devait réprimander la fille, qui continuait de répondre de manière taquine.

« Elle est fatiguée quand elle marche, Docteur. Cela pourrait-il être un signe de maladie cardiaque ? »

« **Mademoiselle, j'ai besoin de parler à la patiente.** »

« **Mais je suis la fille de la patiente. Je peux répondre pour elle.** » Elle souriait toujours et taquinait.

Naphak ne savait probablement pas que le Dr Premsinee essayait de compter jusqu'à cent dans son esprit, puis sourit gentiment à la patiente, qui était assez confuse par les taquineries de sa fille, comme si elles se connaissaient bien. « Phak ! Parle correctement. Je ne t'ai pas appris à agir comme ça. »

La mère réprimanda sa fille, remarquant son comportement inhabituel envers la doctoresse.

« Je m'inquiète pour toi, Maman. Je veux que tu sois examinée par une doctoresse compétente… et jolie. »

La dernière partie semblait inutile. Quand on est malade, on veut juste un bon médecin, pas nécessairement une belle ou un beau.

« **Je m'excuse pour les actions de ma fille, Docteur. Elle est probablement juste inquiète pour moi.** »

« **Ce n'est rien, Tatie. Votre fille est très attentionnée… mais il est aussi préférable de savoir le moment et le lieu.** »

La belle doctoresse sourit toujours gentiment à la patiente et lui demanda à nouveau ses symptômes d'une voix douce. Mais la fille ignorée lança un regard noir à la doctoresse, qui ne sembla pas le remarquer, car elle continuait à parler à la mère, la rassurant que ses symptômes étaient normaux pour quelqu'un de son âge. « Tatie, vous pouvez être tranquille. Votre cœur est toujours en très bonne santé. »

« Merci beaucoup, Docteur. Vous voyez, Phak ? Je n'ai pas de maladie cardiaque, comme l'a dit le médecin. » Elle dit rapidement à sa fille qu'elle allait bien, afin qu'elles n'aient pas à venir pour des examens inutiles à nouveau.

« Docteur. »

Elle hocha la tête, comprenant ce que sa mère disait, mais elle voulait toujours parler un peu plus à la belle doctoresse.

« **Oui ?** »

« Quand allez-vous planifier le prochain examen de ma mère ? »

« **Il n'y a pas besoin de suivi. Elle n'a pas de maladie cardiaque.** »

La voix douce et le sourire de la doctoresse étaient dirigés vers la patiente, qui semblait désolée de la réticence de sa fille à quitter la salle d'examen.

« Mais je veux que vous planifiez un examen, Docteur. »

« **Mon devoir est de dire la vérité au patient. Si le patient n'est pas malade, il n'y a pas besoin d'examen.** »

La voix de la doctoresse devint un peu plus ferme car la belle femme ne montrait aucun signe de départ, même si l'examen était terminé.

« Mais la fille du patient veut voir le docteur. »

Ce n'était pas seulement le Dr **Premsinee** qui était sans voix. L'infirmière et la patiente se regardèrent également jusqu'à ce que cette dernière doive se racler la gorge et dire à sa fille de quitter la salle d'examen car elle faisait perdre du temps au médecin.

« Maman, je n'ai pas fini de lui parler. »

« **Arrête d'être effrontée. Comment peux-tu parler au Dr Premsinee comme ça ? Pense un peu à ses sentiments.** »

Après avoir quitté la salle d'examen, la mère dut pincer le ventre de sa fille en guise de punition. Seuls ses proches connaissaient ce côté d'elle, car elle ne révélait son côté mignon et effronté, et pas seulement sa façade captivante et distante, qu'à ceux en qui elle avait suffisamment confiance. Attendez une minute…

« Maman, j'aime le Dr Premsinee. »

Voilà ! Maintenant, tout était clair comme de l'eau de roche. Pas étonnant qu'elle taquine autant le Dr **Premsinee**.

« **Mais pour autant que je sache, le médecin a un petit ami et est sur le point de se marier.** »

« Ils ne se marient plus. » « Pourquoi pas ? »

« J'ai gâché son mariage moi-même. »

« **Je ne t'ai jamais appris à faire ça aux autres ! Raconte-moi tout, Phak !** »

Ainsi, toute l'histoire fut racontée en détail par celle qui l'avait faite elle-même. La matriarche de la famille **Tharanisorn** soupira profondément après avoir entendu ce que sa fille avait fait. Il n'était pas surprenant que le Dr **Premsinee** n'aime pas sa fille ou ne veuille même pas la connaître, même si sa fille avait fait prendre conscience au médecin que son fiancé n'était pas fidèle.

Parce qu'une femme parfaite se sentirait assez humiliée d'être appelée… une mariée abandonnée.

« **Es-tu sûre que tu as tourné la page avec Nam ?** »

En parlant de l'amie proche de sa fille, elle ne pouvait toujours pas croire qu'elle s'était laissée tomber enceinte, car à ses yeux, la femme que sa fille aimait secrètement était douce et bien élevée.

« Pas entièrement encore. Mais je veux repartir de zéro avec quelqu'un de nouveau. »

Il n'était pas nécessaire de cacher sa vie amoureuse ou ses affaires personnelles à ses parents, car ils savaient depuis le début que leur plus jeune fille préférait les femmes aux hommes.

« **Le Dr Premsinee n'aime pas les femmes, Phak.** »

Ce que sa fille voulait semblait difficile dès le départ. Son désir semblait mener à une impasse. Si cela continuait, la famille devrait se préparer à la réconforter si elle avait le cœur brisé.

« Maman, tu n'as pas entendu ? Chaque femme a le potentiel d'aimer d'autres femmes. »

« **Nonsense. J'aime ton père.** »

« C'est une exception. Tu n'as pas prévu d'attraper Papa ? Il me l'a dit. »

« **Tu le crois ? De quel enfant préféré es-tu ?** » La voix de la matriarche devint sévère, faisant que la fille la serra rapidement dans ses bras et la câlina comme d'habitude.

« Je suis ta préférée, Maman. Sans toi pour contrôler Papa, je ne pourrais pas faire ça. »

Dans la maison **Tharanisorn**, la matriarche était l'autorité suprême. Même si le patriarche commandait des centaines de subordonnés au travail, il devait se soumettre à sa femme bien-aimée à la maison.

« **Ton père veut que tu étudies à l'étranger, tu sais.** »

« Je n'ai pas oublié, Maman. Mais je veux d'abord faire de mon mieux. Je suis la fille d'une mafia, après tout. »

« **De quelle mafia parles-tu ? Il n'y en a plus.** »

« Vraiment ? L'autre jour, Yai a appelé pour me dire que Papa était allé à Shanghai pour le travail. »

« **C'est juste les affaires de Papa.** »

« Je sais, mais je veux que Papa fasse très attention. Ses concurrents sont tous dangereux. »

Sa famille n'était impliquée dans aucune activité mafieuse illégale ; elle possédait simplement une entreprise qui monopolisait la production d'ampoules et de fils électriques pour l'exportation.

Depuis sa naissance, elle était habituée à voir son père toujours accompagné de gardes du corps. Elle le taquinait souvent, disant qu'elle était la fille d'un chef de mafia. Elle ne savait pas grand-chose de ses autres affaires, seulement que ce qu'il faisait n'était pas illégal.

« La semaine prochaine, il va à Vegas. Tu veux quelque chose, Phak ? » « Non, Maman. Pourquoi y va-t-il ? »

« Il va à une réunion avec ses partenaires au casino. »

« Quand Papa vendra-t-il ses parts ? Je ne veux pas qu'il aille souvent aux casinos. » « Le casino est son affaire. Ce n'est pas illégal. »

« Je sais, mais Papa vieillit. Je veux qu'il se repose. »

« **Si tu veux qu'il se repose, tu dois aider à t'occuper des choses ici.** »

« Je suis une femme, Maman. Je ne suis pas comme mes frères. Je ne veux pas avoir de gardes du corps qui me suivent partout comme une prisonnière. »

Parler de gardes du corps lui donnait toujours des frissons. Même si elle était habituée à les voir, elle n'aimait pas les avoir autour. Elle voulait vivre une vie normale, sans que quelqu'un la suive partout pour sa sécurité.

Une autre activité de la famille **Tharanisorn** était la possession de parts dans des casinos à Vegas, Macao, Hong Kong, Singapour et dans des pays voisins comme le Cambodge. Mais l'activité des casinos était gardée secrète. Le grand public ne savait que que "Tharanisorn" avait une entreprise qui monopolisait la production d'ampoules et de fils électriques pour l'exportation.

« Si tu ne veux pas de gardes du corps, ne te mets pas dans le pétrin. » « Avec qui me mettrais-je dans le pétrin ? »

« Penses-tu que je ne sais pas que tu ne veux pas que l'ex du médecin s'approche d'elle ? »

« Je ne suis pas si méchante, Maman. »

« **C'est moi qui t'ai élevée, Phak. Penses-tu que je ne connais pas la nature de ma propre fille ? Tu es une sacrée faiseuse de troubles.** »

« Être une faiseuse de troubles pour obtenir ce que nous voulons n'est pas mal, n'est-ce pas ? » « **Ce n'est pas mal si ce que tu veux te laisse volontairement… faire cela.** »

**Chapitre 10**

Le bruit de quelqu'un frappant à la porte du bureau en fin de soirée, quelques minutes seulement avant la fin de la journée de travail, fit que le Dr **Premsinee** ajusta son expression distraite pour retrouver son calme.

« Docteur, il n'y a plus de patients pour aujourd'hui. »

« Merci. Je vais faire la ronde du soir alors. S'il y a quoi que ce soit, appelez-moi. »

« Oui, Docteur. »

L'infirmière d'âge moyen regarda le dos élancé de la belle cardiologue avec des yeux compatissants. Bien qu'elle soit curieuse de savoir ce qui s'était passé pour que le Dr **Premsinee** annule son mariage, personne n'osait poser la question. Elles se contentaient de se regrouper pour parler ou spéculer sur les raisons. Souvent, elles voyaient encore le futur ex-mari venir s'enquérir du Dr **Premsinee**.

Cependant, les infirmières du service avaient reçu l'ordre de ne divulguer aucune information sur le Dr **Premsinee** à cet homme. Si elles glissaient, elles pourraient perdre leur emploi, car l'ordre venait du Dr Fahlada Thananusak, directrice adjointe de l'hôpital St. King. Par conséquent, les mouvements du Dr **Premsinee** étaient strictement tenus secrets de son ancien fiancé.

Le Dr **Premsinee** remit le dossier du patient à l'infirmière après avoir terminé sa ronde du soir et écrit les notes quotidiennes de son dernier patient. Autrefois, elle était comme tout le monde, souhaitant parfois que la journée de travail se termine rapidement. Mais maintenant, elle ne voulait pas que la journée de travail se termine. Chaque fois que cela arrivait, elle pensait à quelqu'un qui avait l'habitude de l'attendre pour dîner ensemble.

Elle ne faisait que regretter ces doux moments, mais y penser apportait toujours de la douleur.

Ses pas vers le parking s'arrêtèrent quand elle vit quelqu'un l'attendre. La même personne qui la faisait se sentir de plus en plus en danger était maintenant appuyée contre sa voiture. La même vieille chose qui l'épuisait… « Prem. »

« Je suis fatiguée. S'il te plaît, je veux me reposer. »

« Je veux te parler. Peux-tu me donner une chance ? »

L'homme devant elle refusa de bouger, l'empêchant de partir en voiture comme d'habitude. C'était comme ça tous les jours depuis qu'elle était retournée travailler. Cela la faisait redouter encore plus la fin de la journée de travail. Elle savait que quelqu'un l'attendrait pour dire les mêmes choses sans se rendre compte pourquoi leur relation devait se terminer.

« Wat, c'est fini entre nous. » « Je ne le permettrai pas. »

« Assez. Quoi que tu fasses, ça n'arrangera rien. » Les mots calmes du Dr Premsinee étaient accompagnés d'une expression plus mécontente car l'homme refusait de la laisser monter dans sa voiture.

« **Pourquoi ne me donnes-tu pas une chance, Prem ?** »

« Et pourquoi devrais-je… Aïe ! » Le Dr **Premsinee** cria de douleur et de choc alors que son bras était tiré, ne s'attendant pas à ce que l'homme fasse une telle chose.

« **Parce que je t'aime.** »

« Les gens qui s'aiment ne font pas ça. Lâche-moi ! Ça fait mal ! » Plus elle essayait de se dégager, plus sa prise se resserrait, rendant le Dr **Premsinee** de plus en plus en colère.

« **Qu'est-ce que tu fais ?!** » La voix forte sembla faire que l'homme, qui commençait à montrer du mécontentement, desserra sa prise.

Mais il se rapprocha toujours du Dr **Premsinee**, essayant de montrer à la nouvelle venue qu'il la connaissait et n'était pas un étranger ayant l'intention de nuire. Le Dr **Premsinee** se sentit reconnaissante envers la personne qui était intervenue. Elle regarda le visage calme et beau de la femme qui approchait, remarquant l'irritation évidente dans ses yeux quand elle vit les marques rouges sur son bras. Elle ne put s'empêcher d'être surprise mais fut reconnaissante que cette "méchante" soit venue pour soulager son inconfort d'être avec cet homme.

« **Ma fiancée et moi avons quelque chose à nous dire.** »

« **Ça n'en a pas l'air. J'ai des affaires avec la doctoresse. Allons-y, Docteur.** » La femme, contenant à peine sa colère, vit le bras de la belle doctoresse être tiré si fort.

Elle tint doucement la main et, audacieusement, conduisit le Dr **Premsinee** à sa voiture, garée non loin de celle de la doctoresse. Après avoir déposé sa mère, elle décida de retourner à l'hôpital pour taquiner à nouveau la belle doctoresse. Si elle n'était pas revenue, qui sait ce que l'homme aurait pu faire au Dr **Premsinee** ? La voiture de luxe sortit du parking, mais le jeune homme resta immobile, maudissant de frustration.

La belle femme lui avait pris sa bien-aimée si désinvolture, alors qu'il avait attendu si longtemps juste pour se rapprocher du Dr **Premsinee**. Mais plus c'était difficile, plus il voulait le Dr **Premsinee**…

À l'intérieur de la voiture de luxe, seule une douce musique jouait alors que les deux étaient assises en silence. Ce ne fut qu'à l'arrêt de la voiture à un feu de signalisation qu'elles se tournèrent pour se regarder.

« Merci, mais pourriez-vous s'il vous plaît me ramener à l'hôpital. » « J'ai faim. Arrêtons-nous pour dîner d'abord, Docteur. »

La voiture redémarra au feu vert. Le Dr Premsinee regarda la belle femme à côté d'elle et soupira légèrement. Si cette femme n'était pas

intervenue, elle ne savait pas quand elle se serait débarrassée de son ex. Elle aurait peut-être dû attendre que quelqu'un d'autre passe ou que la sécurité patrouille à chaque étage.

**Naphak** ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil au visage calme, voyant les yeux pensifs avec un sentiment indescriptible. Honnêtement, elle avait voulu approcher le Dr **Premsinee** depuis qu'elle avait vu l'homme debout là. Mais elle avait attendu qu'il lui tire le bras avant de se précipiter pour emmener la doctoresse.

Si même le Dr **Premsinee** était menacée comme ça, que pourrait-il arriver à Nam ? Elle ne pouvait que se demander, mais comme il s'agissait d'une affaire d'amants, elle ne devait pas interférer davantage.

« **Un stand de nouilles !** »

Le Dr **Premsinee** regarda le stand de nouilles au bord de la route que l'actrice avait choisi, surprise. Elle ne s'attendait pas à ce que l'actrice choisisse un tel endroit.

Habituellement, les gens de l'industrie du divertissement devaient maintenir une bonne image. Et à en juger par son apparence, cette "méchante" ne semblait pas correspondre à l'atmosphère d'un restaurant de rue, même si elle portait juste un jean et un simple T-shirt blanc aujourd'hui.

« Allons manger, ou tu ne peux pas manger dans des endroits au bord de la route ? » « Je peux. »

« Je pensais que tu ferais de l'urticaire. » La personne qui parlait sourit, ravie de voir le visage calme montrer une autre expression après ses mots taquins.

« Si je fais de l'urticaire, les nouilles doivent être empoisonnées. » « Je te garantis que non. Cet endroit est vraiment bon. »

Le Dr Premsinee regarda la femme qui marchait devant avec une perspective légèrement modifiée. Cette "méchante" semblait avoir de nombreuses facettes.

Initialement, elle pensait que cette femme serait aussi méchante et à la langue acérée que dans les drames dans lesquels elle jouait. Mais il s'est avéré qu'elle avait aussi un côté mignon. Elle avait volontiers emmené sa mère faire un bilan de santé sans se soucier de

son travail. Et quand elles parlaient, elles semblaient proches et douces. Plus important encore, elle semblait être une fille qui aimait beaucoup sa famille.

« **Deux bols de nouilles tom yum… Tu ne commandes pas, Docteur ? Ou tu n'as pas faim ?** »

Ce n'était pas qu'elle n'avait pas faim, mais le Dr Premsinee était surprise que la femme mince commande deux bols. Et chaque bol sur les autres tables n'était pas petit. Les actrices ne devaient-elles pas contrôler leur poids ? « Des nouilles à la soupe claire pour moi. »

« Alors, une soupe claire et deux tom yum, c'est ça ? »

Le serveur prit la commande et se dirigea vers d'autres tables. Le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de

surveiller les environs du stand de nouilles au bord de la route. Il semblait que chaque table ne se souciait pas beaucoup de savoir qui d'autre dînait là. Même avec une actrice présente, ils étaient concentrés sur leurs nouilles. Peut-être que l'actrice avait un maquillage minimal, de sorte que les gens ne la reconnaissaient pas.

« **Il y a quelque chose qui ne va pas, Docteur ? Vous n'arrêtez pas de me regarder.** » Naphak sourit au médecin avant de lui tendre les ustensiles nettoyés.

« Merci. Je me demandais juste quel genre de personne vous êtes. » « Le genre auquel vous ne vous attendez pas. »

« Probablement, parce que je n'ai jamais pensé à vous. »

Les mots du Dr **Premsinee** firent que la personne qui écoutait fit une pause mais sourit toujours, avec un commentaire qui fit légèrement rougir le Dr **Premsinee**.

« **Mais je pense à vos lèvres, vous savez ?** »

La conversation s'interrompit à l'arrivée des bols de nouilles. Le Dr **Premsinee** leva les yeux vers la femme mangeant avidement ses nouilles, trouvant cela inhabituel. Elle voyait rarement des actrices manger des plats aussi simples, mais cette femme la fit repenser. En ce moment, elle ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil aux lèvres de l'autre, légèrement rouges à cause du piquant des nouilles tom yum. Chaque fois qu'elle

regardait, elle ne pouvait s'empêcher de penser au baiser. Même si elle se disait qu'elle n'aimait pas ça, chaque fois qu'elle y pensait, elle se souvenait toujours des lèvres douces et parfumées. C'était un baiser qu'elle n'aimait pas du tout.

Les nouilles furent lentement mangées jusqu'à ce que le bol soit vide. Elle devait admettre que le goût des nouilles de ce magasin était assez délicieux. Même la personne qui avait commandé deux bols de nouilles tom yum les avait toutes finies et semblait très heureuse du repas. Elles avaient même commandé un bol de soupe pour finir. Elle se demandait comment quelqu'un qui mangeait autant pouvait encore avoir l'air si bien.

« **Voulez-vous autre chose, Docteur ?** » « Non, je suis rassasiée. »

« Moi aussi. Demandons l'addition. » « C'est pour moi. »

« Je vous ai amenée ici. Je devrais payer. »

« S'il vous plaît, ne le faites pas. Je ne veux rien devoir à personne. »

« Un jour, je ne serai plus juste une "personne" pour vous, Docteur. » « Assez, s'il vous plaît. Ne faites pas ça. »

« Mais je suis quelqu'un qui, quand je veux quelque chose, je dois l'obtenir. Et je n'abandonne pas facilement. »

**Phak** sourit au visage stoïque qui tendait l'argent au personnel. Le Dr **Premsinee** était un mur formidable. Grimper ou le démolir exigerait un effort immense. Mais même si elle était épuisée, elle n'abandonnerait pas facilement.

« Peu importe vos efforts, c'est inutile. Soyez assurée, je ne volerai le mari de personne ni le père de l'enfant de quelqu'un. »

« **Comment puis-je être sûre que vous ne retournerez pas auprès de cet homme ?** »

Elle faillit se mordre la langue après avoir dit cela, réalisant à quel point c'était contraire au sens des paroles du Dr **Premsinee**. La doctoresse pensait probablement qu'elle la suivait pour s'assurer qu'elle ne retournerait pas épouser cet homme. Mais le Dr **Premsinee** ne connaissait pas les vraies raisons pour lesquelles elle essayait de se rapprocher d'elle…

« Je connais la différence entre le bien et le mal. » « Pour être sûre, je vais vous surveiller. »

« Je pense que vous devriez passer votre temps à prendre soin de votre meilleure amie enceinte. »

« **Votre ex-fiancé s'occupe de mon amie. Nous ne devrions pas nous immiscer dans les affaires d'amoureux.** »

« C'est exact. Nous ne devrions pas nous immiscer dans deux personnes amoureuses. »

Encore une fois, les mots calmes du Dr **Premsinee** la laissèrent sans voix. **Phak** ne put que

regarder le dos élancé sortir du magasin avec un air fatigué. Comment pouvait-elle ne pas comprendre ce que le Dr **Premsinee** voulait dire ? La doctoresse lui rappelait de réfléchir à la façon dont elle s'était immiscée et avait fait en sorte que deux personnes amoureuses se séparent.

Mais n'était-ce pas grâce à elle que la belle doctoresse n'avait pas fini par se marier et avait découvert que l'homme avait quelqu'un d'autre depuis le début ? N'y avait-il pas de point faible dans le mur du Dr **Premsinee** pour qu'elle puisse le faire s'effondrer ?

Le soleil matinal commença à briller de mille feux, faisant ouvrir les yeux de la belle femme avec une légère irritation alors que le téléphone sonnait, l'empêchant de dormir davantage. Elle attrapa ses lunettes sur la table de chevet et les mit, n'oubliant pas de porter une robe sur sa fine chemise de nuit.

La nuit dernière avait déjà été assez frustrante lorsque la belle doctoresse s'était échappée dans un taxi alors qu'elle était encore assise, incapable de la suivre hors du magasin. Au moment où elle s'en était rendu compte, la doctoresse était déjà dans le taxi. Elle n'avait pris aucun emploi nécessitant de se lever tôt dernièrement, mais quelqu'un la dérangeait toujours. Elle était de plus en plus fatiguée de gérer les problèmes des autres. Elle ne savait plus comment elle parvenait à sourire à travers tout cela.

Peut-être était-il vrai ce que les gens disaient, que lorsque l'amour s'estompe, l'ennui s'installe.

Mais peut-être qu'elle n'avait jamais aimé sa meilleure amie du tout, car son cœur n'avait jamais battu la chamade quand elles étaient proches. Elle et Nam n'étaient peut-être que proches et liées, et elle n'arrêtait pas de se répéter, pensant toujours qu'une femme comme Nam était le type de femme qu'elle aimerait. Si elle s'ouvrait aux opinions des autres, elle se sentirait peut-être moins blessée lorsqu'elle apprendrait que sa meilleure amie était enceinte.

« Nam, quoi de neuf ? Pourquoi es-tu là si tôt ? » « Pourquoi ? Je ne peux plus venir te voir ? »

« Non, je voulais juste dormir plus. »

« **Pourquoi ne prends-tu aucun travail ? J'ai même essayé de t'en trouver.** »

Le ton mécontent de Nam fit que **Phak** se détourna. Elle ne voulait plus croiser les yeux suppliants de Nam. Peut-être était-il vrai ce que sa mère avait demandé : si elle voulait un nouvel amour, avait-elle vraiment abandonné les vieux sentiments ?

« Je veux me reposer. »

« Tu ne peux pas te reposer trop longtemps. » « Pourquoi pas ? »

« Tes fans t'attendront, et si tu fais une longue pause, ils t'oublieront. » « Je prévois d'aller étudier à l'étranger. »

« Tu ne peux pas. »

« Pourquoi pas ? »

Le ton et le visage sérieux de Nam surprirent Phak. Elle n'avait jamais pris le showbiz au sérieux comme les autres. Elle voulait juste l'expérience et, à l'époque, une excuse pour rester proche de sa meilleure amie, qui lui avait proposé d'être sa manager.

« Si tu vas étudier, qu'est-ce que je ferai ? Tu vas me quitter ? » « Tu as quelqu'un pour s'occuper de toi… »

« Non, personne n'est aussi bon avec moi que toi. Ne me quitte pas, Phak. » « Je suis fatiguée du showbiz… »

« Et moi ? Je suis ta manager. Si tu pars, qu'est-ce que je ferai ? »

« N'est-ce pas toi qui voulais être ma manager ? Et tu savais que je n'avais jamais eu l'intention de rester dans l'industrie pour toujours. »

« **J'ai quitté mon emploi pour être ta manager.** »

« Je ne te l'ai jamais demandé. C'est toi qui voulais être ma manager. »

« **Ne me quitte pas… Comment vivrai-je sans toi ? Tu as promis de prendre soin de moi.** »

Les bras qui la serraient par derrière firent que **Phak** soupira. Si c'était avant, elle aurait été heureuse que cette personne la considère comme importante, qu'elles ne puissent pas vivre l'une sans l'autre. Mais maintenant, ce n'était plus ça. Depuis qu'elle avait décidé de passer à autre chose et de ne se souvenir que des bons souvenirs, elle devait être plus forte.

« Tu as un homme et un bébé en route. Prends bien soin d'eux, d'accord ? »

Elle retira doucement les bras qui la serraient et décida d'aller dans sa chambre sans se retourner vers son ancien amour secret, dont les yeux étaient remplis de colère d'être reléguée au second plan.

Parfois, la frontière entre amis proches et avantages est si mince que nous la négligeons…

Dès qu'elle entra dans sa chambre, **Phak** soupira profondément et s'assit sur son lit, se sentant épuisée. Pourquoi sa meilleure amie ne pouvait-elle pas comprendre les choses plus facilement ? Elle avait fait beaucoup de choses pour elle, comme gâcher le mariage pour l'empêcher d'être une mère célibataire. Cela l'avait profondément blessée à l'époque, mais maintenant qu'elle était assez forte pour prendre du recul, son amie ne voulait toujours pas la laisser partir, même si elle disait qu'elle aimait cet homme.

Elle composa le numéro de son frère pour lui demander de régler la question du nouveau condo plus rapidement. Si elle l'achetait en son nom, ses fans et son manager le découvriraient. Elle avait besoin de paix et d'intimité plus que tout en ce moment.

« **Yai**, peux-tu s'il te plaît m'acheter un condo ? Je t'ai envoyé l'adresse. Merci. »

Après avoir dit à son frère aîné ce dont elle avait besoin, elle appela l'homme qu'elle respectait et aimait le plus.

« Papa, je t'emmène chez le médecin. »

La personne qui disait qu'elle emmènerait son père chez le médecin était assise de mauvaise humeur dans le salon. Le chef de la famille **Tharanisorn** refusa de laisser sa belle fille l'emmener à l'hôpital, contrairement à sa femme, qui avait été emmenée pour un bilan de santé avant l'heure. La fille avait même parlé à sa mère des problèmes qu'elle causait aux autres. Mais ce qui le fit sourire, c'est que sa fille bien-aimée prenait toujours la responsabilité de ses actes.

« Dis-moi la vraie raison, Phak. » « Ne me gronde pas, ou je dirai à Maman. » « Tu agis comme une enfant. Dis-le-moi. »

Il serra sa fille dans ses bras, qui était venue le serrer comme elle le faisait toujours quand elle voulait quelque chose et voulait que la famille le lui obtienne. Étant la seule fille et la plus jeune, il était clair à quel point elle était gâtée. Mais

elle n'a jamais causé de problèmes sérieux à la famille. Elle est seulement revenue pour dire que la personne qu'elle aimait ne l'aimait pas en retour, juste pour obtenir un peu de réconfort de la famille.

« J'aime ton médecin. » « Hmmm ? »

« Le Dr Premsinee, votre cardiologue. »

« **Oh, Dr Premsinee… Prépare-toi à pleurer. Tu vas te faire briser le cœur.** »

« Papa ! »

« **Je te le dis tout de suite, je n'aiderai pas. Si tu veux quelque chose, tu dois travailler pour l'obtenir toi-même. En tant que ma fille, tu dois faire ça. Peu importe à quel point ça fait mal, ne pleure pas. Si le médecin ne t'aime pas, tu peux revenir pleurer à la maison.** »

« Papa, non seulement tu n'aides pas, mais tu ne m'encourages pas non plus. » « Ne sois pas méchante avec le Dr Premsinee, d'accord ? »

« Je ne suis pas à ce point une "méchante". »

« **Ne crois pas que je ne connais pas ma propre fille… Peux-tu me promettre quelque chose, Phak ?** »

« Quelle promesse ? »

« **S'il arrive un jour où tu as tellement mal que tu ne peux plus le supporter, va étudier à l'étranger pour moi.** »

« D'accord, s'il arrive un jour où j'ai tellement mal que je ne peux plus le supporter, et que je pleure… je passerai à autre chose. »

L'amour… si ça ne marche pas, il faut juste laisser tomber et passer à autre chose, même si à ce moment-là, nos cœurs font tellement mal qu'on implore la mort.

**Chapitre 11**

*Toc toc toc !*

Le bruit des coups frappés à la porte de la salle d'examen pendant la pause déjeuner ne pouvait signifier qu'une chose : le Dr **Fahlada** était là avec son sourire habituel. Le Dr **Premsinee** avait l'habitude de l'appeler pour déjeuner ensemble, mais maintenant c'était le Dr **Fahlada** qui venait la chercher dans la salle d'examen.

« Allons déjeuner. Ne me dis pas que tu n'as pas faim. » « D'accord, mais je ne veux pas aller à la cafétéria. »

C'est pourquoi le Dr Fahlada avait dû descendre pour la chercher. Elle ne voulait juste pas affronter les regards interrogateurs de tout le monde. Même si elle disait souvent qu'elle était prête, en réalité, elle n'était pas prête à faire face aux regards curieux et suspicieux concernant son histoire déchirante. « Prem… »

« Je suis juste fatiguée. Je n'ai rien fait de mal, alors pourquoi dois-je gérer ça ? »

Elle avait entendu des gens dire que si une femme annulait un mariage, il devait y avoir quelque chose qui n'allait pas chez elle. De tels propos ne faisaient qu'accroître les soupçons des gens.

« **Eh bien, c'est humain. Nous sommes curieux de tout sauf de nos propres affaires.** »

« Exactement. Quand cela finira-t-il ? » « **Ça ne finira pas. Wat ne le permettra pas.** »

Le Dr **Fahlada** sourit d'un air encourageant à son amie épuisée. Son amie n'avait jamais été intéressée par l'amour et se concentrait toujours sur le travail. Quand vint le temps de se marier, elle choisit un homme qu'elle pensait parfait. Mais faire face à un tel tourment émotionnel était difficile à gérer.

« C'est une autre chose. Il n'abandonnera tout simplement pas », dit le Dr **Premsinee**.

« **Il n'aime pas la femme avec qui il a tout gâché. Quoi qu'il arrive, il ne l'acceptera pas. Wat a une réputation à défendre. Il essaiera certainement de te faire épouser à nouveau, Prem.** »

« Allons manger. Ne pensons pas à ça pour l'instant, sinon nous manquerons notre pause. » « Oui. Tu sais, Prem, nous sommes tous de ton côté. »

« Je sais. »

Le Dr **Premsinee** sourit à sa belle amie avant qu'elles ne sortent de la salle d'examen pour déjeuner ensemble. Les mots du Dr **Fahlada** étaient clairs pour elle. Être de son côté signifiait que tous ses amis comprenaient et étaient prêts à la soutenir.

Le fait que son ex ne cause pas de problèmes à l'hôpital était dû aux ordres du Dr **Fahlada** en tant que directrice adjointe de l'hôpital St. King, s'assurant qu'il était surveillé chaque fois qu'il venait attendre à l'intérieur. Cela le forçait à l'attendre seulement après le travail. La cafétéria de l'hôpital était toujours bondée de monde, y compris des médecins de divers départements qui se relayaient pour déjeuner avant de retourner à leurs horaires de l'après-midi.

Le Dr **Premsinee** sourit à l'assiette de riz et de curry de son amie. Le Dr **Fahlada** avait toujours le même plat, ce qui la rendait ennuyée pour elle.

« Lada, tu ne t'en lasse pas ? » « Me lasser de quoi ? »

« Des œufs à la sauce tamarin. Tu en manges presque à chaque déjeuner. » « Je ne sais juste pas quoi manger d'autre. Trop paresseuse pour y penser. »

« **N'est-ce pas parce que c'est le plat préféré d'Earn ?** »

« Arrête ça. Mange juste. Nous devons bientôt retourner travailler. »

Le Dr **Fahlada** poussa les condiments vers son amie, qui choisit aujourd'hui des nouilles à la sauce épaisse au lieu du riz et du curry.

Leur déjeuner était simple mais attira l'attention des autres dans la cafétéria. Le Dr **Premsinee** soupira légèrement en sentant les regards. Elle posa sa cuillère mais sourit à son amie, indiquant qu'elle allait bien, juste rassasiée après le déjeuner.

« **Tu as trop peu mangé.** »

« Je suis vraiment rassasiée. Ça va. Continue de manger, **Lada**. »

Le Dr **Premsinee** sourit à son amie inquiète avant que son regard ne soit capté par quelqu'un qui la fixait directement, sans détourner les yeux comme les autres. Le visage incroyablement beau derrière des lunettes de soleil teintées était indéniable. Même en vêtements décontractés, cette belle "méchante" dégageait toujours une aura qui attirait les regards répétés.

Le sourire de la femme aux lunettes de soleil dans la cafétéria irrita le Dr **Premsinee**. La femme semblait la provoquer délibérément, souriant et hochant la tête comme si elles étaient des connaissances, tout en sachant qu'elle ne voulait pas la reconnaître. La femme agissait comme si elle n'avait pas entendu ou ne se souciait pas de ce que le Dr **Premsinee** avait dit et essayait toujours de la provoquer chaque fois qu'elles se rencontraient.

« Qu'est-ce que tu regardes, Prem ? » « Rien, je regarde juste autour de moi. »

Le Dr Premsinee choisit de ne pas dire à son amie que la femme qui avait ruiné son mariage était assise non loin, la fixant sans même essayer de le cacher, comme si elle aimait la regarder.

Pendant ce temps, la femme éblouissante aux lunettes de soleil sourit avec contentement à la légère irritation sur le visage du Dr **Premsinee**. Elle était venue à l'hôpital volontairement pour accompagner l'homme devant elle pour son traitement facial, et non pour provoquer le Dr **Premsinee**.

« Phak, pourquoi souris-tu ? » « Je viens de voir quelqu'un que j'aime. »

Elle ne cachait jamais ses sentiments à l'homme devant elle, qui était son cousin et, surtout, complètement désintéressé par les femmes.

« **Hmmm ?** »

« C'est une doctoresse, **Chai**. »

L'officier de marine voulut se retourner pour voir qui plaisait à sa sœur, mais elle lui tint la main pour l'arrêter.

« **Tu n'as pas le béguin pour ta meilleure amie ?** »

Demanda-t-il, taquinant sa belle sœur. Tout le monde dans la famille savait qu'elle avait le béguin de longue date pour sa meilleure amie, ce qui lui faisait penser qu'elle resterait toujours dans ce genre de statut. Mais maintenant, elle disait qu'elle aimait quelqu'un d'autre.

« Je pense que je vais passer à autre chose avec **Nam**. »

« **Si tu n'es pas sûre, ne dis pas que tu passeras à autre chose avec elle ! Tu dois être sûre avant de dire aux autres que tu as tourné la page.** »

« Ne me parle pas avec tes manières militaires pour m'intimider. »

« **En tant que sœur d'un soldat, tu ne dois pas dire que tu ne peux pas. Tu dois toujours dire que tu peux.** »

« Ai-je fait une erreur en me portant volontaire pour t'accompagner ? Laisse-moi me faire un peu dorloter. »

« **Qu'est-ce que tu veux ?** »

« Kidnapper le Dr **Premsinee** et l'emmener sur une île déserte comme dans les drames. Ensuite, je la ferai tomber amoureuse de moi. »

Avant qu'elle ne puisse finir, ses cheveux furent ébouriffés par une grande main, agacée par son discours dramatique.

« Gère ta vie amoureuse toi-même, je n'aiderai pas, ma chère sœur. »

« Personne ne m'aide. Papa, Maman, Yai, Klang, et maintenant toi. Suis-je vraiment la préférée de tout le monde ? » Se plaignit-elle légèrement, sachant pourquoi personne ne l'aidait. « Si tu ne fais pas d'efforts, personne ne peut t'aider. »

On le lui avait enseigné depuis qu'elle s'en souvenait.

« Puis-je voir maintenant si la doctoresse que tu aimes est jolie ? Oh, où vas-tu ? » « Vite. La doctoresse vient de quitter la cafétéria. »

Elle tira rapidement son frère officier de marine avec elle. Ils avaient discuté, et elle n'avait pas remarqué quand sa cible était partie. L'officier de marine sourit, voyant sa sœur bien-aimée déterminée à propos de la doctoresse qu'elle aimait. Elle n'avait jamais montré une telle constance avec sa meilleure amie, pour qui elle avait le béguin. Mais avec cette personne, elle était ouverte avec la famille.

« Trop tard. La doctoresse a pris l'ascenseur. » Dit son frère. « Alors tu peux aller voir ton dermatologue. »

« Et toi ? »

« J'attendrai mon cardiologue. Tu pourras rentrer après avoir terminé. » « Tu as dit que tu m'accompagnerais. Maintenant tu me laisses en plan ? » « J'ai besoin de faire un bilan de mon cœur. »

« Fais attention à ne pas revenir en pleurant. »

« **Chai !** »

Son visage renfrogné n'effraya pas l'officier de marine. Au lieu de cela, il rit, voyant sa sœur bien-aimée déterminée à propos de ce qu'elle voulait. Depuis qu'elle était enfant, elle avait été enveloppée dans du coton, effrayée par tout, et incapable de faire quoi que ce soit par elle-même. Elle était sensible, toujours à céder aux autres, et souvent intimidée par ses amis. La famille avait dû consulter un psychiatre, changeant progressivement leur éducation.

Finalement, d'une fille naïve, elle est devenue une belle femme qui n'avait plus besoin des soins constants de sa famille.

Le Dr **Premsinee** regarda sa montre et soupira légèrement. Elle voulait retarder la fin de sa journée de travail pour éviter son ex, qui continuait d'essayer de s'excuser et n'acceptait pas ce qu'il avait fait, ce qui l'agaçait de plus en plus. Elle se demandait quand son ex comprendrait et arrêterait de la déranger. Mais avant de pouvoir quitter son bureau, elle dut remettre sa blouse de laboratoire car on frappa à la porte et une infirmière entra, disant qu'un parent de patient voulait la consulter.

« Faites-les entrer, Joy. » « Je vais les chercher, docteur. » « Merci. »

Il ne fallut pas longtemps à l'infirmière d'âge moyen pour escorter le parent du patient, qui avait quelque chose à discuter, dans la pièce. Elle s'excusa ensuite, laissant le médecin et le parent parler en privé sans interruption. Alors que l'infirmière quittait la salle d'examen, le Dr Premsinee voulut presque lui demander de rester.

Mais quand elle croisa le regard de la femme qui venait d'ôter ses lunettes de soleil teintées d'ambre, elle se ressaisit, se penchant légèrement en arrière sur sa chaise pour signaler qu'il était temps d'avoir une conversation sérieuse.

« **Que souhaitez-vous me consulter ?** » Le ton doux du Dr **Premsinee** fit sourire **Naphak**.

Malgré l'aversion apparente du médecin pour elle, elle utilisait toujours la même voix douce qu'elle réservait à ses patients, ce que **Naphak** ne pouvait s'empêcher d'admirer. Peu importe à quel point le Dr **Premsinee** la détestait, une fois qu'elle enfilait sa blouse blanche, elle mettait de côté ses sentiments personnels et embrassait pleinement son rôle de médecin dévouée.

« Docteur… » « **Oui ?** »

« Docteur. »

« **Si vous ne savez pas quoi dire, je devrai peut-être m'excuser,** » dit le Dr **Premsinee**, l'air mécontent devant la femme souriante. Il était clair que cette femme avait l'intention de l'irriter.

« Je suis juste nerveuse et je ne trouve pas les mots justes. C'est vous, après tout », murmura **Naphak** doucement, son visage affichant une pointe de tristesse, ce qui adoucit l'expression de la belle doctoresse.

« Allez-y, je suis prête à vous conseiller. » « Sur tout ? »

« Seulement les questions liées aux soins des patients. » « Vous ne tombez pas dans le panneau. »

« Excusez-moi ? » Demanda le Dr Premsinee, perplexe alors que l'actrice, connue pour jouer des rôles de méchante… Avait-elle dit quelque chose sur le fait de ne pas tomber dans le panneau ?

« **Et si nous en discutions pendant le dîner, Docteur ?** » Suggéra **Naphak** avec un sourire réprimé, voyant le regard sévère de la doctoresse qui semblait dire : « N'essayez pas de me distraire avec des invitations à dîner. »

« Si vous ne commencez pas à discuter de la question à l'ordre du jour, je devrai m'excuser. » « D'accord, je vais parler maintenant. Il s'agit de mon père. »

« Oui, quelles sont vos préoccupations concernant M. Phakkaphon ? »

« Mon père semble plus fatigué que d'habitude et un peu essoufflé », dit **Naphak**, croisant les doigts derrière son dos. Elle ne mentait pas, elle se contentait d'évoquer les symptômes de son père après qu'il soit sorti de la chambre de sa mère. Ils avaient peut-être fait quelque chose ensemble, ce qui le laissait naturellement essoufflé.

« **A-t-il fait beaucoup d'exercice ou s'est-il engagé dans des activités intenses ?** »

Normalement, M. **Phakkaphon** faisait de l'exercice en jouant au golf. Depuis l'implantation d'un stimulateur cardiaque, il était très discipliné dans la prise en charge de lui-même.

« Oui, probablement », répondit **Naphak**. Bien sûr qu'il l'a fait. Elle pensa à la façon dont son père avait passé un long moment à être affectueux avec sa mère.

« **Quelqu'un à la maison devrait le surveiller, ou mieux encore, l'amener pour un bilan. Je pourrai alors surveiller son rythme cardiaque et éventuellement ajuster ses médicaments.** »

L'expression sérieuse sur le beau visage de la doctoresse fit que Naphak la regarda avec admiration. Cela valait la peine de passer des heures à l'hôpital juste pour avoir cette conversation intime. Plus elle se rapprochait, et plus elle la connaissait, plus elle réalisait que son cœur battait toujours fort chaque fois qu'elle rencontrait le Dr Premsinee. « D'accord, Docteur. »

« Veuillez bien prendre soin de lui. Il est préférable de le faire examiner. » « Oui, Docteur. Merci pour vos conseils. »

« **De rien. Je suis heureuse de vous aider.** »

Le sourire du Dr **Premsinee** fit que **Naphak** la regarda à plusieurs reprises. C'était peut-être la première fois que le docteur lui souriait volontairement. Peut-être que le docteur avait oublié qu'elle était la femme qui l'avait fait annuler son mariage. Mais dès qu'elle s'en souvint, le docteur retrouva son expression stoïque habituelle.

« Eh bien, je ne vous prendrai plus de temps, Docteur. Je m'en vais maintenant. » « D'accord, » répondit le Dr Premsinee alors que la porte se fermait.

Elle s'autorisa un petit sourire. Quand cette actrice parlait gentiment et ne l'irritait pas, elle semblait très agréable. Mais son admiration fut de courte durée. Alors que le Dr Premsinee marchait vers le parking de l'hôpital, elle remarqua l'actrice qui la suivait. Elle essaya de ralentir son pas pour laisser l'actrice passer, mais la femme derrière elle semblait calquer son pas.

Le Dr **Premsinee** s'arrêta brusquement quand elle vit quelqu'un appuyé contre sa voiture. Il se redressa dès qu'il la vit, mais son regard se déplaça lorsque la femme qui l'avait suivie se plaça à côté d'elle.

« **Rentrons ensemble à la maison, Docteur.** »

Le doux murmure à son oreille la fit se détourner de l'homme devant elle pour regarder la femme séduisante à ses côtés.

Elle jeta ensuite un coup d'œil à la main douce qui tenait la sienne. Pourquoi laissait-elle cette femme la guider et acceptait-elle de monter en voiture avec elle ? Était-ce pour éviter d'affronter son ex-amant ? La voiture s'éloigna de l'hôpital et s'arrêta à un feu de circulation. Regardant par la fenêtre, le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil à la femme à côté d'elle, qui était au téléphone et discutait d'une affaire professionnelle, l'air visiblement mécontente.

« **N'accepte plus de travail sans me consulter, Nam. Si ça se reproduit, tu devras résoudre le problème toi-même.** »

Le ton irrité et la façon dont elle jeta son téléphone sur la banquette arrière firent que le Dr **Premsinee** secoua la tête.

La femme à côté d'elle semblait assez colérique. Pas étonnant qu'elle ait eu le culot de ruiner son mariage. En y repensant, c'était étrange comment elle comptait maintenant sur cette femme pour échapper à son ancien amour.

« Les téléphones sont chers. Vous ne craignez pas de le casser ? » « J'en achèterai juste un nouveau. »

« Pensez à ceux qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Nous avons la chance de ne pas être dans cette situation. Même si vous pouvez acheter des choses comme vous voulez, il vaut mieux les utiliser judicieusement. »

« Êtes-vous devenue nonne, Docteur ? » « Excusez-moi ? »

« On dirait que vous avez atteint l'illumination. »

Le Dr **Premsinee** choisit de rester silencieuse, se tournant pour regarder à nouveau par la fenêtre. Comment en était-elle arrivée à sermonner cette femme ? Et ce sourire taquin la rendait encore plus stoïque.

La voiture continua sur la route jusqu'à l'immeuble du condo. Alors qu'elle tournait sur le parking, le Dr Premsinee regarda la conductrice, qui souriait. La femme semblait familière avec le condo et avait une carte d'accès. Plus important encore, elle n'avait pas demandé où la déposer. « Nous sommes arrivées. »

« Merci… Mademoiselle… » « Naphak Tharanison, Docteur. » « Merci, Mademoiselle Naphak. »

Alors que la porte de la voiture se fermait, le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de regarder la femme, qui baissa la vitre et lui sourit. Peut-être que si cette femme ne l'irritait pas ou ne soulevait pas de sujets douloureux, elle finirait par se sentir bien à son sujet. La main du Dr **Premsinee** s'arrêta alors qu'elle s'apprêtait à fermer la porte de l'ascenseur quand quelqu'un se dépêcha d'entrer pour la rejoindre.

« Merci. »

« Vous habitez ici ? » « Oui. »

La réponse de la femme fit que le Dr Premsinee comprit pourquoi elle semblait si familière avec l'endroit. Mais pourquoi ne l'avait-elle jamais vue auparavant ?

« **Vous venez d'emménager ?** »

« Oui, je viens d'emménager aujourd'hui », répondit **Naphak**, fournissant une autre réponse qui fit comprendre au Dr **Premsinee** pourquoi elle la voyait pour la première fois au condo.

L'ascenseur monta, les numéros d'étage s'illuminant un par un. Mais les deux occupantes avaient des expressions différentes. L'une affichait un visage stoïque, fixant la paroi de l'ascenseur, attendant qu'il atteigne son étage. L'autre se tenait souriante, observant sa compagne.

*DING !*

L'ascenseur s'arrêta, et les lumières s'éteignirent, surprenant les deux femmes, qui se rapprochèrent instinctivement. Mais ce qui choqua le Dr **Premsinee** plus que l'arrêt de l'ascenseur fut l'étreinte soudaine de la femme à côté d'elle, qui s'appuya sur son épaule comme quelqu'un de dépassé ou cachant une peur.

« Docteur… Je— » « Oui ? »

« Je n'en peux plus. »

Les mots de l'actrice laissèrent le Dr **Premsinee** confuse, mais pas longtemps, car ses lèvres furent soudainement couvertes par celles de l'autre, pressant doucement et tendrement. Elle oublia de repousser la femme comme elle l'aurait fait d'habitude.

Au lieu de cela, elle répondit au baiser doux et sucré…

**Chapitre 12**

Le ciel nocturne de la capitale manquait de la beauté de la campagne, où le clair de lune et les étoiles brillent souvent de mille feux, procurant un sentiment de détente et de quiétude.

Le Dr **Premsinee**, qui sortit pour admirer la vue depuis le balcon de son appartement, ne put que contempler les diverses lumières de la ville avec une expression calme mais confuse. L'incident dans l'ascenseur l'avait laissée étrange. Sa main n'avait pas laissé de marque sur le beau visage de la personne qui avait osé presser ses lèvres contre les siennes.

La sensation vint si rapidement qu'elle en resta sidérée. Elle ne reprit ses esprits que lorsque l'ascenseur atteignit l'étage qu'elle avait pressé. La personne qui lui avait volé son baiser sortit la première, la laissant immobile, regardant son dos tandis que les portes de l'ascenseur se refermaient lentement. En conséquence, elle dut redescendre et remonter.

Deux fois déjà, elle avait été embrassée par cette "méchante". Dire que c'était un vol n'était peut-être pas tout à fait exact. Quand leurs lèvres s'étaient séparées, la femme était restée là, ne s'enfuyant pas comme une voleuse. Mais cette fois était différente de la première ; elle ne l'avait pas giflée comme la première fois. De plus, cette fois, il y avait un sentiment qui modifiait légèrement le rythme de son battement de cœur.

« **Un baiser avec une femme.** »

Cette pensée ne cessait de tourner dans son esprit. La première fois, elle avait pensé que c'était un accident, mais la deuxième fois n'en était pas un. C'était une coïncidence que l'ascenseur soit tombé en panne, et que la belle actrice se soit penchée pour l'embrasser. L'important était qu'elle n'avait pas rejeté le baiser et s'était même perdue dans ce baiser doux et tendre. Elle n'avait jamais été embrassée par personne auparavant, mais maintenant elle avait

été embrassée deux fois par une femme. Et c'était la femme qui avait gâché sa vie.

« **Cette "méchante" aime aussi les femmes ?** »

Pendant que le Dr **Premsinee** pensait aux baisers, la personne qui avait osé l'embrasser était agacée par le son continu de son téléphone. L'alerte vibrante se tut de nouveau, affichant cinq appels manqués. **Naphak** s'assit sur le long canapé de la pièce presque vide, se sentant fatiguée.

Les cinq appels manqués provenaient de la femme qu'elle avait secrètement aimée autrefois. Le téléphone mince fut posé sur le long canapé tandis que la nouvelle propriétaire du condo choisissait d'explorer la pièce, pensant à ce qu'elle devait acheter car elle voulait emménager le plus tôt possible. Pour les gros meubles, elle aurait besoin de l'aide de Klang. Elle avait hâte de quitter l'ancien environnement. Ou le faisait-elle pour être proche du Dr **Premsinee** ?

**Naphak** ne put s'empêcher de sourire en pensant aux lèvres douces et adorables qu'elle avait embrassées. Elle ne s'attendait pas à ce que cette fois le docteur ne la gifle pas comme la première fois où elle l'avait intentionnellement embrassée au bord de la mer. Après le baiser, elle voulait embrasser à nouveau, d'autant plus que les lèvres du docteur étaient si douces et invitantes.

« **Il est temps de saluer la voisine.** »

Elle sourit, sa cible n'étant qu'à quelques chambres. Comme cet étage était un étage spécial, chaque pièce avait plus d'espace que les autres étages. Il n'était donc pas surprenant que les gens achètent et vendent à des prix élevés. La porte de la "méchante" se ferma, mais un sourire apparut sur son beau visage alors qu'elle regardait la porte du Dr **Premsinee**.

Le son de la sonnette retentissant trois fois fit que la propriétaire du condo enfila rapidement une robe par-dessus sa fine chemise de nuit et se dirigea vers le moniteur mural pour voir qui lui rendait visite la nuit. Ce ne pouvait pas être une amie proche car personne ne pouvait entrer sans qu'elle ne donne le code ou une carte-clé personnelle.

Le moniteur afficha le beau visage de la personne se tenant à la porte, faisant que le Dr **Premsinee** regarda de nouveau avant d'ouvrir la porte et de faire semblant d'être calme, même si elle se sentait un peu tendue à l'intérieur en faisant face à la propriétaire des lèvres qui l'avaient embrassée.

« Docteur. »

« Y a-t-il quelque chose dont vous avez besoin, Mademoiselle Naphak ? » « Appelez-moi juste Phak. »

« Je ne peux pas faire ça. Nous ne sommes pas assez proches pour utiliser des surnoms. »

Les mots du Dr **Premsinee** firent froncer les sourcils à **Naphak**. Elle n'aimait pas le visage et le ton indifférents du docteur.

« **Nous ne sommes pas proches, mais nous… nous sommes B.A.I.S.É.E.S.** »

*BANG !!*

La porte lui fut claquée au nez avant qu'elle ne puisse finir sa phrase, faisant sourire la personne qui se tenait dehors. Le simple fait de mentionner le baiser avait fait perdre son sang-froid au docteur. Voir le docteur montrer une émotion autre que le calme signifiait que sa mission était un succès. **Naphak** sourit à la porte, qui ne montrait aucun signe de s'ouvrir de nouveau, avant de retourner dans sa chambre pour se reposer.

Pendant ce temps, la propriétaire de la chambre, qui avait claqué la porte à l'actrice, resta immobile, regardant le moniteur affichant le visage souriant de la femme agaçante avant qu'elle ne s'éloigne. Le Dr **Premsinee** expira tandis que son irritation diminuait. Dire qu'elle était irritée n'était pas tout à fait juste. Entendre l'actrice mentionner le baiser la laissa incertaine de comment réagir, alors elle lui avait claqué la porte au nez.

« **Elle essaie clairement de m'énerver.** »

L'événement au magasin de chaussures importées du centre commercial était rempli de célébrités et d'acteurs, y compris la belle "méchante". **Naphak** regarda les acteurs se préparer et sourit. Elle s'ennuyait en fait de devoir sourire à des gens qui la critiquaient peut-être ou essayaient de donner de mauvaises histoires aux journalistes à son sujet.

« **Oh, Phak, tu es là aussi ?** »

« **Earn ! Je suis contente de te voir. Je m'ennuie tellement.** »

La "méchante" sourit à la belle actrice qui la salua, se sentant de plus en plus fatiguée de devoir sourire.

« **Je ne t'ai pas vue beaucoup dernièrement. Mhon n'arrêtait pas de se plaindre qu'elle n'aurait pas dû te laisser prendre des congés. C'est tout calme et solitaire sur le plateau maintenant.** »

« Je n'ai plus que quelques scènes, alors j'ai demandé à Mhon une pause. » « Sans toi, je n'ai personne à qui parler. »

L'actrice sourit à la "méchante" du même âge. Même si Naphak avait rejoint l'industrie plus tard, ses talents d'actrice n'étaient pas inférieurs, et elle était très appréciée sur le plateau de tournage.

« Vraiment ? Je pense prendre une pause de l'industrie. » « Pourquoi ? Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« J'ai une mission à accomplir. »

« **Est-ce si important que tu doives prendre une pause de l'industrie ?** »

« Oui, les heures de travail sont imprévisibles, mais ma mission a un horaire fixe. »

Le sourire de la "méchante" fit froncer les sourcils à l'actrice, confuse, mais elle ne posa pas d'autres questions car le personnel les appela pour se tenir prêtes pour l'événement.

La mission importante de la "méchante" était probablement de jouer avec le cœur du Dr **Premsinee**.

L'événement se termina sans accroc, malgré quelques chaos lorsque les fans essayèrent de se rapprocher de leurs stars préférées. **Naphak** remit sa tenue au personnel après s'être changée en vêtements décontractés confortables. Puis, elle se dirigea vers l'arrière, où le personnel assistait les acteurs.

« Nam, je peux rentrer seule. Tu peux y aller. » Dit-elle calmement à sa manager personnelle qui l'attendait à l'arrière, comme elle lui avait dit de le faire, afin qu'elles puissent marcher ensemble jusqu'au parking comme d'habitude.

« Tu es toujours en colère contre moi ? » « Non. »

« Mais tu n'agis jamais comme ça. Quand je viens aux événements, tu es toujours de bonne humeur. »

« Je suis juste fatiguée. »

« **Alors, allons manger dans un endroit agréable comme avant.** » La voix douce de sa manager fit que l'actrice se détourna légèrement avant de lui sourire.

« Je veux me reposer, Nam. »

« **Pourquoi me rejettes-tu toujours maintenant ?** »

« Ne lève pas la voix. Les gens commencent à regarder. »

Il ne serait pas bon que les gens pensent que la manager et l'actrice se battaient.

« **Laisse-les.** »

« Nam, d'accord, je vais avec toi. Mangeons ensemble. »

« **Tu es la meilleure.** »

Son bras gauche fut lié avec un sourire, faisant que **Naphak** sourit en retour, mais elle ne ressentait plus la même joie qu'avant lorsque son ancien coup de cœur lui accordait de l'attention. Peut-être que Nam sentait son changement progressif, alors elle essaya de se rapprocher à nouveau.

« Mangeons dans un restaurant de ce centre commercial », suggéra Naphak. « Mais je veux aller quelque part avec une meilleure ambiance. »

« J'ai trop la flemme de conduire. Après avoir mangé, nous pourrons aller nous reposer », dit Naphak, ignorant le visage mécontent de son amie alors qu'elle se dirigeait vers le restaurant le plus proche.

**Naphak** ne réalisa probablement pas que son rejet ou la distance croissante rendait sa manager personnelle de plus en plus mécontente, mais avant qu'elle ne puisse entrer dans le restaurant, **Naphak** dut s'arrêter brusquement. Suivant le regard de sa manager à l'intérieur, elle aperçut le visage familier d'une femme dînant avec ses amies à l'une des tables.

« Mademoiselle Earn connaît aussi cette femme ? » « Hmmm ? »

« La femme qui m'a pris Wat. » Naphak ignora le ton en colère de sa manager.

Elle ne s'intéressait qu'au Dr **Premsinee**, qui était assise à côté de la manager d'Earn. Earn était assise près d'un autre docteur que **Naphak** avait vu au mariage du Dr **Premsinee**.

« Entrons et mangeons. Je veux rentrer et me reposer. » « Je veux manger ailleurs. »

« Comme tu veux, mais moi je veux manger ici. »

« **Phak !** » Le comportement irrité de la manager ne déconcerta pas du tout **Naphak**.

Elle continua à marcher dans le restaurant, suivant le personnel qui les accueillait. Elle ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil à la table du Dr **Premsinee**, remarquant que le docteur l'avait aussi vue, mais seulement pour un bref instant.

La nourriture qu'elles commandèrent était simple, il ne fallut donc pas longtemps au restaurant pour la servir. **Naphak** jeta un coup d'œil à la table en diagonale en face d'elles, qu'elle avait intentionnellement choisie pour pouvoir s'asseoir en face du Dr **Premsinee**. Ce qu'elle n'aimait pas, c'était le regard désapprobateur de Nam envers le Dr **Premsinee**.

« Nam, pourquoi regardes-tu le Dr Premsinee comme ça ? » « À cause de cette salope. »

« Nam ! »

Naphak dut réprimander la femme en face d'elle. Le ton et l'attitude la surprirent. Elle ne s'attendait pas à ce que quelqu'un d'aussi doux utilise un ton aussi vindicatif, comme une "méchante" dans de nombreux drames.

« À cause de cette femme, je dois être comme ça ! » « Avant de blâmer les autres, blâme-toi d'abord. »

« Tu me blâmes, Phak ? Phak ! Où vas-tu ? Tu me quittes ? » La voix tremblante et les yeux remplis de larmes de son ancien coup de cœur firent que Naphak se rassit.

Parfois, elle était fatiguée de sa propre douceur, qui ne lui permettait jamais d'être décisive. Même si elle n'aimait pas que Nam blâme les autres au lieu de réfléchir sur elle-même, voir ses larmes fit que **Naphak** la réconforta à nouveau.

« Je ne te quitterai pas. Ne parlons pas des autres. Mange beaucoup pour que ton bébé soit fort, d'accord ? »

« **Wat a dit qu'il retournerait épouser cette doctoresse… La doctoresse a accepté ses erreurs parce qu'elle l'aimait. Que dois-je faire, Phak ? Je ne peux pas vivre sans lui…** »

« **Le docteur l'a-t-il pardonné ?** »

**Naphak** ne se souciait pas des divagations de la femme sur l'homme. Elle était seulement intéressée par le fait de savoir si le Dr **Premsinee** avait pardonné à l'homme qui l'avait trahie.

« **C'est une doctoresse mais elle ne se soucie pas de la morale. Cette femme est mauvaise. Comment puis-je rivaliser avec elle ?** »

**Naphak** ne réalisa probablement pas que les mots de la femme en face d'elle lui firent regarder le Dr **Premsinee** avec un mécontentement croissant. Elle s'était dit qu'il n'y avait aucun moyen qu'elle retourne auprès d'un homme qui avait trahi son amour, mais derrière son dos, il était pardonné si facilement.

« Tu peux continuer à manger, mais je suis rassasiée. » « **Attends, Phak, attends-moi.** »

L'actrice jeta un coup d'œil à la table en diagonale une fois de plus avant de sortir du restaurant, ignorant les appels de son ancien coup de cœur. L'irritation de ce qu'elle venait d'apprendre la fit ne plus vouloir rester au restaurant. Elle savait que si elle restait, elle pourrait affronter le Dr **Premsinee** au lieu de simplement la regarder.

« Rentrons séparément, Nam. Papa et Maman m'ont dit de rentrer à la maison. » « Mais tu as du travail demain. »

« Du travail ? »

« **Un événement de lancement d'une marque de parfum.** »

« Nam ! Je t'ai dit de ne pas accepter de travail sans me le dire. Je veux me reposer. » « Alors que dois-je faire ? J'ai déjà accepté le travail. »

« Débrouille-toi alors ! »

C'est peut-être la première fois que **Naphak** décidait de s'éloigner de la femme qu'elle aimait autrefois et d'ignorer les appels derrière elle. Plus le temps passait, plus elle en avait assez des décisions présomptueuses de Nam, même si elle avait déjà dit qu'elle voulait faire une pause.

« **Phak ! Reviens ici, Phak !** »

Les regards des autres firent que la voix de la manager s'adoucit, mais son regard envers l'actrice qu'elle considérait comme une amie proche était rempli de colère. Cependant, la sonnerie de son téléphone transforma son froncement de sourcils en un large sourire joyeux. « Oui, Wat. D'accord, je t'attendrai au condo. »

Un simple appel de l'homme qu'elle attendait pouvait changer l'humeur de quelqu'un instantanément.

Et la femme qui pouvait changer d'humeur si rapidement n'avait pas encore fini. Dès qu'elle fut de retour au lieu de rendez-vous, elle n'hésita pas à se faire plaisir, laissant échapper des gémissements de plaisir. Bien que sa peau nue portât des marques de douleur, elle aimait être sous l'homme qui aimait entendre sa voix douloureuse avant qu'ils n'atteignent tous deux la satisfaction physique.

Cette femme venait de dire à son amie proche que le Dr **Premsinee** lui avait pris le père de son enfant à naître, faisant croire ses paroles à son amie.

Mais la vérité était qu'elle se faisait physiquement plaisir avec cet homme. Elle utilisait juste la douceur de son amie pour blesser cette doctoresse, empêchant l'homme qu'elle aimait de retourner auprès de la femme parfaite dont il parlait. La femme qui lui convenait, qu'il épouserait, était le Dr **Premsinee Chotiphicharn**. Elle n'était qu'un jouet pour lui quand il s'ennuyait. Elle ne laisserait pas son homme retourner auprès de cette doctoresse, et le docteur devrait souffrir d'avoir osé prendre cet homme.

Pendant ce temps, le Dr **Premsinee**, qui était dans les pensées de la manager de la "méchante", souriait à ses amis proches qui l'avaient rejointe. Elles avaient convenu de s'asseoir et de discuter dans un restaurant confortable pour se détendre après leur lourd travail, avec un peu d'alcool pour ajouter du plaisir à leur conversation. Il était rare que leur temps libre s'aligne, et si elles ne le planifiaient pas des semaines à l'avance, elles ne seraient pas toutes libres.

« **Ça va mieux maintenant, Prem ?** »

« Oui, je vais bien. Je travaille normalement, je mange normalement. » « Je te demande sérieusement ; ne plaisante pas. »

Le Dr Tankhun regarda son ami proche, pour qui il était inquiet. Le Dr Premsinee s'appuya sur l'épaule du Dr Melanee et lança un regard taquin au Dr Tankhun.

« Et j'ai répondu sérieusement, Dr **Tankhun**. »

« Avec cette attitude, nous n'avons plus à nous inquiéter, n'est-ce pas ? » « Alors buvons… »

« Non, mes trois belles amies. Aujourd'hui, je ne peux pas vous ramener à vos condos… Je dois y aller. »

Les mots du Dr **Tankhun** laissèrent les trois belles doctoresses stupéfaites. Si elles buvaient pour se détendre, le Dr **Tankhun** ne dirait jamais ça ou ne quitterait pas la table. Mais maintenant, il marchait vers un coin du restaurant où un bel homme avait regardé leur table avant de disparaître avec le Dr **Tankhun**. Il semblait qu'ils se connaissaient déjà, pas comme s'ils venaient de se rencontrer.

« **Quand Tankhun a-t-il eu un petit ami ?** »

Le Dr **Melanee** fut la première à demander, ne croyant pas ce qu'elle voyait. Quand leur ami avait-il secrètement rencontré ou fréquenté ce type ?

« **Est-ce que c'est mal pour Tan d'avoir un partenaire ?** »

« **C'est bien, Lada, mais je veux savoir quand il a trouvé le temps de faire connaissance avec ce type.** »

Ainsi, la conversation à la table des trois belles doctoresses tourna autour du beau docteur qui avait disparu avec le bel homme musclé, le type que le Dr **Tankhun** aimait. Mais il semblait que seul le Dr **Premsinee** s'absentait parfois, n'écoutant pas beaucoup ses deux amis proches. La chanson d'amour triste du groupe en direct jouait, demandée par quelqu'un à une autre table, ajoutant du sel à leur chagrin.

« Je vais aux toilettes, Lada, Bow. » « Tu veux que je t'accompagne ? »

« Non, ça va. Les toilettes sont juste là. »

Les deux Dr **Fahlada** et Dr **Melanee** échangèrent des regards. Elles avaient remarqué l'expression triste du Dr **Premsinee** depuis que la chanson de chagrin avait commencé. Même si elle prétendait être forte, elles savaient bien que le Dr **Premsinee** n'avait pas entièrement digéré ce qui s'était passé. Être une femme qui avait tout préparé pour son mariage mais qui ne s'était pas mariée… Ce sentiment était difficile à surmonter.

Alors que le Dr **Premsinee** marchait vers la salle de bain, elle fut surprise lorsque quelqu'un lui attrapa le bras, la tirant de côté pour éviter de bloquer le passage. Mais quand elle vit de qui il s'agissait, elle voulut presque dire à cette personne à quel point elle était impolie plutôt que de la gifler. Mais le calme dans ses yeux – qu'est-ce que c'était ? Quand l'avait-elle mise si en colère ?

« **Qu'est-ce que vous faites ?** »

« **Je ne peux pas vous toucher un peu, Dr Premsinee ?** »

L'odeur d'alcool de la femme en face d'elle fit que le Dr **Premsinee** regarda de nouveau ce beau visage. Même si elle semblait sobre, cette faiseuse de troubles avait clairement pas mal bu.

« Si vous comptez boire et déranger les autres comme ça, vous devriez rentrer chez vous, » dit le Dr Premsinee.

« Comme si vous pouviez prendre soin de vous quand vous buvez, » rétorqua la femme. « Oui, je peux prendre soin de moi et ne pas causer de problèmes aux autres », répondit le Dr Premsinee, commençant à perdre son sang-froid alors que la femme continuait de la provoquer.

« **Et qui était celle qui s'est tellement saoulée qu'elle est montée dans la voiture de quelqu'un d'autre ?** » lui lança la femme.

« **De quoi parlez-vous ?** » Demanda le Dr **Premsinee**, confuse.

« **Vous devriez avoir une bonne mémoire, n'est-ce pas, Docteur ? Assurez-vous simplement de ne pas monter dans la mauvaise voiture ce soir,** » murmura la femme doucement à son oreille avant de s'éloigner.

Le Dr **Premsinee** resta là, regardant la silhouette élancée disparaître dans le bar. Son esprit s'emballait, essayant de comprendre ce que la femme venait de dire.

Comment savait-elle qu'elle était déjà montée dans la mauvaise voiture ? Et qu'en était-il de ce sourire étrange au coin de sa bouche ? Qu'est-ce que tout cela signifiait ?

La femme parlait comme si elle savait quelque chose de ce qui s'était passé la nuit de l'enterrement de vie de jeune fille.

**Chapitre 13**

Cette nuit de fête de célibataire, comment cette "méchante" a-t-elle su que j'étais montée dans la mauvaise voiture ?

Comment a-t-elle su ? Elle agissait comme si elle connaissait tout ce qui s'était passé cette nuit-là.

Le Dr **Premsinee**, qui écoutait les nouvelles du matin dans le salon, laissa échapper un soupir de frustration en ne trouvant pas la réponse qu'elle cherchait. Peu importe ses efforts pour se souvenir, elle n'y parvenait tout simplement pas.

Se pourrait-il que la "méchante" soit la propriétaire de cette voiture et celle qui l'a emmenée dans sa chambre ? Elle n'en était pas tout à fait sûre car, pour autant qu'elle se souvienne, il n'y avait pas beaucoup de photos dans cette pièce pour se souvenir. Il n'y avait que des photos de groupe en uniforme d'étudiant, et elle n'avait pas prêté beaucoup d'attention à retenir les visages de tout le monde sur ces clichés. Mais le téléphone qui sonnait interrompit ses pensées, faisant que le Dr **Premsinee** répondit rapidement en voyant que c'était sa mère qui l'appelait, ce qui était rare.

« **Oui, Maman. J'arrive.** »

Le Dr **Premsinee** soupira légèrement, sachant qu'elle devait se rendre aujourd'hui chez ses parents en banlieue pour discuter de ce qui s'était passé le jour de son mariage.

Depuis ce jour, elle avait évité d'en parler. Ses parents ne voulaient probablement pas que leur fille devienne une fiancée abandonnée, mais que pouvait-elle faire quand le marié avait trahi son amour ? Il ne fallut pas longtemps au Dr **Premsinee** pour se rendre chez ses parents en banlieue, un endroit qu'elle visitait rarement en raison de sa distance de l'hôpital où elle travaillait. Elle n'était pas distante de ses parents,

mais ils se rencontraient généralement pour des repas à l'extérieur de la maison, sauf lors d'occasions spéciales où la famille se réunissait là-bas.

Le Dr **Premsinee** sourit à la femme de ménage du pays voisin, **Ma-prang**, qui était avec ses parents depuis de nombreuses années et était digne de confiance pour sa loyauté.

« **Où sont Maman et Papa, Ma-prang ?** »

« **Le maître est allé à l'université, et la maîtresse vous attend à l'intérieur.** »

« **S'il vous plaît, demandez à Som-mai de déplacer ma voiture.** » « **Oui, Docteur.** »

La domestique regarda le dos du docteur avec admiration. Comment **Ma-prang** ne pourrait-elle pas admirer le Dr **Premsinee**, qui était à la fois belle et gentille ? Chaque fois que **Ma-prang** était malade, le docteur prenait toujours soin d'elle.

« **Ma-prang, à quoi rêvez-vous ?** »

« Som-mai, s'il vous plaît, déplacez la voiture du docteur. Avec précaution aussi, d'accord ? » « Êtes-vous trop possessive avec la doctoresse ? »

« Eh bien, elle est charmante. C'est dommage qu'elle ne se soit pas mariée… » « Ne te mêle pas de ses affaires. »

« Je te parle juste à toi, pas à quelqu'un d'autre. » Ma-prang faillit lever les yeux au ciel devant Som-mai le chauffeur, mais il s'éloigna pour déplacer la voiture du docteur.

« **Mon Dieu, Som-mai, me laissant toujours parler seule… La doctoresse va-t-elle se marier à nouveau ?** »

La domestique continua à réfléchir, espérant que son cher Dr **Premsinee** aurait un autre mariage. Mais le Dr **Premsinee** était actuellement troublée par ce que sa mère avait dit. Elle n'était pas prête à prendre de décisions. Elle

voulait laisser son cœur guérir de ses blessures. Mais sa mère ne pensait probablement pas de cette façon. Personne n'osait lui demander à l'hôpital, mais les amis de sa mère avaient probablement des opinions qui ont mené à cette conversation.

« Qu'est-ce que tu vas faire, Prem ? Wat est venu nous parler. » « Qu'est-ce qu'il a dit, Maman ? »

« Wat est venu s'excuser, admettre son erreur et demander une autre chance. Il a dit qu'il était ivre ce jour-là, que ce n'était qu'une erreur. Mais il n'accepte pas que le bébé soit le sien. Il veut un test ADN. Si le bébé est le sien, il paiera la pension alimentaire. Il veut une autre chance de ta part, Prem. Il dit qu'il t'aime beaucoup. »

« **Et penses-tu que ce que Wat a fait est de l'amour, Maman ?** »

Le Dr **Premsinee** ne répondit pas à la question de sa mère mais lui demanda plutôt de réfléchir si ce que cet homme disait ou faisait était de l'amour pour sa fille.

« **Je sais que tu es blessée, Prem, mais tout le monde fait des erreurs.** »

« **Alors tu veux que j'épouse un homme qui m'a trahie ? Dois-je accepter et laisser un homme qui m'a trompée piétiner ma dignité ?** »

Ses mots firent soupirer sa mère. Pour le Dr **Premsinee**, l'amour ou non n'était pas la question principale. Le problème qu'elle ne pouvait accepter était d'avoir sa dignité détruite, qu'elle ne ferait jamais de compromis. Depuis qu'elle était enfant, le Dr **Premsinee** avait planifié sa vie. Quand elle parlait de mariage, elle mentionnait la pertinence de l'âge et de la carrière mais ne disait jamais qu'elle aimait l'homme au point de vouloir passer sa vie avec lui, contrairement à d'autres qui citaient souvent l'amour comme raison principale.

« **Je ne te dis pas de faire ça, Prem.** » « D'accord. »

« **Mais je ne veux pas que tu te refermes. Je veux que tu te maries.** »

Chaque parent veut que son enfant ait une famille. Elle était l'une d'entre eux, voulant que sa fille du milieu se marie, même si la première tentative avait échoué. « Je ne suis pas prête encore, Maman. »

« Ne te referme pas. Je veux que tu aies une famille chaleureuse. »

« D'accord, Maman. Je ne le ferai pas. » Le Dr **Premsinee** sourit pour rassurer sa mère, sachant qu'elle voulait bien faire et l'aimait.

En tant que professeur, sa mère voulait probablement qu'elle vive la vie qu'elle pensait être la meilleure. Le Dr **Premsinee** n'était pas troublée par les souhaits de sa mère, elle n'était simplement pas prête à s'ouvrir à quelqu'un de nouveau. Mais le Dr **Premsinee** ne savait pas qu'elle allait rencontrer de nouveaux sentiments dans un avenir proche qui rendraient sa vie plus chaotique qu'elle ne pourrait le gérer.

Après avoir déjeuné avec ses parents et discuté un peu plus, le Dr **Premsinee** décida de se détendre en se promenant dans un célèbre centre commercial du centre-ville.

Aujourd'hui, il semblait particulièrement bondé d'adolescents, car elle remarqua une scène installée au premier étage pour l'événement de lancement d'une marque de parfum. Dès que les célébrités ou les chanteurs idoles apparurent, les cris furent si forts que le Dr **Premsinee** dut s'éloigner. Mais ensuite, elle ne put s'empêcher de se retourner en voyant quelqu'un dans une élégante robe blanche lui sourire. Elle voulait se détendre, alors pourquoi devait-elle croiser cette femme agaçante ?

Le Dr **Premsinee** décida de s'éloigner immédiatement, ignorant le regard de la belle "méchante". Maintenant, d'autres personnes commençaient à regarder, curieuses de savoir qui leur célébrité préférée regardait. Son téléphone vibra dans son sac, faisant que le Dr **Premsinee**, qui décidait quel étage choisir, répondit. C'était le Dr **Tankhun**, l'appelant probablement pour organiser leurs plans de dîner. Mais le Dr **Premsinee** s'était trompée.

Le Dr **Tankhun** l'appela pour dire qu'il pourrait être en retard et lui dit d'attendre au restaurant. Le Dr **Fahlada** devait d'abord déposer sa petite amie sur le plateau de tournage, et le Dr **Melanee** viendrait plus tard après avoir dîné avec ses deux amants. Depuis quand était-elle celle qui avait plus de temps libre que ses amis ? N'était-ce pas habituellement le Dr **Tankhun** ?

« **Tan, je n'ai pas l'habitude de ça.** »

[Ah, ne pleure pas, Prem. C'est ça être célibataire.] « Dépêche-toi de venir. »

[Ne bois pas avant que j'arrive. Attends juste.]

Le Dr **Premsinee** ne put qu'acquiescer aux rappels répétés de son ami, lui disant qu'elle n'était pas une enfant. Depuis la nuit de fête de célibataire, le Dr **Tankhun** ne l'avait pas beaucoup laissée boire, craignant qu'elle ne monte dans la mauvaise voiture et ne disparaisse à nouveau, comme cette nuit-là.

Elle remit son téléphone dans son sac et décida de se diriger vers l'étage où se trouvait la marque de vêtements 'Karn'. Peut-être qu'elle pourrait faire du shopping en attendant l'heure du dîner, car cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas fait de shopping.

Mais avant que le Dr **Premsinee** ne puisse atteindre le magasin, elle vit un dos large et un beau visage familiers. C'était son ex-fiancé, marchant avec une femme, et ils semblaient être un couple. Les voyant entrer dans un magasin de vêtements, le Dr **Premsinee** n'hésita pas à suivre mais garda ses distances pour qu'ils ne la remarquent pas.

Quand elle vit le visage de la femme, elle se détourna, la reconnaissant immédiatement. La femme qui prétendait être enceinte de l'enfant de son ex-fiancé…

Le Dr **Premsinee** ne réalisa pas à quel point elle serrait son sac. Les voir si proches la fit se plaindre d'elle-même. Ce que sa mère venait de lui dire était entièrement différent de ce qu'elle voyait. Il avait dit à sa mère qu'il voulait une autre chance et que sa relation avec cette femme était une erreur.

Mais ce qu'elle voyait maintenant ne ressemblait en rien à ce qu'il avait dit. Quel homme trompeur il était.

Si elle ne l'avait pas vu aujourd'hui, elle n'aurait pas su que ses tentatives de réconciliation avec elle n'étaient pas dues à un amour sincère comme il le prétendait. Parce que s'il l'aimait vraiment, il n'aurait jamais fait ça. C'est bien qu'elle l'ait vu de ses propres yeux. Maintenant, elle pouvait prendre une décision ferme.

Le Dr **Premsinee** se détourna lentement de la scène, ce qui la fit se sentir trahie. La blessure dans son cœur, qu'elle pensait guérie, se rouvrit. Mais cette fois, elle ne fit pas aussi mal qu'avant. Cela la laissa juste se demander pourquoi elle devait rencontrer la trahison encore et encore.

Elle était probablement chanceuse de voir la vérité de ses propres yeux… La vérité que la soi-disant relation erronée qu'il avait mentionnée était… un mensonge.

Le visage triste et l'air hagard du Dr **Premsinee** firent que la personne qui la cherchait s'arrêta. **Phak** voulut presque courir vers elle immédiatement en voyant la doctoresse, mais elle dut attendre que ses responsabilités soient terminées. Elle la trouva finalement à cet étage, seulement pour être surprise par l'apparence désemparée du Dr **Premsinee**.

**Phak** vit alors la raison, ce qui l'agaça tout autant. Sa manager personnelle, qui était censée s'occuper d'elle, faisait du shopping joyeusement avec un homme.

Nam lui avait dit qu'elle avait une affaire urgente et qu'elle devait se précipiter pour voir un parent qui avait eu un accident et était hospitalisé, c'est pourquoi elle ne pouvait pas venir aujourd'hui.

Était-elle stupide ou ne réfléchissait-elle pas attentivement ? Elle souriait si fort avec un homme dans le centre commercial où elle avait vraisemblablement accepté le travail pour elle. Elle s'était plainte sans fin que l'homme ne la prendrait pas, mais cela ne semblait pas du tout être le cas.

Cela faisait mal d'avoir eu de la sympathie pour elle, mais le fait de le voir aujourd'hui confirmait qu'elle mentait. Elle utilisa le téléphone coûteux qu'elle tenait pour capturer l'image immédiatement.

Cela lui piqua un peu que la personne qu'elle avait secrètement aimée l'ait trompée à plusieurs reprises.

À partir de maintenant, cela suffirait. Elle ne se laisserait plus tromper. Une fois qu'elle eut suffisamment de photos, **Naphak** se dirigea rapidement dans la direction où le Dr **Premsinee** était partie. Compte tenu de l'état du docteur, elle ne devrait pas être seule. Le docteur devait souffrir plus qu'elle, ayant dû voir cette scène, d'autant plus que l'homme était quelqu'un que le Dr **Premsinee** avait presque épousé.

**Naphak** essuya un peu de sueur de son visage alors qu'elle marchait à moitié, courait à moitié pour rattraper le docteur, ignorant les regards des autres. C'était épuisant car la marche jusqu'au parking où la voiture du docteur était garée était assez longue.

« **Docteur, attendez !** »

« **Qu'est-ce que vous faites ?** » Le Dr **Premsinee** sursauta lorsqu'une main lui saisit soudainement l'épaule, suivie d'une voix essoufflée. C'était bien qu'elle n'ait pas crié ou jeté quelque chose.

« Non, non, je suis sérieuse. Je suis fatiguée. Puis-je avoir de l'eau ? » « Je l'ai déjà bue, pourtant. »

« Ça va. Je suis épuisée en ce moment. »

La bouteille d'eau dans la voiture fut tendue à l'actrice, qui haletait si fort que le Dr **Premsinee** dut lui dire de respirer lentement, craignant qu'elle ne s'évanouisse.

« **Faites-vous de l'exercice ?** »

« **Oui, mais je me fatigue facilement ces derniers temps… Merci.** » La bouteille vide fut rendue à son propriétaire, et **Naphak** inspira lentement comme le docteur l'avait instruit.

« Ça va. S'il n'y a rien d'autre, je dois y aller. » « Puis-je venir avec vous ? »

« Hein ? »

« J'habite dans le même condo que vous, et je n'ai pas conduit ma voiture ici… » « Je ne retourne pas au condo. »

« Ça va. Où que vous alliez, j'irai aussi. »

Le Dr **Premsinee** regarda le beau visage qui ne montrait aucun signe de taquinerie avant d'acquiescer et de permettre à la femme de l'accompagner. Elle ne voulait pas être seule non plus. Lorsqu'elles arrivèrent à l'endroit que le Dr **Premsinee** désirait, la belle "méchante" fut surprise. Bien que ce soit un restaurant, elle savait que cet endroit plutôt haut de gamme était principalement fréquenté par des gens qui venaient boire.

« **Le soleil n'est même pas encore couché, Docteur.** »

« **Si vous voulez toujours rester avec moi, veuillez vous taire.** »

Les mots calmes du docteur alors qu'elle commandait de la nourriture et de l'alcool firent soupirer **Naphak**. Elle ne voulait pas dire qu'elle avait tout vu ce qui avait poussé le docteur à venir dans un restaurant comme celui-ci avant le coucher du soleil. Mais si elle le disait, le docteur ne la laisserait pas rester. Il était naturel d'être blessé en voyant un ex-amant à qui l'on a presque été marié avec quelqu'un d'autre.

La musique douce jouant dans le restaurant permit aux quelques clients de se détendre, y compris le Dr **Premsinee** et la belle "méchante", qui restèrent silencieuses. Seule la doctoresse sirotait la boisson enivrante, contrairement à la "méchante" qui continuait à regarder le visage du docteur en mangeant au lieu de boire le liquide sombre. Si elles buvaient toutes les deux, qui conduirait alors ?

« **Vous ne buvez pas ?** »

« Buvez, Docteur. Je sais que vous avez traversé quelque chose de bouleversant. » « Vous ne savez pas. »

« Je sais. Je sais à quel point ça fait mal quand on aime quelqu'un et qu'il ne vous estime pas ou vous trahit. »

**Naphak** versa du bon vin dans le verre vide pour la belle doctoresse, qui eut l'air surprise de ses mots. Le Dr **Premsinee** agissait comme si elle n'avait jamais connu l'amour ou pensait que quelqu'un comme elle ne comprendrait pas le chagrin.

« Avez-vous déjà eu le cœur brisé ? » « Pourquoi pensez-vous que je ne l'ai pas eu, Docteur ? »

« Quelqu'un d'aussi beau que vous ne devrait avoir personne osant vous briser le cœur. »

« **Parfois la beauté n'aide pas.** »

Le visage légèrement rougi du Dr **Premsinee** fit sourire **Naphak**. Elle aimait le docteur quand elle buvait de l'alcool car elle devenait plus bavarde, plus ouverte avec ses émotions et souriait plus.

« **Nous devons être malchanceuses…** »

« **Je pense que cette malchance vient avec de la chance… qui nous a réunies.** » Elle ne prononça pas la dernière partie à voix haute pour que le Dr **Premsinee**, qui sirotait son vin, l'entende.

La chance vient souvent avec la malchance, n'est-ce pas ?

Le temps passa, et la première bouteille de vin fut finie, la seconde étant presque vide. **Naphak** décida d'empêcher le serveur d'en apporter plus car le visage du Dr **Premsinee** était maintenant rouge, et ses yeux étaient presque fermés, faisant soupirer **Naphak** de frustration. Elle était frustrée que le docteur sourie à tout le monde et se plaigne d'avoir chaud, essayant d'enlever son manteau.

**Naphak** tendit la main pour prendre le verre de la main du Dr **Premsinee**, le posa sur la table et laissa plus que suffisamment d'argent pour le repas. Bien que le docteur fût réticente à partir, il ne fut pas difficile de la faire sortir du restaurant. Au fur et à mesure que la soirée avançait, plus de gens venaient, et il n'était pas bon d'avoir des regards sur leur table.

« **Rentrons à la maison.** »

« **Je vais bien.** »

« Bien ou pas, il faut y aller. Vous avez beaucoup bu et vous êtes ivre. » « Je… ne suis pas ivre. »

« C'est ce que disent les gens ivres, vous savez ? »

Il fallut un certain temps pour la faire marcher, la soutenir hors du restaurant et la faire asseoir sur le siège passager, faisant transpirer **Naphak**. Le docteur à moitié ivre, à moitié sobre était têtue. Si elle l'avait su, elle l'aurait laissée boire jusqu'à être complètement ivre ; cela aurait été plus facile.

La voiture quitta lentement le parking avec le téléphone du Dr **Premsinee** maintenant endormie vibrant avec un appel entrant. **Naphak** regarda l'écran, qui affichait l'appelant, avant de décider de le remettre dans le sac de l'ivrogne. Elle n'avait pas besoin de dire à l'ami du docteur où elle l'emmenait.

Naphak sourit au visage paisiblement endormi sur le lit, repensant à cette nuit. La nuit où elle avait rencontré ce docteur ivre. Mais aujourd'hui était différent de ce jour. Elle voulait embrasser plus que laisser une marque sur sa poitrine comme cette nuit-là. L'ivrogne sur le lit bougea légèrement, ouvrant les yeux pour regarder autour de la pièce avant de la regarder, semblant penser à quelque chose.

Mais ce qui fit que Naphak s'assit sur le lit sous le choc, ce fut le Dr Premsinee qui pleurait et la serrait fort dans ses bras.

« **Suis-je… pas assez bien… ?** »

« **Est-ce pour ça… qu'il m'a fait ça ?** »

« **Est-ce parce que je n'ai pas pu lui donner… ce qu'il voulait ?** »

Le docteur, toujours ivre, marmonnait, mais celle qui la réconfortait savait que ce qu'elle entendait était les sentiments profonds de ce docteur dont le mariage avait été détruit.

Mais ce qui choqua le plus Naphak, ce fut lorsque le docteur s'éloigna de l'étreinte et commença à se déshabiller, retirant le haut et le bas.

Et les lumières étaient toujours allumées, alors elle voyait tout.

Dès qu'elle fut déshabillée, le Dr **Premsinee** s'assit devant elle, enroulant ses bras autour de son cou et la tirant plus près.

Mon Dieu, mon cœur s'emballe. Qu'elle me séduise ou non, je ne sais pas. Je sais juste que mon cœur s'emballe en ce moment, Dr **Premsinee**.

« **Ne dites pas de choses aussi sarcastiques, Docteur.** » **Naphak** dut serrer les dents pour parler, ne voulant pas que la personne ivre le regrette plus tard. Elle savait bien que ce docteur était ivre et était sarcastique à propos de quelque chose qui la bouleversait.

« **Ne suis-je pas belle, pas assez bien ? C'est pour ça qu'il a fait ça ?** »

Le Dr **Premsinee** réalisa-t-elle que plus elle parlait et pressait sa poitrine généreuse plus près, plus cela faisait que la personne essayant de contrôler ses émotions se détournait et soupirait à plusieurs reprises ? Mais ensuite, le plan de **Naphak** pour calmer la personne ivre s'arrêta lorsque ses lèvres furent soudainement envahies, brisant la retenue qu'elle maintenait.

Plus la femme qui l'intéressait se rapprochait, plus il était difficile de laisser cette nuit passer sans que rien ne se passe, même si ce serait aussi la première fois qu'elle se rapprocherait d'une femme.

« **Je ne serai plus une bonne personne, Dr Premsinee.** »

**Chapitre 14**

Le baiser, avec le parfum persistant du vin, agissait comme une drogue.

Plus elle embrassait, plus elle voulait embrasser encore et encore. **Naphak** ne réalisa presque pas combien de fois elle avait gémi. Le baiser de la femme nue devant elle la rendait insatiable. Elle ne savait pas si la doctoresse en était consciente, mais elle savait que les lèvres de la doctoresse étaient comme une drogue qui faisait battre son cœur de manière erratique. Le Dr **Premsinee** ne lui laissait pas un instant pour respirer.

« Mmmm… »

Les mains fines de **Naphak** encadrèrent le visage rougi de la doctoresse, prenant une profonde inspiration car si elle tardait plus longtemps, elle pourrait manquer d'air. Elle n'était pas assez douée pour gérer les baisers intrusifs et continus d'une personne ivre, même si elle aimait à quel point la doctoresse devenait passionnée après avoir bu de l'alcool.

Les yeux doux la regardant avec frustration firent que **Naphak** ne put résister à presser ses lèvres contre celles qui sentaient le vin. Elle devait admettre la vérité : elle aimait la femme devant elle, même sa froideur qui l'empêchait de la connaître au-delà des limites fixées.

« Docteur… » « Lâche…-moi… »

La femme ivre sembla reprendre un peu conscience, essayant de la repousser, mais finit par tomber, son corps nu se pressant contre elle.

« **C'est moi, Phak,** »

Son nom sembla donner à la femme ivre encore plus envie de se dégager, mais les mains fines de **Naphak** ne laissèrent pas le corps nu s'échapper si facilement. Les lèvres douces, portant encore le parfum du vin, firent que **Naphak** n'hésita pas à prendre l'initiative du baiser. Même si la doctoresse tenta de se libérer, l'intrusion lente et tendre de la langue de **Naphak**, se transformant en un baiser profond, fit disparaître la résistance.

Maintenant, leurs lèvres échangeaient de la douceur, leurs souffles se mêlaient, et le rythme de leurs cœurs racontait ce qu'elles ressentaient. **Naphak**, qui se retira la première, sourit en voyant les yeux de la femme au-dessus d'elle avant de pousser la doctoresse sur le lit et de prendre la position dominante.

« **Appelle-moi Phak, Docteur,** » murmura-t-elle doucement, suivi d'un baiser. La propriétaire de ces doux yeux ne put refuser.

« Phak… »

La voix du docteur, encore à moitié ivre, fit que Naphak donna un autre doux baiser avant d'entendre un gémissement de frustration de la femme sous elle lorsqu'elle décida de se retirer. Mais cette frustration ne dura pas longtemps.

Maintenant, ses lèvres chaudes traçaient des baisers sur la peau lisse, atteignant les seins pleins que ses mains fines encadraient, ses yeux remplis d'excitation et de fascination. C'était comme si cette "méchante" venait de voir quelque chose de beau pour la première fois.

« **Comme c'est beau, encore plus beau que les miens,** » avoua-t-elle. Bien qu'elle aimait son propre corps, comparé à la doctoresse sous elle, elle concéda.

Les seins qui semblaient petits n'étaient pas aussi petits qu'elle le pensait, et en regardant plus bas, elle rougit profondément. Le Dr **Premsinee** était séduisante de partout, si bien qu'elle ne voulait pas détourner le regard. La main gauche de **Naphak**, qui encadrait le sein, bougea avec hésitation alors qu'elle baissait son visage pour goûter son téton pour la première fois. Bien qu'elle fronça les sourcils, incertaine de ce qu'il fallait faire ensuite, ses sentiments profonds ne la firent pas beaucoup hésiter entre ses pensées et ses actions.

Elle voulait les toucher doucement, craignant que les gémissements du docteur ne soient de douleur. Mais **Naphak** ne savait pas que ces sons provenaient de sentiments grandissants,

en suspens. Les mains du docteur commencèrent à errer, s'arrêtant sur le dos de **Naphak**, encore entièrement vêtue.

« **Docteur… que dois-je faire ensuite ?** » demanda-t-elle, incertaine de quoi faire, car c'était la première fois qu'elle était proche d'une femme nue avec une expression aussi douloureuse.

Il n'y eut pas de réponse du Dr **Premsinee**, qu'elle agaçait. Le docteur tenta de repousser son visage, mais **Naphak** ne la laissa pas faire. Elle se rapprocha, donnant un baiser passionné, sans se soucier de blesser la doctoresse, qui protesta en la frappant.

Mais la résistance s'estompa lorsque les doigts de **Naphak** pénétrèrent lentement la partie profonde de la fleur du docteur, atteignant profondément à l'intérieur malgré la difficulté.

« **Ça fait mal… lâche !** »

La voix tremblante fit que **Naphak** marqua une pause.

Elle se pencha pour donner un doux baiser à la doctoresse maintenant plus calme, qui n'essayait plus de se retirer. Ses doigts bougèrent lentement, guidés par le rythme de leurs cœurs, menant au bonheur attendu. Les gémissements rauques firent que **Naphak** s'inquiéta, craignant que le docteur n'ait mal. Mais quand elle s'arrêta, le docteur s'accrocha à ses épaules, et quand elle bougea ses doigts, la prise se relâcha.

Ses doigts, entrant et sortant de la fleur, durent s'arrêter lorsque le serrage rendit le mouvement difficile. **Naphak** sourit en voyant le visage en sueur du docteur, l'embrassant lentement alors qu'elle remarquait les yeux fermés. La preuve sur ses doigts fit briller les yeux de **Naphak** de bonheur et d'incrédulité.

Qui aurait cru qu'elle serait la première du Dr **Premsinee** ? **Naphak Tharanisorn** était la première du Dr **Premsinee Chotiphicharn**.

Le sentiment de découvrir quelque chose de précieux qui ne pouvait être donné à personne d'autre la remplit de joie. **Naphak** souriait chaque fois qu'elle regardait le docteur endormi. Elle était fière, vraiment fière, et elle ne laisserait personne d'autre avoir cette femme. Elle posa son téléphone sur la petite table à côté du lit après avoir fait quelque chose qu'elle avait prévu.

**Naphak** regarda le corps nu sur le lit avant de se diriger vers la salle de bain, revenant avec une petite serviette et une bassine d'eau. Bien que ce soit sa première fois, elle savait quoi faire pour se nettoyer après un tel bonheur. Parce que la délicieuse fleur de cette femme était la partie importante et devait être gardée propre.

La serviette douce, trempée dans l'eau et essorée, essuya délicatement le corps du docteur, qui continuait à dormir profondément, ne murmurant que doucement avant de se rendormir, inconsciente du visage souriant de **Naphak**. Après avoir nettoyé la belle doctoresse, **Naphak** se déshabilla, plaçant ses vêtements à côté de ceux du docteur, souriant. Elle se demandait ce qui se passerait demain et comment la doctoresse composée réagirait en se réveillant pour les trouver nues et enlacées.

Mais peu importe à quel point le Dr **Premsinee** nierait ou tenterait de s'échapper, **Naphak** avait quelque chose qui rendrait le docteur incapable de refuser, même si c'était quelque chose de terrible pour elle.

La douleur dans son corps fit que la doctoresse nouvellement réveillée bougea lentement pour se mettre à l'aise. Mais dès qu'elle ouvrit les yeux et reprit un peu conscience, les yeux du Dr **Premsinee** s'écarquillèrent sous le choc. Elle regarda le visage niché contre sa poitrine, doublant son choc. Comment avait-elle pu laisser cela arriver ?

Les images et les actions revenant lentement à son esprit firent que le Dr **Premsinee** soupira profondément. Comment avait-elle pu laisser cela aller si loin ? Et la dernière image avant qu'elle ne ferme les yeux d'épuisement fit rougir son visage. Elle se souvint de la sensation de serrement et du rythme cardiaque rapide, comprenant ce que cela signifiait. Elle ne pouvait pas croire que le bonheur pouvait venir d'une femme. Et la femme qui avait passé la nuit avec elle était celle qui avait ruiné son mariage.

Le Dr **Premsinee** s'éloigna avec précaution de l'étreinte, sortant du lit aussi silencieusement que possible pour éviter de réveiller la femme endormie. Si elle se réveillait maintenant, elle ne saurait pas quoi dire. Même si elle ressentait de la douleur et trouvait difficile de bouger, le Dr **Premsinee** ne tarda pas à s'habiller. Mais ensuite, ses yeux remarquèrent quelque chose qui la fit s'arrêter. Elle prit le cadre photo pour regarder de plus près, s'assurant que ce qu'elle voyait était réel. Les sentiments de suspicion et de familiarité avec ces lèvres douces étaient maintenant expliqués.

La femme qui était sa première était cette Bonne Personne pour qui elle avait toujours été reconnaissante. Le Dr **Premsinee** se tourna pour regarder la personne toujours paisiblement endormie sur le lit avant de remettre le cadre à sa place d'origine et de quitter la pièce. Malgré le tumulte en elle, elle n'était pas prête à parler des événements involontaires ou à affronter cette belle "méchante" pour l'instant.

Qui aurait cru que la virginité qu'elle avait toujours chérie serait donnée à une femme qu'elle n'aimait même pas ? Dès qu'elle entra dans sa chambre, non loin de celle qu'elle venait de quitter, le Dr **Premsinee** ne perdit pas de temps à se diriger vers la salle de bain. Elle alluma la douche, laissant l'eau frapper son corps entièrement habillé. Les émotions accablantes la rendirent incapable de retenir ses larmes.

Si on lui demandait ce qu'elle ressentait maintenant, elle dirait qu'elle ne savait pas. Elle ne pouvait même pas imaginer quoi faire ensuite si elle devait affronter cette femme exaspérante à nouveau. Pourrait-elle encore être froide quand les souvenirs de la nuit dernière montraient qu'elle avait volontairement donné quelque chose d'important ? Travailler, se marier à l'âge approprié et avoir deux enfants, c'est ce qu'elle avait toujours imaginé. Mais maintenant, tout semble avoir mal tourné.

Assez mal pour éveiller de nouveaux sentiments… des sentiments qu'elle n'aurait jamais cru porter pour une autre femme.

Le Dr **Premsinee** était sortie de la chambre depuis un moment quand la "méchante" se réveilla. Elle se réveilla immédiatement en sentant le vide de l'autre côté du lit, là où le corps chaud et nu avait reposé toute la nuit. Non, elle est partie… **Naphak** ne se précipita pas hors du lit pour trouver la belle doctoresse qui n'avait laissé que de la chaleur derrière elle. Pourquoi les oreillers doux semblaient-ils plus parfumés aujourd'hui ? Même si le lit de son nouvel appartement venait d'être installé par sa famille et

utilisé pour la première fois la nuit dernière. Le simple fait de penser à la beauté de la nuit dernière la fit sourire jusqu'à ce que ses joues lui fassent mal.

« Dr **Premsinee**… »

Le simple fait de prononcer le nom la rendait heureuse. Comme ce serait merveilleux d'être proche d'elle tous les jours ? Probablement tellement qu'elle ne voudrait pas quitter la chambre. Mais **Naphak** avait peut-être oublié que son bonheur ne serait peut-être pas le même que celui de la personne dans ses pensées.

« **Même si vous me refusez, je ferai en sorte que vous ne puissiez pas me refuser.** »

Ignorant les rappels constants de sa famille de ne pas être méchante avec le Dr **Premsinee**, le sentiment que le docteur ne pouvait appartenir à personne d'autre qu'à elle la rendait prête à faire ce que d'autres pourraient voir comme cruel. Mais pour elle, ce n'était qu'un moyen de garder le docteur près d'elle et de ne pas la laisser disparaître. Surtout, il s'agissait de briser les murs glacés du Dr **Premsinee Chotiphicharn**.

Le nouveau matin était peut-être lumineux pour beaucoup, mais pas pour le Dr **Premsinee**, qui ne souriait pas beaucoup. Même si ses amis proches l'appelaient pour demander pourquoi elle avait rompu leurs plans et n'avait pas répondu à son téléphone, comment pouvait-elle expliquer ce qui s'était passé et ce qu'elle faisait quand ils l'appelaient ? Cependant, son plan d'être seule et de réfléchir aux choses dut être annulé car, aussi tôt qu'elle vienne travailler, ses amis proches l'attendaient déjà dans son bureau.

« **Pourquoi êtes-vous ici si tôt, Lada, Tan ?** »

Elle n'était pas surprise de voir le Dr **Fahlada** dans son bureau tôt, mais le Dr **Tankhun**, qui travaillait dans un hôpital différent, était suspect. Elle savait qu'elle serait interrogée sur sa disparition.

« **Ne fais pas l'idiote.** »

« **Quoi ? J'ai des rondes aujourd'hui.** »

« **À six heures trente du matin ?** » Le Dr **Tankhun** regarda la jolie doctoresse qui mettait sa blouse.

Il ne comprenait pas pourquoi ses trois amis proches devaient venir à l'hôpital tôt chaque fois qu'ils avaient des problèmes. Commençant par le Dr **Fahlada**, le Dr **Melanee**, et maintenant le Dr **Premsinee**, qui avait clairement quelque chose à cacher puisqu'elle évitait le contact visuel.

« **Je voulais faire les rondes du matin.** »

« **Oui, bien sûr. Tes patients sont probablement réveillés maintenant, Dr Premsinee,** » dit le Dr **Tankhun**, regardant son amie souriante. Il était bien connu que les médecins des hôpitaux privés faisaient généralement leurs rondes vers neuf heures du matin.

« Prem, qu'est-ce qui t'est arrivé ? » « Où ? »

« Sur ton cou. » Le court commentaire du Dr Fahlada fit soupirer la propriétaire de la pièce.

Elle pensait que le Dr **Fahlada**, qui avait été silencieuse, ne demanderait pas, mais elle avait toujours été comme ça depuis qu'elles se connaissaient – silencieuse mais observatrice. Alors que d'autres pourraient ne pas le remarquer, le Dr **Fahlada** l'avait remarqué.

« **C'est juste une éruption cutanée.** »

« **Laisse-moi voir. Je suis dermatologue.** » Le Dr **Premsinee** se figea en se tournant pour montrer son dos à son amie et boutonna rapidement sa chemise. Le regard dans les yeux du Dr **Fahlada** lui dit qu'elle ne pouvait pas éviter d'expliquer la cause de sa confusion actuelle. Elle avait baissé sa garde, permettant aux autres de voir les marques qui la troublaient.

« **Ce n'est rien. Je me suis juste amusée…** »

« **Ne dis pas ça, Dr Premsinee ! Tu n'es pas quelqu'un qui fait des choses sans réfléchir.** » Le Dr **Tankhun** rétorqua immédiatement, offensé par l'excuse de son amie. Il connaissait assez bien ses trois amis proches pour savoir qu'elle ne ferait pas ça. Si c'était le Dr **Charming**, ce serait différent.

« **J'ai fait une erreur…** »

« **Prem, as-tu pris la pilule du lendemain ?** » Le visage du Dr **Fahlada** se fronça immédiatement, et l'expression inquiète du Dr **Premsinee** la rendit encore plus

préoccupée. Même si son amie proche savait comment se protéger dans de telles situations, elle était toujours inquiète car le Dr **Premsinee** n'avait jamais franchi la ligne pour avoir une relation physique avec qui que ce soit auparavant.

« Prem ! Ne reste pas silencieuse. Tu l'as prise ou pas ? » « Je ne l'ai pas… »

La réponse du Dr Premsinee fit que le Dr Tankhun et le Dr Fahlada se regardèrent avant de décider de se rasseoir. Ils avaient été initialement consternés lorsque leur amie avait dit qu'elle avait fait une erreur. Mais puisque leur amie avait réfléchi et décidé de ne pas prendre la pilule, même si elle pouvait tomber enceinte, ils devaient respecter sa décision.

« **Il est presque l'heure des rondes. Mettons-nous au travail. Nous parlerons plus tard.** »

Le Dr **Fahlada** dut tirer le Dr **Tankhun**, qui n'avait pas bougé, après que la propriétaire de la pièce ait parlé d'une voix calme et fatiguée, indiquant qu'elle n'était pas prête à en dire beaucoup. Ils savaient que le Dr **Premsinee** leur dirait finalement tout une fois qu'elle aurait eu le temps d'y réfléchir… sur la raison pour laquelle elle avait permis qu'une telle erreur se produise.

« **Lada, dis-moi que Prem plaisantait.** » Le Dr **Tankhun** demanda immédiatement au Dr **Fahlada** dès qu'ils se tinrent devant la salle d'examen, espérant que ce qu'il avait entendu n'était pas vrai. Ce n'était pas qu'il ne pouvait pas accepter ce qu'il avait entendu, mais il ne pouvait pas croire que le Dr **Premsinee**, qui suivait toujours les règles, ferait une telle erreur. Dire que leur amie se rebellait contre la vie semblait encore plus improbable. Il devait découvrir ce qui s'était réellement passé.

« Tan, Prem a dû prendre sa décision. » « Mais… »

« Tu connais Prem. Quand elle sera prête, elle nous le dira, » Le Dr Fahlada sourit à son ami confus.

Ils s'inquiétaient tous pour le Dr **Premsinee**, mais ils ne pouvaient pas interférer avec sa décision. Ils ne pouvaient qu'attendre que le Dr **Premsinee** soit prête à tout partager. Mais peut-être que la décision du Dr **Premsinee** pourrait s'avérer être une bonne chose.

Le Dr **Fahlada** et le Dr **Tankhun** avaient déjà quitté le Centre de Cardiologie, mais le Dr **Premsinee** restait immobile, fixant la porte avant de s'asseoir sur sa chaise. Elle savait que les mots de ses amis étaient pleins d'inquiétude, mais elle ne put s'empêcher de rire doucement. Elle faillit éclater de rire lorsqu'ils lui demandèrent si elle avait pris une contraception d'urgence. Elle n'avait pas tort de dire qu'elle ne l'avait pas prise. Comment aurait-elle pu la prendre alors qu'elle n'avait pas fait d'erreur avec un homme, comme le pensaient ses amis ? Mais avec une femme…

Le Dr **Premsinee** était perdue dans ses pensées concernant l'erreur qu'elle pensait avoir commise, mais ce n'était pas le cas pour **Naphak**, qui fut immédiatement contrariée en retournant à son ancien appartement et en trouvant son ancien coup de cœur secret qui l'attendait déjà.

Pire encore, la femme parla même sur un ton à moitié impérieux, disant qu'elle devait assister à un événement dans un centre commercial, malgré le fait qu'elle ait répété à plusieurs reprises qu'elle ne voulait plus accepter de travail car elle devait finir de filmer une dizaine de scènes pour son drama.

« **Phak, tu dois assister à un événement cet après-midi.** »

« **Combien de fois t'ai-je dit de ne plus accepter de travail ? Je veux faire une pause.** »

« **Mais je l'ai déjà accepté. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?** »

Le ton à moitié suppliant, à moitié agacé fit que **Naphak** secoua la tête d'exaspération. Combien de fois **Nam** avait-elle pris de l'argent sans lui dire ou sans qu'elle sache combien parce qu'elle lui faisait confiance et ne voulait pas s'inquiéter pour de petites choses ? Mais il semblait que sa manager personnelle s'était habituée à faire la même chose.

« **C'est ton problème, pas le mien.** »

« **Phak ! Mais je suis ta manager personnelle.** »

« **Alors, à partir de maintenant, tu n'as plus à être ma manager.** »

Ce n'était pas seulement parce qu'elle s'était éloignée et n'avait plus le béguin pour elle qu'elle voulait éviter d'être proche d'elle. Beaucoup de choses que **Nam** faisait étaient suffisantes pour qu'elle ne veuille plus d'elle comme manager personnelle.

Elle se sentirait enfin comme un poids soulevé de sa poitrine, n'ayant plus à se soucier de ses problèmes.

**Chapitre 15**

Le plateau de tournage était animé par le personnel de diverses équipes, chacun gérant consciencieusement ses responsabilités. Les acteurs étaient pleinement immergés dans leurs rôles, et **Naphak** était l'une d'entre eux, prenant une pause après avoir terminé la première scène de la journée.

« **Votre manager ne vous accompagne pas aujourd'hui ?** »

« **Non,** » répondit **Naphak**. Elle remercia rapidement **Mhon**, la réalisatrice, qui lui tendit une boisson sucrée et lui fit de la place pour qu'elle s'asseye à proximité.

« **Quelque chose ne va pas ?** » demanda **Mhon** avec inquiétude.

Des rumeurs circulaient selon lesquelles **Naphak** avait manqué un événement auquel elle était censée assister, irritant les organisateurs de l'événement et ternissant sa réputation. Tout le monde savait que **Naphak Tharanisorn** était responsable et engagée dans son travail.

« **Tout va bien, Mhon.** »

« **J'ai vu les nouvelles,** » dit **Mhon**, lui tendant un magazine à potins. **Naphak** le prit mais ne l'ouvrit pas. La nouvelle était fausse, mais elle ne pouvait pas blâmer les organisateurs de l'événement. Le chaos avait été causé par sa manager personnelle. Si **Nam** avait vraiment été prévenante, elle n'aurait pas donné une interview affirmant qu'elle ne pouvait pas joindre **Naphak**, ce qui l'avait fait manquer son travail.

« Je n'ai plus de manager personnelle. » « Vous vous êtes fâchées ? »

Naphak sourit à la réalisatrice inquiète, qu'elle respectait comme une sœur aînée, et s'appuya sur son épaule pour apaiser son malaise. « Que devrais-je faire, Mhon ? »

« **La nouvelle est sortie. Vous devez faire savoir aux gens que vous n'avez plus de manager personnelle.** »

« **Mais…** »

« **Les héros n'existent que dans les drames. Dans la vraie vie, nous sommes tous des méchants essayant de survivre,** » dit **Mhon**, regardant le visage frappant de **Naphak** avec frustration. Malgré ses rôles de méchante, **Naphak** était loin d'en être une dans la vraie vie. Elle était souvent trop empathique et accommodante.

« **Elle et moi sommes des amies proches.** »

« **L'amitié ne disparaît pas, mais parfois les avantages peuvent être dangereux pour les personnes qui en profitent.** »

**Mhon** s'éloigna, laissant **Naphak** soupirer profondément. Au début, elle ne croyait pas que **Nam** donnerait une interview la blâmant, mais les reporters du divertissement l'avaient confirmé. Les paroles de **Nam** avaient conduit à des articles accusant **Naphak** d'être irresponsable et de causer des problèmes à sa manager. Les avantages peuvent-ils vraiment changer les gens à ce point ?

Un appel de l'équipe sortit **Naphak** de ses pensées. Elle devait se concentrer sur son travail et gérer ses inquiétudes plus tard. Mais en attendant sa prochaine scène, elle ne put s'empêcher de penser à la belle doctoresse probablement en train de s'occuper de patients à ce moment-là.

Pendant deux jours, son emploi du temps de tournage chargé l'avait empêchée de voir le Dr **Premsinee**, mais elle savait toujours tout à son sujet. Elle se demanda si les marques qu'elle avait laissées s'étaient estompées.

Les marques s'estompaient, mais les souvenirs de cette nuit persistaient, frustrant le Dr **Premsinee**. Malgré l'accomplissement de ses tâches, elle se retrouvait souvent à réfléchir à ses actions, se demandant pourquoi elle n'avait pas été plus prudente. Le Dr **Premsinee** se leva de sa chaise après avoir jeté un coup d'œil à l'horloge sur le mur de son bureau ; il était temps de partir. Mais avant même de pouvoir sortir de la pièce, son téléphone sonna.

C'était toujours la même chose, son ex-fiancé l'attendait encore. Elle conduisait rarement sa propre voiture maintenant, comptant sur le Dr **Fahlada**, le Dr **Tankhun** ou le Dr **Melanee** pour la ramener chez elle. Elle se sentait coupable d'imposer à ses amis, mais son ex ne reculait pas et n'essayait pas de comprendre ses erreurs.

Avant de quitter le Centre Cardiaque, le Dr **Premsinee** accéléra le pas pour éviter une femme élégante en robe crème et lunettes de soleil. Par le passé, elle ne l'aurait pas évitée, mais maintenant elle n'était pas prête à l'affronter.

« **Prem, où vas-tu ?** »

« **J'allais justement t'appeler pour te dire que je t'attendrai à la sortie de secours.** » Le Dr **Premsinee** soupira alors que son amie acquiesçait, comprenant, sans demander pourquoi elle n'avait pas appelé de son bureau.

« **Va attendre là-bas ; je vais chercher la voiture.** » Le Dr **Fahlada** tendit ses dossiers au Dr **Premsinee** et se dirigea vers le parking. Elles devaient se dépêcher car son cher **Earn** avait déjà terminé le tournage et attendait au condo.

Le Dr **Premsinee** se tourna pour voir la grande femme froncer les sourcils et apparemment dire quelque chose qu'elle ne pouvait pas entendre. Mais elle pouvait dire qu'elle était agacée.

Alors que la voiture de luxe arrivait, le Dr **Premsinee** monta précipitamment, jetant un coup d'œil à l'actrice, qui sembla la remarquer partir. Le déplaisir de l'actrice était évident alors qu'elle se précipitait vers elles, mais il était trop tard ; la voiture était déjà en mouvement.

« **Qu'est-ce qui ne va pas, Prem ? Tu as l'air troublée.** » « **Juste excitée.** »

« **Excitée à propos de quoi ?** »

« **Je me demande si Wat va découvrir que nous nous sommes faufilées par la sortie de secours.** »

Le Dr **Premsinee** sourit au Dr **Fahlada**, qui semblait perplexe, puis se tourna pour regarder le paysage défiler, évitant le regard scrutateur de son amie. Elle ne voulait pas être contrainte de révéler ses secrets.

**Naphak** était tout aussi frustrée que le Dr **Premsinee** le pensait. Dès que son téléphone fut décroché, elle réprimanda la personne à l'autre bout du fil pour ne pas savoir avec qui le Dr **Premsinee** était et depuis combien de temps elle n'avait pas marché jusqu'au parking. Sa frustration doubla lorsqu'on lui dit qu'elle leur avait dit de ne signaler que lorsque le Dr **Premsinee** était avec un homme, pas une femme.

« **Retourne auprès de Yai. Tu n'as plus à la suivre,** » ordonna-t-elle, rangeant son téléphone.

Elle n'avait pas besoin des gens de son frère ; elle allait surveiller le Dr **Premsinee** elle-même. Le Dr **Premsinee** ne pourrait pas lui échapper. **Naphak** sourit en sortant de l'hôpital. Elle n'avait pas besoin de se presser ; le Dr **Premsinee** ne pouvait pas l'éviter éternellement. Elles vivaient dans le même condo, et elle avait un atout spécial.

Mais attendre à la porte du Dr **Premsinee** s'avéra futile. Malgré des appels répétés à la sonnette, il n'y eut aucune réponse. Les voisins commencèrent à la remarquer. **Naphak** regarda la porte fermée avec colère. Le Dr **Premsinee** l'évitait délibérément. Elle ne pouvait pas se cacher éternellement.

À l'intérieur, le Dr **Premsinee** soupira, frustrée par la persistance de l'actrice. Elle avait besoin de temps pour oublier son erreur et retrouver son calme avant de l'affronter. Mais les sentiments persistants de cette nuit la confondaient. Malgré les relations homosexuelles de ses amies, elle n'avait jamais pensé qu'elle ressentirait la même chose.

Elle pensait que les relations du Dr **Fahlada** et du Dr **Melanee** étaient mignonnes, et les obstacles que leurs amoureux et elles avaient rencontrés les avaient fait s'aimer encore plus. Cependant, si elle devait se poser la question de la possibilité d'aimer une femme, elle dirait que c'était impossible. Alors pourquoi cette nuit l'avait-elle fait vibrer ?

La journée de travail aurait dû commencer sereinement, mais le cœur du Dr **Premsinee** s'emballa en lisant un message d'un numéro inconnu. La photo sur son téléphone fit trembler ses mains. Elle se força à rester calme, ne voulant pas éveiller les soupçons.

La photo la montrait endormie, son visage et la zone près de sa poitrine supérieure visibles. Qui aurait pu prendre une telle photo ?

Le Dr **Premsinee** faillit écraser son téléphone, les larmes lui montant aux yeux. Même si elle commençait à se sentir mieux à propos de l'actrice, ce qu'elle avait fait et utilisé pour la faire chanter fit disparaître ces bons sentiments, ne laissant que de la colère et de la haine à leur place.

« **Ne m'évitez pas, Dr Premsinee, si vous voulez que ces photos restent secrètes, sinon…** »

Le message texte était évidemment une menace.

Le Dr **Premsinee** essuya les larmes de son visage car il était presque temps pour elle de voir les patients en attente de traitement. Peu importe son anxiété, elle ne pouvait pas perdre son temps en tant que médecin.

Une minute perdue pouvait signifier la vie de quelqu'un qui attendait son aide. Quand il fut temps de travailler, le Dr **Premsinee** choisit de monter à l'étage des patients hospitalisés pour vérifier ses patients, car les patients externes en attente de traitement étaient la responsabilité d'autres médecins.

Le Dr **Premsinee** passa environ une heure à vérifier ses patients et à compléter leurs dossiers avant de se rendre à son propre bureau au Centre Cardiaque, car un appel interne l'informa que les patients programmés, ainsi que de nouveaux, attendaient un diagnostic.

Les examens des patients commencèrent.

Certains patients ne prenaient pas longtemps, arrivant avec des préoccupations initiales concernant d'éventuels problèmes cardiaques. D'autres prenaient plus de temps, surtout les patients âgés qui nécessitaient des examens approfondis et minutieux.

Alors que l'heure des examens touchait à sa fin, le Dr **Premsinee** se pencha finalement en arrière pour se détendre. Même si les examens d'aujourd'hui étaient comme n'importe quel autre jour, elle savait qu'il y avait de nombreuses fois où elle laissait des problèmes extérieurs envahir ses pensées, et elle devait se recentrer sur son travail.

Toc ! Toc ! Toc !

Le bruit de quelqu'un frappant à la porte fit que le Dr **Premsinee** s'assit et permit à la personne à l'extérieur d'entrer.

« **Docteur, un patient veut vous parler,** » dit l'infirmière avec un sourire poli, sachant que la fin du service du Dr **Premsinee** était presque arrivée.

« **Un parent de patient ?** »

« **Le patient lui-même, M. Phakkaphon Tharanisom.** »

« **S'il vous plaît, laissez-le entrer,** » dit-elle, bien qu'elle hésita en entendant le nom.

En tant que médecin traitant M. **Phakkaphon** depuis le début, elle ne pouvait pas l'éviter, même si elle craignait qu'il ne vienne avec sa fille. Mais il semblait que ce qu'elle craignait ne se produisit pas car M. **Phakkaphon** vint avec sa femme et une autre personne qui semblait être son fils, pas sa fille, ce qui l'aurait rendue anxieuse et peut-être incapable de contenir ses sentiments. « **Bonjour, M. Phakkaphon, Mme Nonthakan, et…** »

« **Bonjour, je suis Yai. J'ai amené mes parents pour vous consulter. Désolé de venir à la fin de votre service.** »

« **Ça va.** »

« **Ma sœur nous a dit qu'elle vous avait parlé et que vous nous aviez conseillé d'amener notre père pour une consultation.** »

Le Dr **Premsinee** sourit au jeune homme grand et beau qui ressemblait à son père. Sa sœur devait avoir hérité de la beauté de leur mère mais avait toujours quelques traits de leur père.

Pourquoi devait-elle penser à l'actrice qui la rendait anxieuse et qu'elle n'aimait pas, même si elle commençait à se sentir bien à son sujet ?

Parfois, elle regrettait les bons sentiments qu'elle avait pour elle, pensant qu'après cette nuit, elle ne mentionnerait pas ce qui s'était passé. Mais le Dr **Premsinee**

était presque incapable de croire qu'elle avait pris des photos cette nuit-là pour la faire chanter plus tard. **Naphak Tharanisorn** jouait une "méchante" à l'écran, et dans la vraie vie, elle en était probablement une aussi.

« **Euh, Docteur ? Docteur…** »

« **Je suis désolée, je pensais juste à ce qui pourrait causer l'essoufflement de M. Phakkaphon,** » mentit-elle, ne voulant pas que la famille devant elle sache qu'elle pensait en fait à leur plus jeune fille.

« **Oui, qu'en pensez-vous ?** »

« **J'ai besoin que M. Phakkaphon subisse un électrocardiogramme et d'autres tests. En attendant, veuillez surveiller quelles activités le fatiguent, le rendent étourdi ou faible.** »

« **D'accord, Docteur. En fait, je vais bien, mais ma fille s'inquiète trop,** » dit M. **Phakkaphon**, confirmant lui-même au docteur qu'il était toujours en bonne santé et pas aussi malade que sa femme et ses enfants le craignaient. Mais qui savait qu'ils venaient à l'hôpital le soir juste pour satisfaire la demande de leur fille ?

« **C'est bien de s'inquiéter,** » dit le Dr **Premsinee**, à peine capable de penser à autre chose à dire quand elle entendit le mot « **fille** » de la part de l'homme âgé devant elle.

« **Je ferai comme vous dites alors, Docteur.** »

« **Bien, nous devons bien prendre soin de nous.** »

« **Alors nous prendrons congé. Nous avons pris assez de votre temps.** »

« **Pas de problème. C'est mon devoir.** » Le Dr **Premsinee** sourit à la famille **Tharanisorn**, mais dès que la porte du bureau se ferma, son visage redevint sérieux et inquiet.

Quelle femme ne serait pas préoccupée par des photos d'elle-même prises pendant qu'elle dormait après une nuit d'extase ? Elle n'aurait jamais pensé que quelque chose comme ça lui arriverait.

Au début, quand elle a découvert que la personne gentille qui l'avait aidée à l'enterrement de vie de jeune fille était la même que la belle "méchante", elle a été assez choquée. Mais elle a essayé de penser que rien ne s'était passé cette nuit-là parce qu'elle était trop ivre pour se souvenir. Mais cette nuit-là, quelque chose s'est passé parce qu'elle a trop bu, et elle avait encore assez de bon sens pour se demander pourquoi quelqu'un d'aussi parfait qu'elle avait été trompée par son amant.

Alors elle a fait quelque chose qu'elle n'aurait jamais cru faire. Elle ne pouvait pas blâmer la relation physique sur l'autre partie pour ne pas s'être retenue… car c'était elle qui l'avait initiée.

Mais avant de pouvoir quitter le Centre Cardiaque pour le parking, elle fut surprise lorsqu'une main lui saisit fermement la sienne, la rendant impossible à secouer. Le visage derrière les lunettes de soleil donna envie au Dr **Premsinee** de crier à l'aide, si ce n'était les mots murmurés qui n'étaient destinés qu'à elle.

« Nous devons parler, Dr Premsinee. » « Je n'ai rien à vous dire. »

« Mais moi si. Ou ne voulez-vous pas savoir pour les photos… »

« Assez. Si vous voulez parler, allons dans un endroit privé. » « Vous devez venir avec moi. »

Le Dr Premsinee ne put que regarder la femme devant elle, qui n'avait toujours pas lâché sa main. Elle acquiesça pour montrer qu'elle se conformerait, mais sa main était toujours fermement tenue. Malgré ses tentatives de la secouer et de dire qu'elle ne s'enfuyait pas, l'actrice l'ignora et la conduisit au parking, lui tenant la main comme si elle en avait le droit.

« **Cet homme ne vous attend pas aujourd'hui ?** »

« **Je ne sais pas,** » répondit-elle, ne pensant que maintenant à son ex-fiancé qui ne l'attendait pas aujourd'hui.

« Peut-être qu'il est occupé à s'occuper de sa femme et de son enfant. » « Oui. »

« Ne pensez pas à briser la famille de quelqu'un, Docteur. » « Hé ! Si vous continuez à parler de ça, arrêtez la voiture. Je descends ! »

« D'accord, d'accord, je n'en parlerai plus, » dit Naphak, son sourire charmant ne faisant aucun effet sur la belle doctoresse. Elle tendit au Dr Premsinee un bonbon en forme de cœur.

« **Quoi ?** »

« **C'est un bonbon Heartbeat. Ça vous rendra douce.** »

La donneuse sourit légèrement avant de se concentrer sur le trafic, ce qui exigeait une attention particulière. La receveuse tint le bonbon avant de le mettre dans la poche de sa blouse, qu'elle n'avait pas encore enlevée.

Parfois, en tant que médecin, elle ne pouvait pas comprendre ce que cette "méchante" essayait d'exprimer. Parfois, il semblait qu'elle essayait de l'empêcher de se remettre avec son ex-amant, mais d'autres fois, ses actions étaient confuses. Mais maintenant, la seule chose à laquelle elle devait penser et qu'elle devait accomplir…

Était de récupérer ces photos d'elle-même de **Naphak Tharanisorn**.

**Chapitre 16**

« Lâche ma main. Je n'irai nulle part. » « Pas question, je ne te fais pas confiance. »

« Toi ! »

« **Chut ! Doucement, Docteur. Regardez, les gens commencent à regarder.** »

L'interlocutrice sourit et adressa même un sourire aux autres résidents du condo avant d'entraîner le Dr **Premsinee** dans l'ascenseur. Des regards curieux les suivirent, se demandant pourquoi la doctoresse avait la main tenue par une célèbre actrice. À l'intérieur de l'ascenseur bondé, tout le monde était pressé de regagner ses chambres et de se détendre, laissant peu d'espace et les forçant à se tenir proches l'une de l'autre.

Le Dr **Premsinee** n'eut d'autre choix que de se tenir pressée contre l'actrice, qui refusait toujours de retirer ses lunettes de soleil teintées. Pour aggraver les choses, la main libre de l'actrice s'enroula autour de sa taille. Plus l'espace se réduisait, plus elles se rapprochaient, et le léger parfum de son parfum remua quelque chose dans son cœur.

« **Lâche…** »

« **Je ne peux pas. C'est bondé. Êtes-vous vraiment si mal à l'aise d'être près de moi ?** » murmura **Naphak** d'une voix calme. Le Dr **Premsinee** agissait comme si elle était un germe qu'il fallait éviter à tout prix.

« **Oui, je le suis,** » murmura-t-elle en retour tout aussi calmement.

Sous les lunettes de soleil teintées de l'actrice, il y avait sûrement un certain déplaisir, car le Dr **Premsinee** put sentir la prise sur sa taille se resserrer.

« Alors vous n'aurez qu'à rester mal à l'aise. » « Toi ! »

« Chuttt ! Ne voyez-vous pas que les gens nous regardent, Docteur ? » Le doux murmure près de son oreille fit le Dr Premsinee se figer.

Elle essaya de garder une expression neutre, cachant la rougeur qui montait à son visage. Chaque fois que le beau visage s'approchait, elle ne pouvait s'empêcher de se souvenir de la joie de la première nuit. Dès que l'ascenseur atteignit leur étage, le Dr **Premsinee** tenta de nouveau de se libérer de la prise de l'actrice. Mais d'une manière ou d'une autre, l'actrice avait une prise ferme, la rendant presque impossible à échapper.

« Lâche. Je retourne dans ma chambre. » « Va dans ma chambre. »

« Je n'y vais pas ! »

« Vous n'êtes pas obligée, mais je pourrais laisser fuir les photos sur mon télé… ». « Assez ! Emmenez-moi dans votre chambre, » dit-elle, frustrée mais impuissante. La femme qui la tenait avait un atout de négociation puissant. Alors que le Dr Premsinee était agacée, l'actrice souriait. Derrière ses lunettes de soleil teintées, ses yeux étincelaient de bonheur en regardant la belle doctoresse à ses côtés.

« **Nous sommes arrivées, Docteur.** »

Le Dr **Premsinee** fut surprise de la proximité de la chambre de l'actrice par rapport à la sienne – à seulement trois portes de distance. Elle avait une fois demandé à l'ancien propriétaire de l'acheter en raison de la vue qu'elle aimait tant, mais ils avaient refusé de la vendre ou avaient fixé un prix très élevé.

Une fois à l'intérieur et la porte fermée, l'actrice relâcha enfin sa prise. **Naphak** laissa la doctoresse, toujours dans sa blouse, debout dans le salon pendant qu'elle allait verser un verre d'eau froide. Le Dr **Premsinee** regarda autour de la pièce, observant le décor qu'elle n'avait pas remarqué le matin où elle s'était réveillée nue.

Maintenant, elle avait la chance d'explorer. La pièce n'était pas lourdement décorée, conservant principalement le design original du condo avec un mobilier minimal. Le salon n'avait qu'un canapé et une télévision, et la cuisine était presque vide.

« **Finissons-en. Je n'ai pas beaucoup de temps.** » Le Dr **Premsinee** ignora le verre d'eau sur la table basse. Elle voulait régler la question rapidement.

« **Pourquoi cette précipitation ?** » « **Toi !** »

« **Ne haussez pas le ton, Docteur. Et si ma main glissait et partageait les photos…** »

« **Arrêtez ! Quel genre de personne êtes-vous pour faire quelque chose d'aussi dégoûtant ?** »

« **Dégoûtant ? Les photos de vous dormant sont magnifiques.** » Les paroles taquines de **Naphak** poussaient le Dr **Premsinee** à bout. Le visage souriant de l'actrice ne montrait aucune préoccupation pour les problèmes qu'elle causait, ce qui rendait le docteur encore plus mal.

« **Assez !** »

« **Où allez-vous ?** » L'actrice attrapa la main du Dr **Premsinee** alors qu'elle se tournait pour partir, puis la lâcha en se souvenant de quelque chose.

« **Je m'en vais !** »

« **Si vous pensez pouvoir sortir de cette pièce, allez-y.** » Le Dr **Premsinee** savait qu'elle ne pouvait pas partir. Le condo de haute sécurité nécessitait le code du propriétaire pour ouvrir la porte, même de l'intérieur.

« **Toi !** »

« **Phak. Mon nom est Phak, pas 'toi', Docteur.** »

« **Je suis plus âgée que vous. Je sais comment parler correctement.** »

« **Alors, devrais-je vous appeler 'Phi Prem' puisque vous êtes plus âgée ?** » **Naphak** sourit à la doctoresse, dont le visage montrait un mélange de calme et d'irritation. Plus elle la taquinait, plus la doctoresse montrait ses vraies émotions. Même quand elle est agacée, elle est toujours agréable à regarder…

« **Pouvons-nous parler des photos maintenant ?** » Le Dr **Premsinee** prit une profonde inspiration, essayant de se calmer et de ne pas réagir aux provocations de **Naphak**.

« **Quelles photos, Phi Prem ?** » **Naphak** savait mais voulait voir le visage en colère du docteur.

« **Celles que vous avez prises pendant que je dormais.** »

« **Je ne me souviens pas avoir pris quoi que ce soit pendant que vous dormiez. Je me souviens seulement les avoir prises quand nous étions heureuses ensemble, et que vous vous êtes endormie d'épuisement…** »

**CLAC !!!**

« **Que voulez-vous ? Pourquoi faites-vous ça ?** »

Le bruit de la gifle résonna, montrant à quel point le Dr **Premsinee** était en colère. Elle fixa l'actrice, qui avait maintenant une marque de main sur le visage, la regardant calmement.

« **Je vous l'ai dit, je vous veux,** » la voix de **Naphak** était sincère.

« **Hé, lâche-moi !** » Le poignet du Dr **Premsinee** fut saisi, la faisant reculer, et elle s'affala sur le canapé quand la femme devant elle l'empêcha d'aller nulle part.

« **Vous savez ? Je pense toujours ce que je dis, et je ferai toujours ce que je dis.** »

« **Tu ne me veux pas. Tu ne veux juste pas que j'épouse Wat pour le bien de ton ami, n'est-ce pas ?** »

« **Pensez ce que vous voulez, mais vous devez rester avec moi.** »

Leurs yeux se fixèrent, remplis d'émotions diverses, mais **Naphak** savait que la colère et l'aversion en faisaient partie.

« **Je ne reste pas !** »

« Si vous partez, je ne peux pas garantir quand les photos seront publiées… » « Toi… »

« Oh, et j'ai oublié de mentionner, j'ai aussi une vidéo de vous vous amusant. » « Vous êtes folle ! »

« J'ai plein de choses folles en réserve. Vous êtes à moi maintenant, n'oubliez pas. »

Le doux murmure de la femme penchée fit que le Dr **Premsinee** voulut la gifler à nouveau, mais elle ne put pas. Ses lèvres furent soudainement couvertes par celles de **Naphak**.

Le baiser était lent et doux, assez sucré pour faire que le Dr **Premsinee**, qui avait fermement fermé ses lèvres, se détendît lentement et réponde. La familiarité du baiser la fit céder. Ce n'était pas un baiser dur comme dans les romans thaïlandais où le héros forçait l'héroïne, mais un baiser tendre qu'elles partageaient toutes les deux.

Mais alors que **Naphak** se perdait dans le baiser, appréciant la réponse du docteur, elle poussa soudain un petit cri et recula, sa langue mordue.

« **Aïe ! Pourquoi m'avez-vous mordu la langue ? Ça fait mal !** »

L'actrice pleura. **Naphak** se plaignit comme une enfant, faisant une grimace qui fit rire le Dr **Premsinee**. C'était la première fois qu'elle voyait ce côté de l'actrice, différent de celui, taquin, qui l'énervait toujours.

« **Bien fait.** »

« **Quel genre de docteur blesse les gens et ne prend pas ses responsabilités ? Je ne sais même pas si ça saigne.** »

« Pourquoi la touchez-vous avec votre main ? C'est sale. » « Je ne sais pas où est la blessure. »

« Ouvrez la bouche et tirez la langue. »

La belle doctoresse garda une expression calme, mais la personne dont elle tenait le menton ne pouvait détacher ses yeux de son visage. Le visage de **Naphak** resta immobile, mais ses yeux révélaient qu'elle ressentait un désir intense de posséder cette femme, à tel point qu'elle était parfois surprise par ses propres pensées.

« **Phi Prem, y a-t-il une blessure ?** » demanda **Naphak** doucement, son regard séduisant rendant le Dr **Premsinee** incapable de ne pas croiser ses yeux pensivement.

Si cette femme n'était pas si malicieuse ou n'essayait pas de la rendre profondément troublée, elle devrait admettre qu'elle était assez charmante. C'était comme s'il y avait de nombreuses personnalités en elle à explorer, pas seulement la beauté acérée qu'elle dépeignait dans les drames. Plus important encore, elle exprimait ses sentiments ouvertement. Si elle aimait les femmes, elle le disait sans cacher ses sentiments.

« **Non, il n'y en a pas.** »

« **Alors, dînons ensemble. J'ai déjà tout acheté.** »

« **D'accord,** » répondit le Dr **Premsinee** avec un visage calme, mais elle savait que quelque chose en elle avait changé.

Elle n'a pas refusé parce qu'elle avait peur que cette "méchante" ne diffuse des images peu flatteuses d'elle, n'est-ce pas ? Ou était-ce à cause des mots : « **Vous êtes à moi,** » qui la firent se sentir étrange ?

Personne n'avait jamais utilisé de mots pour revendiquer sa propriété auparavant. Et elle ne pouvait pas nier que cette "méchante" était la première personne à qui elle avait donné quelque chose de précieux, même si c'était à moitié volontairement et à moitié involontairement.

Le Dr **Premsinee** regarda la nourriture sur la table avec surprise. Au début, elle ne vit rien, mais il semblait que cette "méchante" avait en effet préparé comme elle l'avait dit. La nourriture japonaise était soigneusement arrangée, probablement pendant qu'elle était

en train d'explorer la pièce. La propriétaire de la pièce avait dû en profiter pour préparer le dîner qu'elle avait acheté et stocké.

« Savez-vous que c'est notre premier rendez-vous ? » dit Naphak. « Qui a dit que c'était un rendez-vous ? »

« Moi. Pour moi, c'est un rendez-vous. »

Le Dr **Premsinee** choisit de s'asseoir tranquillement, ne répondant plus car à chaque fois, elle finissait par perdre face à la femme devant elle, qui continuait à manger des sushis confortablement. Belle mais agaçante pourraient être les mots qui décrivent le mieux cette "méchante" captivante.

« **Quand me laisserez-vous retourner dans ma chambre ?** »

« Pourquoi êtes-vous si pressée de rentrer, Phi Prem ? » « Je veux me reposer. J'ai travaillé toute la journée. »

« D'accord, attendez un instant pendant que je range mes affaires. » « Pourquoi ? »

« Je vais dormir avec vous, » dit Naphak, se dirigeant rapidement vers la chambre, laissant le Dr Premsinee légèrement troublée par ses mots. « Dormir avec vous. » Cela signifie juste dormir, n'est-ce pas ?

Le Dr **Premsinee** dut à contrecœur laisser l'actrice entrer dans sa chambre privée, où seuls les amis proches étaient autorisés. Elle attachait de l'importance à son intimité mais ne pouvait refuser cette femme, surtout quand elle détenait un tel avantage. Un jour, elle récupérerait la photo et la garderait dans l'endroit le plus sûr.

« Phi Prem, devrais-je prendre une douche dans la chambre ou… » « La salle de bain à l'extérieur. »

Le Dr Premsinee s'éloigna dans la chambre, mais Naphak sourit joyeusement, explorant la pièce, qui était décorée dans un style simple avec des tons crème doux. Il semblait que leurs goûts étaient assez similaires. Naphak regarda les cadres photo près de la grande télévision avec un sourire. Il semblait que le docteur avait soigneusement arrangé chaque image, de l'enfance à l'adolescence, aux photos avec ses amis médecins, et enfin, les photos de remise de diplôme avec la famille et les camarades de classe, tous souriant joyeusement.

Elle devait admettre que le groupe du docteur était beau et aurait pu entrer dans l'industrie du divertissement.

Après s'être douchée et avoir pris soin de ses affaires personnelles, vêtue d'une robe de chambre par-dessus ses sous-vêtements, elle frappa à la porte de la chambre. Mais il sembla que la propriétaire de la pièce ne se souciait pas du bruit, ce qui la fit frapper plus fort.

Bientôt, la porte s'ouvrit, et la belle doctoresse afficha un visage irrité. Mais **Naphak** ne recula pas devant le regard qui disait qu'elle était impolie. Sa devise était : « **Si vous visez quelque chose, faites-le du mieux possible.** »

Elle prouverait si les artifices féminins montrés dans les drames fonctionneraient sur le Dr **Premsinee**.

« Qui vous a dit d'entrer dans ma chambre ? » « Où devrais-je dormir alors ? »

« Le canapé dehors. »

« **Je ne peux pas dormir sur le canapé. Ça me fera mal au dos.** »

« **Hé !** » Le Dr **Premsinee** secoua la tête avec exaspération alors que la personne qu'elle souhaitait chasser de la pièce était allongée sur le lit, revendiquant l'espace nonchalamment et même souriant d'un air taquin.

« **Phi Prem, dépêchez-vous et venez au lit. Rester debout tard vous fait vieillir plus vite.** »

« **Vous pourriez la fermer un peu, vous savez ?** »

Elle ne put s'empêcher de le dire, faisant savoir à l'actrice qu'elle n'aimait pas et ne voulait pas entendre ses paroles. Mais elle vit la femme sur le lit sortir et retirer sa robe de chambre, révélant une nuisette en maille noire transparente provocante qui fit rougir son visage et étrangement accélérer son rythme cardiaque.

Alors que le Dr **Premsinee** était sur le point de prendre de la lotion pour hydrater sa peau, elle s'arrêta. Elle ne s'était jamais sentie timide devant les femmes auparavant, mais maintenant elle rougissait et dut se détourner pour cacher son visage rougissant.

« **Où dois-je mettre la robe de chambre ?** »

La voix douce venant de derrière fit le Dr **Premsinee** sursauter légèrement avant de lui dire de l'accrocher dans le coin de la pièce où un porte-vêtements était placé. Le visage rouge reflété dans le grand miroir plut à **Naphak**, alors elle ne se donna pas la peine d'accrocher la robe de chambre mais s'approcha plutôt, se pressant contre son dos et embrassant rapidement les deux joues.

L'embrasser quand elle est surprise est le meilleur.

« **Toi !** »

« **Vos joues sont si douces et sentent bon.** »

« **N'avez-vous pas une meilleure nuisette ?** » demanda le Dr **Premsinee**, se sentant étrange et ne s'attendant pas à ce que cette "méchante" ait une nuisette aussi séduisante.

« **Vous n'aimez pas ? Ou je ne suis pas belle dedans ?** »

« **Qu'est-ce que ça a à voir avec si j'aime ou non ?** »

« **J'ai choisi cette nuisette juste pour vous.** » La voix mielleuse et le léger souffle sur son oreille firent le visage du Dr **Premsinee** encore plus rouge. Elle ne savait plus où tourner son visage.

« **Je n'aime pas ce genre de nuisette…** »

Et pourquoi a-t-elle dû dire quelque chose comme ça ? Maintenant, la personne derrière elle se déplaça pour se tenir devant, essayant d'établir un contact visuel, rendant le Dr **Premsinee** encore plus déterminée à éviter de regarder car son cœur battait trop vite.

« Alors, quel genre de nuisette voulez-vous que je porte ? » « Je vais me coucher maintenant, » dit-elle, s'échappant vers le lit.

Elle choisit le côté contre le mur et tourna le dos, pensant que c'était la meilleure option. Sinon, les sentiments étranges la confondraient encore plus.

« **Phi Prem, vous n'allez pas retirer votre robe de chambre ?** »

Il n'y eut pas de réponse de la personne allongée le dos tourné, mais **Naphak** ne se sentit pas contrariée. Au lieu de cela, elle se sentit plus satisfaite de voir la réaction du Dr **Premsinee**, qui n'était pas aussi indifférente qu'elle le craignait.

Elle avait fait des pieds et des mains pour acheter une nuisette révélatrice. Il ne serait pas faux de dire qu'elle avait l'intention de séduire la belle doctoresse. Après tout, elle voulait voir si l'affirmation du docteur de ne pas aimer les femmes tiendrait la route.

Et maintenant, elle le sait.

Celle qui disait ne pas aimer les femmes rougissait, faisant gonfler le cœur de **Naphak** de joie.

Elle avait raison d'investir dans cette nuisette sexy qu'elle n'aurait jamais cru porter. Maintenant, elle se dit qu'elle devait en acheter six de plus, une pour chaque nuit de la semaine, car un jour, le Dr **Premsinee** ne pourrait pas résister et la toucherait certainement.

Alors, séduisait-elle le Dr **Premsinee** pour en faire sa première, tout comme elle était la première du docteur ?

**Chapitre 17**

« Vous n'avez pas l'air très en forme, Docteur. » « Bof. »

« J'ai remarqué depuis quelques jours que vous aviez l'air fatiguée. Vous pouvez prendre des vacances si vous en avez besoin, » dit la chef infirmière du Centre Cardiaque, qui avait près de quarante ans, avec inquiétude.

Normalement, le Dr **Premsinee** ne buvait pas de café le matin, mais ces derniers jours, elle avait demandé à l'infirmière de lui en préparer. Elle arrivait même plus tôt que les infirmières du matin.

« **Non, merci, Aoi.** »

« **Si vous n'y arrivez pas, vous devriez prendre une pause. Tout comme lorsque les autres médecins vous confient leurs cas.** »

« Merci, Aoi. S'il vous plaît, rappelez-moi l'heure des tournées. » « Bien sûr, Docteur. »

La chef infirmière, assez proche du Dr Premsinee, quitta le bureau. La belle doctoresse continua à siroter lentement son café parfumé, car elle avait encore amplement le temps avant ses tournées. Comment aurait-elle pu dire à quiconque que la raison pour laquelle elle devait boire du café chaque matin était qu'elle ne dormait pas bien ? Elle se méfiait de la personne qui partageait son lit. Quand elle essayait de la renvoyer, elle sortait les photos et les vidéos, la forçant à la laisser rester.

Elle ne se serait pas souciée si elle portait des pyjamas normaux, mais chaque nuit, elle portait quelque chose qui faisait que son cœur se sentait étrange.

L'actrice portait des nuisettes sexy et transparentes, changeant de couleur chaque nuit. Le Dr **Premsinee** regarda sa blouse blanche, qu'elle n'avait pas encore mise, d'un regard fixe.

Aujourd'hui, l'actrice la lui avait tranquillement apportée quand elle avait oublié de la prendre. Quand elles arrivèrent à la voiture, elle la lui tendit avec un sourire, disant qu'elle avait remarqué qu'elle l'avait oubliée.

Toc ! Toc ! Toc !

Le bruit des coups à la porte ramena le Dr **Premsinee** de ses pensées des derniers jours. Elle se composa rapidement et mit la blouse blanche qui était posée à proximité.

« Entrez. » « C'est moi, Lada. »

« Oh, je pensais que vous viendriez à midi. »

Le Dr **Premsinee** sourit à son amie proche, qui s'assit sur la chaise et regarda sa tasse de café avec un mélange de curiosité et d'inquiétude.

« J'ai un rendez-vous avec un patient ce matin. » « Un patient spécial, hein ? »

« Oui… Tu bois du café ? »

La tasse de café sur le bureau du Dr **Premsinee** était inhabituelle. Même à l'école, quand elles devaient rester éveillées tard pour étudier et ne dormaient que quelques heures, son amie buvait rarement du café parce qu'elle n'aimait pas beaucoup les boissons caféinées.

« **Je me sens un peu fatiguée ces derniers temps, et j'avais envie de sentir le café.** » « **Envie de quelque chose que tu n'as pas d'habitude, hein ?** »

« **Oui.** » Entendre la réponse de son amie fit le Dr **Fahlada** faire une pause.

Elle pensa immédiatement à quelque chose qu'elle avait discuté avec le Dr **Tankhun**, mais il semblait trop tôt. Le Dr **Premsinee** venait de mentionner un incident il y a quelques jours. Elles devraient attendre quelques semaines de plus pour voir si ce qu'elle soupçonnait était vrai.

« Avez-vous d'autres symptômes ? » « Lada, tu penses que je suis malade ? »

« Tu n'as pas l'air bien. »

« **Je suis juste fatiguée parce que je n'ai pas bien dormi. Ce n'est rien.** » « **Contente de l'entendre. Je vais me mettre au travail alors. On se voit au déjeuner.** »

Le Dr **Fahlada** jeta un dernier coup d'œil au visage de son amie avant de quitter le bureau. Elle envoya immédiatement un SMS au Dr **Tankhun** pour partager ses soupçons. Elle ne voulait pas que ses pensées soient vraies car si elles l'étaient, son amie, qui avait toujours planifié sa vie méticuleusement, aurait du mal à gérer le problème. Même la question de son fiancé ayant mis une autre femme enceinte avait presque poussé le Dr **Premsinee** au bord du gouffre.

Pendant ce temps, la femme qui causait les nuits blanches du Dr **Premsinee** posait pour un photographe dans un studio, faisant la promotion d'une nouvelle voiture de sport importée pour le groupe Wanitchakorn. La luxueuse et coûteuse voiture de sport était quelque chose que même la présentatrice voulait posséder, car elle dégageait à la fois fraîcheur et élégance, convenant également aux femmes.

« **Mademoiselle Naphak, veuillez montrer une expression plus invitante.** »

Même si c'était la dernière série de la journée, le professionnalisme de **Naphak** transparaissait alors qu'elle changeait facilement de poses selon les instructions du photographe. Les clics rapides de l'obturateur s'arrêtèrent, et le personnel fut satisfait du bon déroulement de la journée, sans traîner inutilement.

« **C'est terminé pour aujourd'hui.** »

« **Merci, Shane.** »

« **Avec vous comme modèle, Naphak, mon travail se termine rapidement.** »

« **Parce que vos compétences sont excellentes.** » **Naphak** sourit au célèbre photographe de quarante ans qu'elle connaissait bien. Dans l'industrie du divertissement, tout le monde voulait être photographié par lui pour les magazines.

« **On se complimente encore.** »

« Puis-je m'excuser ? Je vais me changer maintenant, Shane. » « Allez-y. »

Naphak sourit de nouveau au célèbre photographe avant de se diriger vers la loge, où l'équipe des costumes l'attendait pour l'aider à se changer.

La tenue qu'elle portait pour le shooting devait être rendue en parfait état. Les mannequins ne pouvaient pas simplement emporter les vêtements qu'ils portaient pour les shootings. De plus, elle avait un rendez-vous avec la vice-présidente du groupe Wanitchakorn pour discuter de quelque chose qu'elle était impatiente d'accomplir.

Il ne lui fallut pas longtemps pour arriver au groupe Wanitchakorn. **Naphak** sourit à la secrétaire devant le bureau de la vice-présidente, qui était au téléphone, informant la patronne de son arrivée, comme il était de son devoir de rendre compte à son chef pour éviter que des étrangers ne causent des perturbations.

« **Mademoiselle Naphak, veuillez entrer.** »

« **Merci.** » Elle sourit à la secrétaire expérimentée avant d'entrer dans le bureau de la vice-présidente.

**Naphak** s'assit devant le grand bureau, où sa belle supérieure était absorbée par la lecture de documents. Elle voulait la saluer, mais **Tichakorn** lui avait dit de se mettre à l'aise, car sa supérieure pourrait avoir un travail urgent à terminer.

« **Comment s'est passé le shooting photo ?** » « **Ça s'est bien passé.** »

« **S'il y a quelque chose avec quoi vous n'êtes pas d'accord, faites-le moi savoir.** » Le stylo fut posé, et le beau visage sourit à sa subordonnée, qui semblait plus sérieuse que d'habitude.

« **Le concept est bon.** »

« **Alors, qu'avez-vous en tête aujourd'hui ? Vous avez l'air de beaucoup réfléchir.** »

« **J'ai quelque chose à discuter avec vous, Ticha.** » Elle espérait ne pas se tromper en cherchant conseil auprès de son aînée expérimentée.

« **Ça doit être important si vous avez l'air si sérieuse.** » « **Comment puis-je faire en sorte que quelqu'un me désire, Ticha ?** »

« **Hmmm, faire en sorte que quelqu'un vous désire… Quoi ?!** » s'exclama **Tichakorn** à voix haute, répétant les mots de sa cadette. Ce n'était pas bon du tout. Qui veut s'offrir à quelqu'un d'autre ?

« **Ticha, vous exagérez.** »

« Comment ne pas ? À quoi pensez-vous ? Vous offrir à quelqu'un ? » « Eh bien… »

« Êtes-vous si brisée par un amour non partagé que vous voulez vous offrir à quelqu'un d'autre ? Ne soyez pas si bête, Phak. » La vice-présidente du groupe Wanitchakorn sermonna sa belle cadette.

« Vous pensez que je veux m'offrir à un homme ? » « N'est-ce pas ce que vous voulez dire ? »

« Ticha, je veux dire une femme. » Elle voulait rire de l'incompréhension de sa supérieure. Tichakorn pensait-elle qu'elle allait se tourner vers les hommes ?

« **Alors, vous voulez qu'une femme vous désire ?** » « **Oui.** »

« **J'ai failli vous réprimander, pensant que vous vouliez faire quelque chose de stupide par chagrin d'amour.** »

« **Je ne serais pas aussi insensée, Ticha.** »

« **Je ne suis toujours pas d'accord pour que vous vous offriez à quelqu'un. Voulez-vous que les gens vous voient comme sans valeur ?** »

« Je suis la première pour le docteur. Je veux que le docteur soit ma première aussi. » « Le docteur ? »

« La femme à qui je veux m'offrir est une doctoresse. » « Attendez, expliquez-moi cela plus clairement, pour que je puisse comprendre. »

**Tichakorn** regarda le visage de sa subordonnée. Son esprit travaillait dur pour comprendre ce qu'on lui disait. L'histoire fit **Tichakorn** froncer les sourcils et soupirer. Le Dr **Premsinee** était la femme que **Naphak** aimait, mais **Naphak** avait ruiné son mariage parce que le fiancé avait mis **Naphak** enceinte. Le mariage fut annulé, et maintenant sa subordonnée avait eu des relations intimes avec le Dr **Premsinee**, étant sa première.

« **Phak, vous êtes ravie d'être la première du docteur. Vous pensez que si le docteur est votre première, elle pourrait ressentir la même chose ?** »

L'intention de l'actrice époustouflante était claire. **Tichakorn** regarda de nouveau le visage de sa subordonnée et sourit. **Naphak** semblait comprendre les relations physiques mieux que beaucoup ne pourraient le penser. Mais qui aurait su qu'elle était si réservée, ne regardant même pas les autres, si elle pensait aimer quelqu'un ? Tout comme elle leur avait dit, elle avait un faible pour sa meilleure amie, et elle le gardait pour elle.

Jusqu'à ce que quelque chose se produise qui lui fit réaliser qu'avoir un béguin secret ne lui apporterait pas l'amour en retour. Alors, elle décida de passer à autre chose et de chercher un nouvel amour.

« **Alors, qu'avez-vous fait pour que le docteur vous touche ?** »

« **Je porte des nuisettes transparentes toutes les nuits, Ticha, mais elle ne regarde même pas,** » dit **Naphak**, payant pour des vêtements de nuit sexy, et pourtant le Dr **Premsinee** ne montrait toujours aucun intérêt, ce qui la poussa à chercher rapidement conseil auprès d'un gourou de l'amour proche d'elle.

« **C'est difficile. Elle n'a jamais aimé les femmes auparavant.** »

« **Mais, Ticha, d'après ce que j'ai vu, elle rougit parfois, comme si elle était timide et n'osait pas regarder directement.** »

« **Ce que vous avez dit vous donne une chance, mais c'est toujours difficile. Pour moi, la séduction fonctionne quand il y a déjà de l'amour. Mais elle ne vous aime même pas encore, Phak.** »

« **Alors, que dois-je faire ?** »

« **Je pense qu'elle pourrait être confuse en ce moment. Je pense que vous devriez la laisser voir votre sensualité et votre vrai moi. Elle n'a jamais aimé les femmes auparavant.** »

« **Confuse ?** »

« **Réfléchissez-y. Le docteur aime les hommes, et soudain, elle a couché avec une femme. Si c'était vous, ne seriez-vous pas confuse ?** »

**Naphak** ne répondit pas verbalement mais acquiesça, comprenant. C'était probablement vrai, comme le disait **Tichakorn**. Le Dr **Premsinee** n'avait jamais aimé les femmes auparavant, contrairement à elles, qui savaient dès le début qu'elles aimaient les femmes.

Il n'était donc pas surprenant de voir son hésitation. Même quand **Naphak** la serrait dans ses bras, la belle doctoresse restait raide et choquée, ce qui fit que **Naphak** la relâcha.

« Je ferai de mon mieux. Le docteur est à moi… » « Je pense que vous faites plus que simplement l'aimer. » « Probablement. »

« Et si votre amour n'est pas réciproque ? » Tichakorn ne put s'empêcher de demander. C'était difficile de se rapprocher de quelqu'un qui était sur le point d'épouser un homme et de la faire préférer les femmes.

« **Je ferai de mon mieux. Si je ne peux pas, je reculerai. Je ne forcerai pas l'amour.** »

Mais elle croyait toujours en l'amour, espérant qu'il ne serait pas assez cruel pour la décevoir pour toujours.

Alors qu'il approchait de six heures du soir, le Dr **Premsinee** soupira de fatigue.

Aujourd'hui était un autre jour où elle refusa de sortir avec des amis ou même de rentrer chez elle avec le Dr **Fahlada**. Pendant des jours, elle avait attendu que les heures de travail passent avant de se diriger vers sa voiture devant l'hôpital. Elle se souciait à peine si son ex l'attendait toujours ou avait renoncé à se réconcilier avec elle.

Son attention était maintenant portée sur la charmante faiseuse de troubles.

Le son d'un message fit le Dr **Premsinee** ranger ses effets personnels sur son bureau. À cette heure, elle savait qui c'était.

Elle s'était habituée à la luxueuse voiture allemande conduite par l'actrice qui venait la chercher pour retourner au condo ensemble. Pendant des jours, elle n'avait pas conduit sa voiture, étant forcée de rouler ensemble. Même si elle ne le voulait pas, elle devait s'y conformer à cause des photos et des clips vidéo qu'elle ne pouvait pas récupérer de l'actrice.

La voiture quitta l'hôpital dès que la belle doctoresse fut montée. À l'intérieur, une musique douce jouait pour éviter le silence complet, comme d'habitude. **Naphak** jeta un coup d'œil à la personne à côté d'elle, qui tournait son visage vers la fenêtre avec un sourire. Elle se demanda ce qui était si intéressant à l'extérieur de la fenêtre par rapport à elle assise juste là.

La voiture ralentit et s'arrêta alors que le feu de circulation passait au rouge. **Naphak** regarda la belle doctoresse, qui semblait endormie, avec un sourire. Elle ne savait pas pourquoi, mais chaque fois qu'elle la regardait, elle voulait sourire. Elle détacha sa ceinture de sécurité et chercha un petit sac sur le siège arrière. Une petite couverture fut ensuite drapée sur la belle doctoresse, qui avait toujours les yeux fermés.

L'extérieur était peut-être chaud, mais à l'intérieur de la voiture, elle la maintenait assez fraîche, car elle aimait le temps froid. Mais d'après ce qu'elle observait, le Dr **Premsinee** n'aimait pas trop le froid, alors elle ajusta la température pour qu'elle soit moins glaciale.

La propriétaire de la petite couverture se retourna pour se concentrer sur la conduite. Le Dr **Premsinee**, qui semblait endormie mais était consciente de tout, avait un petit sourire sur le visage. Elle fermait juste les yeux pour éviter de trop réfléchir, mais cela lui donnait mal à la tête avec les actions de l'actrice, qui n'étaient pas aussi mauvaises qu'elle le pensait.

Et le léger parfum et le baiser sur sa joue firent de nouveau battre son cœur étrangement. Quand cette confusion disparaîtrait-elle ? Si cette excitation venait d'un homme, elle ne serait pas confuse.

Mais maintenant, elle ressentait quelque chose pour une femme, quelque chose qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant.

« **Arrêtons-nous pour dîner avant de retourner au condo.** »

Le Dr **Premsinee** ne répondit pas. Même si elle voulait retourner au condo, la voiture s'arrêterait toujours dans un restaurant. Alors, elle choisit de ne rien dire.

Le restaurant, non loin de l'hôpital, avait une bonne ambiance et une intimité. Mais pourquoi n'avait-elle jamais pensé à l'essayer ? Le Dr **Premsinee** regarda la femme à côté d'elle, qui lui fit signe de choisir un siège en premier.

Dans le passé, quand elle était avec son ex, il choisissait pour elle et commandait sans lui demander son avis. Mais cette actrice était différente.

« Vous choisissez, Phi Prem. Je peux manger n'importe quoi. » « Pourquoi ne choisissez-vous pas le menu vous-même ? »

Le Dr Premsinee posa le menu et regarda la femme devant elle, qui enlevait ses lunettes de soleil et les posait sur la table, cherchant une réponse. Chaque fois qu'elles mangeaient ensemble, cette femme la laissait choisir ou lui demandait ce qu'elle aimait ou n'aimait pas.

« Alors je choisirai aujourd'hui. » « D'accord. »

Mais lorsque l'actrice commanda, le Dr Premsinee ne put s'empêcher de sourire un peu, mais reprit rapidement un visage neutre lorsque le dernier plat fut commandé. Comment ne pas sourire quand les plats commandés par l'actrice étaient ses préférés, qu'elle commandait toujours ?

« **Voulez-vous ajouter d'autres plats ?** » « **Pourquoi ne commandez-vous pas ce que vous aimez ?** » « **Je suis facile à vivre, pas difficile…** »

« **Mais la plus agaçante.** »

**Naphak** éclata de rire lorsque la belle doctoresse l'interrompit. Elle aimait cette atmosphère, ne pas être assise en silence.

Dernièrement, le docteur semblait plus naturelle, ou peut-être s'était-elle résignée à sa présence, ce qui entraînait plus de conversations que le silence habituel ou les paroles dures.

Le dîner se déroula sans accroc.

Maintenant, le Dr **Premsinee** et la belle faiseuse de troubles étaient de retour au condo après avoir combattu le trafic pendant une heure. **Naphak** se jeta sur le long canapé dès qu'elle entra dans le salon. Après un repas complet et avoir conduit dans l'air frais, elle avait sommeil et voulait reposer ses yeux.

« **Lève-toi. Combien de fois dois-je te le dire ?** »

Avant de pouvoir fermer les yeux, la voix du docteur retentit, essayant de la faire descendre du canapé. Elle n'aimait pas que les gens s'allongent juste après être entrés. Il y avait des germes partout.

« **J'ai sommeil.** »

« **Endormie ou non, vous devez vous laver les mains et les pieds avec du savon. Nettoyez-les bien. Il y a des germes partout dehors.** »

En entendant les reproches du docteur, **Naphak** se leva pour se nettoyer immédiatement. **Naphak** trouva l'hygiène du Dr **Premsinee** excessive. Le docteur insistait pour se laver les mains et les pieds chaque fois qu'elles revenaient de l'extérieur.

Si possible, elle changerait aussi de vêtements. Le docteur prendrait une douche chaque fois qu'elle rentrait du travail et de nouveau avant de se coucher ou chaque fois qu'elle le jugeait nécessaire. Elle ne savait pas pourquoi elle aimait tant la propreté, mais **Naphak** l'aimait parce que le docteur sentait bon.

« **Devrais-je juste prendre une douche alors ?** »

« Bien, comme ça les germes ne s'accumuleront pas dans la chambre. » « Vous dites que je suis un germe ? »

« Si vous le dites. Vous êtes assez grande pour savoir. »

« **Même si je suis un germe, je resterai dans les parages. Je vous ferai vous étouffer avec des germes et vous vous souviendrez de moi pour toujours.** »

« **Vous exagérez.** »

« **Des germes comme moi ne sont pas faciles à trouver… Beaux, sexy et excitants.** »

**Chapitre 18**

« **Belle, sexy, excitante.** »

Le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de sourire en pensant aux mots d'une personne si sûre d'elle. Elle admit qu'elle était en effet belle et sexy, mais elle n'était pas si sûre d'être excitante.

La porte de la chambre s'ouvrit alors que la propriétaire de la pièce voulait sortir et se détendre en regardant la télévision dans le salon. Le Dr **Premsinee** n'oubliait jamais de porter une robe de chambre chaque fois qu'elle sortait. Mais ce qui la fit s'arrêter fut la vue de la personne déjà assise là, la faisant cligner des yeux de surprise.

Aujourd'hui, elle portait une simple tenue de nuit, juste un débardeur et un short, pas la nuisette transparente habituelle. Mais quelque chose fit que son visage devint chaud…

Pourquoi ne portait-elle pas de soutien-gorge correctement ?

« Voulez-vous regarder quelque chose, Phi Prem ? » « Regardez juste ce que vous voulez. »

« Alors je vais continuer ma série. »

« **Ouais.** » Le Dr **Premsinee** jeta un coup d'œil à l'écran de la télévision montrant une série policière étrangère qui semblait captiver l'actrice. Au début, elle pensait que l'actrice regarderait des drames dans lesquels elle jouait ou des séries romantiques, mais elle préférait quelque chose de plus excitant qu'elle ne l'avait imaginé.

« **Qui pensez-vous est le méchant, l'homme de la rue ou la femme ?** »

La question de l'actrice fit le Dr **Premsinee**, qui était sur le point de lire un livre, changer d'avis et regarder l'écran de la télévision montrant une scène d'interrogatoire de l'homme de la rue et de la femme qui était l'amante du défunt. Dire qu'elle était intéressée par la télévision serait inexact, car elle observait secrètement la femme au beau visage intensément concentrée sur la série. L'expression sérieuse sur le visage de cette femme était assez captivante.

« Peut-être l'homme de la rue. Il semble assez fort pour tuer. » « Mais je pense que c'est la femme. Ça semble plus compliqué. » « Compliqué ? »

« La femme a peut-être eu une liaison et a conspiré avec lui pour tuer son mari pour l'argent de l'assurance. »

« **Eh…? Pourquoi êtes-vous allongée ?** »

« **Phi Prem, vos genoux sont doux. Juste pour les emprunter un peu.** »

Le Dr **Premsinee** essaya de s'éloigner de la personne allongée sur ses genoux mais dut céder parce que l'autre ne la laissait pas bouger. Ses yeux se fixèrent sur la télévision, et les murmures concernant la série la firent sourire inconsciemment.

Mais elle fut légèrement surprise lorsque sa main fut saisie, ce qui la poussa à protester doucement. Cela sembla futile car sa main fut tenue près du cou, et la personne continua à embrasser fréquemment sa main, la rendant plus consciente de ses sentiments étranges.

« Votre main est si douce et sent si bon. Tous les médecins ont-ils les mains douces ? » « Je ne sais pas. »

« Je pensais que je prenais bien soin de moi, mais comparé à vous, Phi Prem, je suis en deçà. »

« **Regardez-vous la série ou non ?** »

« **Oui, je regarde. Peut-être devrais-je passer à la même lotion que vous, Phi Prem.** » Elle continua à examiner la main douce du docteur avec intérêt.

La série était intéressante, mais la main douce et parfumée l'était beaucoup plus. Elle décida d'observer secrètement la routine de soins de la peau la prochaine fois. La télévision continuait avec les dialogues des personnages, répondant aux questions de l'équipe d'enquête, mais le Dr **Premsinee** ne faisait pas attention.

Elle regardait la femme allongée sur ses genoux, essayant de comprendre ses sentiments de plus en plus complexes. Au début, elle pensait que cette femme était là pour causer des problèmes afin d'aider son amie proche, mais quelque chose dans son cœur lui disait qu'il y avait plus que cela.

Elle lui avait déjà dit qu'elle ne retournerait pas épouser cet homme. Pour croire ce qu'elle disait, devaient-elles rester proches comme des ombres ? Plus important encore, ses mots la faisaient souvent réfléchir et examiner ses sentiments.

« **Tu es à moi… !** »

Ces mots lui firent ressentir un mélange d'émotions. Personne n'avait jamais exprimé ses sentiments aussi directement que cette femme. Il semblait qu'elle faisait tout pour rester près d'elle, mais une autre partie d'elle ne le croyait toujours pas, pensant qu'elle le faisait pour son amie proche.

« Phi Prem, avez-vous sommeil ? » « Hmmm ? »

« Vous avez été silencieuse. Le mystère de l'affaire est résolu maintenant. » « Alors, qui l'a fait ? »

« Vous ne regardiez pas vraiment, n'est-ce pas ? Je pensais que vous… La femme l'a fait. Elle a conspiré avec son amant pour tuer son mari pour l'argent de l'assurance. »

« **Compliqué… Aimez-vous regarder ce genre de série ?** » Le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de demander quand elle vit les yeux de l'actrice s'illuminer en parlant de séries policières.

« **Mon père aime les regarder avec moi, alors j'ai fini par les aimer.** »

« **Hmmm, je vais me coucher la première.** » Le Dr **Premsinee** entra dans la chambre, mais **Phak** resta assise, méditant sur ce qu'elle venait d'entendre.

Elle ne pouvait pas le croire ; c'était la première fois qu'elle entendait le docteur se référer à elle-même comme "Prem" d'un ton si doux. Cela signifiait-il que leur relation se rapprochait ? Elle n'était plus une femme que le docteur ne voulait pas connaître :

« **Oh, je suis si heureuse !** »

Elle décida de ne pas la taquiner et d'agir gentiment. Le docteur s'adoucirait sûrement davantage. Mais pour l'instant, elle se dépêcha de la suivre au lit. La lumière de la chambre était éteinte, ne laissant que la petite lampe de chevet.

**Phak** ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil au docteur allongée sur le côté, le dos tourné. Le docteur dormait dans cette position chaque nuit. Elle se réveillait plus tard le matin, donc elle ne voyait jamais si le docteur changeait de position de sommeil.

La lampe fut éteinte, ne laissant que l'obscurité et deux femmes allongées immobiles sur le lit. Mais Phak se tourna lentement pour faire face au dos du docteur. Un sourire apparut sur son beau visage alors qu'elle décidait de se rapprocher jusqu'à ce qu'elle puisse sentir le léger parfum qu'elle supposait être l'odeur naturelle du Dr Premsinee, qu'elle aimait beaucoup. « Phi Prem, puis-je vous serrer dans mes bras ? »

Chaque nuit, elle gardait une distance, mais cette nuit, il n'y avait pas d'écart. Elle enroula ses bras autour de la taille mince, mais ce qui fit le Dr Premsinee rester immobile fut les lèvres qui embrassaient à plusieurs reprises son épaule et le visage posé sur son dos, la rendant incapable de penser. Elle ne se dégagea pas et ne lutta pas pour sortir de l'étreinte.

« **Prem…** »

La douce voix de **Phak** fit le Dr **Premsinee** soupirer profondément avant de se tourner pour lui faire face dans l'obscurité. Même dans le noir, leurs yeux s'adaptèrent pour voir les faibles contours l'une de l'autre. Les lèvres douces se rapprochèrent, faisant le cœur de **Phak** s'accélérer. Il ne fallut pas longtemps pour que son souhait se réalise lorsqu'un baiser dans le noir commença lentement, initié par le Dr **Premsinee** elle-même.

Phak répondit au doux toucher petit à petit, car il semblait que le docteur voulait juste apprendre à embrasser, pas un baiser passionné comme quelqu'un d'expérimenté. « Prem… »

« Arrête de parler. Va dormir. »

Après le baiser, elle tourna de nouveau le dos et lui dit de ne pas parler. Il semblait que le docteur apprenait encore. **Phak** n'insista pas pour que le Dr **Premsinee** se retourne.

Ce soir, elle était déjà folle de joie. Elle avait eu un baiser, et le docteur lui avait permis de la serrer dans ses bras, même si ce n'était que par derrière. Porter une simple tenue de nuit améliora leur relation de manière inattendue. Si elle l'avait su, elle ne se serait pas embêtée avec les nuisettes transparentes révélatrices.

Lors du week-end du Dr **Premsinee**, **Phak** apprit beaucoup de choses sur la belle doctoresse. Ce qu'elle pensait contredisait ce qu'elle voyait.

Au début, elle pensait que le docteur dormirait tard le week-end, mais elle se réveilla tôt comme d'habitude. Le même petit-déjeuner composé de pain complet avec de la confiture et un verre de jus d'orange frais avant de se changer en tenue de sport pour aller à la salle de fitness du condo la fit se précipiter dans sa chambre pour se changer et la suivre.

**Phak** laissa échapper un petit soupir quand elle vit que le tapis de course à côté du Dr **Premsinee** était disponible. Elle prit rapidement la place à côté d'elle. Avec une routine d'entraînement aussi disciplinée, pas étonnant que la silhouette du docteur soit impeccable, peut-être même meilleure que la sienne.

Dernièrement, elle avait moins fait d'exercice, se concentrant sur le contrôle des calories et l'entraînement léger pour les emplois de mannequinat. Après seulement douze minutes, **Phak** dut ralentir le tapis de course et respirer fortement alors que la sueur coulait. Elle dut finalement arrêter le tapis de course et s'accrocher à la rampe, sentant que son rythme cardiaque était trop rapide.

Ce n'était pas seulement Phak qui avait remarqué son état anormal. Le Dr Premsinee, qui courait sur le tapis de course, ralentit et finit par s'arrêter quand elle vit la femme à côté d'elle qui semblait plus épuisée que d'habitude. « Ça va ? »

« Continuez de courir, Phi Prem. Je suis juste un peu trop fatiguée. » Phak sourit à la personne qui posait la question avant de s'asseoir sur la chaise de repos.

Mais le Dr **Premsinee** ne retourna pas à son tapis de course. Elle saisit rapidement le poignet gauche de la femme, qui essayait de reprendre son souffle sans dire un mot, lui lançant un regard qui disait de ne rien demander pour l'instant.

Le Dr **Premsinee** fronça légèrement les sourcils devant le pouls de l'autre, qui semblait plus rapide que la normale pour quelqu'un qui fait de l'exercice régulièrement.

Cependant, cette actrice n'avait jamais montré de symptômes qui la rendaient suspecte, sauf cette fois où elle semblait inhabituellement fatiguée pour quelqu'un qui fait de l'exercice fréquemment. La plupart des célébrités de l'industrie du divertissement, surtout quelqu'un comme elle qui avait été élue troisième femme la plus sexy par un magazine masculin, devraient faire pas mal d'exercice.

« Cela arrive-t-il souvent quand vous faites de l'exercice ? » « Non, ça vient de commencer récemment. »

« Depuis combien de temps ? »

« **Je n'ai pas vraiment remarqué. Quand j'ai commencé à me fatiguer facilement, j'ai juste contrôlé mon apport calorique à la place.** » **Phak** sourit à la belle doctoresse, qui gardait une expression neutre, mais elle savait que derrière ce visage, le docteur réfléchissait certainement à quelque chose.

« **Essayez de vous souvenir le mieux possible. Combien de fois avez-vous ressenti ce genre de fatigue, de difficulté à respirer, comme si quelque chose vous bloquait ?** »

« **Phi Prem, c'est un jour férié aujourd'hui.** »

« **Un médecin n'a pas de jours fériés. Laissez-moi prendre votre pouls à nouveau.** » Le Dr **Premsinee** sourit à l'actrice, qui la fixait.

Le pouls n'était pas aussi rapide que la première fois, ce qui rassura un peu le Dr **Premsinee**. Peut-être que l'actrice s'était éloignée de l'exercice pendant un certain temps, et courir à sa vitesse habituelle la fatiguait plus facilement que d'habitude.

Le docteur était préoccupé par la fatigue facile, mais **Phak** était heureuse que le docteur lui sourit et parle d'une voix douce comme si elles étaient des amies proches. De plus, le docteur tenait sa main et même lui massait doucement la paume.

Comment ne pas être ravie ? Le docteur savait-il qu'elle faisait **Phak** tomber amoureuse d'elle chaque jour un peu plus ?

« Phi Prem, vous pouvez retourner faire de l'exercice. Je vais attendre par ici. » « Phak, vous feriez mieux de retourner vous reposer. Vous n'avez toujours pas l'air bien. » « Vous m'avez appelée Phak… »

C'était la première fois que le Dr Premsinee prononçait son nom. Si elle n'avait pas peur que les gens la regardent, elle aurait sauté et crié de joie.

« **Je peux vous appeler autrement.** »

« **Le même, c'est bien. C'est beaucoup plus mignon comme ça.** »

Le Dr Premsinee ne dit rien d'autre et sortit de la salle de fitness. Un matin de vacances, il n'y avait pas encore beaucoup de monde qui faisait de l'exercice, donc elle ne se sentait pas mal à l'aise de marcher près de la belle actrice de l'industrie du divertissement. « Je vais à l'hôpital. »

« Pourquoi ? Vous avez dit que c'était un jour férié. » « Pour vous faire examiner. »

« Me faire examiner ? Pour quoi faire ? » Elle était confuse. Soudain, la belle doctoresse dit qu'elle l'emmènerait se faire examiner pour une maladie.

« Rythme cardiaque. Votre père avait cette condition. » « Et en quoi cela me concerne-t-il ? »

« Parfois, nous ne savons pas que nous avons une chance d'avoir un rythme cardiaque irrégulier. Cette maladie peut être héréditaire. »

Ce qui devait être une journée de détente se transforma en l'actrice étant subtilement forcée de devenir la patiente du Dr **Premsinee**. Elle ne put refuser et dut subir divers tests ordonnés par le docteur. Elle ne savait pas ce que tous les tests étaient, seulement qu'il y avait des fils colorés attachés à sa poitrine. Alors que le docteur n'était pas gêné que **Phak** enlève son soutien-gorge, la "méchante" était si embarrassée qu'elle sentit son visage chauffer.

Après les tests, elle retourna au bureau du docteur. Elle s'assit tranquillement, regardant le docteur lire un papier qui ressemblait à un graphique de rythme cardiaque. Même lorsque le docteur avait l'air sérieuse, elle restait captivante.

Peut-être était-elle une maniaque du Dr **Premsinee**.

« **Hmmm, rien d'anormal. Les ondes cardiaques sont normales, et le rythme du pouls est normal aussi. Il se pourrait que vous soyez juste fatiguée de faire de l'exercice.** »

« **Peut-être que je dois recommencer à faire de l'exercice pour que vous puissiez voir que je suis normale.** »

« **Vous devez vous observer attentivement. Parfois, nous ne savons pas que nous avons un rythme cardiaque irrégulier. Certaines personnes l'ont tellement que cela les fait s'évanouir, comme votre père. Mais certaines personnes ont des irrégularités mineures, seulement à certains moments ou activités.** »

« Vous me stressez. Il est déjà l'après-midi. Allons manger quelque chose. » « Un restaurant à proximité. »

« D'accord, après avoir mangé, nous pourrons rentrer nous reposer. »

Le Dr **Premsinee** et l'actrice sortirent ensemble de l'hôpital.

Mais pour le Dr **Fahlada**, qui avait une réunion de direction aujourd'hui et vit le dos de son amie, elle se demanda qui était la femme qui marchait à côté du Dr **Premsinee**. Si elle était venue plus tôt, elle aurait peut-être vu plus, mais maintenant elle ne voyait que leurs dos.

Normalement, si ce n'était pas une amie proche ou quelqu'un d'intime, le Dr **Premsinee** ne montrerait jamais un tel comportement. La femme marchant à côté de son amie lui semblait inconnue. Cela ne pouvait pas être le Dr **Melanee**, alors qui était cette personne ? Sa curiosité grandit parce que son amie était venue à l'hôpital un jour férié. S'il n'y avait pas de cas d'urgence, elles se reposeraient généralement pour soulager le stress du travail.

Mais la curiosité du Dr **Fahlada** dut s'arrêter lorsque sa sœur l'appela à la salle de réunion. Elle demanderait au Dr **Premsinee** plus tard. Peut-être était-ce un membre de la famille de son amie venant pour un traitement. Elle pourrait dire à son amie de ne pas s'inquiéter et de procéder au traitement si nécessaire.

Après le jour du test d'ondes cardiaques comme le Dr **Premsinee** le voulait, cela faisait presque une semaine que **Phak** devait se dépêcher de filmer pour respecter le calendrier de diffusion.

La précipitation était en fait une bonne chose pour elle. Quand le Dr **Premsinee** lui donna le code pour entrer dans la chambre privée. Peut-être était-elle fatiguée de devoir répondre à ses appels tard le soir pour ouvrir la porte, mais elle sentait toujours que beaucoup de ses actions n'étaient plus comme quand elles ne voulaient pas se connaître.

Aujourd'hui était un autre jour où **Naphak** rentrait dans la chambre à presque onze heures, voulant presque s'effondrer sur le canapé du salon. Mais l'habitude de se nettoyer après être rentrée, comme le docteur le lui rappelait toujours, fit que **Phak**, dont les yeux se fermaient presque, marcha jusqu'à la salle de bain pour se nettoyer comme si son subconscient lui disait de maintenir la propreté.

Parce que si elle n'était pas propre, le Dr **Premsinee** pourrait ne pas la laisser entrer dans la chambre.

**Naphak**, qui était sur le point de fermer les yeux après s'être étirée sur le canapé du salon, fut surprise quand elle vit quelqu'un se tenir là. Quand le Dr **Premsinee** était-elle entrée ? Elle devrait être endormie maintenant.

« **Avez-vous bu ?** »

« Juste un peu. J'ai déjà pris une douche. Pourquoi pouvez-vous encore le sentir ? » Naphak expira dans sa paume et renifla pour s'assurer.

« Si vous êtes fatiguée, allez dormir dans la chambre, » dit le Dr Premsinee et tourna rapidement son visage.

Ce fut peut-être la première fois qu'elle s'inquiétait pour cette femme, car cela faisait presque une semaine qu'elle rentrait tard le soir. **Naphak** ne se leva pas comme le Dr **Premsinee** le voulait, mais attrapa plutôt la main douce du docteur et tira doucement, faisant perdre l'équilibre au docteur et la faisant tomber sur elle.

« **Phi Prem…** » Leurs yeux se rencontrèrent, et aucune ne savait ce que l'autre pensait.

Le Dr **Premsinee** regarda le beau visage sur lequel elle était allongée et essaya de se dégager mais ne put pas parce que les bras de l'actrice étaient enroulés autour d'elle. Divers sentiments affluèrent, la rendant incertaine d'elle-même. Elle ferma les yeux pour bloquer les images qui commençaient avec cette femme ruinant le mariage jusqu'à maintenant, faisant battre son cœur différemment et la rendant trop confuse.

« **Lâche…** » La voix douce qui sortit fut immédiatement étouffée alors que ses lèvres étaient fermement pressées.

Le Dr **Premsinee** essaya de se dégager du doux baiser, craignant que si elle le laissait continuer, elle ne réponde au baiser comme avant. Même si elle était confiante dans ses sentiments, pensant qu'elle ne serait pas influencée par une femme, maintenant elle n'en était plus si sûre.

De la tentative initiale de rejeter le toucher, le Dr **Premsinee** commença à répondre et à rendre le baiser familier. Elle commença même à initier, abandonnant les pensées conflictuelles qui la mettaient en désaccord avec ses sentiments.

Leurs lèvres continuèrent à bouger ensemble, se relayant pour diriger et suivre, comme si elles avaient appris le baiser l'une de l'autre sans s'en rendre compte. Même si le Dr **Premsinee** abandonna ses pensées, au fond, elle était toujours confuse par ce qui se passait.

Ce n'était pas qu'elle ne comprenait pas la relation entre les femmes, mais elle n'avait jamais pensé qu'elle aimerait une femme ou voudrait essayer de sortir avec une comme ses amies proches. Maintenant, ses pensées étaient toujours en conflit. Et la femme qui la rendait confuse était celle qui avait ruiné le mariage, le faisant annuler.

Plus important encore, elle s'est rapprochée d'elle et l'a agacée pour le bien de son amie, n'est-ce pas ?

« **Phi Prem, je…** » La voix douce et rauque ramena le Dr **Premsinee** de ses pensées confuses pour se concentrer sur la femme devant elle.

Ce qui la laissa encore plus perplexe, c'est comment elle avait fini par s'asseoir et embrasser cette actrice. Il y a un instant, elle était allongée sur elle. Était-elle si perdue dans sa confusion qu'elle agissait sans s'en rendre compte ? Ou était-ce les sentiments en elle qui la faisaient céder au toucher enivrant ?

« **Assez,** » dit-elle.

« **S'il vous plaît, s'arrêter maintenant ne serait pas aussi tortueux pour vous que pour moi, n'est-ce pas ?** » Les yeux suppliants de l'actrice, combinés à la façon dont elle guida la main du Dr **Premsinee** à l'intérieur de sa chemise pour toucher sa poitrine, rendirent tout clair.

Contrairement à la nuit où leur relation physique avait commencé, quelque chose qu'elle pouvait attribuer à l'alcool, elle était maintenant pleinement consciente. Le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de rougir en déplaçant sa main pour toucher la poitrine de l'actrice, suscitant un son doux et délicat qui la fit sourire.

Plus elle bougeait sa main, plus les sons séduisants devenaient forts. Essayait-elle d'apprendre à apaiser sa confusion ?

Ou était-ce que tout ce qu'elle faisait était motivé par les sentiments dans son cœur qui devenaient plus difficiles à nier ?

**Chapitre 19 [Le Dr. Prem initie le mouvement maintenant]**

Embrasser… une femme. Toucher… une femme. Avoir une relation physique… avec une femme.

La perplexité dans l'esprit du Dr **Premsinee** la laissait encore incertaine de ce qui allait se passer. Pourtant, une autre partie d'elle voulait savoir ce que cela ferait si elle initiait la relation physique cette nuit-là. Le souvenir de cette nuit était si vague qu'elle voulait être certaine de la raison pour laquelle elle n'avait pas résisté ni refusé, contrairement à de nombreuses fois où son ex-amant avait essayé d'en demander plus qu'un simple baiser sur la joue.

« **Au lit, Phi Prem…** »

Elle ne répondit pas au murmure mais permit qu'on lui tienne la main alors qu'elles marchaient vers la chambre. Maintenant, le désir de comprendre son propre cœur était plus fort que les pensées ordonnées qu'elle avait toujours maintenues. Elle voulait savoir ce que cela ferait si elle, en tant que femme, était celle qui initiait, comparé à être celle qui commençait.

Dans la chambre, seule la faible lumière d'une petite lampe permettait au Dr **Premsinee** de voir la femme nue la tirant sur le lit. Bien qu'elle n'ait jamais appris les aspects pratiques des activités de chambre, sauf la nuit où elle était à peine consciente, elle savait quels seraient les sentiments à venir.

Elle n'était pas indifférente ou démodée ; elle avait simplement choisi de ne pas s'adonner aux plaisirs physiques qui pourraient perturber les plans de sa vie. Mais ce qui s'était passé avec cette femme avait rendu ses plans chaotiques, pas comme prévu. C'était comme si cette femme était venue lui apprendre que ce que nous pensons ou visons ne peut pas toujours être réalisable.

Ses lèvres répondirent au doux toucher, et elle commença à rendre la pareille. Même si le Dr **Premsinee** était au-dessus, elle ne savait pas par où commencer, alors elle continua d'embrasser, ce qui fit que la femme nue sous elle posa ses mains sur sa poitrine et guida ses mouvements.

Le Dr **Premsinee** apprit rapidement à bouger ses mains, caressant et pressant les seins, faisant gémir la femme sous elle. Le Dr **Premsinee** sembla tellement aimer toucher les seins généreux que **Naphak** ne put s'empêcher de l'embrasser passionnément en retour, signalant que si elle continuait à jouer uniquement avec les seins, elle devrait peut-être changer de place et laisser **Naphak** être au-dessus.

Le Dr **Premsinee** commença à descendre son visage vers les seins, les touchant doucement alors que des instructions murmurées la guidaient. Le bout de sa langue toucha le pic ferme, faisant sourire le Dr **Premsinee** alors qu'elle ressentait l'excitation et le frisson d'explorer le corps d'une femme et d'apprendre sur les relations physiques entre femmes. Elle comprit enfin le bonheur dont ses deux amies proches parlaient souvent.

« **Si doux… et magnifique.** »

Elle massa, pressa et taquina les bourgeons. Réalisa-t-elle pour la première fois que les seins de **Naphak** étaient aussi assez impressionnants ?

« **Phi Prem… Umm.** »

« Comment ça fait ? Pourquoi faites-vous ce son ? » Oh ! Dr Premsinee, pourquoi demander maintenant ?

Naphak sourit à la question à laquelle elle était impatiente de répondre, mais elle ne put répondre car le Dr Premsinee continuait à toucher ses seins des deux mains et des lèvres simultanément.

« **Phi… Prem… Ahhh.** »

« **Ça fait mal ?** »

« Non, ça ne fait pas mal. S'il vous plaît, continuez… ummm… » « Mais… »

« Ça ne fait pas mal, Phi Prem. S'il vous plaît, continuez… aaah… »

Elle fut presque tentée de dire que le Dr **Premsinee** pouvait lui faire tout ce qu'elle voulait, et elle accepterait tout, tant qu'elle ne s'arrêtait pas maintenant.

Sinon, le Dr Premsinee et elle-même pourraient souffrir. « Que dois-je faire ensuite ? »

Comprenez qu'elle était inexpérimentée et désemparée mais heureuse d'entendre les doux sons de plaisir.

« **Faites ce que vous voulez. Je ne peux pas vous le dire.** »

Comment pouvait-elle le dire avec des mots quand elle n'était pas douée en matière de chambre ? Le Dr **Premsinee** posa la question par curiosité, mais l'actrice ne put donner beaucoup de conseils car elle n'était pas très expérimentée non plus.

Elle laissa le Dr **Premsinee** apprendre par elle-même. Leurs lèvres se rencontrèrent de nouveau, mais cette fois, le baiser n'était pas lent et doux. Il était rempli de sentiments intenses, les laissant toutes les deux à bout de souffle.

Mais le Dr **Premsinee** sembla contrôler sa respiration en premier, descendant un peu pour s'aligner avec ce qu'elle avait l'intention de toucher, se souvenant que la femme sous elle lui avait fait cela cette nuit-là.

« **Aaahhh…** »

La sensation d'être touchée à son point sensible fit que **Naphak** serra le Dr **Premsinee** dans ses bras, qui fit une pause, surprise par la sensation.

L'apparence de l'actrice ne suggérait pas qu'elle était si pure. Elle avait supposé que **Naphak** avait une certaine expérience, car elle semblait comprendre et savoir comment gérer ces sentiments. Le Dr **Premsinee** reprit après avoir laissé **Naphak** la serrer dans ses bras pendant un moment.

Elle n'était pas naïve ; elle savait comment atténuer les sentiments tourmentants, même si elle faisait quelques erreurs. Elle commença à comprendre comment faire en sorte que le beau visage de **Naphak** montre des signes de tourment et à entendre ses gémissements rauques, ce qui la fit sourire.

Plus elle explorait, plus la voix tremblante de **Naphak** appelait son nom. Le plaisir physique qu'elles apprirent cette nuit-là continua, avec de nouveaux sentiments se présentant et la confusion et la curiosité du Dr **Premsinee** s'estompant progressivement. Quand les femmes peuvent trouver le bonheur ensemble. Et cette nuit, ce bonheur pourrait se produire plusieurs fois ou jusqu'à ce que leurs corps soient trop fatigués pour continuer.

Le soleil du matin commença à briller, faisant se détourner la personne sur le lit. Mais la somnolence disparut immédiatement quand elle sentit le vide de l'autre côté du lit. **Naphak** faillit se lever pour vérifier la chambre si ce n'était la légère douleur qu'elle ressentait en dessous. Où était passé le Dr **Premsinee** ?

Mais quand elle prit son téléphone pour vérifier l'heure, elle réalisa que le Dr **Premsinee** était probablement partie travailler. Il était presque dix heures. Elle devait avoir dormi profondément, ou le Dr **Premsinee** ne l'avait pas réveillée comme elle l'avait promis. Même si elle n'avait pas pu dire au revoir au Dr **Premsinee** aujourd'hui, elle n'était ni contrariée ni agacée car ce qu'elle espérait s'était réalisé.

Sa première fois, elle l'avait volontairement donnée au Dr **Premsinee**.

La vibration du téléphone indiquant un appel entrant fit que **Naphak**, qui avait l'intention de s'occuper de ses affaires personnelles, répondit à l'appel de quelqu'un qui devait avoir des affaires urgentes pour l'appeler son jour de congé.

« **Oui, Mhon.** »

« **Phak, avez-vous du travail de prévu ?** » Le réalisateur du drama posa une question qu'elle ne voulait pas poser, mais la chaîne était pressée de diffuser le drama, alors elle dut demander l'emploi du temps de l'actrice.

« Non. Vous êtes pressé de filmer le drama ? » « Oui. »

« C'est à cause de mes nouvelles ? » « On pourrait dire ça. »

« La nouvelle selon laquelle j'ai manqué l'événement, n'est-ce pas ? »

Même si le réalisateur ne voulait pas la faire se sentir mal, la nouvelle selon laquelle la belle "méchante" n'était pas responsable de son travail et manquait des événements se répandait, ce qui poussa de nombreux organisateurs à la boycotter.

La nouvelle était entièrement fausse. Même si elle ne s'en souciait pas, les nouvelles dommageables qu'elle essayait d'éviter l'affectaient ainsi que son entourage. Sa mère dut appeler pour confirmer, et ses deux frères lui dirent de quitter l'industrie du divertissement parce qu'ils n'aimaient pas que leur sœur ait de mauvaises nouvelles, quelle qu'en soit la raison. Elle dut calmer ses frères et prouver aux journalistes qu'elle n'était pas comme ça.

Elle raccrocha le téléphone et accepta l'emploi du temps urgent du drama, commençant cet après-midi avec des scènes à tourner. Presser le tournage était une bonne chose car il ne lui restait que le drama de **Mhon**. Elle pourrait libérer son emploi du temps et prendre une pause comme prévu.

**Naphak** envoya rapidement un SMS au Dr **Premsinee** pour l'informer qu'elle pourrait rentrer tard ce soir. Elle voulait continuer à récupérer et déposer le Dr **Premsinee** parce que leur relation s'améliorait, la rendant confiante que bientôt, ce qu'elle espérait se réaliserait.

Le Dr **Premsinee** serait sienne, corps et âme.

Pendant ce temps, le Dr **Premsinee**, que **Naphak** avait l'intention d'informer de son emploi du temps urgent, ne lut le message qu'en soirée, vingt minutes après ses heures de travail. Elle lut rapidement chaque mot avant de remettre son téléphone dans la poche de sa blouse car le Dr **Melanee** était assise avec elle.

Depuis qu'elle s'était confiée à ses amies proches sur l'erreur qu'elle avait commise cette nuit-là, elles se relayaient pour lui tenir compagnie plus fréquemment. Si une amie n'était pas disponible, une autre intervenait toujours. Ce qui l'amusait, c'était la gravité avec laquelle chacune d'elles l'observait.

« **Prem, qu'est-ce qu'on mange ?** » demanda le Dr **Melanee**.

« **Bow, tu n'as pas de projets ce soir ?** » Le Dr **Premsinee** ricana devant le comportement trop évident de son charmant ami médecin, qui semblait être là pour l'observer de près.

« **Non.** »

« Tu n'es pas censée aller chercher Sita ou Jane ? » « Sita et Jane sont allées faire du shopping ensemble. »

« Tu es souvent seule ces jours-ci, Bow ? » Le Dr Premsinee ne put s'empêcher de rire de la situation de son amie. Il semblait que le Dr Melanee était souvent laissée seule par ses deux amantes ces derniers temps.

« **Tu exagères, Prem.** »

« **Le Dr Charmeur a perdu son attrait ?** »

« **Arrête de te moquer. Lada a une réunion, et Tan a un rendez-vous. Il n'y a que nous deux. Alors, qu'est-ce que tu veux manger ce soir ?** »

« **Tu es décidée à rester avec moi ?** »

Le Dr **Premsinee** n'était pas agacée ; elle trouvait amusant de voir l'expression trop sévère du Dr **Melanee**. Il était probable que le Dr **Fahlada** et le Dr **Tankhun** aient insisté pour qu'elle la surveille de près.

« **Non, il ne reste que nous deux. Ou as-tu quelqu'un de caché, Prem ?** »

« Non, je n'ai rien à vous cacher. » « Tu es sûre ? Alors, qu'est-ce que tu veux manger ? »

« J'ai envie de manger quelque chose de salé. »

« Salé, hein… »

« **Som Tum, le piquant, quelque chose comme ça. Rien que d'en parler, j'ai faim. Allons-y, Bow.** »

Le Dr **Melanee** ne put qu'acquiescer avec son amie, toujours plongée dans ses pensées. Elle commençait à remarquer le comportement étrange que le Dr **Fahlada** et le Dr **Tankhun** avaient mentionné.

Cela faisait presque trois semaines que le Dr **Premsinee** avait admis son erreur, il n'était donc pas surprenant que son comportement étrange devienne perceptible. Mais il semblait que le Dr **Premsinee** elle-même n'avait pas réalisé que son corps subissait peut-être des changements.

Le Dr **Premsinee** n'avait jamais aimé ce genre de nourriture, mais maintenant, elle en voulait soudainement. Se pourrait-il que ce qu'elles soupçonnaient soit en train de se réaliser ? Les deux belles doctoresses s'arrêtèrent dans un restaurant Isaan non loin de l'hôpital. Le Dr **Melanee** resta silencieuse, regardant son amie commander de la nourriture au personnel du restaurant.

« **Bow, tu ne commandes rien ?** »

« **Non, tu as commandé beaucoup. Mais tu n'aimes pas les mangues acides ? Pourquoi as-tu commandé une salade de mangues ?** »

« **J'avais juste envie de manger quelque chose d'acide.** »

« **Acide…** »

« **Oui, c'est un plat recommandé ici. On devrait l'essayer.** » Le Dr **Premsinee** sourit joyeusement, mais le Dr **Melanee**, qui n'avait rien commandé, était toujours plongée dans ses pensées.

Elle sortit son téléphone et envoya un SMS à leurs deux autres amies proches pour partager les choses étranges qui arrivaient au Dr **Premsinee**. Si elle ne l'avait pas vu elle-même, elle n'aurait pas cru ce que le Dr **Fahlada** et le Dr **Tankhun** avaient dit.

« Prem, pourquoi es-tu si silencieuse ? » « Rien. »

« Hé, cette femme n'est-elle pas une célébrité ? » Le Dr Melanee désigna l'écran de la télévision, qui diffusait un reportage sur les actualités du divertissement présentant la femme qui avait perturbé le mariage du Dr Premsinee, le faisant annuler.

« **Peut-être. La nourriture est là. Mangeons.** » Le Dr **Premsinee** fit semblant de ne pas s'en soucier, mais la télévision continua de diffuser les nouvelles scandaleuses sur la belle "méchante".

« **C'est confirmé, tout le monde. La "méchante" bien-aimée, Naphak Tharanisorn, a vraiment manqué l'événement.**

**Nous devrons attendre de voir comment elle s'explique, mais des sources internes disent que personne n'ose plus l'engager pour des événements, craignant qu'elle ne se défile.** »

Les deux présentateurs du divertissement continuèrent à parler de manière dramatique, amenant le public à réfléchir avec les nouvelles. Les scandales impliquant des célébrités se vendaient souvent bien s'ils étaient d'intérêt public. Les clients du restaurant commencèrent à discuter des nouvelles concernant l'actrice qui était maintenant sous surveillance.

« **Cette femme est jolie, mais elle semble avoir une mauvaise attitude.** » Le Dr **Bow** commença à commenter.

« **Peut-être que ce n'est pas comme ça.** »

« **Prem, cette femme a ruiné ton mariage.** »

« **N'est-ce pas une bonne chose ? J'ai pu voir les vraies couleurs de Wat. Nous devrions la remercier.** »

« **Si ça te convient, alors ça nous convient aussi.** » Le Dr **Melanee** sourit à son amie, remarquant que le Dr **Premsinee** jeta un coup d'œil à l'écran de la télévision avant de faire semblant de se concentrer sur la nourriture.

« **Vous vous inquiétez trop. Je peux gérer ça.** »

« **Nous savons que tu fais toujours ce qu'il y a de mieux, mais s'il te plaît, ne refais pas ça comme cette nuit-là.** » Le Dr **Melanee** ne put s'empêcher de mentionner la nuit où le Dr **Premsinee** avait fait son erreur. Elle ne connaissait pas les détails, mais elle savait que le Dr **Premsinee** avait manqué leur rendez-vous et avait fini par avoir une relation avec quelqu'un d'autre. Elles ne pouvaient pas croire que la rationnelle Dr **Premsinee** ferait une telle chose.

« Mangeons la salade de papaye. Je ne veux pas parler de choses stressantes. » « Bonne idée. Tu ne devrais pas trop stresser ces jours-ci. Cela pourrait affecter… » « Affecter quoi ? »

« Ta santé. N'y a-t-il pas beaucoup de patients ces derniers temps ? »

« **Oui, il y en a, mais parfois je me sens nauséeuse. Peut-être que je ne dors pas assez.** »

« **Nauséeuse aussi ?** »

« **Pourquoi avez-vous l'air si choquée, Bow ?** »

« **Rien. Mangeons le som tum et rentrons nous reposer.** » Le Dr **Melanee** fit semblant de manger, mais son esprit était en ébullition.

Les symptômes du Dr **Premsinee** devenaient de plus en plus apparents chaque jour. Il semblait que leurs craintes se réalisaient. Comment le Dr **Premsinee** gérerait-elle la situation ? Même si elle était rationnelle, gérer des problèmes sensibles n'était pas facile.

Après avoir terminé leur dîner, le Dr **Premsinee** demanda au Dr **Melanee** de la déposer devant son condo. Elle n'était pas prête que son amie voie sa chambre, ce qui soulèverait sûrement des questions. Elle ne voulait rien expliquer de compliqué, surtout quand elle ne pouvait même pas répondre à ses propres questions.

Le Dr **Premsinee** jeta un coup d'œil à l'horloge murale, qui approchait de onze heures. Elle éteignit la télévision et toutes les lumières du salon, se préparant à aller au lit. Elle ne comprenait pas pourquoi elle était restée dans le salon jusqu'à presque onze heures.

Attendait-elle quelqu'un ?

Le Dr **Premsinee** essaya de fermer les yeux et de dormir, mais chaque fois qu'elle le faisait, les souvenirs de la nuit précédente faisaient battre son cœur et rougir son visage. Elle ne pouvait pas croire qu'elle se sente bien avec la femme qui avait ruiné son mariage et utilisé ses photos nues comme levier pour se rapprocher d'elle. Elle était encore plus confuse quant à la raison pour laquelle elle avait initié une intimité physique avec l'actrice tout en étant pleinement consciente.

Elle était sa première, et elle était la sienne. Nous étions la première de l'autre.

Les émotions accablantes firent rougir le Dr **Premsinee**. Elle décida d'éteindre la lampe de chevet pour se forcer à dormir. Le Dr **Premsinee** venait juste de s'endormir lorsqu'elle fut réveillée par une étreinte. La personne qui la réveilla essayait de se blottir plus près, la faisant s'éloigner. Mais il n'était pas facile d'échapper à l'étreinte.

« Phi Prem, ne bougez pas. Je veux vous serrer dans mes bras. » « Lâche… »

« Non, laissez-moi vous serrer dans mes bras pour soulager mon épuisement. » « Lâche… »

« Vous vous débattez pour pouvoir faire semblant de ne pas avoir consenti, n'est-ce pas ? Mais vous l'avez fait. »

Non seulement Naphak parla, mais elle se déplaça également pour enjamber la belle doctoresse, qui essaya de la repousser. Mais il n'y avait aucun moyen qu'elle lâche le docteur auquel elle avait pensé toute la journée. Naphak se pencha pour l'embrasser mais la manqua et ne lui embrassa que la joue alors que le docteur détournait la tête, refusant d'être embrassée facilement. « Lâche… »

« Vous êtes si cruelle. Je suis à vous maintenant, vous vous souvenez ? »

C'était un rappel de ce qui s'était passé la nuit précédente.

Le baiser qui avait initialement manqué sa cible atterrit maintenant alors que le docteur ne se détournait pas. Le doux baiser commença, et leurs mains se glissèrent à l'intérieur de leurs vêtements, aidant à retirer la nuisette, qui tomba sur le sol à côté du lit.

Il n'y avait plus de questions confuses sur ce qui se passait au lit.

Elles avaient toutes les deux appris suffisamment pour comprendre quoi faire pour se rendre mutuellement heureuses. Et le bonheur cette nuit-là durerait jusqu'à ce que les doux murmures rauques s'estompent, ou jusqu'à ce que leurs corps implorent le repos, tout comme les nuits précédentes.

**Chapitre 20**

« **Je suis à toi maintenant !** »

Cette phrase semblait résonner constamment dans son esprit. Même si elle prétendait se sentir indifférente, le Dr **Premsinee** arborait souvent un sourire. Alors, voilà ce que ça fait d'avoir quelqu'un qui vous appartient, pensa-t-elle.

Le Dr **Premsinee** posa sur la table le petit-déjeuner simple qu'elle avait préparé : des crêpes arrosées de miel, du jus d'orange fraîchement pressé et du lait nature, prêts à être dégustés selon les préférences de chacun. Elle ne l'avait préparé pour personne d'autre ; c'était juste qu'elle avait préparé trop de pâte à crêpes et pressé trop d'oranges. Il y avait donc assez de petit-déjeuner pour deux.

« Phi Prem… Je… » « Hmmm ? »

« J'ai une terrible migraine. J'ai l'impression que ça va exploser, » dit Naphak, le visage crispé de malaise alors qu'elle s'écroulait sur une chaise dans la cuisine. Elle avait initialement prévu de serrer le docteur dans ses bras, qui portait un joli tablier qu'elle mettait rarement.

« **C'est vraiment fort ?** »

« **Oui, ça l'est. J'ai du travail de 16h à presque 1h du matin aujourd'hui.** »

« **Finissez votre petit-déjeuner et prenez tout de suite un médicament contre la migraine.** » « **Vous vous êtes levée tôt pour faire ça vous-même, Prem ?** »

Malgré sa migraine, **Naphak** ne put s'empêcher de sourire à la vue du petit-déjeuner que la belle doctoresse avait préparé. C'était simple mais magnifiquement présenté, avec les plats et les ustensiles soigneusement arrangés.

« **Oui.** »

« **Alors je mange maintenant.** »

« **Attendez, vous avez brossé vos dents ?** »

« J'ai oublié. Je me suis réveillée et je suis venue directement à vous. » « Allez vous brosser les dents d'abord. »

« D'accord, maniaque de la propreté. »

Le Dr **Premsinee** secoua la tête tandis que la femme se plaignant se précipitait vers la salle de bain. Elle n'était pas excessivement obsédée par la propreté ; elle voulait juste que **Naphak** se sente fraîche au réveil. De nos jours, il était courant pour les femmes de se réveiller et de ne pas se brosser les dents ou se laver le visage avant de quitter la chambre.

La table du petit-déjeuner était silencieuse, mais elle était remplie de la compréhension mutuelle de deux personnes qui savaient à quel point elles étaient heureuses. Toutes deux avaient le sourire aux lèvres, et l'actrice se déplaça même pour s'asseoir à côté du docteur, qui lui lança un regard sévère. Mais cela n'empêcha pas **Naphak** de se plaindre de la méchanceté du docteur.

« Finissez votre petit-déjeuner et prenez votre médicament. » « Pouvez-vous me faire une injection à la place, Prem ? » « Hmmm ? »

« Je déteste avaler les pilules. J'ai l'impression que je vais mourir, » dit Naphak, son visage montrant une véritable détresse à l'idée d'avaler la pilule dans la main de la belle doctoresse.

« **Il faut la prendre, même si vous n'aimez pas ça. N'avez-vous pas entendu le dicton…** »

« **"Une pilule amère est à avaler". Je l'ai entendu depuis que je suis enfant, Phi Prem. Ma mère le disait si souvent que je le sais par cœur.** »

« **Alors vous savez. Avaler une pilule n'est pas si difficile.** »

Le Dr **Premsinee** offrit à l'actrice un doux sourire, mais elle avait toujours l'air troublée. Il semblait qu'elle n'aimait vraiment pas prendre des pilules, car elle refusa de prendre le médicament de la main du docteur.

« **Ce n'est pas difficile, mais c'est amer. J'ai l'impression que je vais mourir à chaque fois.** » « **Alors essayez. Le docteur a besoin de savoir si vous allez mourir en prenant des médicaments.** »

On aurait dit qu'elle persuadait un enfant de prendre un médicament amer. Et cette "enfant" était une femme adulte, pas une petite fille.

« **Docteur, c'est amer.** »

« **Amer ou pas, il faut le prendre.** »

Jouait-elle vraiment le rôle d'un docteur avec un patient maintenant ? Et la belle patiente lui lançait des regards suppliants.

« Pouvez-vous écraser le cachet et le dissoudre dans l'eau pour moi, Prem ? » « Comme un enfant. »

« Je ne peux vraiment pas avaler les pilules. Mais si vous me donnez à manger comme dans les films, peut-être que je les prendrai. »

« **Hmmm ?** »

« **Le héros nourrit l'héroïne avec sa bouche. Ce ne sera pas amer parce que votre bouche est douce, Prem.** »

« **On dirait que votre mal de tête est parti puisque vous pouvez plaisanter.** »

« **Je plaisante juste. S'il vous plaît, écrasez-moi le cachet, Prem.** »

La belle doctoresse ne répondit pas à la supplication de l'actrice mais se dirigea vers le comptoir de la cuisine pour écraser le cachet et le dissoudre dans l'eau afin que la patiente réticente puisse l'avaler. Le Dr **Premsinee** regarda l'actrice avaler le cachet écrasé avec un mélange d'amusement et de sympathie.

L'actrice fit une grimace comme si elle était forcée de manger quelque chose qu'elle détestait ; en réalité, les cachets écrasés mélangés à l'eau étaient souvent plus amers que les cachets entiers.

« **Amer, n'est-ce pas ?** »

« **J'ai l'impression que je vais mourir.** »

« **Les pilules vous donnent l'impression de mourir. Les potions vous donnent l'impression de mourir. Donc, vous ne voulez juste pas prendre de médicaments.** »

« **Je n'aime pas prendre de médicaments. Mais si vous me donnez à manger, peut-être que je les prendrai.** »

Parler était une chose, mais l'actrice enlaça le docteur par derrière et lui fit un gros baiser sur la joue.

« Mettez la pilule dans votre bouche et buvez de l'eau. » « C'est méchant. Je vais mourir, c'est sûr. »

« Peut-être que c'est mieux si vous mourrez. »

« **Si je meurs, vous allez pleurer et je vous manquerai, Phi Prem. Vous penserez à notre temps au lit… Aïe, cette pincée fait mal !** »

« **Bien fait !** » Le visage du Dr **Premsinee** devint rouge alors qu'elle se dirigeait vers la chambre, laissant **Naphak** rire doucement.

Elle avait réussi à faire rougir le docteur ce matin. Elle souhaitait que chaque matin puisse être aussi heureux : se réveiller ensemble, prendre le petit-déjeuner ensemble, se taquiner avant d'aller travailler, puis revenir dormir dans les bras l'une de l'autre. Elle était heureuse maintenant sans avoir besoin de raison.

À l'avenir, elle espérait être heureuse sans que rien ne vienne entre elles.

Le plateau de tournage était très occupé à essayer de terminer le tournage en avance, et il n'y avait pas eu de problèmes jusqu'à présent. Le seul problème était la "méchante" de l'histoire, qui affichait une expression vide en arrivant sur le plateau. Un membre de l'équipe accourut pour signaler que son ancienne manager l'attendait. Elle pensait que son amie comprendrait après avoir été coupée de contact pendant près de deux semaines, mais il semblait que **Nam** ne comprenait pas qu'elle n'était plus sa manager.

Le sourire de la femme qu'elle avait autrefois secrètement aimée, qu'elle trouvait jadis mignon, n'avait plus le même effet. Elle ne lui sourit pas en retour et ne marcha pas vers elle, laissant la femme, enceinte d'environ deux mois, venir à elle à la place.

« **Phak…** »

« **Qu'y a-t-il, Nam ?** » Même si elles n'étaient plus manager et cliente, cette femme était toujours son amie, et elle lui souhaitait le meilleur.

« **Où étais-tu, Naphak ? Je n'ai pas pu te joindre. Tu n'es pas retournée à ton condo.** »

« **J'ai été occupée à filmer.** »

« **Tu m'évites. Pourquoi n'es-tu plus la même avec moi ?** » Le visage de l'ancienne manager, autrefois adorable, montrait maintenant du mécontentement.

« **Nam, tu as une famille. Tu devrais être avec ta famille.** » « **Nous avions l'habitude d'être tout le temps ensemble.** »

« **À l'époque, je ne savais pas que tu étais comme ça. Maintenant, je sais.** » Le regard calme de l'actrice fit comprendre à son ancienne manager que les choses avaient changé.

« **Phak !** »

« **Arrêtons de parler du passé. Tu sais que ce n'est plus la même chose.** »

L'actrice essaya de parler calmement à son ancien béguin, mais cela semblait futile. L'ancienne manager savait à quel point la vie était confortable avec **Naphak** à ses côtés. L'idée de la perdre ne lui avait jamais traversé l'esprit, même si elle aimait l'homme qu'elle prévoyait d'épouser.

« Je ne comprends pas. Je sais juste que tu dois être la même avec moi. » « Nam… »

« Qu'est-ce que j'ai fait de mal pour que tu me traites comme ça ? »

« **Tu n'as rien fait de mal, mais les choses ne sont plus les mêmes maintenant.** »

Il semblait qu'elle était en faute d'avoir ouvert les yeux et de voir les choses clairement, réalisant qui se souciait vraiment d'elle et qui prétendait le faire tout en complotant contre elle derrière son dos.

« **Si je n'ai rien fait de mal, alors sois la même Naphak qui m'a toujours gâtée. Maintenant, j'ai l'impression de n'avoir personne.** »

Les larmes commencèrent à couler des yeux de l'ancienne manager, faisant que **Naphak** se détourna. Mais elle ne put s'empêcher de la serrer dans ses bras, offrant du réconfort à la femme qu'elle avait autrefois secrètement aimée. Elles étaient toujours amies, après tout.

« **Qu'est-ce qui s'est passé cette fois ?** » Elle était fatiguée du drama de son amie mais se souciait toujours d'elle, souhaitant qu'elle soit heureuse avec ses choix.

« **Tu as disparu, et Wat veut retourner voir ce docteur. Ils vont se marier. Que dois-je faire ? Je suis si fatiguée. Je n'ai personne.** »

« **Pourquoi se marie-t-il à nouveau ?** »

« **Je ne sais pas. Ils s'aiment tellement. Wat attend juste les résultats du test ADN…** »

« **Il n'y a aucune chance que le docteur retourne l'épouser.** » **Naphak** la relâcha immédiatement de l'étreinte, blessée par la nouvelle.

« **Ils s'aiment. Ils peuvent se pardonner. Wat a même dit que la famille du docteur accepte son passé. Je ne veux pas garder le bébé. Même si je le fais, Wat ne m'aimera pas.** »

**Naphak** ne se souciait pas des sanglots de son ancienne manager. Elle était plus préoccupée par l'homme qui retournait épouser le Dr **Premsinee**. C'était impossible. Le docteur était toujours sous ses yeux, sauf quand elle travaillait.

« Il n'y a aucune chance que le docteur retourne l'épouser. » « Ils s'aiment. Qu'est-ce que tu en sais ? »

« Je sais parce que je… »

« **Pourquoi ? Pourquoi as-tu parlé comme si tu connaissais bien ce docteur ?** »

Ce n'était pas seulement une question ; l'ancienne manager personnelle fixa le visage de la belle actrice avec suspicion. Comment ne pouvait-elle pas savoir que pour que Naphak parle ainsi, elle devait connaître la femme qui lui avait pris Wat. Mais la question était, quand Naphak avait-elle appris à connaître le Dr Premsinee ? « Ce n'est rien, Nam. Retourne-t'en. Je dois me préparer pour la scène maintenant. » « Phak… »

« Je t'ai dit de rentrer, alors rentre. » « Puis-je toujours être ta manager personnelle ? »

« Plus maintenant. Pour l'instant, je ne veux pas de manager personnel… Désolée. »

L'actrice s'éloigna, mais le visage de l'ancienne manager personnelle était rempli de rage, voulant presque crier. Elle avait l'impression de n'avoir plus personne. Rien ne se passait comme elle l'avait prévu.

L'homme n'avait même pas mentionné l'épouser, et l'enfant dans son ventre ne l'avait pas du tout poussé à faire ce qu'elle voulait. Avait-elle eu tort de se laisser tomber enceinte pour le forcer à l'épouser ? Et maintenant, la femme qui lui donnait tout s'éloignait lentement. Cela la rendit encore plus déterminée à faire tout ce qu'il faudrait pour obtenir ce qu'elle désirait, alors que le feu de la jalousie brûlait intensément dans son cœur.

Le Dr **Premsinee**, qui venait de descendre de sa tournée de patients, marqua une légère pause en voyant un homme qu'elle reconnaissait bien assis au département de cardiologie. Bientôt, une infirmière lui chuchota que cet homme était venu pour un bilan cardiaque et l'avait spécifiquement demandée.

« **Docteur, prendrez-vous ce patient ?** »

« C'est bon. Si je refuse, cela pourrait ternir la réputation de l'hôpital. » « Oui, Docteur. »

« Mais je le verrai en dernier. » « Compris. »

Avant d'entrer dans la salle d'examen, le Dr Premsinee jeta un coup d'œil à l'homme, qui la regardait déjà. Il lui sourit, mais elle ne lui rendit pas son sourire, gardant seulement une expression neutre. Elle pensait qu'il avait un sourire doux, mais maintenant, elle le trouvait absolument insincère.

Les examens des patients continuèrent, le Dr **Premsinee** ne prêtant aucune attention à l'ancien amant qui attendait dehors l'occasion de lui parler. Il n'était pas assez important pour qu'elle s'en souvienne, alors elle travailla sans aucune distraction ni souci quant au moment où il pourrait entrer.

Mais l'homme qui attendait de voir le Dr **Premsinee** devint de plus en plus frustré car son nom n'était pas appelé. Il se dirigea vers l'infirmière pour lui demander, mais la réponse qu'il reçut le fit retourner à son siège. Tous les patients du Dr **Premsinee** avaient des rendez-vous, mais il savait que la femme qu'il voulait comme mère de son enfant avait demandé à l'infirmière de lui dire cela.

Il savait bien qu'un hôpital privé ne laisserait jamais un patient attendre aussi longtemps. Ils pensaient probablement qu'il abandonnerait et partirait. Mais aujourd'hui, il était déterminé à voir le Dr **Premsinee** pour éclaircir les choses et raviver leur amour, comme le souhaitait sa famille. La patience lui donnerait ce qu'il voulait, même si cela prenait du temps. Et il sembla que sa patience porterait ses fruits lorsque l'infirmière lui dit d'aller dans la salle d'examen du Dr **Premsinee**. Il semblait que son ancienne fiancée l'avait intentionnellement fait attendre jusqu'à ce que tous les autres patients soient partis, et qu'il était presque l'heure de la fermeture. C'était peut-être sa chance de parler à la femme qu'il voulait comme mère de ses futurs enfants.

Le regard calme de la femme en blouse blanche le fit réprimer son envie de la toucher car il y avait deux infirmières dans la pièce avec eux.

« Qu'est-ce qui vous amène, Monsieur Thawat ? » « Prem… »

« Monsieur Thawat, veuillez décrire vos symptômes. »

« **Je veux vous parler seul à seul.** » Le Dr **Premsinee** fit un signe de tête aux infirmières pour leur signaler que c'était bon. Elle pouvait parler à cet homme sans s'inquiéter car elles étaient dans un hôpital, pas un endroit isolé.

« **Qu'est-ce que vous voulez dire ?** »

« **Prem, je…** » La confiance que **Thawat** avait autrefois sembla faiblir alors qu'il parlait à la femme qu'il voulait comme épouse légitime.

« Je ne pense pas que nous soyons si proches. » « Prem… »

« Aujourd'hui, vous êtes ici en tant que patient, et nous ne sommes pas proches. Appelez-moi Docteur. » Le ton égal du Dr Premsinee sembla irriter l'homme en face d'elle, car il n'avait jamais vu son ancienne fiancée aussi froide.

« **Je sais que vous êtes toujours en colère contre moi, mais je veux que vous me donniez une chance de m'expliquer.** »

« **Je comprends.** »

« **Je suis content que vous me donniez une chance.** »

« **Je veux dire, vous n'avez pas besoin d'expliquer. Je comprends.** »

« **Prem…** » De l'espoir, le visage de **Thawat** devint perplexe face aux mots de son ancienne fiancée. Elle semblait comprendre, mais son comportement ne correspondait pas à quelqu'un qui essayait de se réconcilier.

« Allez prendre soin de votre enfant et de votre femme. Il n'y a plus rien entre nous. » « Prem… »

« J'espère que vous comprenez cela, tout comme je vous comprends. »

Le Dr **Premsinee** regarda le visage de l'homme en face d'elle, de plus en plus irrité, avec une expression neutre. Elle l'avait peut-être autrefois considéré comme un partenaire approprié, mais maintenant, il n'était qu'un homme irresponsable essayant de se réconcilier avec elle tout en ayant un enfant avec une autre femme.

« **J'ai fait une erreur. Je vous aime, Prem. S'il vous plaît, donnez-moi une chance…** »

« **Les gens qui s'aiment ne se trahissent pas. Ce que vous avez fait, c'est tromper votre amante. Peut-on encore appeler ça de l'amour ?** » Les mots du Dr **Premsinee** transmirent tous ses sentiments à l'homme en face d'elle.

L'homme qu'elle pensait autrefois pouvoir être un bon soutien de famille n'était rien de ce qu'elle imaginait. Ses yeux commencèrent à montrer de la colère quand les choses ne se passaient pas comme il le souhaitait.

« **Pensez-vous que je prendrais comme femme une femme qui se donne facilement aux autres ?** »

« **C'est votre affaire. Mais pour moi, vous n'êtes qu'un homme que j'ai connu autrefois.** » « **Prem !** »

Sa voix s'éleva de fureur à sa dernière phrase. N'était-il qu'un homme qu'elle avait connu autrefois ? Il l'avait chérie tout au long, mais elle le traitait comme s'il n'avait aucune valeur. Beaucoup d'hommes faisaient des erreurs, mais il n'avait pas réalisé qu'une femme aimant s'amuser se laisserait tomber enceinte pour le piéger.

Toc ! Toc ! Toc !

Le bruit de la porte qui s'ouvrait l'interrompit. L'homme qui était sur le point d'approcher le Dr **Premsinee** s'arrêta quand il vit qui entrait. Ce n'était autre que l'héritière de l'hôpital privé.

« **Excusez-moi, le service du Docteur Premsinee est terminé.** » Le Dr **Fahlada** sourit à son amie mais garda une expression neutre envers l'homme dans la pièce. Elle ouvrit la porte plus largement, révélant deux gardes de sécurité attendant ses ordres. Cela pourrait ne pas avoir l'air bien, mais protéger son amie en valait la peine.

« **Je ne comprends pas ce que vous dites, Prem, mais je ferai tout pour vous épouser !** » L'homme, qui était autrefois son fiancé, quitta le bureau.

Le Dr Premsinee fit un signe de tête à son amie pour lui faire savoir qu'elle allait bien. Maintenant, il ne restait plus qu'elle et son amie dans la pièce, car les gardes de sécurité avaient probablement escorté l'homme jusqu'à sa voiture selon les ordres du Dr Fahlada. « Wat n'abandonnera pas facilement, Prem. »

« Laissez-le. Il peut devenir fou tout seul. Même s'il parle à mes parents, cela n'aura pas d'importance. »

« Avez-vous parlé à vos parents ? » « Oui, ils comprennent. »

« C'est bien. Ce serait un désastre s'ils voulaient que tu l'épouses. »

Le Dr **Fahlada** commença à sourire avec son amie, soulagée par ce qu'elle avait dit. Elles savaient bien que tous les parents voulaient que leur enfant épouse quelqu'un de convenable. Un homme d'affaires beau avec tout pourrait faire que de nombreux parents ignorent les erreurs passées.

Les parents du Dr **Premsinee** étaient connus pour leur stricte, mais ils craignaient que s'ils découvraient que leur fille avait eu une aventure d'un soir et que son corps avait changé, ils ne pourraient pas l'accepter.

Ses parents parlaient toujours de bienséance, ce qui était l'une des raisons pour lesquelles le Dr **Premsinee** ne cherchait pas beaucoup l'amour…

Si la personne n'était pas appropriée ou assez bonne pour utiliser le mot "nous".

**Chapitre 21**

Le même jour, rempli de maux de tête et de chaos, la "méchante" du drama ne laissa pas l'équipe de tournage perdre son temps avec ses problèmes personnels. Elle sut si bien séparer sa vie privée de son travail que l'équipe termina le tournage de ses scènes sans aucun retard.

Mais lorsqu'elle rentra chez elle, dans son condo, alors que l'aube d'un nouveau jour approchait, **Naphak** ne put s'empêcher de repenser à ce que son ancienne manager avait dit. Elle se dit que les paroles de cette femme ne pouvaient pas être crues. Il n'y avait aucune chance que le Dr **Premsinee** retourne épouser cet homme, et il n'y avait aucune chance que le docteur aime un jour un homme comme ça. Même si elle l'aimait, **Naphak** ne permettrait jamais que le mariage ait lieu.

Même si la chambre était sombre, ce n'était pas un problème pour elle de savoir où tout était placé. **Naphak** s'assit doucement sur le lit pour éviter de réveiller la personne qui dormait profondément, car elle savait à quel point le Dr **Premsinee** pouvait se réveiller facilement.

Elle pensait être totalement silencieuse. Mais la petite lampe s'alluma immédiatement dès qu'elle s'assit sur le lit. « **Quelque chose ne va pas ?** »

**Naphak** ne répondit pas à la question mais choisit de soupirer doucement en croisant les regards qui la fixaient déjà. Elle ne savait pas comment commencer ni quoi dire pour apaiser la tension. Elle voulait demander directement mais avait peur de la réponse qui pourrait la faire perdre le contrôle et penser à enfermer cette femme là où personne ne pourrait la trouver. Mais si elle faisait cela, le Dr **Premsinee** serait sûrement si en colère et pleine de haine qu'elle ne voudrait plus jamais revoir son visage, d'autant plus que leur relation s'améliorait.

« **Non, rien.** »

« **Alors va te coucher, il est tard.** »

« **Vous devriez dormir, Phi Prem. Je n'arrive pas à dormir.** »

« **S'il y a quelque chose, dis-le,** » dit le Dr **Premsinee**, assise contre la tête de lit, fixant la femme assise au bord du lit d'un regard calme. Elle n'aimait pas la sensation de quelque chose de non-dit ou de vouloir demander sans demander.

« **Il n'y a rien.** »

« **Si tu veux demander quelque chose, dis-le.** » Elle ne voulait pas s'irriter davantage. Elle avait déjà eu affaire à suffisamment de choses agaçantes aujourd'hui, mais il semblait que cette femme ne coopérait pas du tout, disant toujours qu'il n'y avait rien, même si ses yeux étaient remplis de choses qu'elle voulait dire.

« **Allez-vous épouser cet homme, Phi Prem ? Je…** »

« De quoi parlez-vous ? »

Avant que l'actrice ne puisse finir sa phrase, la belle doctoresse l'interrompit avec irritation. Ce qu'elle entendait était la chose la plus ridicule, et elle avait déjà eu affaire au mal de tête causé par cet homme aujourd'hui.

Maintenant, elle devait à nouveau faire face à des questions sur lui.

« **Même si vous aimez cet homme, je ne le permettrai pas. Je ne vous laisserai pas l'épouser !** »

« **Lâche !** » La prise sur son bras fit que le Dr **Premsinee** faillit repousser la femme devant elle, mais elle ne put le faire quand elle vit le regard possessif dans ses yeux, ce qui la fit soupirer.

« **Tu m'appartiens.** »

« **Je n'appartiens à personne.** »

« **Mais moi, je vous appartiens. Dois-je vous rappeler, Phi Prem, que vous êtes à moi ?** » Peut-être était-ce la peur de la perdre qui fit que **Naphak** s'oublia et fit quelque chose que le Dr **Premsinee** n'aimait pas. Le docteur n'aimait pas sa langue acérée et la façon dont elle utilisait certaines choses pour la menacer.

« Je ne suis pas à toi. Lâche ! » « Tu es à moi ! »

Plus elle était rejetée, plus Naphak s'irritait. Le Dr Premsinee savait-elle que ses sentiments étaient sur le point d'exploser ? Entendre que cet homme planifiait toujours un mariage la rendait anxieuse, la forçant à faire comprendre au docteur qu'elle lui appartenait et à personne d'autre.

« Je n'appartiens à personne ! » « Tu es à moi ! »

Le baiser qui s'abattit ne fut pas du tout doux, faisant que le Dr Premsinee lutta pour se libérer. Dès qu'elle en eut l'occasion, elle n'hésita pas à mordre durement la lèvre de la femme.

« **Aïe !** »

« Sors de ma chambre ! Tout de suite ! » « Phi Prem… »

« Si je suis à toi à cause de ça, alors je dois être à quelqu'un d'autre aussi, n'est-ce pas ? » Le Dr Premsinee descendit du lit, tournant le dos à la femme toujours assise. Elle avait eu affaire à suffisamment de chaos aujourd'hui et devait maintenant faire face à ce mal de tête au milieu de la nuit.

« **Phi Prem…** »

« **Ne pense pas que juste parce que nous avons couché ensemble, tu peux faire ce que tu veux.** »

« **Avez-vous oublié que j'ai quelque chose en main… ?** »

La menace qu'elle avait intentionnellement oubliée fut à nouveau évoquée dès que **Naphak** eut peur de l'avenir. Mais pas pour le Dr **Premsinee**, qui, en entendant cela, se retourna pour fixer la personne qui parlait d'un regard sans émotion, insensible à ce qu'elle entendait.

Les bons sentiments qui faisaient battre son cœur n'étaient pas ce qu'elle pensait. Cette femme faisait tout juste pour gagner. Le cœur de cette femme ne vacillait pas comme le sien, qui commençait à vaciller de plus en plus chaque jour.

« Si tu penses que ces photos peuvent me faire quelque chose, vas-y. » « Phi Prem… »

« Fais ce que tu veux avec… Après ça, nous ne nous connaissons plus ! » « Phi Prem… »

« Sors de ma chambre maintenant ! Sors… » « Je ne partirai pas. »

« Si tu ne pars pas, je le ferai. »

Le Dr **Premsinee** ne plaisantait pas. Divers sentiments la firent ne plus vouloir regarder cette femme, alors elle attrapa sa robe mais dut s'arrêter quand l'actrice la bloqua et lui tint la main. Mais elle lâcha rapidement quand elle se libéra le poignet.

« **Je vais…** »

La porte de la chambre se referma, mais le Dr **Premsinee** resta debout, ne retournant pas au lit. Les yeux de l'actrice avant de partir étaient pleins de supplications, la faisant presque s'adoucir, mais elle ne s'adoucirait plus pour cette personne. Parce que ce que cette personne montrait n'était qu'un désir de gagner. Ce qu'elles avaient n'était pas sincère.

D'autre part, la personne qui quitta la chambre resta immobile, regardant la porte avec un air coupable. Le regard froid qu'elle avait reçu lui fendit le cœur, la forçant à serrer sa poitrine gauche, espérant que la sensation d'oppression disparaîtrait.

Tout ce qui concernait le Dr **Premsinee** affectait toujours son cœur.

Cette fois, elle avait vraiment tout gâché, laissant les paroles de son ancienne manager l'atteindre et rappelant au docteur ses sentiments sensibles.

Pendant tout ce temps, elles avaient oublié les menaces qu'elle avait faites pour rester proche, mais aujourd'hui, elle les avait de nouveau évoquées. Elle méritait bien ce regard froid et d'être chassée de la chambre. Cette nuit serait la première nuit depuis qu'elles s'étaient rapprochées qu'elle devait dormir dans sa propre chambre sans le parfum chaud dans lequel elle aimait se blottir.

Même si elle voulait s'excuser, le Dr **Premsinee** ne voudrait probablement pas écouter maintenant. Elle devait réfléchir à la façon de réparer leur relation.

Demain, elle devait tourner les deux scènes restantes du drama, puis elle aurait assez de temps pour s'excuser de ses paroles dures. Maintenant, ses sentiments pour le Dr **Premsinee** étaient assez clairs pour la faire sourire. Même si elles se battent, il ne faudra pas longtemps avant qu'elles ne se rapprochent à nouveau.

Le lendemain matin, alors que beaucoup venaient travailler avec bonne humeur, ce n'était pas le cas pour le Dr **Premsinee**, dont le visage montrait clairement qu'elle n'allait pas bien. Les infirmières du service de cardiologie demandèrent avec inquiétude car la belle doctoresse venait habituellement travailler avec un sourire et un visage radieux.

Mais aujourd'hui, elle était silencieuse et ne disait rien. Vers onze heures, le Dr **Premsinee** dut arrêter ses tournées de patients car elle ne pouvait plus supporter sa migraine. Elle confia ses patients à d'autres médecins, ayant besoin de faire une pause pour soulager le stress et l'épuisement physique.

Le Dr **Premsinee** adressa un sourire fatigué au Dr **Tankhun**, qui était venu la chercher à l'hôpital et resta avec elle dans son condo.

« **Vous pouvez retourner au travail, Tan.** »

« **J'ai pris un congé. Ça va, Prem ?** »

Le Dr **Tankhun** ne put s'empêcher de s'inquiéter pour sa belle amie. Lorsqu'il reçut un appel du Dr **Fahlada** disant que le Dr **Premsinee** montrait les symptômes qu'elles craignaient, il se précipita immédiatement hors de l'hôpital. Qui ne s'inquiéterait pas pour une amie dont le corps commençait à changer ?

« **Je vais bien. J'ai juste vomi parce que je n'ai pas assez dormi.** »

« **Si Lada n'était pas en réunion et Bow n'avait pas un cas urgent, nous serions tous ici avec toi.** »

« **Tu parles comme si j'étais gravement malade.** »

« **Tu n'as jamais été malade. Regarde-toi maintenant ; tu es si pâle.** »

Il voulait demander directement au Dr **Premsinee** mais n'osait pas, craignant de la blesser. Car ces derniers temps, ils devaient faire attention à ne pas blesser les sentiments du Dr **Premsinee** car ses hormones commençaient à changer avec le temps.

« **Je me sentirai mieux après un court repos.** »

« **Je pense que tu ne devrais pas te forcer. Il faudra encore deux mois pour que tu te sentes mieux.** »

« **Pourquoi dois-je attendre deux mois ?** »

« **Pour que ton corps s'adapte aux hormones.** » Plus il parlait, plus il devenait curieux. Il pouvait à peine attendre le soir quand les deux autres amis proches viendraient discuter.

Ou peut-être devrait-il simplement demander directement au Dr **Premsinee**…

« **Tu agis bizarrement, Tan. Pourquoi mes hormones ont-elles besoin de s'adapter à mon corps ?** »

« **Parce que tu es enceinte, n'est-ce pas ?** »

« **Oui, enceinte… Qu'est-ce que vous venez de dire ?!** » Le Dr **Premsinee** se redressa immédiatement en entendant la déclaration du Dr **Tankhun**. Alors, ses amis pensaient vraiment qu'elle était enceinte tout ce temps ?

« **Ce jour-là, tu as glissé. Nous comprenons que ce n'était pas intentionnel. Reste calme, Prem. Chaque problème a une solution.** »

Le regard inquiet de son ami fit que le Dr **Premsinee** se détourna pour sourire secrètement. Alors, ses amis pensaient qu'elle avait couché avec un homme et était tombée enceinte. Comment ne pas continuer à leur faire une farce quand elle avait rarement l'occasion de le faire ?

« Je… »

« Prem, tu n'as rien à dire. Nous comprenons. Détends-toi. » « Vous ne comprenez pas, Tan. C'est… » Elle voulait dire au Dr Tankhun à quel point il était drôle de voir son visage sérieux, ce qui était rare. « Tu nous as toujours. Nous trouverons une solution ensemble. »

« Je sais que je vous ai. »

« **Exactement. Maintenant, repose-toi et ne stresse pas. Ça affecterait le petit.** » Le Dr **Tankhun** sourit réconfortant à sa jolie amie, qui avait toujours l'air pâle et ne pouvait pas tout à fait accepter ce qui se passait.

Cela a commencé par un faux pas… puis par manger des choses qu'elle n'avait jamais mangées auparavant, et même avoir des envies de plats acides. Récemment, elle s'était sentie nauséeuse. Comment n'auraient-ils pas pu penser que le Dr **Premsinee** était enceinte ?

« **Merci, Tan.** »

« **Je pense que vous devriez prendre quelques jours de congé. Je le dirai à Lada.** »

« **Non, ne…** »

« **Vous devriez vous reposer. Votre corps ne peut pas s'en passer.** »

Ce n'était pas seulement son corps qui ne pouvait pas le supporter. D'après ce qu'il voyait, le Dr **Premsinee** semblait avoir quelque chose qui lui pesait sur le cœur. Il savait qu'elle ne ferait rien de stupide, mais il voulait quand même qu'elle se repose car elle en avait assez enduré. Se reposer pour soulager le stress, en espérant que les choses iraient mieux.

L'équipe de tournage filmait la dernière scène du drama aujourd'hui, alors tout le monde travaillait dur. La "méchante" du drama, qui avait une scène aujourd'hui, a fait un excellent travail. Même si elle avait l'air fatiguée et parfois perdue dans ses pensées, lorsqu'on l'appelait sur le plateau, elle mettait ses soucis de côté et faisait bien son travail.

« **Dernière scène, action !** »

La "méchante" sourit doucement à l'héroïne en entrant dans la pièce où l'héroïne était vêtue d'une magnifique robe de mariée. Ses yeux s'excusaient d'avoir autrefois essayé de voler l'amant de l'héroïne, brisant presque leur amitié. Mais elle réalisa que le héros ne l'avait jamais aimée et aimait l'héroïne de plus en plus chaque jour. Aujourd'hui, elle comprit et vint s'excuser pour tout ce qu'elle avait fait.

« **Je suis désolée.** »

« **C'est bon. Je comprends. Nous sommes amies.** »

Le sourire sincère de l'héroïne fit couler des larmes aux yeux de la "méchante" avant que les bras de l'héroïne ne l'entourent dans une étreinte réconfortante. La dernière scène continua comme prévu, mais qui savait à quoi pensait la "méchante" en pleurant ?

Rien que de penser à revoir le Dr **Premsinee** en robe de mariée lui faisait mal au cœur, presque insupportable, et elle pouvait à peine respirer.

« **Coupez ! Excellent travail ! On remballe et on fait la fête !** »

La voix du réalisateur marqua la fin, et tout le monde applaudit. Le drama qu'ils filmaient depuis trois mois se terminait magnifiquement. Mais les personnages principaux n'avaient pas encore rejoint la célébration, car l'équipe de relations publiques avait demandé des interviews avec les journalistes en attente. **Naphak** sourit aux journalistes de divertissement familiers, sachant qu'ils poseraient des questions sur son récent scandale après avoir interviewé les acteurs principaux.

« **Naphak, avez-vous vu les nouvelles ?** »

« **Lesquelles ? Il y en a tellement que je ne peux pas suivre.** »

« **Celle où vous avez manqué un événement, ce qui a fait hésiter les organisateurs à vous réengager.** »

« Je dois clarifier que je n'ai pas accepté cet événement. » « Que voulez-vous dire ? »

« J'ai dit à mon ancienne manager que je ne prendrais aucun travail, mais elle l'a accepté sans me le dire. Je n'étais pas prête, alors je leur ai demandé de régler ça avec les organisateurs de l'événement. Mais comme vous le savez, la nouvelle est sortie que j'avais manqué l'événement. »

« **Donc, vous n'engagez plus la même manager ?** »

« **Oui, je n'ai pas de manager maintenant. S'il vous plaît, aidez-moi à clarifier cela.** »

« **Naphak, il y a une rumeur selon laquelle quelqu'un vous a vue avec une femme sur la plage. Qu'en est-il ?** »

« **Je suis ouverte à l'amour, que ce soit du même sexe ou d'un sexe différent.** » « **Donc, la rumeur pourrait être vraie ?** »

« **Je préférerais ne pas répondre à cela. Je dois y aller maintenant pour que vous puissiez interviewer d'autres acteurs.** » L'actrice sourit aux journalistes avant de s'éloigner comme elle l'avait convenu avec l'équipe de relations publiques, étant donné tout ce qu'elle pouvait discuter.

Elle composa un numéro familier, Dr Premsinee, mais personne ne répondit. Naphak fronça les sourcils. Il était presque six heures ; le docteur devrait avoir quitté le travail et être disponible pour prendre son appel. Ou était-elle encore trop en colère pour répondre ? « Phak, vous voilà. Je vous cherchais partout. »

« Qu'y a-t-il, Cherry ? » Naphak sourit à la maquilleuse, qui semblait un peu essoufflée de l'avoir cherchée.

« **Allons faire la fête ce soir…** »

« **Laissez-moi prendre cet appel d'abord.** » Voyant le numéro entrant, **Naphak** répondit immédiatement. Après avoir entendu le rapport, elle fronça encore plus les sourcils.

« Désolée, Cherry, j'ai une affaire urgente. » « C'est dommage. »

« Nous ferons une autre fête. Je ne la manquerai pas. Je dois voir Mhon maintenant. »

**Naphak** s'excusa rapidement pour informer le réalisateur pourquoi elle ne pouvait pas se joindre à la célébration. Elle ne voulait pas perdre une minute. Elle voulait quitter le plateau immédiatement. Parce que la personne qu'elle faisait surveiller n'était pas au condo.

Ne pensez pas que vous pouvez partir facilement, Dr **Premsinee**.

Le bruit des vagues s'écrasant la nuit et la légère pluie firent que le Dr **Premsinee**, qui se détendait sur le balcon, décida de rentrer à l'intérieur. Elle ne voulait pas tomber malade à cause de la pluie. Elle était venue à la plage pour réfléchir à ses sentiments, savoir si elle était plus heureuse seule ou avec quelqu'un qui la dérangeait souvent.

Après une douche, le Dr **Premsinee** s'allongea sur le lit, lisant un livre avec la télévision allumée pour lui tenir compagnie. Mais elle savait que même si ses yeux étaient sur le livre, ses pensées étaient sur quelqu'un qui aimait critiquer les séries policières et lui poser des questions. Même à la plage, elle ne pouvait pas échapper à ses pensées.

DING !

La sonnette retentit, faisant froncer les sourcils au Dr **Premsinee**. Qui viendrait dans sa chambre à presque dix heures du soir ? Ce ne pouvait pas être le personnel de l'hôtel car elle avait mis l'écriteau "Ne pas déranger" et n'avait rien commandé.

La deuxième sonnerie fit lever le Dr **Premsinee** pour voir qui était à la porte. En regardant par le judas, elle fronça encore plus les sourcils. Elle ne s'attendait pas à ce que la personne à laquelle elle pensait juste soit là. Comment était-elle arrivée ici ? Comment savait-elle qu'elle était là ?

« **Si vous n'ouvrez pas la porte, je resterai là jusqu'au matin.** »

Il était clair maintenant qui l'avait suivie. Cette femme en savait trop sur ses mouvements. Il devait y avoir quelque chose qu'elle n'avait pas encore compris.

**Chapitre 22**

Finalement, la porte s'ouvrit en grand, et la personne qui attendait en profita pour se glisser immédiatement à l'intérieur. Le Dr **Premsinee** ne put que regarder d'un air calme avant de laisser échapper un sourire discret alors que l'actrice se précipitait vers la salle de bain, une routine familière chaque fois qu'elles rentraient ensemble dans la chambre pour se laver soigneusement les mains et les pieds.

« Je me suis lavé les mains et les pieds, Phi Prem, » « Hmmm, » répondit le Dr Premsinee.

« Phi Prem… »

**Naphak** n'a jamais aimé ce regard indifférent. Elle ne voulait plus revoir ce regard froid du Dr **Premsinee**. Après s'être tellement rapprochées et avoir développé leur relation à ce point, elle n'allait pas gâcher sa bonne fortune.

« **Veuillez partir. C'est ma chambre,** »

« **Phi Prem, allez-vous vraiment être si cruelle et me faire retourner à Bangkok si tard ?** »

« **Vous êtes venue ici de votre propre gré. Je ne vous ai pas demandé de venir,** »

« **Je suis désolée d'avoir été impolie. Je ne parlerai plus comme ça, Phi Prem. S'il vous plaît, pardonnez-moi.** » Elle savait que les mots seuls ne suffiraient pas.

**Naphak** se rapprocha, enlaçant la belle doctoresse, inhalant profondément le parfum familier et léger, ce qui rendit le voyage en valait la peine. L'étreinte apologétique était destinée à apaiser la colère du docteur, tandis que le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de sourire légèrement.

Elle aimait ce côté adorable de l'actrice, mais ce qu'elle ne supportait pas ou peut-être même détestait, c'était l'arrogance de Naphak et la façon dont elle utilisait des secrets embarrassants pour la menacer. « Pourquoi devrais-je vous pardonner ? »

« Si vous ne me pardonnez pas, je mourrai, »

« **Alors faites-le,** » répliqua le Dr **Premsinee**. Bien qu'elle ne lui pardonnât pas, le Dr **Premsinee** se laissa étreindre.

« Je ne peux pas mourir maintenant parce que je n'ai pas… » Naphak laissa sa phrase en suspens. « Quoi ? »

« Je ne dirai rien. Je vous le ferai savoir le moment venu. Mais pour l'instant, s'il vous plaît, arrêtez d'être en colère. Je suis venue ici en courant juste après le tournage. Ayez pitié de moi, » implora-t-elle.

La belle doctoresse semblait céder au charme de l'actrice alors qu'un coin de sa bouche se soulevait en un sourire. Le Dr **Premsinee** regarda le joli visage qui la suppliait, ressentant quelque chose d'indescriptible. Elle n'avait jamais ressenti ce genre de sentiment auparavant, car personne n'avait jamais été aussi proche ou affectueux avec elle.

« **Vous savez que vous êtes impolie ?** » demanda le Dr **Premsinee**.

« **Je sais. J'ai peur. Nous sommes ensemble maintenant, et j'ai peur que vous vous mariez…** » Les yeux de **Naphak** vacillèrent de peur en parlant.

Le Dr **Premsinee** ne pouvait pas croire que ces yeux, qui avaient autrefois perturbé son mariage, pouvaient maintenant montrer de la peur à l'idée qu'elle épouse son ex-fiancé.

Cette femme n'avait aucun sentiment particulier autre que le désir de gagner, n'est-ce pas ?

« **Je n'épouserai pas quelqu'un qui a trahi ma confiance.** » « **Vraiment ?** »

« **Si vous pensez que mes paroles ne sont pas dignes de confiance, partez simplement.** »

« Je vous fais confiance. S'il vous plaît, ne me renvoyez pas, ma doctoresse maniaque. » « Vous allez le regretter. Allez prendre une douche. Il est tard. »

« Je n'ai pas apporté de vêtements. Je dormirai nue ce soir. » « Sale ! »

« Mais je n'ai pas apporté de vêtements. » « Vous pouvez porter une robe de chambre. »

« Pas besoin. Nous allons finir par l'enlever de toute façon, » dit Naphak, courant dans la salle de bain.

Le Dr Premsinee rougit et marmonna pour elle-même, mais il n'y avait aucune chance que l'actrice soit effrayée par ses murmures. Après tout, ce qu'elle disait était vrai – elles finiraient par enlever les vêtements de toute façon. Haha !

Dans la pièce faiblement éclairée, Naphak sourit en voyant la belle doctoresse allongée, le dos tourné. Pensait-elle que lui tourner le dos ferait que Naphak renoncerait à la serrer dans ses bras ? Pas question qu'elle dorme sans la douce chaleur de la belle doctoresse cette nuit. Pour se réconcilier, il fallait que ce soit comme dans les romans, où le héros et l'héroïne se réconcilient avec un contact physique étroit.

« **Vous ne savez pas que je n'ai pas du tout dormi la nuit dernière,** » murmura **Naphak**, serrant le Dr **Premsinee** par derrière.

Le Dr **Premsinee**, feignant de dormir, ne put s'empêcher de sourire secrètement et son visage rougit. Savoir qu'elle avait une telle influence sur quelqu'un faisait du bien. Elle pensait que c'était exagéré, mais maintenant elle comprenait à quel point il était spécial d'être important pour quelqu'un.

« **J'ai sommeil,** »

« Vous n'avez pas sommeil, je sais, » répondit Naphak. « J'ai sommeil, »

« Les personnes endormies ne répondent pas. Si vous vous tournez vers moi, vous pourrez vous dire que vous n'avez pas cédé, n'est-ce pas ? » taquina Naphak.

La belle doctoresse ne répondit pas, mais **Naphak** sourit lorsque le Dr **Premsinee** se retourna et la regarda dans les yeux dans l'obscurité. La main fine du Dr **Premsinee** défit lentement la robe de chambre blanche, caressant la peau nue cachée en dessous. Le Dr **Premsinee** ne cédait pas ; elle ne pouvait juste pas résister.

On ne savait pas combien de temps les lèvres du Dr **Premsinee** explorèrent chaque recoin de la peau nue de **Naphak**, même les jambes lisses, faisant que **Naphak** respirait difficilement. Le Dr **Premsinee** semblait avoir appris comment la faire se sentir mieux qu'elle ne l'avait espéré.

Le Dr **Premsinee**, autrefois silencieuse et curieuse, avait disparu, remplacée par quelqu'un qui savait comment les rendre toutes deux heureuses.

La sensation de frustration revint alors que les lèvres de **Prem** touchaient les pétales humides de la fleur de **Naphak**.

**Naphak** essaya de se redresser pour voir le visage de **Prem** entre ses jambes, mais retomba sur le lit, submergée par la sensation. Elle avait prévu de prendre les devants, mais comment s'était-elle retrouvée à recevoir ?

Le Dr **Premsinee** semblait prendre plaisir à la faire perdre le contrôle tandis que **Naphak** luttait contre le plaisir intense, son cœur battant la chamade. Elle voulait supplier **Prem** de faire quelque chose à propos de ce sentiment, craignant de mourir sous le tourment.

« **Phi Prem… Aaahh…** »

« **Une voix si douce,** » remarqua le Dr **Premsinee**.

On disait que lorsque des émotions profondes étaient impliquées dans les relations physiques, une autre personnalité cachée pouvait émerger. Le Dr **Premsinee** pourrait être l'une de ces personnes, révélant un nouveau côté lorsque des sentiments inconnus étaient éveillés.

« **Phi Prem…** » appela **Naphak** à plusieurs reprises, incapable de rester immobile sur le lit.

Plus elle se débattait, plus la langue du Dr **Premsinee** taquinait ses doux pétales comme pour l'inciter délibérément à crier. La frustration commença à s'estomper alors que le visage du Dr **Premsinee** restait entre ses jambes, savourant le doux nectar de sa fleur. **Naphak** s'effondra de soulagement alors que la tension était relâchée, son cœur battant d'excitation, montrant à quel point elle appréciait le plaisir.

« **Phi Prem, j'aurais pu mourir,** » dit-elle, tirant le Dr **Premsinee**, toujours entièrement vêtue, dans ses bras.

« **Hmmm ?** »

« J'ai appelé tant de fois, mais vous n'avez pas regardé, » « Qui regarderait à un moment pareil ? »

« Oh, c'est tellement embarrassant. Comment avez-vous pu me laisser nue seule ? » « Vous vous êtes déshabillée, »

« Vous redevenez sérieuse. Venez vous déshabiller avec moi, » se lamenta Naphak.

Et ainsi commença la bataille du déshabillage, accompagnée de rires emplissant la pièce. Elles décidèrent de laisser tomber leurs griefs passés et de recommencer avec des touches familières. **Naphak** sourit à la belle doctoresse, qui la regarda d'un air espiègle.

Maintenant, le Dr **Premsinee** était nue sous elle.

**Naphak** se sentit triomphante. Même si elle ne faisait pas souvent d'exercice, elle pouvait toujours rendre le docteur faible. Le Dr **Premsinee**, quelques baisers sur sa poitrine, et elle fondait déjà.

« **J'adore être comme ça avec vous,** »

Après avoir terminé sa phrase, **Naphak** donna un baiser passionné au Dr **Premsinee**. Le Dr **Premsinee** comprendrait-elle même ce qu'elle disait ?

« **Phi Prem, vous êtes belle, vous êtes féroce, ma doctoresse sérieuse,** » continua **Naphak**. « **Je ne laisserai personne vous enlever,** »

Il y avait des mots qu'elle ne pouvait pas distinguer à cause de ces baisers fréquents. Le Dr **Premsinee** n'en pouvait plus et saisit fermement le visage de **Naphak**. Si elle la laissait faire, elle risquait de ne rien comprendre de la nuit à cause de ces baisers incessants.

Leurs lèvres se rencontrèrent doucement, faisant que les mains fines de **Prem** s'enroulèrent autour du cou de **Naphak**. Le baiser, commençant doucement, fit réagir la belle doctoresse de bon gré. Le souvenir des baisers durs et agressifs avait disparu. Elle préférait les baisers doux et enivrants à ceux qui commençaient par une passion ardente.

Le souffle chaud frôlant son visage faisait toujours battre son cœur d'excitation pour le bonheur qui les attendait. La peau nue étant touchée fit que le Dr **Premsinee** laissa échapper un son de sa gorge. Mais il semblait que la personne explorant sa peau n'était pas satisfaite de cela. Elle descendit jusqu'à son ventre plat, l'embrassant là un moment.

« **Phi Prem, puis-je vous goûter ?** » La voix douce et suppliante lui rendit impossible de résister.

Lentement, ses jambes s'écartèrent, et son visage rougit légèrement alors que le beau visage continuait de la fixer. Même si la chambre était sombre, la lumière de l'extérieur était suffisante pour voir ce qui se passait.

Le Dr **Premsinee** regarda le beau visage qui s'abaissa pour embrasser doucement sa poitrine, puis lui sourit. Elle faillit réprimander la personne qui continuait à sourire si joyeusement, mais son humeur changea pour haleter lorsque les doigts de l'actrice descendirent pour taquiner son point sensible, la faisant se pencher pour un baiser.

Mais le baiser ne dura pas longtemps. Sa poitrine semblait plus intéressante que ses lèvres. Si seuls ses tétons étaient touchés, elle pouvait le supporter sans faire de bruit. Mais les doigts caressant lentement son point humide et sensible la rendaient incapable de rester silencieuse.

« Aaahhh… Phaak, » « Si doux, j'aime ça. »

« Phaaak… » Le Dr Premsinee ne put que l'appeler par son nom.

Entendre les compliments murmurés la fit se perdre encore plus. L'excitation la fit désirer que cette personne lui apporte rapidement le bonheur. Ses pics sensibles étaient touchés, et son point sensible était envahi. Personne ne pouvait supporter de tels sentiments, n'est-ce pas ?

Le Dr **Premsinee** haletait lourdement, ses belles hanches bougeant au rythme du plaisir, laissant derrière elle sa persona de docteur. Maintenant, elle n'était qu'une femme désirant échapper à l'excitation tourmentante.

Sa respiration lourde et la prise ferme sur ses hanches firent que le Dr **Premsinee** laissa échapper un son, mais ses lèvres furent couvertes au bon moment, faisant que le son resta dans sa gorge.

Le baiser continua comme si elles voulaient toutes deux que leurs cœurs retrouvent leur rythme normal. Après avoir rompu le baiser, le visage du Dr **Premsinee** rougit lorsque la personne allongée à côté d'elle regarda ses belles jambes, puis sa poitrine, qui avait quelques marques.

L'actrice regarda sa propre poitrine avec curiosité. « J'ai des marques de fleurs… »

« Arrête de parler, doctoresse. »

Le Dr **Premsinee** se couvrit immédiatement la bouche. Essayait-elle de l'embarrasser en disant qu'elle ne savait pas faire de marques avec ses lèvres ?

« **Tu as besoin de plus de pratique.** »

« **J'ai sommeil. Je vais dormir maintenant.** »

« **Alors je reviens bientôt.** » Le Dr **Premsinee** n'eut pas à s'interroger longtemps.

L'actrice revint avec une serviette humide et commença à nettoyer son corps. Ce qui la fit rougir encore plus, c'est quand l'actrice nettoya ses parties intimes. Elle ne savait pas comment réagir. « Au début, je vous ai nettoyée comme ça. »

« Même si je ne sais pas grand-chose de mes sentiments… »

« **Après que nous ayons partagé du bonheur, je veux que vous vous sentiez à l'aise avant de vous blottir comme ça.** »

Le Dr **Premsinee** était toujours en train de digérer ce que l'actrice avait dit.

Après l'avoir nettoyée, elle monta dans le lit et la serra fort. Elle ne pouvait pas se retourner parce que l'actrice la tenait si fort. Elle ne voulait pas se blottir, mais elle ne pouvait pas bouger, alors elle dut…

La lumière du soleil inondant la chambre fit que le Dr **Premsinee** bougea et se réveilla. Elle regarda autour d'elle, mais la personne qui avait conduit pour la voir n'était pas dans la pièce. En voyant une robe de chambre près du lit, elle sourit.

La personne devait l'avoir préparée pour elle. Le Dr **Premsinee** attacha la robe de chambre et sourit à nouveau en voyant ses vêtements de la nuit dernière soigneusement rangés. Elle sourit encore plus en voyant une brosse à dents avec du dentifrice déjà dessus dans la salle de bain.

« **Comme un couple marié… Où est-elle allée ?** »

Sa question fut répondue lorsqu'elle vit une note sous un verre d'eau.

« **Je suis allée acheter des vêtements et des fournitures. Je reviens bientôt. J'ai commandé le petit-déjeuner pour vous. Si vous vous réveillez vers midi, mangez juste un peu. Attendez le déjeuner avec moi.** »

Le Dr **Premsinee** sourit à la note et sortit de la salle de bain après s'être préparée. Il était presque onze heures. Elle n'avait pas faim, attendant juste la personne qui avait écrit la note pour déjeuner ensemble.

Après un léger petit-déjeuner, le Dr **Premsinee** prit un livre et se détendit dans le salon. Elle ouvrit les portes vitrées pour profiter de la vue sur la mer. Même s'il était presque midi, la lumière du soleil de la villa n'était pas trop forte. Elle préférait se détendre que de rester dans la chambre.

Bientôt, la porte de la villa s'ouvrit, et la grande et mince actrice en short fleuri et t-shirt blanc, portant des lunettes, entra en souriant. Elle avait mentionné être légèrement myope mais portait rarement des lunettes.

« Phi Prem, vous êtes réveillée depuis longtemps ? » « Depuis un moment. »

« Vous avez beaucoup mangé au petit-déjeuner ? » « Un peu. »

« Bien. Je vais commander le service en chambre pour le déjeuner. » « D'accord. »

Juste son accord fit sourire Naphak. Manger un petit déjeuner signifiait attendre le déjeuner ensemble.

Le déjeuner fut un menu simple qui ne prit pas longtemps. Le Dr **Premsinee** sourit en voyant que l'actrice avait commandé ses plats habituels. Le Dr **Premsinee** regarda l'actrice manger avec amusement.

Elle devait avoir très faim, mangeant immédiatement à l'arrivée de la nourriture. Parfois, l'actrice semblait être une enfant, montrant ses sentiments ouvertement sans prétendre.

« Phi Prem. » « Oui ? »

« À quoi pensez-vous ? Vous n'avez pas mangé. » « Rien. »

« Si ce n'est pas bon, nous pouvons commander autre chose. Peut-être que vous voulez changer le menu. »

« **Non, j'aime ce que vous avez commandé.** »

« **Oh, Dr Premsinee, vous faites travailler mon cœur trop fort.** » Une simple déclaration la rendit si confuse qu'elle faillit mal manger.

Elle n'avait pas l'habitude que le Dr **Premsinee** parle comme ça, alors elle était ravie et ne savait pas quoi faire. Le mouchoir dans la main du Dr **Premsinee** tapota légèrement ses lèvres, faisant tomber la cuillère de **Naphak**. Son cœur gonfla en voyant le beau visage qui lui souriait. Elle voulait embrasser le Dr **Premsinee** mais ne pouvait pas parce que sa bouche était pleine.

« **Pourquoi gardez-vous la nourriture dans votre bouche ? Vous n'êtes pas une enfant.** » Sa main toucha sa joue, la faisant presque avaler la nourriture non mâchée.

« **Mâchez bien, sinon vous allez vous étouffer.** »

Elle risquait de s'étouffer à cause du toucher doux sur sa joue, lui disant de mâcher. « Après avoir mâché, ouvrez votre bouche pour montrer qu'il n'y a plus de nourriture. »

Elle voulait être une enfant tous les jours avec le Dr Premsinee.

**Naphak** était perdue dans le moment, mais le Dr **Premsinee** sourit à son expression hébétée. Le déjeuner prit plus de temps parce qu'une personne gardait constamment de la nourriture dans sa bouche, ayant besoin de rappels constants pour mâcher. Mais elle ne put le faire tout le déjeuner, surtout avec le regard sévère du Dr **Premsinee** lui disant que c'était trop. La grande enfant dut arrêter de garder de la nourriture et mâcher correctement.

Leur temps de détente dura jusqu'au soir, lorsque la lumière du soleil s'adoucit. Le Dr **Premsinee** fut surprise lorsque l'actrice entra en souriant fièrement. Elle ne la voyait généralement pas sourire comme ça.

Dans l'après-midi, l'actrice l'avait invitée à la salle de sport de l'hôtel, mais elle avait refusé, préférant lire.

« Phi Prem. » « Oui ? »

« Allons nager. »

« Je n'ai pas apporté de maillot de bain. » « Je les ai déjà achetés. » « Hmmm ? »

« Quand je suis allée faire du shopping, j'ai aussi acheté un maillot de bain. Mais nous nagerons ici, » dit-elle, montrant la piscine privée sur le balcon avec une vue romantique sur la mer.

Le Dr **Premsinee** croisa le regard malicieux de **Naphak**, ressentant un mélange d'irritation et de curiosité. Elle avait dû se lever tôt juste pour aller acheter un maillot de bain, et elle était sûre que **Naphak** avait quelque chose derrière la tête.

Quand les maillots de bain furent remis, le Dr **Premsinee** fut encore plus perplexe.

« **Un bikini blanc pour vous, Prem. Un rouge pour moi.** »

Le Dr **Premsinee** commença à se remémorer les souvenirs associés à ces deux bikinis. Il ne lui fallut pas longtemps pour se souvenir qu'au bord de la piscine, à l'époque où elles ne s'entendaient pas, elle avait porté le rouge tandis que l'autre avait porté le blanc…

« **Cette fois, je veux voir si je suis aussi sexy en rouge que vous, Phi Prem.** »

Il était clair que les bikinis blancs et rouges de cette époque planaient toujours dans l'esprit de **Naphak Tharanisorn**. Le bikini blanc n'avait peut-être pas été assez séduisant la dernière fois, mais cette fois, porter du rouge pourrait bien attirer l'attention du Dr **Premsinee**.

**Chapitre 23**

Bikini blanc, bikini rouge…

Le Dr **Premsinee** ne put que rire doucement en regardant les maillots de bain dans sa main, mais il semblait que l'actrice ne partageait pas son amusement. Le sérieux sur son visage suggérait qu'elle était sous une sorte de pression ou d'attente.

« **Je vais me changer maintenant,** »

« **D'accord,** » répondit le Dr **Premsinee**.

L'actrice alla se changer dans la salle de bain, tandis que le docteur choisit de se changer dans la chambre. Le grand miroir reflétait les marques rouges sur sa poitrine, et le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de les tracer doucement du doigt, souriant.

Ces marques étaient le résultat de son propre consentement, pas parce qu'elle y était forcée. Parfois, les sentiments sont mieux exprimés par des actions que par des mots.

La belle doctoresse continua à enfiler son maillot de bain sans se presser, mais **Naphak** était différente. Elle était occupée à examiner à nouveau sa propre silhouette pour renforcer sa confiance.

La dernière fois, elle portait un bikini blanc, et le Dr **Premsinee** ne semblait pas s'en soucier. Cette fois, elle était passée à un bikini rouge, espérant attirer l'attention du docteur.

Au début, elle voulait que le Dr **Premsinee** remarque sa silhouette, mais maintenant c'était **Naphak** qui fixait le docteur alors qu'elle retirait sa robe de chambre et la drapait sur une chaise avant de marcher vers le bord de la piscine, se tortillant plusieurs fois. Pourquoi ce bikini allait-il si bien au docteur ?

**Naphak** continua à contempler la femme à la silhouette envoûtante, sans même cligner des yeux. Si elle devait se comparer maintenant, elle serait comme un vieil homme regardant secrètement une jeune femme attirante quand sa femme ne regardait pas.

Le fessier ferme et rebondi fit que **Naphak** déglutit difficilement. Elle n'était pas perverse ; elle pensait juste que le derrière du docteur était aussi beau que celui de n'importe quel mannequin de lingerie célèbre. Et la poitrine intacte la rendait encore plus fière. Est-elle vraiment un docteur, ou travaille-t-elle secrètement comme mannequin ?

Sa silhouette est tout simplement trop parfaite.

« **Phak, tu ne viens pas nager ?** » demanda le Dr **Premsinee**, l'air perplexe alors que la personne qui l'avait invitée à nager restait là, perdue dans ses pensées.

« **Oui, j'arrive,** »

« **Attends, tu vas nager avec ta robe de chambre ?** »

« **Oh, c'est vrai. J'avais oublié,** » dit **Naphak**, riant de sa propre maladresse mais se sentant un peu gênée que le docteur l'ait surprise à fixer.

Comment ne pas la regarder ? La beauté extérieure était stupéfiante, mais la beauté intérieure était cent fois plus grande. Alors que **Naphak** retirait sa robe de chambre, son cœur battait d'anticipation, mais ses espoirs furent anéantis lorsque le docteur se contenta de sourire normalement et de lui faire signe de s'approcher de la piscine.

Donc, le bikini rouge n'avait pas fait que le Dr **Premsinee** la remarque davantage ?

« **Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi cette grimace ? Tu ne voulais pas nager ?** » demanda le docteur.

« **Je suis juste confuse.** »

« **Confuse à propos de quoi ?** » Le Dr **Premsinee** sourit à la femme perplexe, qui même dans la piscine, continuait à la fixer avec des yeux interrogateurs.

« Pensez-vous que je suis belle, Phi Prem ? » « Oui, vous l'êtes. »

« Et que dites-vous de ma sensualité ? »

« **Vous êtes sensuelle.** » À la fois belle et sensuelle – pourquoi les yeux du docteur ne montraient-ils aucune excitation ?

« Donc, je suis à la fois jolie et sexy, mais… » Naphak laissa sa phrase en suspens. « Mais quoi ? »

« Pourquoi ne semblez-vous pas intéressée par ma beauté et ma sensualité ? »

**Naphak** devait être directe car sinon, elle continuerait à se demander pourquoi la belle doctoresse semblait indifférente à ce dont elle était si fière.

« **Hein ?** »

« **La dernière fois, j'ai porté un bikini blanc, pensant que j'avais l'air bien et sexy, mais vous ne vous en êtes pas du tout souciée,** »

« **Et ensuite ?** » Le docteur l'incita à continuer.

« **Alors cette fois, j'ai essayé de porter un bikini rouge comme vous, mais vous ne vous en souciez toujours pas,** » dit **Naphak**, se sentant abattue.

Le Dr **Premsinee** rit, voyant le visage abattu de l'actrice, et lui caressa doucement la joue pour la réconforter. Elle n'avait pas réalisé que **Naphak** y avait autant réfléchi.

« **Je suis habituée à la beauté et à la sensualité,** »

« **Hein ? Je ne comprends pas,** » admit **Naphak**, ayant besoin que le docteur élabore. Sinon, l'actrice, admirée pour sa beauté, serait encore plus confuse quant à la raison pour laquelle son apparence ne semblait pas intéressante.

« **Honnêtement, mes amies sont frappantes et sexy. J'en ai tellement vu que je pourrais être indifférente à cela,** » expliqua le Dr **Premsinee**, espérant dissiper la confusion de la femme qui écoutait attentivement. Elle comprit que quelqu'un confiant en son apparence pourrait se sentir un peu dégonflé face à l'indifférence.

« **Alors, qu'est-ce que vous aimez ?** »

« Soyez juste vous-même. Ne faites rien qui ne soit pas dans votre nature, » « Donc, vous aimez la simplicité ? »

« Probablement. Je vais nager maintenant, » dit le Dr Premsinee, plongeant dans la piscine. Mais Naphak resta, regardant son reflet dans l'eau avant de rire.

La beauté et la sensualité ne devraient pas être utilisées pour séduire le Dr **Premsinee**.

Des rires emplirent la piscine, pleins de bonheur. Même si la joueuse reçut un regard sévère du docteur, elle n'eut pas peur. Plus elles se rapprochaient, plus **Naphak** savait comment faire pardonner le Dr **Premsinee**. Elle apprit aussi que le docteur aimait qu'elle parle avec amour et de manière adorable, avec un peu de taquinerie. Plus important encore, le docteur n'aimait pas quand elle était ennuyeuse ou menaçante.

Mais une chose dont elle était sûre, c'est que le Dr **Premsinee** était une excellente nageuse. Même lors d'une course amusante, **Naphak** haletait tandis que le docteur semblait détendue, comme si la course n'était qu'un échauffement.

« **Oh, Phi Prem, je suis épuisée.** »

« **Vous avez besoin de faire plus d'exercice. Juste quelques longueurs et vous êtes fatiguée.** »

« **J'abandonne. Alors, vous nagez souvent ?** » demanda **Naphak**, agitant la main en signe de reddition. Elle était curieuse parce que, pendant leur temps ensemble, elle n'avait pas vu le docteur nager beaucoup, allant surtout à la salle de sport.

« **J'avais l'habitude de nager souvent. J'ai juste été occupée dernièrement,** » dit le Dr **Premsinee**, ne voulant pas admettre que la raison pour laquelle elle ne nageait pas autant était parce que quelqu'un avait perturbé sa routine quotidienne. **Naphak** ne dit rien de plus mais nagea jusqu'à l'endroit où le docteur se reposait, s'accrochant à elle.

« **Comment puis-je devenir une bonne nageuse, Phi Prem ?** »

« **Vous savez déjà nager. Il vous suffit de pratiquer davantage.** »

« **Alors, si je veux devenir douée dans autre chose, je dois beaucoup pratiquer avec vous, n'est-ce pas ?** »

« **Ça, c'est de l'audace,** »

« **Eh bien, vous l'avez dit vous-même. Si l'on veut devenir bon, il faut pratiquer. Pratiquons ensemble.** »

« **Pratique seule. Je vais me changer.** »

« **Vous me traitez d'audacieuse, mais c'est vous qui quittez la piscine en premier,** » taquina **Naphak**, faisant rougir le docteur.

Elle aimait cette atmosphère, taquiner le docteur jusqu'à ce qu'elle rie et rougisse. En conclusion, **Naphak Tharanison** aimait tout chez le Dr **Premsinee Chotiphicharn**.

Pour le dîner, elles choisirent d'aller à la zone spéciale de l'hôtel, réservée aux clients pour admirer le coucher de soleil. La vue sur la mer de Pattaya en soirée n'était peut-être pas aussi naturelle que d'autres destinations, mais elle convenait à ceux qui travaillaient et n'avaient pas le temps de voyager loin de Bangkok.

« **Phi Prem,** » appela **Naphak**, faisant que le docteur, qui profitait du coucher de soleil, reporta son attention.

« **Oui ?** »

« **En fait, je vous ai rencontrée avant le mariage…** » commença **Naphak**, le vin à la main lui donnant le courage de dire ce qu'elle pensait. Mais mentionner le mariage la fit s'étrangler d'émotion.

« **Oui ?** »

« **À l'enterrement de vie de jeune fille, vous êtes montée dans la mauvaise voiture, pensant que c'était celle de votre amie,** » continua **Naphak**.

« **Et ensuite ?** »

« **Je vous ai emmenée dans ma chambre. Vous étiez ivre et vous avez enlevé vos vêtements, mais je ne vous ai rien fait. J'ai juste laissé une marque,** » confessa **Naphak**, racontant les événements de cette nuit-là.

Elle avait peut-être commencé par admirer la belle femme ivre, mais en la connaissant, elle avait voulu conquérir la femme qui l'avait initialement traitée comme quelque chose de répugnant. Mais maintenant, ce n'était plus comme ça.

« **Vous me dites ça pour me faire croire que vous êtes une bonne personne ?** »

« **Non, je veux que vous sachiez que j'ai été impressionnée par la belle femme ivre cette nuit-là,** » clarifia **Naphak**.

Le Dr **Premsinee** ne dit rien de plus. Elle se tourna pour regarder la mer, mais un sourire se dessina sur son visage, la faisant faire semblant de toucher son visage. Mais celle qui commençait à révéler ses sentiments savait que ce qu'elle disait se rapprochait du cœur du Dr **Premsinee**. La bonne ambiance les fit commencer à exprimer leurs sentiments petit à petit, faisant que leurs battements de cœur s'alignent.

Alors que de nombreux cœurs commençaient à battre à l'unisson, ce n'était pas le cas pour **Nam**, qui était extrêmement frustrée d'essayer de trouver **Naphak**. Les nouvelles la faisaient se sentir scrutée par la société, se demandant ce qui s'était passé et pourquoi la célèbre actrice l'avait virée en tant que manager.

Où est passée **Phak** ? Pourquoi ne puis-je pas la joindre ?

Elle faillit jeter son téléphone de frustration parce qu'elle ne pouvait pas joindre la personne dont elle avait besoin. Elle avait appelé et envoyé des messages, mais il n'y avait pas de réponse, comme si elle essayait de l'éviter. Son humeur était de plus en plus irritable ces jours-ci. Les moindres choses pouvaient la mettre en colère, peut-être parce qu'elle était enceinte, provoquant des changements hormonaux dans son corps.

L'homme qu'elle espérait épouser semblait imprévisible, et la femme qu'elle pensait toujours être là pour elle et qu'elle pouvait manipuler avait changé. Elle se demanda si elle avait pris la bonne décision en tombant enceinte pour piéger un homme qui la traitait maintenant comme si elle n'avait aucune valeur.

Le bruit de la sonnette interrompit les pensées de **Nam**, la faisant sourire. À cette heure, ce ne pouvait être qu'une seule personne. Même s'il ne l'estimait pas, il venait quand même la voir souvent, et leur relation restait la même. Elle ne le laisserait pas épouser ce docteur facilement.

Le bébé dans son ventre était son seul levier sur lui. S'il refusait toujours de l'épouser, elle lui montrerait qu'elle pouvait faire bien plus. Leur relation avait toujours été comme ça. Il venait chez elle pour évacuer son stress, et elle ne le refusait jamais. Il n'était pas seulement un homme beau ; il était parfait à tous égards, et surtout, c'était l'homme qu'elle aimait, même si ses ébats la blessaient parfois. Mais au final, elle y trouvait toujours du plaisir.

Les sons de plaisir s'échappaient toujours, même si ce bonheur commençait souvent par la douleur. La ceinture laissait des marques rouges sur sa peau nue, mais c'était une préférence mutuelle pour ce genre de plaisir. Si quelqu'un ne pouvait pas l'accepter, il pourrait trouver cela dégoûtant, mais pas pour un couple avec des goûts aussi spécifiques.

Une personne devait infliger de la douleur pour être excitée, tandis que l'autre l'acceptait volontairement. Bien que la première fois ait pu être effrayante, les fois suivantes étaient une acceptation volontaire de la douleur avant d'atteindre le bonheur.

L'homme dormant profondément sur le lit après leurs activités fit que **Nam** caressa son beau visage avec infatuation. La première fois qu'elle l'a rencontré, elles ont tout de suite accroché. Même si elle a eu peur quand il a révélé ses préférences en chambre, son argent lui a fait oublier ses peurs et abandonner ces sentiments.

Et elle est tombée amoureuse de lui, à la fois pour son apparence et le bonheur qu'il lui procurait.

Elle n'était qu'une femme qui devait se débrouiller seule. Ses parents n'étaient pas assez riches pour subvenir aux études supérieures de leurs enfants, alors elle a dû faire tout ce qu'elle pouvait pour une vie confortable.

Sa vie s'est améliorée lorsqu'elle a rencontré une femme nommée **Naphak Tharanisorn**. Elle savait que cette amie proche avait le béguin pour elle, alors elle en a profité. **Naphak** est tombée sous son charme sans aucune contrainte, et elle faisait volontiers tout ce que **Nam** voulait.

Mais son importance pour **Naphak** s'est progressivement estompée, surtout après qu'elle a découvert que **Nam** était enceinte. **Nam** savait à quel point **Naphak** était blessée et déçue, mais elle ne pensait pas que **Naphak** serait réellement capable de la laisser partir, étant donné les sentiments dans ses yeux.

Maintenant, **Nam** n'était plus si sûre. Les changements la firent craindre de perdre le confort qu'elle avait toujours eu de **Naphak Tharanisorn**.

Elle était enceinte de presque deux mois, et aux yeux de son amie proche, elle n'était plus importante. Sa main fine prit le téléphone pour appeler la personne à laquelle elle pensait mais changea d'avis et consulta plutôt les nouvelles du divertissement, espérant de nouveaux potins. Mais lorsqu'elle vit la nouvelle concernant la belle "méchante", elle faillit crier. La nouvelle montrait l'actrice regardant la femme assise à côté d'elle avec des yeux pleins d'amour, bien que le visage de l'autre femme ne soit pas visible alors qu'elles regardaient le coucher de soleil ensemble.

Est-ce la raison pour laquelle la belle "méchante" a décidé de se séparer de son ancienne manager ? Quelqu'un a vu **Naphak Tharanisorn** regarder la jolie femme à côté d'elle avec des yeux si aimants que tout le monde autour d'elles était envieux. Comment pouvait-elle regarder une autre femme ? Qui était cette femme qui avait enlevé la personne qui pouvait lui donner tout ? Ahhh !!!!

Trois jours s'étaient écoulés depuis son retour de sa pause et la reprise de son emploi du temps habituel. Mais ce qui était inhabituel pour tous ceux qui voyaient la charmante cardiologue, c'était sa nouvelle luminosité, qui faisait sourire les gens.

Le Dr **Premsinee** n'avait plus l'air sans émotion ni inquiète. Ce qui était encore plus étrange, c'est que vers la fin de la journée de travail, une belle et mince femme venait au service et attendait que le Dr **Premsinee** termine ses tournées.

Parfois, elle entrait même dans la salle d'examen si le docteur prenait trop de temps, et elles partaient ensemble.

Tout le monde était curieux et suspect mais ne pouvait que regarder puisque la magnifique femme portait un masque et des lunettes. La curiosité était partagée par le Dr **Fahlada**, qui en avait été informée.

Récemment, l'ex-fiancé de son amie proche n'avait causé aucun problème, mais maintenant une femme rendait visite à son amie à la place. Ce qui était surprenant, c'est à quel point le Dr **Premsinee** semblait proche de cette femme, lui permettant d'attendre et parfois même d'entrer dans la salle d'examen après les heures de travail.

Le Dr **Fahlada** avait été trop occupée pour observer attentivement, mais elle était contente que son amie semble heureuse et non stressée par les événements récents. Elles n'avaient pas encore discuté de la question qui les préoccupait toutes. La question importante qu'elles devaient confirmer avec leur amie proche concernait le bébé dans le ventre du Dr **Premsinee**, et elles avaient déjà pris une décision.

Lorsqu'elles eurent enfin du temps libre, il était temps de parler au Dr **Premsinee**, dont elles s'inquiétaient toutes. Elles décidèrent de se retrouver au condo du Dr **Bow** afin que le Dr **Tankhun** n'ait pas à faire des allers-retours.

Plus important encore, le Dr **Premsinee** n'était pas prête à recevoir des visiteurs dans sa chambre privée, où quelqu'un l'attendait probablement à son retour après la conversation avec ses amis.

Le Dr **Premsinee** sourit à ses amis, qui avaient tous des expressions sérieuses, en particulier le Dr **Tankhun**, qui l'escorta presque jusqu'au canapé. Elle dut lui dire qu'il s'inquiétait pour elle comme si elle était malade. Si elle se souvenait bien, elle avait déjà dit à ses amis qu'elle allait bien et n'avait plus rien à stresser.

« Pourquoi avez-vous tous l'air si sérieux ? » « Prem, avez-vous des symptômes ? »

« Quels symptômes ? » Elle était confuse. De nulle part, son amie lui demanda si elle avait des symptômes. Elle se souvenait qu'elle n'était pas malade et qu'elle travaillait normalement depuis son retour de sa pause. « De ce que vous traversez. »

« Non, je vais bien. De quoi parlez-vous, Tan ? »

Elle dut parler fermement au Dr **Tankhun** car elle commençait à être confuse par ses paroles. Ses deux autres amis semblaient le comprendre, la laissant la seule perplexe face à leurs expressions sérieuses.

« **Prem, avez-vous déjà fait un examen prénatal ?** »

Le Dr **Bow** ne put se retenir et dut dire ce qu'elles pensaient toutes, faisant savoir au Dr **Premsinee** qu'elle portait leur nièce ou leur neveu. Mais pourquoi son amie agissait-elle comme si elle ne savait pas qu'elle était enceinte ? Le Dr **Tankhun** avait dit que le Dr **Premsinee** savait parce qu'elle avait pris une pause pour gérer la nouvelle de sa grossesse.

« **Je suis enceinte ?** » Elle avait oublié qu'elle jouait toujours le rôle qui avait fait croire à ses amis qu'elle était enceinte après leur avoir raconté la nuit où elle avait fait une erreur.

« Oui, vous êtes enceinte. Mais ne vous inquiétez pas, nous y avons réfléchi. » « Réfléchi à quoi ? »

Voyant les visages tendus de ses amis, le Dr Premsinee sourit, touchée par leur inquiétude et leur attention. Il n'était pas nécessaire de demander de l'aide ; chaque fois qu'il y avait un problème, ses amis étaient toujours prêts à aider.

« **Épousons-nous, Prem,** » la proposition du Dr **Tankhun** laissa le Dr **Premsinee** stupéfaite. Ses autres amies, le Dr **Fahlada** et le Dr **Melanee**, hochèrent la tête en signe d'accord.

« **Je serai le père de votre bébé, Prem. Notre nièce ou notre neveu aura un père légal, et vous n'aurez pas à faire face au jugement de la société.** »

« Tan… »

Le Dr Premsinee n'hésita pas à serrer le Dr Tankhun dans ses bras. Il parlait même de mariage. Ses amis avaient dû réfléchir à la manière de résoudre le problème.

« **Nous y avons réfléchi. Je serai le père de votre bébé. Vous n'aurez pas à être nerveuse à ce sujet. Nous aiderons tous à élever le petit. Earn est si excitée qu'elle a déjà acheté un tas de vêtements de bébé. Le cadeau du Dr Sita pour le bébé est énorme aussi.** »

« **Mais, Lada, Bow, et…** »

« **Pas de mais, Prem. Nous sommes vraiment prêts à aider. Nous traverserons cela ensemble,** » rassura le Dr **Tankhun** son amie proche, essayant d'apaiser ses inquiétudes. Peu savait-il que le visage du Dr **Premsinee** rayonnait maintenant d'un sourire satisfait.

« **Je ne suis pas enceinte. Vous m'avez toutes mal comprise.** »

« **Euh, c'est bon. Euh, pas enceinte… Quoi ?! Vous n'êtes pas enceinte ?!** » Le Dr **Tankhun** fut abasourdi, tout comme le Dr **Fahlada** et le Dr **Melanee**, qui regardèrent le Dr **Premsinee** avec une totale incrédulité.

« **Je ne le suis vraiment pas. J'étais juste stressée à ce moment-là, et vous avez toutes supposé que j'étais enceinte,** » expliqua-t-elle, incapable de retenir un rire.

Mais son sourire s'estompa rapidement alors que chaque ami sortait du salon dans des directions différentes. Le Dr **Tankhun** se dirigea vers la cuisine, le Dr **Fahlada** vers le balcon, et le Dr **Melanee** se tint près de la porte de sa chambre. C'était un signe clair qu'elles boudaient, et elle devrait s'excuser auprès de chacune individuellement.

Puisqu'elles étaient toutes parties dans des directions différentes, elle devait vraiment s'excuser auprès de chacune, n'est-ce pas ? La bouderie joueuse et l'acte de se réconcilier étaient rarement nécessaires, mais le charme de leur groupe soudé ramena les rires et les plaintes d'avoir été laissées inquiètes si longtemps dans la pièce. Être amies signifie se fâcher, bouder, puis se réconcilier, comme elles le firent, assises ensemble et discutant à nouveau.

« **Alors, c'est quoi le problème ? Vous avez dit que vous aviez fait une erreur cette nuit-là, que vous aviez commencé à avoir des envies bizarres, et même des nausées. Comment n'aurions-nous pas pu penser que vous étiez enceinte ?** » demanda une amie.

« **Vous avez juste trop réfléchi.** »

« Comment n'aurions-nous pas pu ? Les symptômes étaient si évidents. » « Cette nuit-là, j'ai fait une erreur avec une femme, pas un homme. »

Oh… une femme. Pas moyen de tomber enceinte. Quoi ?! Le Dr Premsinee a fait une erreur avec une femme ?! Il n'y avait eu aucun signe, rien ne suggérant que le Dr Premsinee s'impliquerait avec une femme ou serait si déçue des hommes qu'elle passerait aux femmes.

Leur amie ne semblait pas être quelqu'un qui ferait quelque chose par dépit…

Quelque chose a dû se passer, quelque chose qui a conduit le Dr **Premsinee** à s'impliquer avec une femme. Et qui était la femme avec qui le Dr **Premsinee** a fait une erreur ?

Absolument ! Voici le chapitre 24 :

**Chapitre 24**

Sourire, sourire et encore sourire. Depuis qu'elle était revenue dans la chambre, le visage du Dr **Premsinee** n'affichait rien d'autre que des sourires. **Naphak** ajusta ses lunettes, fixant le docteur qui venait de prendre une douche et de se changer, et qui était maintenant assise dans le salon avec elle.

Normalement, son docteur — depuis quand était-elle « sienne » ? — ne souriait pas aussi souvent. Et c'était un sourire sincèrement heureux, comme si elle avait rencontré quelque chose de délicieux.

« Phi Prem… » « Oui ? »

« Vous allez bien ? » « Je vais bien, vraiment. »

« J'ai remarqué que vous souriiez beaucoup. J'ai pensé que vous étiez peut-être malade. Vous souriez sans arrêt depuis votre retour. »

**Naphak** devait demander ce qui s'était passé pour qu'elle sourie autant. Mais une bonne humeur était toujours la bienvenue, alors elle en profita pour s'allonger sur ses genoux. S'allonger sur des genoux doux, regarder la télévision et avoir une main douce qui lui caressait les cheveux, c'était exactement ce dont elle avait toujours rêvé.

« **N'est-ce pas bon d'être de bonne humeur ?** »

« **Oui, mais c'est inhabituel. Pourtant, j'aime quand vous souriez. Vous êtes belle quand vous souriez, mais vous êtes aussi belle quand vous êtes sérieuse. En bref, vous êtes belle de toutes les façons.** »

Sérieuse ou souriante, le cœur de **Naphak** voyait toujours le Dr **Premsinee** comme belle. Le Dr **Premsinee** ne dit rien de plus mais joua avec les longs cheveux soyeux de la personne qui avait pris ses genoux pour oreiller. Elle était de bonne humeur parce qu'elle avait un peu taquiné une amie et posé des questions sur les relations entre femmes. Mais son secret n'avait pas encore échappé à ses amis.

La nuit où elle avait perdu sa virginité pour la première fois, elle ne voulait toujours pas que ses amis proches sachent qui c'était. S'ils le découvraient, elle devrait expliquer longuement pourquoi une femme qui avait ruiné un mariage s'était retrouvée dans une relation inattendue. Elle savait que ses amis comprenaient ce qu'elle avait expliqué, mais elle ne voulait pas en dire trop maintenant. Il y avait encore beaucoup de choses à surveiller et à être prudente.

Même si ses amis avaient des relations stables avec leurs partenaires, les médias dépeignaient souvent les relations homosexuelles comme instables. Elle voulait être sûre de ce qu'elle pensait être bon avant de le partager avec ses amis. Mais si ses amis proches le découvraient d'eux-mêmes, c'était quelque chose qu'elle ne pouvait pas contrôler.

« **Alors, vous ne jouez plus ?** » Le Dr **Premsinee**, interrompant ses pensées, demanda à la personne allongée immobile regardant la télévision, qui n'avait pas mentionné le travail depuis un moment.

« **Je prends une pause. Je ne veux pas être dans les médias en ce moment. Je préférerais être avec vous, Phi Prem.** »

« **Hmmm.** »

« **Honnêtement, je suis fatiguée de l'industrie du divertissement. Alors, je prends une longue pause.** »

Le Dr **Premsinee** hocha la tête, comprenant les mots de l'actrice. L'industrie du divertissement pouvait être fatigante, comme l'avait mentionné l'amante du Dr **Fahlada**. Certaines nouvelles étaient souvent exagérées par les journalistes. Une simple rencontre fortuite avec un acteur masculin pouvait être transformée en une relation secrète pour vendre des nouvelles sans tenir compte de la vérité selon laquelle les deux pourraient n'avoir aucune relation du tout.

Mais les nouvelles du divertissement le soir firent que le Dr **Premsinee** se figea lorsqu'elle reconnut la femme interrogée par les journalistes.

« **Naphak et moi ne nous battons pas. Nous nous aimons toujours. Elle a juste besoin d'une pause, et j'ai souvent été malade. Donc, nous prenons une pause du travail.** »

« **Et la rumeur selon laquelle Naphak ne voulait pas que vous soyez sa manager personnelle ?** » Le journaliste continua de sonder, car la réponse de l'ancienne manager restait vague.

« **Nous prenons une pause du travail, donc il n'y a pas besoin de manager. Mais si nous revenons au travail, je serais toujours sa manager personnelle.** »

« **Et la rumeur selon laquelle Naphak est partie en vacances romantique au bord de la mer avec une autre femme ?** » La question du journaliste tendit l'interviewée, qui se trouvait à un événement de lancement de cosmétiques.

« **Elles doivent être amies. Naphak n'aurait personne d'autre. Excusez-moi.** »

Et l'interview se termina là. Mais le commentaire de l'animateur de l'émission télévisée donna envie à l'auditrice de partir.

« **Voyez, je le savais. Naphak et sa manager doivent avoir quelque chose de spécial. Interrogée sur la rumeur de Naphak étant douce avec quelqu'un d'autre, elle semblait en colère.** »

« **Mais la vraie question est de savoir si Naphak et sa manager ont des problèmes, et qui est la femme au bord de la mer sur les photos divulguées…** »

Le Dr **Premsinee** essaya de se lever du canapé mais ne put pas, car sa taille était fermement tenue par l'actrice, dont le visage reposait maintenant sur son ventre. Elle avait vu les photos de plage divulguées et ne pensait pas qu'elles étaient sérieuses, car aucun visage n'était visible.

Mais la nouvelle concernant l'actrice et sa manager l'irritait.

« **Phi Prem…** » **Naphak** soupira profondément quand le docteur resta immobile, ignora son appel et se détourna. Elle ne savait pas pourquoi elle ne voulait pas que le Dr **Premsinee** ait un visage sérieux. Elle ne voulait pas que l'interview du journaliste affecte leur bonne relation.

« **Écoutez-moi. Vous n'avez pas à répondre. Restez juste immobile.** »

Pas de réponse, pas de mots, mais rester immobile était suffisant.

« **Nam et moi sommes des amies proches. C'est ma manager, et j'ai eu le béguin pour elle.** »

La dernière phrase faillit faire que le Dr **Premsinee** se leva du canapé, mais elle ne put pas, car les mains de la locutrice étaient fortes, et ses lèvres pressèrent un baiser sur son ventre.

« **Mais plus maintenant. J'appartiens à vous, Phi Prem.** »

« **Si vous vous disputiez toutes les deux, allez régler ça.** »

Le ton froid ne semblait pas jaloux, n'est-ce pas ? Ou peut-être que si ?

« **Nous ne nous battons pas. Nam a sa famille, et j'appartiens à vous, Phi Prem. Ce n'est que le passé. Le présent est ce qui compte le plus.** »

« **J'appartiens à vous.** »

Cette déclaration de l'actrice fit que le Dr **Premsinee** voulut sourire, mais elle garda un visage sérieux. Elle ne put s'empêcher d'admirer le courage de l'actrice de parler de ses sentiments passés pour la faire comprendre et lui rappeler que le passé n'avait plus d'importance. Le présent était ce dont elles devaient se soucier. Et le regard dans ses yeux était plein de sens, la faisant se sentir chaude.

Le Dr **Premsinee** se pencha pour embrasser les lèvres de la personne sur ses genoux, qui était maintenant immobile et surprise, puis sourit largement comme si elle avait gagné à la loterie. Le son vibrant du téléphone sur la table basse attira leurs regards. Ce n'était pas le téléphone du Dr **Premsinee** mais celui de l'actrice. Le nom du contact fit soupirer la propriétaire avant de regarder le visage indifférent de la belle doctoresse pendant qu'elle regardait la télévision.

Mais au lieu de prendre le téléphone vibrant pour la deuxième fois, **Naphak** changea d'avis lorsque la propriétaire des genoux doux qu'elle utilisait comme oreiller se leva du canapé sans un mot.

« **Phi Prem, attendez-moi.** »

« **Si vous voulez parler, allez parler.** »

Le ton indifférent suggérait qu'elle voulait qu'elle parle à l'appelant, mais **Naphak** n'était pas agacée par l'attitude du Dr **Premsinee**. Au lieu de cela, elle sourit largement, se sentant certaine de quelque chose que la belle doctoresse montrait.

Était-elle jalouse ?

« **Phi Prem, vous êtes jalouse ?** »

« C'est dans votre esprit. Je veux juste prendre un livre à lire. » « D'accord, c'est dans mon esprit… Je suis à vous seule, après tout. »

« Je savais… Pourquoi tenez-vous ma main ? Je vais prendre un livre. » « Je viens avec vous. Je veux rester avec vous. »

« Vous essayez de m'agacer ? »

« Non. Laissez-moi venir avec vous. Je ne veux pas être séparée. » « Vraiment agaçant. »

Le Dr Premsinee se plaignit mais laissa l'actrice lui tenir la main gauche. Elle ne pouvait plus le nier. Elle aimait avoir cette personne agaçante à proximité. Même si ses pas soigneusement planifiés étaient maintenant en désordre, elle se sentait bien.

Attendez juste un peu plus longtemps jusqu'à ce qu'elle soit plus confiante dans ses sentiments. Elle ne voulait pas s'attendre et être déçue comme lorsque son mariage a été annulé.

Les attentes, lorsqu'elles ne sont pas satisfaites, pouvaient être très douloureuses.

Le téléphone sur la table basse continuait de vibrer, affichant le même appelant. Mais cela semblait sans importance car la propriétaire l'avait laissé, et la porte de la chambre restait fermée, sans aucun signe des deux femmes sortant.

Au début, elles avaient dit qu'elles allaient prendre un livre à lire, mais pourquoi prenaient-elles autant de temps ? Peut-être cherchaient-elles dans tous les coins et recoins, pensant que le livre désiré pourrait être caché quelque part. La porte de la chambre s'ouvrirait probablement à nouveau le matin.

La journée de travail chargée s'était étendue du matin jusqu'à la fin de la journée avant que le Dr **Premsinee** n'ait enfin un moment de repos. Sans plus de patients à voir au service de cardiologie, elle jeta un coup d'œil à l'heure sur son poignet gauche. Il était temps de partir, mais elle ne pouvait pas se résoudre à se lever de sa chaise de bureau.

Le bruit de la porte frappée signala que quelqu'un était sur le point d'entrer, faisant sourire le Dr **Premsinee**. Elle ne pouvait plus échapper à ses amis proches, n'est-ce pas ? Ils avaient insisté à plusieurs reprises sur le fait qu'ils devaient parler aujourd'hui et lui avaient interdit de retourner d'abord à son condo.

« Nous sommes là. » La voix forte qui arriva en premier était indubitablement celle du Dr Tankhun, qui inspectait déjà les rideaux autour du lit du patient, juste au cas où son amie cacherait quelqu'un. « Tan, qui penses-tu que je cache ? »

« Tu n'as pas entendu ? L'endroit le plus dangereux est l'endroit le plus sûr. » « Vous essayez vraiment de me prendre au dépourvu ? »

Le Dr Premsinee regarda ses trois amis, tous lui souriant et assis sagement en rang. Le Dr Fahlada et le Dr Melanee étaient aussi de mèche avec le Dr Tankhun.

« **Honnêtement, je n'arrive toujours pas à croire que vous vous soyez impliquée avec une femme.** »

« **Vous n'avez jamais aimé les femmes auparavant, et vous êtes toujours quelqu'un qui réfléchit avant d'agir.** » Les Dr **Melanee** et **Fahlada** exprimèrent ce qu'elles avaient en tête. Si le Dr **Premsinee** avait montré un quelconque intérêt pour les femmes auparavant, elles auraient pu comprendre la situation plus facilement. Mais il était difficile de croire que leur amie avait développé des sentiments pour une femme au point d'avoir une intimité physique.

« **Prem, que s'est-il passé exactement ?** » « **Pensez-vous que je plaisante ?** »

« **Nous savons que vous ne plaisantez pas, mais il doit y avoir une raison pour laquelle vous avez décidé de faire cela.** » Le Dr **Tankhun** regarda le visage du Dr **Premsinee**, incapable de se défaire de l'idée de ce que cela signifiait pour son amie d'avoir une relation physique avec une femme. Si c'était de l'amour, il ne le croirait pas. Le Dr **Premsinee** avait annulé son mariage il n'y a pas si longtemps, il semblait donc peu probable qu'elle trouve un nouvel amour et donne quelque chose d'aussi important si rapidement.

« Cette fois, je n'ai pas de raison. » Parce que si elle avait une raison, elle n'aurait pas laissé cette nuit se produire, la nuit qui a jeté sa vie dans le chaos. « Et maintenant, vous et elle…? »

« Nous nous voyons. »

« **Prem, allez-vous vraiment passer à l'amour pour les femmes ?** » Le Dr **Tankhun** regarda dans les yeux calmes de son amie, trouvant difficile à croire.

« **Je ne peux pas encore vous donner de réponse.** »

Elle ne pouvait pas répondre parce qu'elle ne ressentait pas d'attirance pour toutes les femmes. Même maintenant, elle voulait être sûre de ses sentiments avant de pouvoir dire avec confiance si elle aimait les femmes ou non.

« **Pouvez-vous nous dire qui est l'heureuse élue ?** »

« **Vous le saurez assez tôt.** » Le Dr **Premsinee** jeta un nouveau coup d'œil à l'heure avant de sourire à ses amis, qui avaient tous des expressions sérieuses.

Elle choisit de ne pas le cacher car, quelle que soit la date à laquelle ils le découvriraient, il y aurait des questions. Les trois docteurs ne semblaient pas moins curieux car le Dr **Premsinee** ne laissait jamais personne entrer dans son bureau. Même son ex-fiancé n'avait pas ce privilège. Mais cette femme le faisait.

Ils n'eurent pas à attendre longtemps pour voir la femme à qui le Dr **Premsinee** avait décidé de donner quelque chose d'important. Mais dès que la porte de la salle d'examen s'ouvrit, leurs expressions sévères devinrent encore plus stoïques.

La femme qui entra était la même que celle qui avait audacieusement exigé le père de l'enfant à naître de leur amie. Le Dr **Melanee** fut la première à se lever et à faire face à l'actrice, qui semblait à la fois stupéfaite et surprise de trouver les amis du Dr **Premsinee** assis là.

« **Pourquoi êtes-vous ici ? Ce n'est pas l'endroit pour trouver un mari pour votre amie,** » les mots du Dr **Melanee** laissèrent tout le monde dans la pièce stupéfait, y compris le Dr **Premsinee**, qui essaya de se lever mais fut retenue par le Dr **Tankhun**. Le Dr **Fahlada** se tenait à côté du Dr **Melanee**.

C'était comme si les deux belles doctoresses avaient besoin de savoir ce que voulait la femme qui était entrée. La première fois qu'elle était venue, ce n'était pas une bonne impression. S'ils devaient dire que cette femme avait une relation physique avec leur amie, ce serait parce qu'elle avait des arrière-pensées. Il n'était pas faux pour les trois docteurs de penser de cette façon, étant donné les circonstances.

« **Si vous êtes ici avec de mauvaises intentions, vous devriez partir.** » Les mots calmes du Dr **Fahlada Thananusak** firent que le visage de **Naphak** devint sérieux. Elle savait ce que cela signifiait : si sa raison de se rapprocher du Dr **Premsinee** causait du regret, elle devrait partir maintenant.

« **Je suis désolée de vous avoir toutes fâchées auparavant… mais maintenant, je suis avec Phi Prem.** »

**Naphak** n'évita pas le contact visuel en parlant. Elle savait que les docteurs dans la pièce comprenaient ce qu'elle voulait dire en disant qu'elle était avec le Dr **Premsinee**.

Elle voulait voir si les docteurs envoûtantes devant elle pouvaient faire pression sur tout le monde avec leurs yeux seuls.

« **Prem, nous vous attendrons à l'endroit habituel,** » dit le Dr **Fahlada** à son amie, ignorant la femme devant elle qui semblait attendre leurs questions.

« **D'accord, j'arrive bientôt.** » Le Dr **Premsinee** sourit à ses trois amis alors qu'ils sortaient de la salle d'examen sans même jeter un coup d'œil à l'actrice, qui dut s'écarter.

Ses amis acceptèrent et étaient prêts à comprendre sa décision, même s'ils ne saisissaient pas entièrement comment cela s'était produit. Personne ne s'attendait à ce que la mariée qui avait dû annuler son mariage se retrouve dans une relation profonde avec la femme qui avait ruiné son mariage.

« **Phi Prem…** » **Naphak** murmura presque en s'asseyant à côté du bureau, tenant la main du Dr **Premsinee** pour montrer à quel point elle était moite. Son visage pouvait bien gérer la pression, mais ses mains racontaient une autre histoire ; elles étaient tremblantes et moites.

« **Oui ?** »

« **J'ai failli avoir une crise cardiaque. Vos amis sont beaux mais effrayants.** »

« **Allons manger ensemble,** » Le Dr **Premsinee** rit de la plainte de l'actrice mais ne dit rien de plus, l'invitant juste à dîner.

« **Vraiment ? Je suis tellement nerveuse.** »

« Mes amis veulent juste vous connaître. N'est-ce pas bon de se connaître ? » « J'ai peur. »

« Hmmm ? »

« **Honnêtement, j'ai peur que vos amis ne m'acceptent pas pour avoir ruiné votre mariage. Mais j'essaierai de leur expliquer.** »

« **D'accord.** »

« Donnez-moi un peu de soutien, s'il vous plaît. » « Vous suppliez ? »

« Juste un peu. Mon cœur bat si vite, c'est inconfortable. » Le léger baiser sur ses lèvres fit sourire Naphak. Elle tint la main du Dr Premsinee, qui lui sourit aussi en retour.

« Allons-y, nous serons en retard. » « D'accord. »

Il ne fallut pas longtemps pour que la voiture de luxe arrive à un joli restaurant, mais Naphak ne put s'empêcher de se sentir nerveuse sous les yeux scrutateurs des amis du Dr Premsinee.

Dès qu'elle atteignit la table et commença la conversation, elle se sentit invisible car les amis du Dr **Premsinee** parlaient de choses qu'elle ne comprenait pas. Mais le simple fait de tenir la main douce la rassura sur le fait que le Dr **Premsinee** était là avec elle.

Quand la nourriture japonaise qu'elles avaient commandée commença à arriver, il était temps de manger. Les trois docteurs regardèrent l'actrice alors qu'elle demandait plus de wasabi parce que le wasabi sur la table avait été mélangé avec de la sauce soja.

Par habitude, **Naphak** oublia qu'elles n'étaient pas seules. Le Dr **Premsinee** n'aimait pas mélanger le wasabi avec de la sauce soja mais préférait le goût pur du wasabi.

Les trois docteurs échangèrent des regards lorsque l'actrice mâcha lentement, et leur amie lui toucha légèrement la joue, lui disant de ne pas garder la nourriture dans sa bouche, ouvrant même un peu la bouche pour montrer qu'elle avait tout mâché. Elles mangeaient avec beaucoup de monde, pas seulement elles deux.

Maintenant, il était évident pour les trois docteurs comment leur amie se sentait. Elles étaient prêtes à soutenir sa décision, même si elles ne la comprenaient pas entièrement. Elles faisaient confiance au Dr **Premsinee** pour avoir bien réfléchi.

Le repas se termina par la compréhension, même si les trois docteurs dirent ouvertement qu'elles n'aimaient pas beaucoup l'actrice. **Naphak** apprécia leur honnêteté, sachant ce qu'elles n'aimaient pas pour pouvoir s'améliorer. Mais elle n'eut pas peur du tout lorsqu'elle reçut des sourires des trois docteurs avant qu'elles ne se séparent.

« Phi Prem, merci de m'avoir présentée à vos amis. » « Ce n'était rien de spécial. Ils voulaient juste vous connaître. » « D'accord, rien d'extra. Juste normal. »

« Amusante ? Vous l'êtes ? »

« **Non, je voulais juste dire que c'est normal pour vous, mais pour moi, c'est très spécial.** »

« **Conduisez juste. Gardez les yeux sur la route.** »

« **Bien sûr, je garantis que nous arriverons au condo en toute sécurité, Phi Prem.** »

À l'intérieur de la voiture, qui s'éloignait maintenant du restaurant, le conducteur et le passager à côté souriaient tous les deux, leurs cœurs se connectant lentement l'un à l'autre. Mais ce n'était pas la même chose pour un autre couple assis à une autre table du restaurant, qui avait tout vu dès l'entrée des deux femmes. La proximité qu'elles affichaient fit que le visage de l'observateur se crispa d'une colère soudaine.

La colère était claire et distincte. **Thawat** était furieux que la femme qu'il désirait montre de l'affection d'une manière qu'il n'avait jamais reçue, et c'était avec une autre femme. Pas étonnant que le Dr **Premsinee** ait rejeté ses avances ; elle avait cette femme à ses côtés.

**Thawat** était peut-être en colère contre le Dr **Premsinee** pour avoir montré de l'affection, ce qu'il avait toujours désiré, mais **Nam** était encore plus en colère. Elle voulait crier fort quand elle vit la femme à côté de **Naphak**, la même femme qui avait failli épouser son homme une fois.

Et maintenant, elle lui avait aussi enlevé **Naphak**. Le Dr **Premsinee** était-elle sur le point de lui enlever tout le monde ?

Dès qu'elles arrivèrent chez elles, **Nam** choisit de s'éloigner de l'homme visiblement furieux. Elle savait que lorsqu'il était comme ça, il exprimerait ses émotions à travers des jeux de chambre qui pourraient la laisser plus meurtrie que d'habitude. Mais il semblait qu'elle ne pouvait pas échapper quand il s'approcha lentement d'elle avec une ceinture en cuir à la main.

« Wat, je veux me reposer ce soir. » « Tu veux te reposer, mais pas moi. »

« Lâche-moi. Je suis déjà blessée. Je ne veux pas de ça. » La douleur persistante la rendait craintive car si elle s'aggravait, elle avait peur que cela affecte le bébé dans son ventre.

Plus important encore, elle désirait maintenant la chaleur et la douceur de **Naphak**, pas la douleur de cet homme.

« **Alors pourquoi as-tu ruiné le mariage ? À cause de toi, ma famille m'a maudit d'avoir laissé partir une bonne femme comme le Dr Premsinee !** »

« Alors retourne vers elle ! Retourne, et je retournerai aussi vers Phak. » « Phak ? »

« La femme avec le docteur que vous avez dit être convenable. C'est elle qui me prend tout ! »

« **Donc, tu as fait en sorte que ton amie reste proche du Dr Premsinee pour l'empêcher de revenir vers moi ?** »

« **Alors, quoi ? Aïe… ! J'ai mal.** » La forte prise sur son bras fit crier **Nam**. Le visage furieux de l'homme devant elle la rendit plus effrayée que jamais, comme s'il était sur le point de la tuer à mains nues.

« Tu es une telle… » « Une quoi ? Dis-le ! » « Femme dégoûtante. »

« Si je suis si dégoûtante, pourquoi coucher avec moi ? Salaud ! » Dans sa colère, Nam lui piétina le pied de toutes ses forces.

« **Mince alors !** »

Sa malédiction furieuse fut accompagnée d'une poussée puissante, envoyant la femme mince voler contre la table basse. L'impact violent sur son ventre fit crier **Nam** sous le choc, et elle fut encore plus terrifiée lorsqu'elle vit du sang couler le long de ses jambes.

Mais il n'y avait personne dans la pièce qu'elle pouvait appeler à l'aide. L'homme qu'elle prétendait tant aimer sortit immédiatement, ignorant ses appels à l'aide.

Son bébé… elle avait tellement mal. Quelqu'un, s'il vous plaît, aidez-moi.

Absolument ! Voici le chapitre 25, en français, avec les pronoms adaptés à une romance entre femmes :

**Chapitre 25**

« **Mon bébé… mon bébé…** »

Le dernier souvenir avant de perdre connaissance, le téléphone à la main, fit que **Nam**, qui venait de se réveiller en sursaut, hurla de peur de perdre quelqu'un. Cela amena la personne qui dormait près du lit à se précipiter pour la réconforter.

« Nam, c'est bon. Calmez-vous. » « Phak… »

Les sanglots firent que Naphak la serra fort dans une étreinte réconfortante. L'image de Nam gisant immobile sur le sol du salon, le sang coulant de ses jambes, était encore vive dans son esprit. Son téléphone avait sonné vers 21 heures.

Au début, elle pensa ne pas répondre, mais le Dr **Premsinee** lui suggéra de le faire, au cas où ce serait urgent. En entendant la faible voix, « **Pat**, aide-moi… », elle se rendit immédiatement au condo de son amie.

Elle ne savait pas pourquoi **Nam** se trouvait dans cette situation, car lorsqu'elle entra dans la pièce, **Nam** était déjà inconsciente. Mais ce qui la fit appeler le Dr **Premsinee** à la hâte fut la vue du sang coulant abondamment des jambes de **Nam**.

« C'est bon, ne pleure pas. » « hic… Mon bébé, sobb… sobb… »

« Votre bébé… il est en paix maintenant… »

Naphak choisit de serrer fort la femme sanglotante. Même si elle n'aimait plus Nam de la même manière, elle lui souhaitait toujours de bonnes choses. Mais ce qui venait de se passer devait avoir brisé le cœur de Nam. « hic… Je n'ai plus personne, sobb… »

« Nam… »

« **Phak, ne me quitte pas… hic…** »

La voix suppliante de quelqu'un qui venait de perdre son bébé de deux mois était si déchirante qu'elle faillit attendrir le cœur de l'auditrice. Mais **Naphak** ne répondit pas, car ses sentiments avaient changé.

Comment pouvait-elle promettre alors que son cœur ne ressentait plus rien de spécial envers cette personne ?

La porte de la chambre de la patiente se referma alors que le Dr **Premsinee** sortait avec une expression calme. Elle ne pouvait pas supporter de voir l'actrice étreindre son ancienne manager. Elles s'étaient jadis bien senties l'une avec l'autre.

Peut-être devrait-elle laisser l'actrice réfléchir à ses sentiments, car la femme qui venait de perdre son enfant avait besoin de soutien pendant cette épreuve. Même si au fond d'elle-même, elle ne voulait pas les voir ensemble.

Le Dr **Premsinee** sourit aux infirmières du comptoir, qui lui rendirent son sourire et lui demandèrent si elle avait un cas urgent ou si elle avait oublié quelque chose, car il était inhabituel de la voir à l'étage de récupération des patients à onze heures du soir.

« **J'avais des affaires à régler, alors je suis venue vérifier le dossier du patient.** »

L'infirmière près du dossier du patient le tendit rapidement au Dr **Premsinee**, qui garda une attitude calme, rendant les infirmières tendues. Il était rare que le médecin traitant vienne à l'étage de récupération si tard, à moins que le patient ne soit dans un état critique.

Mais pour autant qu'elles le sachent, aucun patient n'était dans un tel état, à l'exception du cas de fausse couche survenu vers 21 heures. Et le Dr **Premsinee** n'était pas le médecin traitant pour ce cas. Mais ensuite, une femme mince portant des lunettes, un jean serré, un T-shirt noir et des sandales fit sourire toutes les infirmières au comptoir.

« **Puis-je vous aider ?** »

« **Non, merci. Je veux juste parler avec le Dr Premsinee.** »

« **Oh, d'accord… Excusez-moi, docteur, une parente de patiente veut vous parler,** »

L'infirmière dit doucement, se sentant un peu mal à l'aise car le Dr **Premsinee** avait toujours une expression impassible, et il était assez tard.

« **D'accord.** »

Le Dr **Premsinee** rendit le dossier de la patiente à l'infirmière avant de s'éloigner du comptoir vers l'ascenseur. Parler ici avec l'actrice ne serait pas idéal. Son bureau privé était l'endroit le plus isolé. De l'ascenseur à son bureau privé, le Dr **Premsinee** ne dit pas un mot, gardant son expression calme et laissant l'observatrice sans voix.

**Naphak** soupira dès qu'elle entra dans le bureau privé. Elle étreignit rapidement la doctoresse, qui resta immobile, la laissant l'embrasser. Elle voulait retourner au condo, retrouver la chaleur de ses bras, mais elle ne pouvait pas laisser son amie qui venait de perdre son enfant seule…

« Phi Prem, je suis si fatiguée. » « Alors, repose-toi. »

« Ce soir… »

« **Vas-y. Reste avec ton amie. Je vais me reposer aussi.** »

Le Dr **Premsinee** sourit à l'actrice, qui fronça les sourcils de confusion. Elle n'était pas en colère que **Naphak** doive rester avec cette femme. Si c'était elle, elle ferait la même chose si une amie était en difficulté.

« Vous n'êtes pas en colère contre moi, n'est-ce pas ? » « Pourquoi serais-je en colère ? »

« Parce que je suis avec Nam… »

« Quand une amie est en difficulté, il faut l'aider. »

Le Dr **Premsinee** comprenait la situation, mais **Naphak** se sentait mal à l'aise. Elle tint la main douce de la doctoresse et l'embrassa à plusieurs reprises pour montrer à quel point elle se souciait de ses sentiments. Elle n'avait pas peur de ses propres sentiments, de pouvoir retrouver les mêmes sentiments pour **Nam**, mais elle craignait davantage que la doctoresse ne soit contrariée ou mécontente qu'elle doive être avec **Nam**.

« Savez-vous pourquoi votre amie a fait une fausse couche ? » « Cet homme. »

« Hmmm ? »

« **Ils se sont disputés, et il a poussé Nam contre la table basse. Il l'a laissée dans la pièce sans même vérifier s'il lui avait fait faire une fausse couche !** »

Le ton de colère fit que le Dr **Premsinee** lui caressa doucement le bras pour la calmer. Au début, elle pensa que c'était peut-être un accident, mais entendre cela la fit ne pas vouloir le croire. L'homme, son ancien fiancé, était généralement un gentleman, à l'exception de cette fois où il lui serra le bras trop fort, mais ce n'était qu'une fois.

« **Wat a fait ça ?** »

« **Vous ne croyez pas que votre ex-fiancé ait fait tout ça ?** »

« **Ne me parlez pas avec colère.** » La voix calme et la main qui arrêta de caresser firent sursauter **Naphak**, qui réalisa qu'elle avait déversé sa frustration sur les Prunes du Docteur.

« **Je suis désolée,** »

« **Je demandais juste, je ne disais pas que je ne vous croyais pas. Allez prendre soin de votre amie. Je vais me reposer.** »

« **Phi Prem…** »

**Naphak** regarda le dos élancé sortir du bureau avant de suivre rapidement. Mais juste au moment où elle s'apprêtait à lui proposer de la raccompagner au parking, son téléphone sonna.

« Réponds. Ton amie appelle. » « Laissez-moi vous raccompagner à votre voiture d'abord. »

« Je peux marcher seule. Je ne suis pas si faible que je ne peux pas être seule. »

La porte de l'ascenseur se referma, et **Naphak** soupira profondément. Les mots du Dr **Premsinee** lui rappelèrent quelqu'un qui l'appelait constamment les jours où elle se sentait faible. Le Dr **Premsinee** n'exigeait de personne de rester avec elle. Mais une autre femme, dont les conséquences découlaient de son propre choix, ne pouvait pas rester seule. Et si elle ne restait pas avec elle comme demandé, elle menacerait de se suicider.

La lumière du soleil filtrant à travers les rideaux dans la salle de réveil fit que la silhouette élancée allongée sur le long canapé se réveilla en remuant.

**Naphak** ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil au lit, où la patiente semblait dormir paisiblement. La nuit dernière, après son retour, les questions insistantes de **Nam** l'avaient fait perdre patience lorsque **Nam** l'avait accusée de l'abandonner. Mais peu importe à quel point elle était frustrée, elle devait la réconforter car **Nam** affirmait qu'elle venait de perdre son bébé.

**Naphak** essaya de se déplacer aussi discrètement que possible car elle ne voulait pas réveiller **Nam**. Elle voulait désespérément se rendre au service de cardiologie. Elle n'était là que pour surveiller une patiente, alors pourquoi avait-elle l'impression de s'échapper pour rencontrer quelqu'un ?

À 7 heures du matin, il n'y avait pas de patientes au service de cardiologie, seulement trois ou quatre infirmières qui organisaient des documents. **Naphak** sourit à l'une des infirmières qui la remarqua approcher.

« **Puis-je vous aider ?** »

« **J'ai un rendez-vous avec le Dr Premsinee.** »

« **Oh, d'accord. Veuillez vous rendre dans la salle d'examen. La doctoresse vous attend.** » « **Merci,** »

Malgré les regards interrogateurs des infirmières, **Naphak** sourit et se dirigea vers la salle d'examen du Dr **Premsinee**.

Toc ! Toc ! Toc !

Elle frappa pour prévenir la personne à l'intérieur avant d'entrer sans attendre la permission. Le Dr **Premsinee**, vêtue d'une blouse de travail bleu clair et d'une blouse de coton blanc mi-longue, se lavait les mains. Sans hésitation, **Naphak** s'approcha et l'étreignit par derrière, la manquant terriblement. Il était difficile de croire à quel point la belle doctoresse lui manquait.

« Oh ! Pourquoi n'avez-vous pas frappé ? » « J'ai frappé, mais vous n'avez pas entendu. »

« J'ai dû être perdue dans mes pensées. » Le Dr Premsinee jeta l'essuie-tout en papier à la poubelle avant de se tourner pour sourire à la femme devant elle, qui semblait avoir de légères cernes sous les yeux.

« **Avez-vous pris votre petit-déjeuner, Phi Prem ?** »

« **Oui, je vous ai aussi préparé des sandwichs. Vous ne vous êtes pas reposée ? Vous avez des cernes sous les yeux.** »

« **Je me suis couchée vers deux heures du matin, la nuit dernière,** » dit-elle.

Malgré une légère fatigue, la vue de la petite boîte contenant un sandwich lui fit esquisser un large sourire. Elle n'aurait jamais imaginé que la belle doctoresse lui préparerait le petit-déjeuner ainsi. C'est excitant, absolument excitant.

« Votre amie va mieux ? »

« Elle va mieux mais elle a encore du mal. Elle se fâche si je disparais. » « Hmmm, et en venant ici comme ça, la personne en haut ne sera-t-elle pas

fâchée ? »

Elle demanda calmement avant de sortir un sandwich de la boîte pour la personne qui attendait déjà la bouche ouverte.

« Qu'elle se fâche. » « Hmmm ? »

« Je ne suis pas prisonnière, vous savez. Je n'ai pas à être avec elle tout le temps. »

Le Dr **Premsinee** sourit légèrement au ton irrité de la personne qui parlait en mâchant le sandwich, la poussant à lui dire d'avaler avant de parler.

Parfois, le sentiment d'inconfort n'a pas besoin d'être précipité. Le mieux est de laisser quelqu'un apprendre par soi-même.

Le téléphone sonna, signalant un appel entrant, ce qui fit soupirer profondément la propriétaire avant de marmonner à propos de l'ennui qu'elle ressentait. Le Dr **Premsinee** ne put que sourire du coin de la bouche, mais ne dit rien, sauf de dire à la femme qu'on appelait de se dépêcher de finir le sandwich et de retourner auprès de la patiente qui attendait probablement.

« Dépêche-toi de manger. Ton amie attend. » « Je reviendrai te voir. »

« Pas besoin. Ton amie pourrait s'énerver, » dit le Dr Premsinee, refermant la boîte une fois le sandwich terminé, souriant à la personne dont le visage commençait à montrer des signes de frustration.

« **Attendez-moi le soir. Nous rentrerons ensemble.** »

« **Prends soin de ton amie d'abord. Je te l'ai dit, je ne suis pas une femme faible qui ne peut pas être seule.** »

« **Mais je veux que vous soyez incapable de vivre sans moi.** »

« **C'est trop. Vas-y maintenant. C'est bientôt l'heure de mes tournées.** »

**Naphak** sourit à la doctoresse, puis lui donna un gros baiser sur les deux joues. L'odeur du Dr **Premsinee** lui donnait envie de ne pas partir, mais elle devait le faire, pour être avec la femme qui ne cessait de l'appeler, ce qui était assez agaçant.

Comme prévu, la patiente sur le lit montra une indignation immédiate lorsqu'elle ouvrit la porte. **Naphak** soupira de frustration alors que **Nam** agissait comme si elle était sa prisonnière, ayant besoin d'être surveillée en permanence pour l'empêcher de causer des problèmes.

« **Où es-tu allée ?** »

« **C'est mon affaire, Nam… affaire personnelle.** »

« **Donc, je n'ai pas le droit de savoir ? Je suis mauvaise, je suis méchante…** »

« **Nam, vous comprenez le mot 'personnel', n'est-ce pas ?** » Le ton calme et le visage mécontent firent que la personne sur le lit s'arrêta un instant.

« **Je ne veux pas être seule. J'ai peur…** » **Nam** passa d'un ton irrité à un ton suppliant, espérant que la personne au cœur tendre céderait comme avant.

« **Personne ne vous fera de mal.** »

« **Tu dois rester avec moi. Je n'ai personne d'autre…** » Les larmes de **Nam**, qui semblaient venir à la demande, firent que l'actrice s'approcha pour la réconforter.

« **D'accord, je vais rester avec toi.** »

« **Promets que tu ne me laisseras pas seule.** »

« **Je promets.** » **Naphak** ne savait probablement pas que sa promesse apporta un sourire à la personne qui venait de perdre son enfant. Mais ce n'était pas un sourire de gratitude pour ne pas avoir été abandonnée dans les moments difficiles ; c'était un sourire de désir de possession. Si la locutrice avait su que la promesse la lierait à une situation difficile, elle ne l'aurait probablement pas dite.

« **Si je te perds, je n'ai plus personne.** »

« **Tu as toujours tes parents, ta famille.** »

« **Vous savez comment est ma famille à la campagne.** »

La lutte contre la pauvreté la fit ne pas vouloir retourner à son ancienne vie. Elle n'envoyait de l'argent à la maison et ne retournait jamais dans sa ville natale, qui ne gardait aucun bon souvenir.

« Mais ce sont votre famille. » « T'avoir suffit. »

Naphak ne dit rien de plus, restant immobile pour laisser la patiente en larmes l'étreindre. Elle comprenait les difficultés de son amie mais n'aimait pas qu'elle ne rende jamais visite à ses parents. Mais elle ne pouvait pas en dire beaucoup car c'était une affaire de famille, et elle était une étrangère, seulement capable d'offrir quelques conseils.

« Vous devriez parler à cet homme. Sait-il ce qu'il vous a fait ? » « Il serait heureux que je sois comme ça ! Il peut retourner aimer cette doctoresse. »

La mention de la doctoresse fit que le visage de Naphak montra un déplaisir immédiat. « Un homme comme ça n'obtiendrait jamais l'amour du Dr Premsinee. »

« **Comment savez-vous ? S'ils ne s'aimaient pas, pourquoi se marieraient-ils ?** »

**Naphak** se tut, se tournant pour s'asseoir sur le long canapé pour cacher son irritation, mais cela n'échappa pas aux yeux de la patiente, qui avait l'intention de la provoquer.

« Ce n'est que le passé. Maintenant, il n'y a aucune chance que la doctoresse retourne avec lui. » « Vous êtes si sûre. » Nam ne put s'empêcher d'être sarcastique.

L'image de Naphak étant proche de la doctoresse, qui était son ennemie, la rendait toujours jalouse et agacée. La douceur, l'attention, le sourire, tout de Naphak devrait être sien.

Toc ! Toc ! Toc !

« **Excusez-moi,** » dit l'infirmière, entrant pour faire son travail, faisant que **Naphak** s'allongea et tourna son visage vers le canapé.

Les mots de **Nam** l'avaient irritée. Même si le Dr **Premsinee** était toujours en vue, elle ne pouvait pas contrôler les sentiments de la doctoresse, n'est-ce pas ? À quel point le Dr **Premsinee** aimait-elle l'homme qu'elle faillit épouser ? Et comment se sentait-elle maintenant envers elle, qui l'avait rencontrée d'une manière peu impressionnante ?

Le Dr **Premsinee**, qui était dans les pensées de **Naphak**, avait été occupée par son travail depuis le matin, prenant une pause déjeuner avec le Dr **Fahlada**, qui était également occupée. Mais la belle doctoresse de l'hôpital St. King trouvait toujours le temps de parler à moins que leurs pauses ne coïncident pas ou qu'elles ne soient trop occupées.

« **Lada…** »

« **Hmm ? Qu'y a-t-il, Prem ?** »

« **Cette femme a fait une fausse couche.** » Si elle n'en parlait pas, elle se sentirait très mal à l'aise.

« **Cette femme ?** »

« Celle qui a prétendu être enceinte de Wat au mariage. » « Je me souviens. Comment le savez-vous, Prem ? »

« Elle a appelé Phak la nuit dernière. Elle se repose à l'étage maintenant. »

Le visage tranquille du Dr **Premsinee** pouvait cacher ses sentiments aux autres, mais pas au Dr **Fahlada**, son amie proche depuis des années. Elle savait que les yeux du Dr **Premsinee** montraient une certaine inquiétude. Il ne s'agissait pas de son ex-fiancé, mais peut-être de l'actrice qui était devenue la femme que son amie avait choisie.

« **L'amie proche de Naphak ?** »

« **La femme pour qui Naphak avait des sentiments.** »

Le Dr **Fahlada** sourit immédiatement en entendant les mots de son amie. Maintenant, elle savait que l'inquiétude du Dr **Premsinee** venait de ses sentiments. Elle était contente que son amie ressente quelque chose de plus que le simple devoir ou la meilleure décision.

« **Et ?** »

« **Rien, juste pour vous le dire.** »

« **Juste pour me le dire, hein ?** » dit-elle en souriant. Parfois, ce côté du Dr **Premsinee** était mignon. Elle pensait que son amie ne savait pas exprimer ses sentiments.

« **Pourquoi souriez-vous, Lada ?** »

« **Rien, juste que vous êtes mignonne aujourd'hui… Comment cette femme a-t-elle fait une fausse couche ?** »

En taquinant un peu son amie, elle posa ensuite sérieusement la question de la cause de la fausse couche.

« **Wat ? Vraiment ?** »

Ce n'était pas seulement le Dr **Premsinee** qui avait du mal à le croire au début. Le Dr **Fahlada** était également perplexe. **Thawat** semblait être un gentleman, et elles ne pouvaient pas l'imaginer faire quelque chose d'aussi violent qui causerait une fausse couche à une femme.

« Oui, Phak a dit qu'il l'avait violemment poussée, la faisant heurter la table. » « Se sont-ils battus ? »

« Probablement. Sinon, il n'aurait pas perdu la tête. »

« On ne peut pas le dire avec certitude. On n'a pas vu ce qui s'est passé entre elles. » « C'est vrai. »

« Alors, Phak doit rester et prendre soin de la personne qu'elle aimait autrefois ? » Le Dr Fahlada sourit de nouveau, voyant le visage de son amie devenir sérieux à ses mots. Personne n'aime que sa personne soit proche de quelqu'un du passé.

« **Probablement.** »

« Parlez gentiment. Ne vous battez pas. Votre image ne convient pas aux bagarres pour quelqu'un. » « De quoi parlez-vous, Lada ? »

« Je dis juste, parfois j'aimerais que l'héroïne soit un peu méchante. » « Eh bien, je suis l'héroïne de cette histoire, donc mon rôle est important. » « Bien sûr, Dr Premsinee l'héroïne. »

Les deux séduisantes doctoresses échangèrent des sourires joyeux avant de quitter la cafétéria de l'hôpital, car il était presque temps de reprendre leurs fonctions et de revoir des patientes.

Une héroïne au grand cœur qui doit supporter les brimades du méchant n'existe que dans les romans.

Mais dans la vraie vie, personne ne se laisserait volontairement faire du mal, n'est-ce pas ?

**Chapitre 26**

Cela faisait presque trois jours que **Nam** avait quitté l'hôpital pour se rétablir au condo, mais **Naphak** devait toujours s'occuper de son ancienne manager, qui affirmait avoir peur et ne pas être prête à rester seule.

La frustration de **Naphak** de ne pas pouvoir faire grand-chose lui donnait chaque jour davantage envie de prendre ses distances avec cette femme. Chaque fois qu'elle sortait, il y avait un appel téléphonique presque toutes les dix minutes. Quand elle répondait, il y avait des pleurs et des menaces de suicide, la forçant à se précipiter pour revenir.

Elle n'avait pratiquement plus de temps personnel, et surtout, le temps qu'elle pouvait passer avec le Dr **Premsinee** avait disparu, ce qui la mettait vraiment en colère. Même si la doctoresse disait comprendre, **Naphak** se sentait toujours mal à l'aise.

Chaque soir, elles avaient l'habitude de parler, de se tenir la main et de s'embrasser, mais maintenant elles ne communiquaient que par appels téléphoniques et messages. Elle n'avait aucune idée de comment se sortir de cette situation inconfortable. Chaque fois qu'elle essayait d'être forte et d'ignorer, les pleurs et les menaces de suicide la ramenaient à s'occuper de son ancienne manager.

« **Phak, vous n'allez pas prendre une douche ? Il est presque huit heures.** »

La voix de son ancienne manager tira **Naphak** de ses pensées. Elle se tourna pour regarder, puis détourna le regard, soupirant de frustration. La chemise de nuit révélatrice de **Nam** ne l'excitait pas du tout ; elle se sentait indifférente et ne voulait pas regarder.

Si c'était le Dr **Premsinee** qui portait une telle chemise de nuit, elle aurait sauté pour l'étreindre et l'embrasser jusqu'à ce qu'elle se fasse gronder. Plus elle y pensait, plus elle la manquait. Quand **Nam** serait-elle capable de prendre soin d'elle-même ?

« **Je sors un peu,** » dit **Naphak**.

« **Pourquoi sortez-vous ?** »

« **C'est personnel, Nam, et je m'ennuie.** »

« **Vous vous ennuyez ? Être avec moi est ennuyeux ? Vous n'étiez jamais comme ça. Vous ne me considérez plus comme importante, n'est-ce pas ?** »

« **Nam !** »

« **Phak, vous avez quelqu'un d'autre. Vous vous souciez de quelqu'un d'autre plus que de moi. Oui, je ne suis qu'une femme sans valeur !** »

« Arrêtez de parler comme ça ! C'est agaçant ! » « Phak ! Revenez ! J'ai dit revenez ! »

Les cris de colère de Nam ne firent pas que Naphak revienne sur ses pas. Elle sortit, irritée et agacée par les plaintes répétitives, qui avaient poussé sa patience à la limite.

La porte se referma, et **Nam** s'effondra sur le long canapé, pleurant. La peur de perdre **Naphak** à cause de quelqu'un d'autre la rendait incapable de contrôler ses émotions, hurlant de frustration de ne pas pouvoir tout garder pareil.

Mais ensuite, le mince téléphone laissé sur le canapé fit sourire légèrement **Nam**. Comme il appartenait à la personne qui était sortie frustrée, ses doigts fins n'hésitèrent pas à déverrouiller l'écran, qui affichait la photo de la propriétaire. Elle essaya d'entrer le code à quatre chiffres, et il se déverrouilla facilement. **Naphak** n'aimait jamais changer ses mots de passe pour quelque chose de compliqué.

Elles étaient ensemble depuis si longtemps, comment aurait-elle pu ne pas savoir quels numéros **Naphak** aimait utiliser ?

**Naphak** avait peut-être changé le mot de passe de sa chambre privée, mais heureusement, son téléphone avait toujours le même code. **Nam** l'avait suggéré, lié à elle-même, le rendant facile à retenir et à ne pas oublier. La première chose que **Nam** ouvrit fut la boîte de messages ou l'application de chat préférée que tout le monde utilisait. Voir les messages échangés lui donna envie de hurler de nouveau, son visage strié de larmes.

Les messages étaient pleins de taquineries et de douceur, la rendant envieuse et incapable de croire qu'elle avait un jour pensé que **Naphak** ne la quitterait jamais. Il n'y avait pas que les messages qui montraient une relation profonde entre deux personnes. Les photos d'elles ensemble le confirmaient.

« **Ahhh ! Je vous déteste, Dr Premsinee ! Ahhh !** »

Pendant ce temps, la belle doctoresse, qui était détestée sans rien faire, marchait pour ouvrir la porte lorsque la sonnette retentit à une heure inattendue. Voyant le visage boudeur de la personne debout à la porte, le Dr Premsinee sourit. « Pourquoi êtes-vous ici ? »

« Vous me manquez, » dit Naphak, exprimant ses sentiments.

Bien que le visage de l'auditrice restât calme, les coins de sa bouche s'incurvèrent en un sourire, rendant **Naphak** heureuse que ses mots affectent le cœur du Dr **Premsinee**.

« **Vous n'avez pas à vous occuper de votre amie ?** » demanda le Dr **Premsinee**, voyant l'expression de **Naphak** alors qu'elle expliquait pourquoi elle était là ce soir.

« **Je m'ennuie.** »

« **Peut-on s'ennuyer avec des amies ?** »

Le Dr **Premsinee** pouvait deviner la raison de l'ennui de **Naphak**. Depuis qu'elles avaient commencé à se rapprocher, elle avait appris que la plus jeune fille de la famille **Tharanisorn** était probablement gâtée comme n'importe quel enfant de riches.

Mais il y avait beaucoup de choses que l'actrice faisait qui la faisaient penser autrement. **Naphak** avait un caractère emporté et s'irritait facilement des choses qu'elle n'aimait pas, allant même jusqu'à abandonner brusquement, comme sa carrière dans le divertissement.

Mais **Naphak Tharanisorn** n'était pas égocentrique comme certains enfants de la haute société. Être trop tendre et excessivement sympathique était quelque chose que le Dr **Premsinee** n'aimait pas chez l'actrice.

« Pas exactement ennuyée, mais je suis agacée. Elle ne comprend rien. » « À ce point ? Ce n'était pas quelqu'un que vous aimiez ? »

Naphak regarda le visage légèrement souriant du Dr Premsinee, ne comprenant pas vraiment. Elle pensa que la belle doctoresse la taquinait peut-être, montrant un peu de jalousie. Mais voyant le sourire sur le visage du Dr Premsinee, elle pensa que la doctoresse n'était pas jalouse. Si elle l'était, elle ne sourirait pas comme ça. Le Dr Premsinee était-elle douée pour cacher ses sentiments, ou Naphak était-elle trop bête pour comprendre ?

« Alors, vous restez ici ou vous retournez chez votre amie ? » « Je reste avec vous, Phi Prem. J'ai réussi à m'échapper. » « Échapper, vraiment ? »

« Je suis fatiguée d'être agacée. J'ai même oublié mon téléphone en partant à la hâte. » « Allez prendre une douche. Les microbes sont partout. »

« Je suis une source de microbes, Phi Prem. »

« **Vous l'êtes, mais vous avez été en contact avec des microbes.** »

**Naphak** fut légèrement abasourdie mais dut quitter le salon lorsque le Dr **Premsinee** lui lança un regard sévère. Cette **Naphak** était exempte de germes, mais ayant été en contact avec des germes, elle devait être propre selon les normes d'hygiène.

Le Dr **Premsinee** regarda le dos de **Naphak** alors qu'elle entrait dans la chambre pour s'occuper de ses affaires personnelles dans la salle de bain comme indiqué. En repensant aux événements des trois ou quatre derniers jours, elle ne put s'empêcher d'être surprise.

Tant de choses s'étaient passées, mais l'homme responsable de tout cela n'avait montré aucune responsabilité. Peut-être ne le savait-il pas, ou peut-être avait-il des réunions urgentes à l'étranger, l'empêchant de prendre ses responsabilités. Mais ensuite, son téléphone personnel vibra avec un message, tirant le Dr **Premsinee** de ses pensées. Elle fronça les sourcils, et son visage devint sérieux en lisant le message d'un numéro inconnu.

[**Phak est retournée vers vous parce que je le lui ai dit. Ce n'est qu'un moment de détente, pas un engagement.**]

Il n'était pas nécessaire de découvrir à qui appartenait le numéro. La signification du message indiquait clairement de qui il s'agissait. Le Dr **Premsinee** supprima immédiatement le message perturbant sans hésitation. À ce moment-là, la personne mentionnée dans le message agaçant l'appelait, indiquant qu'elle était prête à dormir ensemble.

« Je sens bon maintenant. J'ai sommeil aussi. » « Après avoir été avec des microbes pendant des jours… »

« Je suis propre maintenant. J'ai suivi votre méthode exactement. »

**Naphak** ne savait pas si le Dr **Premsinee** n'aimait pas **Nam** parce qu'elle était enceinte de son ex-fiancé ou parce que **Naphak** restait avec **Nam**. Mais elle décida de supposer que c'était la deuxième option. Le Dr **Premsinee** n'aimait pas qu'elle reste avec **Nam**.

« **Allez vous coucher.** »

« **Je veux dormir avec vous. Nous ne nous sommes pas câlinées depuis de nombreuses nuits.** »

**Naphak** exprima ses sentiments directement, ne réalisant pas que l'auditrice pourrait rougir et se détourner pour le cacher.

Bien que le Dr **Premsinee** voulût s'allonger, elle resta à moitié assise, à moitié allongée contre la tête de lit, avec une lampe allumée pour lire son livre comme prévu. Mais sa détermination vacilla lorsque la main fine de **Naphak** commença à défaire le nœud de sa robe et à toucher son ventre, provoquant un regard d'avertissement. Mais la personne grondée n'avait pas peur ; elle semblait aimer taquiner la peau du Dr **Premsinee** à l'intérieur de la fine chemise de nuit.

« **Phak !** »

« Chatouilles-chatouilles, s'il vous plaît, dormez avec moi. » « Allez-vous un jour grandir ? »

Parfois, le Dr Premsinee ne pouvait s'empêcher de rire des enfantillages de l'actrice, qui la faisaient toujours sourire et brisaient son habituelle attitude stoïque.

« **Pas encore. Dors avec moi. Câlinons-nous…** »

Les mots tendres furent coupés court car la lumière de la lampe fut brusquement éteinte, faisant sourire largement la personne qui jouait aux « Chatouilles-chatouilles ».

Elle enfouit alors son visage dans la poitrine parfumée, ressentant l'envie d'y enfouir son visage aussi profondément qu'elle le désirait. Elle adorait par-dessus tout la belle poitrine du Dr **Premsinee**. Les doux murmures qui commencèrent à émerger firent que **Naphak** ne put s'arrêter de simplement faire des « Chatouilles-chatouilles » sur le corps de la belle doctoresse. La peau lisse et séduisante continua de tenter ses lèvres de laisser une touche sur chaque centimètre, et elle fit exactement comme elle le pensait.

Plus elle touchait, plus elle devenait fascinée, ne voulant pas être séparée un seul instant. Le bonheur dans la chambre continua sur un rythme qui les appelait l'une l'autre, car elles ressentaient toutes les deux clairement le contact de leurs cœurs.

Même sans mots, leurs actions étaient évidentes, les faisant s'exprimer toutes les deux à travers leurs corps nus. Le temps du bonheur passa, et maintenant la chambre ne contenait plus que deux corps enlacés dans le sommeil, leurs visages ornés de sourires.

Mais le son vibrant du téléphone du Dr **Premsinee** fit que sa propriétaire ouvrit rapidement les yeux, au cas où ce serait une affaire urgente de l'hôpital. Cependant, voir le contact des messages fit que la doctoresse fronça immédiatement les sourcils.

Deux heures du matin ! Cette femme ne dormait toujours pas ? Comment avait-elle le temps d'envoyer autant de messages ?

Chaque message était le même, lui donnant envie de ne pas les lire. C'étaient des messages revendiquant la possession de la femme blottie contre sa poitrine. Ce qui fit que le visage du Dr **Premsinee** devint sévère et offensé fut la photo de cette femme avec sa personne, prises ensemble.

[**Phak est à moi. Tu n'es qu'une passade.**]

Le message, accompagné de la photo des deux femmes au bord de la mer, fit que le Dr **Premsinee** expira lentement avant de regarder la femme qui donnait envie à quelqu'un de la revendiquer avec un visage calme.

Elle ne comprenait pas du tout cette femme. Pourquoi la tourmentait-elle encore ? Elle avait déjà annulé le mariage pour le bien de l'enfant à naître de cette femme, et pourtant elle revenait la déranger comme si elle connaissait la relation entre elle et **Naphak** et voulait que **Naphak** retourne auprès d'elle.

Le Dr **Premsinee** décida d'éteindre son téléphone dès qu'elle vit la personne blottie commencer à bouger. Elle ferma ensuite les yeux pour se reposer de nouveau, n'oubliant pas de placer le téléphone plus loin. Si l'hôpital avait une affaire urgente et ne pouvait pas la joindre sur son téléphone personnel, ils appelleraient directement son condo.

Le bonheur d'être avec le Dr **Premsinee** semblait passer si vite, faisant que le magnifique visage de **Naphak** souriait moins et devenait parfois facilement irritable. Mais il n'y avait qu'une seule chose qui l'ennuyait vraiment : **Nam** lui demandait toujours de rester et de la surveiller de près.

« **Quand parlerez-vous à cet homme et vous comprendrez-vous ?** »

« **Qu'est-ce que vous voulez que je lui dise ? Il m'a fait du mal.** »

« **Pour discuter de la suite, pas pour me faire rester et prendre soin de vous comme ça.** »

Naphak perdait patience, voulant aller quelque part ou faire quelque chose mais ne le pouvant pas. Les mots de Nam disant qu'elle voulait mourir si elle était laissée seule firent que Naphak devait faire attention à ne pas laisser cela arriver. Si cela se produisait, ce serait une culpabilité à vie d'avoir causé le suicide d'une femme, et elle ne voulait pas de ce fardeau. « Suis-je si dégoûtante que vous ne voulez pas être proche de moi ? »

« Ce n'est pas ça. J'ai ma propre vie et je ne peux pas toujours rester avec vous. »

« **Avant, vous ne diriez jamais ça. Pourquoi avez-vous changé ? Dites-moi ce qui s'est passé entre nous…** » Les larmes de **Nam** firent que **Naphak** soupira profondément. **Nam** ne se remettait jamais en question pour comprendre pourquoi les choses changeaient.

« **Vous êtes mon amie.** »

« **Mais je ne veux pas être juste votre amie… Je suis désolée de vous faire du mal. Phak, donnez-moi une autre chance.** »

La voix suppliante fit que **Naphak** se détourna, ne voulant pas voir les larmes et les yeux suppliants qui faisaient jadis battre son cœur.

Mais maintenant, ce n'était plus comme ça. Son cœur ne battait plus, elle réfléchissait à la raison pour laquelle **Nam** ne cessait de changer. Une fois, elle avait dit qu'elle aimait tellement cet homme qu'elle ne pouvait pas vivre sans lui, mais maintenant elle avait changé ses mots de manière choquante.

« Nam, écoutez-moi… Je tiens à vous comme à une amie. » « Est-ce à cause d'elle ? »

« Elle ? »

« **Cette garce qui m'a tout pris !** »

« **Garce ?** »

« **Cette garce de Premsinee ! Elle fait semblant d'être bonne mais aime prendre ! Elle a pris Wat et maintenant elle veut vous prendre !** »

« **Nam ! Arrêtez de parler d'elle comme ça.** »

« Pourquoi ne le ferais-je pas ? Je la déteste ! Elle m'a tout fait perdre ! Je la déteste ! » « Arrêtez, Nam ! »

Entendre les pensées de la femme qu'elle trouvait autrefois adorable donna envie à Naphak de s'éloigner. Elle ne pouvait pas croire les pensées sales de cette femme. Comment avait-elle pu la considérer comme une bonne personne ?

« **Je déteste le Dr Premsinee ! Je la déteste carrément ! Phak, reviens. Si tu ne reviens pas, je… je me tuerai…** »

Les cris de **Nam** ne firent pas que la personne qui s'éloignait se retourne, même si les derniers mots étaient effrayants parce qu'ils signifiaient la vie. Mais **Naphak** ne pensa pas à faire demi-tour. Les mots sur le Dr **Premsinee** étaient inacceptables.

Blâmer les autres sans se regarder soi-même, quand sera-t-elle enfin heureuse de sa vie ?

Le Dr **Premsinee**, inconsciente de la haine dirigée contre elle, était assise épuisée dans sa salle d'examen. Ce soir-là, un cas urgent nécessitait une équipe médicale, et elle faisait partie de l'équipe appelée pour prendre en charge une patiente VIP, la célèbre actrice **Engfah Aphiromrak**.

Maintenant, il était plus de sept heures du soir, et elle venait juste de finir de travailler. Son téléphone personnel, rempli de messages agaçants, la faisait se sentir encore plus épuisée. Si c'était un autre jour, elle n'aurait pas eu à rentrer chez elle en voiture. Mais aujourd'hui, elle devait compter sur elle-même puisque son chauffeur bien-aimé était avec la femme qui envoyait ces messages agaçants.

Mais avant de pouvoir atteindre sa voiture, elle dut s'arrêter. Un homme était appuyé contre sa voiture. Si elle l'évitait, elle devrait l'éviter pour toujours. Il était bon de parler aujourd'hui et de lui dire ce qu'il avait fait.

« **Prem…** »

« **J'ai quelque chose à vous dire, Wat.** »

« Oui, je suis content que vous soyez prête à me parler aujourd'hui. » « Rendez-vous au restaurant. »

« D'accord. »

Le visage heureux et les mots doux de l'homme qu'elle avait un jour pensé qu'il serait un bon mari si elles se mariaient firent que le Dr **Premsinee** soupira avant d'ouvrir la porte de sa voiture et de sortir du parking pour se rendre au restaurant qu'elles avaient arrangé.

Le Dr **Premsinee** regarda la nourriture commandée avec un visage vide. Si **Naphak** était là, la nourriture n'aurait pas été commandée avant son arrivée. Mais cet homme faisait toujours les choses à sa manière sans demander si elle aimait.

« Asseyez-vous, Prem. J'ai commandé la nourriture. » « D'accord. »

Ce repas fut plein d'indifférence pour le Dr Premsinee mais pas pour l'homme en face d'elle, rayonnant, pensant qu'il avait une autre chance. Il ne pensait pas qu'il serait aussi chanceux après son retour d'une réunion à l'étranger. Mais si Thawat avait remarqué, il aurait vu les yeux indifférents du Dr Premsinee, ne sentant pas que le repas était délicieux, mangeant juste par politesse.

« **Vous êtes rassasiée, Prem ?** » « **Oui.** »

« Comme quand nous étions sur le point de nous marier, vous mangiez peu comme ça. » « Wat, aujourd'hui, je veux vous dire que notre relation ne peut plus être la même. » « Pourquoi ?! »

De bonne humeur, pensant qu'aujourd'hui était un bon jour, Thawat fut mécontent d'entendre cela de la belle doctoresse qu'il voulait comme partenaire de vie.

« **C'est vous qui devriez le savoir. Quand nous étions ensemble, vous sortiez toujours avec une autre femme jusqu'à ce qu'elle tombe enceinte. Elle est venue réclamer le père de son enfant à notre mariage. Pensez-vous que je devrais vous pardonner ?** » Le Dr **Premsinee** essaya de parler calmement pour qu'il comprenne qu'il n'y avait aucun moyen qu'elles puissent redevenir les mêmes.

« **J'admets que j'ai fait une erreur, mais je vous aime vraiment, Prem.** »

« **Qu'est-ce que votre amour, Wat ? Vous dites que vous m'aimez, mais ensuite vous allez faire ça avec quelqu'un d'autre.** »

La preuve sous forme de photos sur son téléphone fit que le jeune homme réalisa que tout ce qu'il avait dit était un mensonge. Elle n'était plus la folle qui croirait ses doux mots d'amour.

« **Pensez-vous que j'épouserais cette femme ?** »

« **Je ne sais pas pour ça, mais ce que vous devriez savoir, c'est qu'à cause de vous, cette femme a fait une fausse couche. Vous devriez aller vous occuper d'elle.** »

Après avoir parlé, le Dr **Premsinee** regarda le visage stupéfait de l'homme. Elle n'attendit pas qu'il dise quoi que ce soit de plus car sa raison de lui parler était terminée. Mais avant de pouvoir atteindre le parking, il lui attrapa le bras fin, et ce qu'il dit ensuite la dégoûta. Elle ne pouvait pas croire qu'il puisse être si égoïste.

« **Je suis libre maintenant. Épousons-nous, Prem.** »

« **Vous devriez aller vous occuper de votre femme, pas dire des choses comme ça.** »

« **Cette femme a fait une fausse couche. Je suis libre maintenant, plus d'obligations. Nous pouvons nous marier et avoir deux enfants, comme vous le vouliez.** »

« **Wat, lâchez-moi !** »

« **Nous devons nous marier.** »

« **Je ne vous aime pas, Wat. Lâchez-moi. Vous me faites mal !** » Le Dr **Premsinee** s'écria, lui faisant savoir que sa prise lui faisait mal au bras. Elle souhaitait que quelqu'un passe ; elle ne voulait pas rester là avec cet homme qui lui devenait étranger.

« **Lâchez la doctoresse tout de suite !** » La voix en colère et le visage furieux qui l'accompagnaient firent sourire le Dr **Premsinee**. C'était la personne à laquelle elle pensait.

« **Est-ce à cause d'elle que vous ne revenez pas et ne m'épousez pas ?** »

« **Vous me faites mal ! Phak, aidez-moi…** » La voix douloureuse du Dr **Premsinee** et son visage terrifié rendirent **Naphak** incapable de supporter davantage. Elle ordonna aux deux hommes derrière elle de séparer immédiatement l'homme qui faisait du mal au Dr **Premsinee**.

« **Je vous ferai revenir et m'épouser, Prem ! Vous ne pouvez pas être heureuse avec cette femme !** »

Les cris de l'homme s'estompèrent alors qu'il était traîné hors du parking. **Naphak** regarda ses hommes traîner l'ex-fiancé du Dr **Premsinee** avec un visage calme avant de se retourner pour regarder la doctoresse, qui la regardait déjà.

Les marques rouges sur son bras fin mirent Naphak en colère. En colère contre la doctoresse d'être sortie avec cet homme, et en colère contre elle-même d'être arrivée en retard et d'avoir fait mal à la doctoresse. « Phak… »

« Pourquoi êtes-vous ressortie avec lui, Prem ? Croyez-vous toujours que cet homme est bon ? Il a fait tant de choses. Pourquoi lui feriez-vous confiance de nouveau ?

**Et si je n'étais pas arrivée à temps ? L'aimez-vous tellement que vous sortez seule avec lui comme ça ?** »

CLAP !!

Le bruit d'une paume frappant un visage fit tourner la tête de la personne qui avait été giflée. Mais ce qui fit fondre le cœur de **Naphak**, ce fut de voir les larmes couler sur le visage de la personne qui l'avait giflée.

« Si vous allez m'insulter, partez. » « Prem… »

« J'ai dit partez. Lâchez… »

« **Comment puis-je vous laisser partir, Phi Prem ? Je vous aime tellement. Je deviens folle…** »

L'étreinte par derrière fit que le Dr **Premsinee**, qui ouvrait la porte de sa voiture, s'arrêta.

Ce n'était pas seulement le câlin qui la fit pleurer de nouveau, mais les mots d'amour de la femme qui avait bouleversé sa vie et l'avait finalement éloignée du chemin dont elle avait rêvé.

Un nouveau chemin qui lui fit découvrir un bonheur qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant.

**Chapitre 27**

« **Je vous aime tellement. Je crois que je suis follement amoureuse de vous…** »

Ces mots tourbillonnaient sans cesse dans l'esprit du Dr **Premsinee**, l'empêchant d'arrêter de sourire. Entendre la confession sincère de l'actrice la rendait plus heureuse que toutes les fois où on lui avait fait une déclaration. C'était la première fois qu'elle voulait l'entendre encore et encore sans s'ennuyer.

« La vidéo et les photos n'étaient qu'une excuse ; elles n'ont jamais existé. » « Quoi ? »

« Je voulais juste être près de vous, alors j'ai inventé cette histoire de vidéo et de photos. »

« **C'est sournois… Vous m'avez presque fait vous détester, vous savez ?** »

« **Je sais. S'il vous plaît, ne me détestez pas. Je vous aime tellement.** » Si elle la détestait, elle ne laisserait pas la douce parleur être allongée sur ses genoux sur le canapé comme ça, et encore moins lui embrasser la main à plusieurs reprises.

« **Et cette nuit-là…** »

« **Quand ?** »

Aujourd'hui semblait être le jour pour révéler leurs sentiments, car la belle doctoresse semblait avoir quelques questions persistantes.

« **La nuit de mon enterrement de vie de jeune fille. Pourquoi n'avez-vous pas…** »

« **J'ai laissé une marque.** » dit **Naphak**, incapable de retenir son rire.

À ce moment-là, la peau nue du Dr **Premsinee** était trop tentante pour ne pas laisser de marque, pensant qu'elles n'auraient pas d'autre chance de se rencontrer. Mais qui savait que le destin les rapprocherait ?

« **Je veux dire…** »

Elle voulait parler directement, mais l'embarras la retint.

« **Je ne ferais rien à quelqu'un qui ne m'a pas donné son consentement, et vous étiez inconsciente. Vous vous êtes endormie juste après vous être déshabillée.** »

« **La première fois, j'ai consenti ?** »

« Ce n'est pas juste. Je me suis retenue, mais vous me taquiniez… » « Je ne taquinais pas ! N'inventez rien. »

« Bien, vous ne taquiniez pas. Vous étiez juste un peu éméchée et aviez besoin… » « Qui avait besoin ? »

« J'en avais besoin. » dit Naphak, passant de la position allongée sur les genoux du Dr Premsinee à s'asseoir à côté d'elle, puis se blottissant près et serrant la propriétaire du sourire enchanteur.

« Vous n'avez plus mal ? Vous parlez beaucoup. » « J'allais vous le demander. »

« Quoi ? »

« Êtes-vous doctoresse ou gifleuse ? Chaque gifle me secoue la tête. » « Vous allez l'avoir. Pourquoi êtes-vous effrontée ? »

« Je ne suis plus effrontée. Maintenant je n'ai que des mots doux. Allons le prouver. »

Le Dr **Premsinee** ne put que secouer la tête avec exaspération devant la femme lui tendant la main pour qu'elle la tienne. Elle se laissa mener dans la chambre.

Aujourd'hui, elle n'avait peut-être pas exprimé ses sentiments, mais elle était sûre que son cœur avait été revendiqué par quelqu'un. Quelqu'un qui avait mis son cœur en chaos. Mais finalement, cette personne rendait son cœur amoureux.

Au beau milieu de la nuit, qui devrait être un moment de repos, après qu'elles se soient intimement connectées, le Dr **Premsinee** fut réveillée en sursaut par le téléphone vibrant, signalant un message, tout comme de nombreuses nuits précédentes.

La personne dormant à côté d'elle savait-elle qu'il y avait une femme qui la voulait tellement qu'elle ne se souciait pas d'être une nuisance ? Des doigts délicats décidèrent de supprimer quelques messages inappropriés. Elle pensa que cette femme devrait consulter un psychiatre pour traiter ce qui la faisait agir ainsi, ou elle perdrait tout.

Mais ensuite le téléphone sonna, et la personne qui ne se levait pas pour répondre fit que le Dr **Premsinee** la réveilla. Un appel au milieu de la nuit pouvait être important.

« **Nam ! Ne faites pas ça…** »

L'urgence dans la voix de **Naphak** fit soupirer le Dr **Premsinee**. Avait-elle commis une erreur en réveillant **Phak** pour répondre à cet appel ?

« **D'accord, j'y vais…** » Mais avant que **Naphak** ne puisse sortir du lit, la belle doctoresse l'immobilisa.

Le téléphone tomba à côté d'elle tandis que leurs lèvres se rencontraient dans un doux baiser. D'abord pressée de répondre aux exigences de l'appelante, **Naphak** semblait maintenant perdue dans le baiser, qui agissait comme une drogue puissante. Plus elles s'embrassaient, plus elle en voulait.

« **Phi Prem, je dois y aller… Ugh…** » Le Dr **Premsinee** ne répondit pas à la demande, ni ne l'autorisa ni ne la nia. Ses lèvres étaient occupées à explorer la peau nue, comme toujours.

« **Nam a dit qu'elle allait… Ugh… se tuer…** »

Les mots rauques de **Naphak** firent que la personne qui l'embrassait s'arrêta, mais seulement brièvement, avant de reprendre le baiser passionné. Maintenant, le désir d'être avec la doctoresse séduisante l'emportait sur la menace de son ancienne manager, qui disait qu'elle se tuerait si **Naphak** n'allait pas la voir.

« **Vous savez, si quelqu'un voulait vraiment se tuer, elle ne le menacerait pas tant de fois.** »

« **Phi Prem… Ummm…** »

**Naphak** pouvait à peine former des mots, se sentant flotter sur des nuages, avec des lèvres sachant exactement où toucher pour la faire perdre le contrôle.

Maintenant, les zones sensibles étant délicatement caressées la firent oublier tout le reste, se concentrant uniquement sur le plaisir à venir. Elle adorait voir le beau visage du Dr **Premsinee** la regarder avec désir. Car cela signifiait qu'elle était importante pour le Dr **Premsinee**. Les souffles chauds et les voix rauques s'appelant mutuellement résonnaient dans la chambre, où la climatisation ne pouvait pas rafraîchir leurs corps échauffés.

Le Dr **Premsinee** jeta un coup d'œil au téléphone, toujours connecté, avec un regard calme avant de bouger ses hanches pour donner le plaisir que **Phak** implorait. Elle n'empêchait pas **Naphak** d'aller voir son amie. Elle faisait juste en sorte que **Naphak** se concentre sur elle et faisait savoir à la femme à l'autre bout du fil que peu importe combien elle suppliait, les cris de plaisir de **Naphak** n'appelaient que le nom de la doctoresse.

Le plaisir dans la chambre continua comme les deux le désiraient, même si c'était déjà le matin. L'appelante, serrant son téléphone fermement, l'aurait écrasé s'il avait été en plastique.

« **Ahhh !** » cria **Nam**, entendant les sons de plaisir.

Elle entendait chaque mot qu'elles disaient et les cris de plaisir de **Naphak** appelant le nom de la femme qu'elle détestait.

Que faudrait-il pour vaincre cette femme ? La femme qui lui avait tout pris, qui avait rendu sa vie misérable. Elle détestait le Dr **Premsinee** !

Les événements récurrents rendaient le Dr **Premsinee** fatiguée et stressée. Les messages perturbateurs arrivaient maintenant pendant les heures de travail, rendant difficile de se concentrer sur ses patientes.

Mais aujourd'hui, elle se détendait avec des amies proches, déjeunant et discutant comme elles le faisaient habituellement quand elles avaient du temps libre. Même si chacune avait son propre partenaire, elles avaient convenu de se rencontrer toutes les deux semaines ou une fois par mois.

« **Prem, quelque chose ne va pas ?** » demanda le Dr **Tankhun**, remarquant que le Dr **Premsinee** semblait souvent fatiguée pendant leurs repas, bien qu'elle ne se lassât jamais de travailler habituellement.

« **Rien.** »

« L'hôpital de Lada vous surmène ? » « C'est une blague. Le travail n'est pas difficile. » « Donc, il y a autre chose. »

« Lada et Bow sont là. Commandons à manger. »

Le Dr **Tankhun** secoua la tête devant la belle doctoresse qui ne voulait pas parler. Mais il savait que quelque chose la préoccupait, surtout quand elle regardait sans cesse son sac. Il devina que c'était son téléphone, car il n'y avait rien d'autre dans son sac qui l'inquiète.

La table du dîner était remplie de conversations animées et de plaisanteries qui faisaient rire tout le monde. Cependant, seule le Dr **Premsinee**, bien qu'agissant normalement, avait quelque chose qui la préoccupait, ce que ses trois amies pouvaient sentir rien qu'en la regardant. Il ne s'agissait pas de la femme qui avait fait une fausse couche et de l'homme qui pourrait revenir importuner leur amie, car le Dr **Premsinee** les avait assurées que l'homme ne causerait plus de problèmes.

« Prem. » appela le Dr Melanee. « Quoi de neuf, Bow ? »

« Je m'inquiète pour vous, Prem, » dit le Dr Melanee sans détour, faisant que le Dr Premsinee, assise à côté d'elle, s'appuya sur son épaule comme elle le faisait toujours quand elle était fatiguée depuis leurs années d'école. Tout le monde disait toujours que le Dr Melanee avait les yeux les plus charmants.

« **Je sais, mais je vais vraiment bien,** »

« **Ouais, c'est ça. Combien d'années sommes-nous amies, Dr Premsinee ?** »

« **J'agis normalement, et pourtant vous savez toujours que quelque chose ne va pas,** » dit le Dr **Premsinee** avec un sourire.

« **À quoi bon avoir des amies si elles ne peuvent pas aider quand vous êtes en difficulté ?** »

Le Dr **Premsinee** ne put que sourire à son amie proche, qui prenait maintenant un air sérieux, la faisant rire. Si elle ne parlait pas, elle savait que les trois doctoresses seraient certainement fâchées contre elle.

« C'est juste quelque chose qui me dérange. Cette femme veut récupérer son amante, » « Quoi ? »

« Non… Lisez ceci, » dit le Dr Premsinee, lui tendant son téléphone, qui affichait de nombreux messages non lus de la femme qu'elle avait mentionnée.

« **Phak ?** »

« **Oui,** »

« **C'est clairement un comportement psychotique… Lada, allons-y,** » dit **Bow**, se tournant vers **Lada**.

« **Où allons-nous, Bow ?** »

Elle savait que le Dr **Melanee** était la plus impétueuse d'entre elles, mais elle ne s'attendait pas à ce qu'elle soit si sérieuse qu'elle en perde son allure charmante habituelle.

« **Prem, vous devez faire en sorte que cette femme psychopathe vous rencontre ici. Tankhun, restez avec Prem et observez de loin,** » instruisit le Dr **Melanee**.

« **Qu'est-ce que vous comptez faire, Bow ?** » demanda le Dr **Tankhun**, maintenant également confus, car le Dr **Melanee** n'avait rien expliqué, ce qui donnait l'impression qu'elles communiquaient par télépathie.

« **Prem, vous êtes l'héroïne. Agissez comme une héroïne qui se fait intimider,** » dit le Dr **Melanee**, ignorant la question du Dr **Tankhun**.

« **Bow, où m'emmenez-vous ?** » demanda le Dr **Fahlada**, perplexe par les instructions cryptiques du Dr **Melanee**.

« **Nous allons trouver la femme qui est si désespérée de voler quelqu'un qu'elle en devient psychotique.** »

« **La femme qui veut voler quelqu'un ?** »

« **Phak,** » clarifia le Dr **Melanee**. Le Dr **Fahlada** sourit aux mots de son amie et hocha la tête, faisant signe au Dr **Tankhun**, qui était toujours confus, pour qu'il comprenne mieux.

« **Bow, n'oubliez pas, nous ne sommes pas les héroïnes de cette histoire,** » rappela le Dr **Fahlada**.

« **Exactement. Si nous étions les héroïnes, nous devrions être parfaites. Mais dans cette histoire, Prem est l'héroïne. Nous ne faisons que l'aider.** »

« **Mais nous n'avons pas besoin de nous faire remarquer,** » argumenta le Dr **Fahlada**.

« **Que nous nous fassions remarquer ou non, nous devons d'abord être belles et charmantes.** »

Avant de pouvoir quitter le restaurant, les deux doctoresses rirent, attirant l'attention des autres. Mais les regards ne déstabilisèrent pas les doctoresses confiantes alors qu'elles sortaient pour exécuter leur plan fraîchement élaboré sans perdre plus de temps.

Les deux femmes impliquées dans le plan du Dr **Melanee** reçurent des messages qui les surprirent.

**Naphak** sauta presque du canapé dans sa chambre, où elle attendait le Dr **Premsinee**. Au début, ce n'était qu'un message lui demandant de se retrouver dans un restaurant, mais bientôt, elle reçut de multiples appels d'un numéro inconnu. Quand elle répondit, elle réalisa que c'était le Dr **Melanee**, l'une des amies proches du Dr **Premsinee**.

« **D'accord, Bow. J'arrive tout de suite,** » dit **Naphak**, sans perdre de temps, alors qu'elle saisissait ses lunettes de soleil et les clés de sa voiture, prête à quitter son condo.

Pendant ce temps, l'autre femme dans le plan du Dr **Melanee** sourit en voyant le message du Dr **Premsinee**, indiquant un désir de s'expliquer. **Nam** n'hésita pas à se rendre au lieu de rendez-vous, se sentant heureuse de récupérer sa personne. **Naphak** devait revenir vers elle, et elle retrouverait tout comme avant.

Finalement, le moment que tout le monde attendait arriva. Les deux femmes atteignirent le lieu de rendez-vous à peu près au même moment. Le Dr **Melanee** et le Dr **Fahlada** menèrent **Naphak** à un endroit où elle pouvait clairement voir ce qui allait se passer. Malgré sa perplexité et ses questions, **Naphak** suivit les instructions de la belle doctoresse pour observer attentivement.

**Nam** et le Dr **Premsinee**…

Le Dr **Premsinee** sourit à la femme qui s'approchait d'elle. Elle devait admettre que cette femme était assez mignonne. Si sa personnalité correspondait à son apparence, beaucoup de gens voudraient être à ses côtés. Mais son comportement actuel faisait que tout le monde voulait s'éloigner.

« **S'il vous plaît, asseyez-vous,** » invita le Dr **Premsinee**.

« Êtes-vous assez courageuse pour me faire face maintenant, Dr Premsinee ? » « Pourquoi ne le serais-je pas ? »

« Je pensais que vous auriez peur, à voler les choses des autres. »

Le Dr **Premsinee** dut réprimer ses sentiments, gardant un sourire. Aujourd'hui, elle était l'« héroïne intimidée par la méchante ».

« **Je n'ai pas besoin de voler. Les gens viennent à moi volontiers. Contrairement à certaines personnes qui doivent tout faire pour garder quelqu'un, mais qui veulent quand même s'enfuir.** »

« **Vous !** »

« Je ne parle pas de vous. Mais si vous voulez le prendre personnellement, allez-y. » Nam détestait ce sourire en coin parce que c'était vrai. Elle ne pouvait pas le nier.

« Dites simplement ce que vous avez à dire. Arrêtez de faire semblant d'être gentille tout en insultant les autres. »

« **Si je vous insulte, comment appelez-vous ce que vous faites ?** » rétorqua le Dr **Premsinee**. **Nam** voulait crier. Le Dr **Premsinee** semblait inoffensive mais avait une façon de lui donner l'impression d'être giflée.

« **Vous !** »

« Ce que vous faites, c'est ce que fait une psychopathe. » « Taisez-vous ! »

« Elle ne veut plus de vous, et pourtant vous la poursuivez toujours… »

ÉCLABOUSSURE !!

De l'eau fut jetée sur le visage du Dr **Premsinee**, mais elle ne riposta pas. Elle essuya calmement son visage et sourit à la femme furieuse devant elle.

« **Phak est à moi !** » cria **Nam**.

« Elle n'est pas un objet. Elle peut décider qui la rend heureuse. » « Vous dites que je ne la rends pas heureuse ? »

« Si elle était heureuse avec vous, elle m'aurait quittée il y a longtemps. Mais vous l'avez entendue, n'est-ce pas ? Comme elle est heureuse avec moi… Alors, qui est vraiment la passade ? »

GIFLE !

La main de **Nam** frappa le visage du Dr **Premsinee**, la faisant trébucher. Malgré la douleur, le Dr **Premsinee** sourit à la femme dont le visage était rouge de colère.

Le plan pour que l'héroïne soit malmenée par la méchante était un succès…

« **Nam ! Qu'est-ce que vous faites ?!** » La voix furieuse de **Naphak** suivie d'une poussée fit reculer **Nam**. Le Dr **Premsinee**, qu'on aidait à se relever, ne put s'empêcher de sourire. Le plan pour que le héros voie la méchante faire du mal à l'héroïne était également un succès.

« **Je vous dis tout de suite, je ne suis pas à vous. J'appartiens à Prem. J'aime Prem !** » déclara **Naphak**.

« **Non, ce n'est pas vrai. Vous ne voyez pas qu'elle vous manipule !** » cria **Nam**, réalisant que le sourire du Dr **Premsinee** était empoisonné.

« **J'aime Prem…** » répéta **Naphak**.

« **Je la déteste. Je vous récupérerais ! Lâchez-moi, Phak !** » cria **Nam**, emplie d'une rage vengeresse, faisant que **Naphak** se précipita pour protéger sa doctoresse bien-aimée. Mais la force de **Nam** fut plus grande, faisant tomber **Naphak**. Voyant ce que **Nam** était sur le point de faire, **Naphak** intervint, ce qui entraîna une coupure qui saigna.

« **Aïe !** »

« **Phak !** »

Le Dr **Premsinee** et **Nam** crièrent sous le choc. Mais **Naphak**, ensanglantée, ne montra aucune peur. Ses yeux étaient emplis de colère, réalisant jusqu'où **Nam** irait.

« **À partir de maintenant, vous et moi ne nous connaissons plus !** »

« **Phak, je suis désolée. S'il vous plaît, ne me quittez pas,** » plaida **Nam**, en pleurant, mais le regard froid de **Naphak** la fit frissonner. Connaissant la nature de **Naphak**, elle pouvait être aussi gentille qu'un ange mais aussi impitoyable, rendant quelqu'un invisible.

« **Ne me faites pas vous détester davantage. Je ne reprendrai pas tout ce que vous avez gagné. Mais s'il vous plaît, ne vous mêlez plus de ma vie. Allons-y, Prem.** »

Deux femmes se soutinrent mutuellement en s'éloignant, laissant derrière elles une femme qui nourrissait autrefois des émotions vengeresses, maintenant en pleurs et se lamentant sur les conséquences de ses propres actions.

Il n'y avait plus la **Naphak** au grand cœur pour **Nam**. Quoi qu'il arrive, **Naphak** ne reviendrait plus jamais vers elle. **Nam** avait commis une erreur, ne se contentant pas de ce qu'elle avait, ce qui l'avait menée à tout perdre maintenant.

La méchante dans la vraie vie était maintenant en deuil du résultat qu'elle s'était infligé. Mais pour les trois doctoresses observant de loin, elles soupirèrent toutes de soulagement, car leur plan avait réussi sans accroc. Une méchante qui nourrit de mauvaises intentions envers les autres finit souvent seule.

« **Lada, quelle fin pensez-vous pour cette femme ?** »

« **Bow, n'êtes-vous pas celle qui a imaginé la fin ? Pourquoi demandez-vous ?** »

Les deux belles doctoresses conversaient tout en observant la femme qui avait fait les mauvais choix pour elle-même. Seul le Dr **Tankhun** soupira profondément.

« **Belles doctoresses, vous n'êtes pas les héroïnes de cette histoire. Vous n'avez pas besoin de vous faire autant remarquer.** »

« **Les personnages secondaires ne se font pas remarquer.** »

« **Mais je pense que vous éclipsez déjà l'héroïne de l'histoire.** » Le Dr **Tankhun** ne put s'empêcher de rire lorsque les deux doctoresses le fusillèrent du regard.

« **Je me demande comment va Prem maintenant,** »

« **Je pense qu'elle sait quoi faire pour que Phak se sente coupable d'avoir fait subir ça à Prem,** »

« **Alors, sommes-nous vraiment les héroïnes ?** »

La réponse du Dr **Fahlada** fit rire le Dr **Tankhun** et le Dr **Melanee** avant qu'ils ne se dirigent tous vers le parking. Les inquiétudes concernant les préoccupations du Dr **Premsinee** à l'égard de cette femme semblaient s'être dissipées.

Pendant ce temps, le Dr **Premsinee**, qui avait emmené **Phak** à l'hôpital pour traitement, était retournée au condo. Mais le visage de la personne assise tranquillement sur le canapé était toujours rempli de colère. Elle devait lui dire de se calmer, et maintenant avec ses mains moites, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter. Il semblait que chaque fois que **Phak** ne pouvait pas contrôler ses émotions, quelque chose n'allait pas, mais elle n'en était pas entièrement sûre.

« **Phak…** »

« **Prem…** »

La prononciation simultanée fit que le Dr Premsinee, qui tenait un verre d'eau, sourit avant de s'asseoir à côté de la personne qui avait l'air pleine de remords avec affection. « Qu'y a-t-il ? »

« Je suis désolée. Désolée de n'avoir rien su, de vous avoir blessée, et pour ces messages fous. Ils ne sont pas vrais. Je ne pourrais jamais aimer quelqu'un d'autre que vous, Prem. »

« **Je sais.** »

« **Je n'arrive pas à croire que Nam puisse être si malveillante.** »

« **Nous pensons bien connaître quelqu'un, mais ce n'est peut-être pas le cas. Phak, vous êtes une femme. Vous devriez savoir à quel point les émotions des femmes peuvent être complexes.** »

Les mots du Dr **Premsinee** firent soupirer **Naphak**, réalisant la vérité que les femmes ont des émotions complexes. Ce qui s'était passé aujourd'hui la soulageait de pouvoir aimer cette doctoresse sans plus tenir compte des sentiments de **Nam**. Mais le fait que la doctoresse ne soit pas en colère la laissait un peu perplexe. S'il y avait une tierce personne impliquée, ne devrait-il pas y avoir de colère ?

« **S'il vous plaît, soyez en colère contre moi. Je me sens horrible.** » « **Hmmm ?** »

« **D'habitude dans les drames, s'il y a adultère, ils se battent et finissent au lit… Je veux ça aussi.** »

« **Vous l'aurez. Prenez votre anti-inflammatoire. C'est une capsule, ce n'est pas amer.** »

Le Dr **Premsinee** ne put s'empêcher de rire lorsque le visage de l'actrice cessa immédiatement de sourire en voyant le comprimé.

« Mon bras me fait mal, je ne peux pas prendre la pilule. » « Prenez-la. La capsule n'est pas amère. »

Elle était courageuse pour d'autres choses, mais quand il s'agissait de médicaments, elle se transformait en petite enfant qu'il fallait cajoler.

« **Donnez-moi à manger. Mon bras me fait vraiment mal.** »

La personne qui n'aimait pas prendre de pilules continua de supplier, espérant que la doctoresse céderait, mais cela semblait inefficace. **Naphak** prit à contrecœur la capsule, mais le verre d'eau fut ensuite pris par la doctoresse elle-même. Voyant cela, **Naphak** n'hésita pas à offrir la capsule à la belle doctoresse.

La capsule anti-inflammatoire dans la bouche de la doctoresse descendit lentement la gorge de **Naphak** sans difficulté, car la personne à qui on donnait la pilule de manière si intime ne résistait pas.

L'amertume de la pilule fut remplacée par la douceur d'un baiser, qui était toujours enchanteur à chaque fois qu'elles se touchaient.

**Chapitre 28**

« **Phi Prem, venez me rendre visite chez moi. Je veux que vous rencontriez ma famille.** »

La douce invitation venant de la personne profondément endormie sur le lit fit sourire le Dr **Premsinee**.

Il y a quelques jours, **Naphak** l'avait invitée plusieurs fois et avait méticuleusement planifié leur visite à sa maison pendant les vacances. Mais la personne à l'origine du plan ne montrait aucun signe de réveil. Il y avait de nombreuses raisons pour lesquelles **Naphak** voulait qu'elle visite la maison **Tharanisorn**, mais une seule raison fit gonfler son cœur de bonheur.

« **Vous êtes importante pour moi. C'est pourquoi je veux que tout le monde dans ma famille vous connaisse.** »

Même si elle connaissait les membres de la maison **Tharanisorn** en tant que leur médecin, cette fois, elle serait présentée comme la personne spéciale de leur fille bien-aimée. **Naphak** parlait toujours d'elle avec un sourire en discutant de questions personnelles, comme si elle lui montrait qu'elle voulait vraiment qu'elle fasse partie de sa vie.

« **Je vous aime beaucoup, P'Prem. Nous nous sommes peut-être rencontrées dans des circonstances moins qu'idéales.** »

« **Mais maintenant, mon cœur vous appartient. Je veux que vous connaissiez chaque partie de mon cœur, ma chère.** »

« **Si vous m'épousez, tous mes biens seront les vôtres.** »

« **Juste une chose, Dr Premsinee, s'il vous plaît, ne soyez pas cruelle avec moi. Sinon, je pourrais mourir de chagrin.** »

Les mots apparemment enjoués de **Naphak** après une question sensible avec une amie proche révélaient sa sincérité. **Naphak** avait peut-être été difficile par le passé, la rendant réticente à la connaître, mais aujourd'hui, **Naphak** fit découvrir à son cœur le bonheur qui vient de l'amour.

Difficile et agaçante, elle avait peut-être été par le passé. Mais maintenant, elle sentait qu'elle ne voulait jamais être séparée de cette femme. C'était insupportable que l'amour dans le cœur du Dr **Premsinee** soit pour une autre femme.

Le Dr **Premsinee** sourit tandis que ses doigts effleuraient doucement le nez de la personne allongée, la faisant bouger. Elle se pencha ensuite pour embrasser le front lisse, comme elle le faisait toujours lorsqu'elle se réveillait la première et devait réveiller la dormeuse.

Comment cette dormeuse parvenait à travailler dans l'industrie du divertissement avec des horaires aussi irréguliers était au-delà de sa compréhension. Mais les pensées du Dr **Premsinee** furent interrompues lorsque sa taille fine fut étreinte par la personne nouvellement réveillée, qui commença à l'embrasser ici et là jusqu'à ce qu'elle doive lui tenir le visage pour empêcher les choses d'aller trop loin et de faire dérailler leurs plans pour la journée.

« **Réveillez-vous et levez-vous.** »

« **Encore endormie, donnez-moi trente minutes de plus.** »

« Si vous continuez à traîner, j'annulerai le plan d'aujourd'hui de visiter votre maison. » « Pas question ! Je me lève maintenant. »

« Allez vous laver, brossez-vous les dents. Vous êtes si sale. Vous ne vous brossez pas les dents et vous embrassez encore les autres. »

« **D'accord, doctoresse maniaque. Vos désirs sont des ordres.** »

Le Dr **Premsinee** secoua légèrement la tête devant la femme frappante qui sortit du lit nue. Elle s'habituait à voir la belle femme ne pas se soucier de son image. Initialement, elle n'avait pas l'habitude de voir une femme nue dans une pièce bien éclairée, mais maintenant c'était devenu une habitude chaque fois qu'elle réveillait cette personne.

Parce que pour que deux personnes vivent ensemble, la chose la plus nécessaire est de s'adapter l'une à l'autre. Personne n'obtient tout ce qu'il veut tout le temps. Si un seul côté obtient tout, pourquoi y aurait-il le mot « nous » ? Maintenant, le mot « nous » avait vraiment pris vie pour elle…

La maison Tharanisorn, avec son panneau de marbre clair, fit sentir au Dr Premsinee de l'excitation, même si elle essayait de se dire de ne pas l'être. Mais alors que la voiture roulait le long du chemin vers la grande maison de style européen, elle ne put cacher ses sentiments sous son visage calme, poussant la conductrice à lui tenir la main. « Tout le monde attend de célébrer mon amour… Vous êtes l'amour de ma vie. »

Le Dr Premsinee ne répondit pas par des mots mais choisit d'embrasser les lèvres fines pour la remercier de sa sincérité avant d'ouvrir la porte de la voiture pour entrer dans la maison Tharanisorn. Aucun mot n'était nécessaire ; les actions transmettaient clairement le bonheur qui les attendait. Le Dr Premsinee sourit à la propriétaire de la main douce qui lui donna confiance alors qu'elles entraient dans le salon où tout le monde attendait.

Et ce qu'elle avait craint ne se produisit pas. La famille **Tharanisorn** l'accueillit chaleureusement. Tout le monde était heureux que leur fille ou sœur bien-aimée ait trouvé l'amour, et non un chagrin, comme ils l'avaient craint, pensant que **Naphak** ne serait pas aimée par elle.

Même lorsque **Naphak** partagea ses plans pour se rapprocher d'elle, ses parents réprimandèrent leur fille pour avoir utilisé de telles tactiques sournoises et lui dirent même qu'elle avait leur permission pour gérer leur fille comme bon lui semblait. Cela fit que **Naphak** se plaignit en plaisantant d'être devenue la fille préférée à la place.

« **Prenez soin de Phak, Dr Premsinee.** »

« **S'il vous plaît, prenez soin d'elle, docteur. Notre fille est têtue ; vous avez notre permission pour la discipliner.** »

« **Merci beaucoup de me faire confiance pour prendre soin d'elle,** » dit le Dr **Premsinee**, souriant en se confiant aux chefs de la famille **Tharanisorn**.

Lorsqu'une relation de même sexe était acceptée par la famille, c'était le plus grand des bonheurs. Mais maintenant, cela commençait d'abord avec la famille **Tharanisorn**. Quant à la famille **Chotiphicharn**, cela devrait attendre le bon moment.

Le Dr **Premsinee** sourit à la fière propriétaire de la chambre, qui montrait sa pièce après qu'elles aient fini de faire connaissance avec la famille. Elle fut ensuite emmenée à l'étage pour explorer la chambre, qui était remplie de l'atmosphère charmante des princesses de contes de fées.

« Difficile de croire que vous décoreriez votre chambre de cette façon… » « De quelle façon ? »

« Vous avez l'air chic, mais la chambre ressemble à celle d'une petite fille. » « La plupart du temps, je reste au condo, donc je suis trop fatiguée pour redécorer. »

« Vous n'êtes pas encore obsédée par les dessins animés ? J'ai vu des images à colorier dans la voiture. » « Comment avez-vous vu ça ? »

« Quel enfant. Qui croirait que la belle méchante veut encore vivre dans un monde de contes de fées… Ah ! » Le cri surpris du Dr Premsinee fit plaisir à la farceuse, qui la fit tomber sur le lit avec elle-même allongée dessus. « Je veux que vous soyez la princesse de mon monde. »

« Et vous êtes le prince ? »

« Non, je suis la princesse qui peut être avec la Princesse Premsinee. » « Douce parleur. »

« Douce seulement pour vous… ma princesse. »

Maintenant, les mots doux importaient moins que les lèvres douces qui s'embrassaient. Le Dr **Premsinee** enroula ses bras autour du cou de la personne au-dessus d'elle alors que son cœur commençait à ressentir le toucher brûlant que l'autre lui faisait intentionnellement ressentir, et elle était prête à rester dans ce tourbillon sans s'ennuyer.

Aujourd'hui, elle ne dirait peut-être pas « je vous aime », mais cela ne tarderait pas. Quand elle dira « je vous aime », ce sera le jour où son cœur aimera **Naphak** de tout son cœur. S'il vous plaît, attendez un peu plus longtemps…

Le bonheur des derniers jours fit que le visage du Dr **Premsinee** avait toujours un sourire, rendant également heureux ceux qui l'entouraient. La belle doctoresse du département de cardiologie était redevenue elle-même, répandant des sourires qui rafraîchissaient les autres, contrairement à quand elle avait dû annuler son mariage.

Mais certains pourraient se demander pourquoi le Dr **Premsinee** avait toujours à ses côtés une actrice connue pour jouer des méchantes. Le matin, elle la déposait au travail, et le soir, elle la récupérait. Parfois, si elle arrivait tôt, elle attendait, ou même si le Dr **Premsinee** avait un cas urgent et finissait tard, la belle actrice attendait patiemment sans montrer aucune irritation.

C'était devenu une scène courante pour les médecins et les infirmières du département de cardiologie.

Le Dr **Premsinee** sourit en voyant la femme qui l'attendait dans son bureau s'était endormie sur son bureau. Elle devait être trop fatiguée pour rester éveillée.

Habituellement, peu importe l'heure à laquelle elle finissait, elle était accueillie par un sourire éclatant, mais aujourd'hui, elle avait eu un tournage publicitaire et devait être épuisée, ne se réveillant même pas lorsqu'elle retourna à son bureau.

« Phak, pourquoi dormez-vous ici ? Réveillez-vous. » « Oh ! Prem. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« **Prem, je répondais, je ne me demandais pas ce qui n'allait pas.** » La personne ensommeillée dut se réveiller complètement face à la blague pince-sans-rire du Dr **Premsinee**.

« Je pensais que vous demandiez. » « Vos blagues me sidèrent. »

« Si vous le dites, n'allez nulle part. Attendez que quelqu'un vous prenne. » « Phi Prem ! »

« Je taquine juste pour vous réveiller. Levez-vous pour que nous puissions rentrer à la maison. »

Le Dr **Premsinee** rit de la personne boudeuse qui enroulait sa taille fine dans un câlin. Elle voulait que chaque jour soit comme ça parce que c'était le bonheur qu'elles pouvaient ressentir toutes les deux.

Initialement, elles prévoyaient de s'arrêter pour dîner puis de rentrer au condo pour se reposer, mais elles durent légèrement changer leurs plans lorsqu'elle se souvint qu'elles devaient acheter quelques articles personnels qui commençaient à manquer.

Le Dr **Premsinee** regarda la personne marchant à ses côtés, lui tenant la main, la menant au stand de cosmétiques où une actrice superstar était la présentatrice.

« Je sais que vous utilisez cette marque. » « Comme c'est malin. »

« Je me soucie de tous vos détails. »

« Parlez si doucement, que voulez-vous ? » « Vous m'avez encore eue. »

« Alors, que voulez-vous ? »

Le doux murmure fit rougir immédiatement le Dr **Premsinee**. Ce que dit l'actrice fit battre son cœur d'anticipation.

« **Prenons un bain ensemble…** »

Il était impossible de ne pas se sentir gênée. Depuis qu'elles vivaient ensemble, elles n'avaient jamais pris de bain ensemble, pas même une seule fois. Chaque fois qu'elles étaient proches, c'était toujours dans un endroit où elles dormaient ensemble.

« S'il vous plaît, Phi Prem, trempons-nous ensemble. Cela fera gagner du temps. » « Vous pensez toujours à quelque chose de sale. »

« Je ne pensais à rien de tel. Où est allé votre esprit ? Je ne veux juste pas gaspiller notre temps de repos. »

La coquine s'éloigna rapidement du regard sévère, craignant d'être punie si elle restait trop près.

Le Dr **Premsinee** secoua la tête, souriant à la personne qui entra dans le stand de cosmétiques avant elle. La sensation d'être observée la fit regarder autour d'elle, mais elle ne vit rien de suspect. Peut-être qu'elle était juste trop inquiète et qu'elle réfléchissait trop. Ne devrait-elle pas être heureuse du présent ?

Après tout, les problèmes futurs ne sont que cela, nous ne pouvons pas les prévoir…

Mais si le Dr **Premsinee** avait remarqué quelque chose, elle aurait pu voir que ce n'était pas seulement une paire d'yeux qui observait. La proximité entre elle et l'actrice fit que les gens qui les voyaient s'interrogeaient sur la nature de leur relation. Des femmes chuchotant entre elles. Des femmes se tenant la main fermement. Des femmes se souriant doucement. Leur relation est-elle juste une amitié proche ?

La grande maison du célèbre lotissement, où il faillit autrefois devenir gendre, fit sourire légèrement l'homme qui arrivait. L'enveloppe marron à la main était sa chance d'épouser le Dr **Premsinee**, la femme parfaite pour lui.

Ses erreurs seraient oubliées si la relation entre les deux femmes était révélée. Quand il avait demandé une chance au Dr **Premsinee** et qu'il avait été rejeté, il dut utiliser cela. Aucun parent ne permettrait à son enfant d'avoir une relation homosexuelle…

**Thawat** sourit alors qu'il était chaleureusement accueilli par les aînés. Il les salua respectueusement comme toujours, mais cette fois était différente. Il pourrait les choquer.

« **Bonjour, Père, Mère.** »

« **Quel affaire avez-vous, Thawat ?** » demanda l'homme de près de soixante ans, toujours en bonne forme. Le regard du jeune homme, qui faillit devenir gendre, l'irritait.

« **Je suis ici pour parler de la même chose.** »

« Si c'est le même sujet, la réponse reste la même. » « Nous laissons ça au Dr Prem. »

« N'êtes-vous pas un peu méfiants envers elle, Père, Mère ? » Thawat sourit légèrement avant de poser l'enveloppe marron sur la table basse.

« **Qu'essayez-vous de dire ?** »

« **Vous ne savez probablement pas que votre fille bien-aimée aime les femmes.** »

Les mots de l'homme, presque un gendre de la famille **Chotiphicharn**, firent taire la pièce. Seul **Thawat** sourit alors que son plan se déroulait comme prévu.

« **De quoi parlez-vous ?** »

« **J'ai des preuves que vous deux ne pouvez pas nier.** »

Il tendit l'enveloppe marron, son beau visage révélant un sourire rusé alors que les aînés l'ouvraient avec des mains légèrement tremblantes. De nombreuses photos montraient la proximité entre les deux femmes, se tenant la main, se tenant par les bras, et même marchant bras dessus bras dessous.

Mais la dernière photo, montrant les deux femmes s'embrassant près d'une voiture, était indéniable. Ce n'était pas un baiser amical ; c'était un baiser d'amantes.

« **Que voulez-vous, Thawat ?** »

« **Je ne vois pas d'inconvénient à ce que Prem soit confuse. Je veux toujours l'épouser.** »

Ses mots pouvaient sembler doux, comme de la chevalerie en armure brillante, mais les aînés, qui en avaient vu d'autres, savaient mieux. Derrière son beau visage se cachaient des ruses. S'il était purement bon, il n'aurait pas eu d'affaire extra-conjugale en sortant avec leur fille.

Au lieu de prendre ses responsabilités, il continuait à la harceler, ignorant ses erreurs. S'ils acceptaient ses exigences, le Dr Premsinee pourrait être trompée à nouveau, et leur fille aurait le cœur brisé. « Je suis désolée, Thawat. »

« Que voulez-vous dire ? Pourquoi ? »

« **Quittez ma maison. Merci d'avoir révélé la vérité qu'un homme comme vous ne peut pas faire que le Dr Premsinee vous aime.** »

« Je ne peux pas, ou est-ce votre fille la déviante ?! » « Ne soyez pas grossier ici. Sortez ! »

« Soyez fiers de votre fille perverse. Ne croyez pas que je vais continuer à supplier. Si les autres savent que le Dr Premsinee est déviante, qui la voudra ?! »

« **Sortez !** »

« **J'y vais, mais rappelez-vous, une femme perverse est dégoûtante.** »

**Thawat** parla avec ressentiment alors que son plan échouait. Qui aurait cru qu'il ne pourrait pas utiliser cela pour épouser le Dr **Premsinee** et qu'il serait chassé à la place ?

Assez de courir après une femme qui ne voulait pas de lui…

Mais **Thawat** ne savait pas à quel point ses mots blesseraient le Dr **Premsinee**. L'homme, autrefois presque un fiancé, quitta la maison, mais le salon resta silencieux. Le chef de famille fixa les photos de leur fille avec une autre femme, la reconnaissant comme une actrice d'un feuilleton télévisé.

« **J'ai vu notre fille avec cette femme,** » dit faiblement la femme de près de cinquante-sept ans, faisant regarder son mari avec incrédulité.

« **Comment ?** »

« Je les ai vues faire du shopping ensemble. Je pensais qu'elles n'étaient que des amies proches, mais… » « Cela ne peut pas arriver ! »

« Que devrions-nous dire à notre fille ? »

« **Si elle sort avec un homme, elle dépassera cette phase étrange.** » Le regard mécontent du père sur les photos éparpillées montrait qu'il ne pouvait pas accepter le choix imparfait de partenaire de sa fille à succès.

« **Une phase étrange ? Mais…** »

« Je vais la caser avec le fils de mon ami. Krit vient d'obtenir son doctorat. » « Le professeur de notre faculté ? »

« Oui, Krit et le Dr Prem se connaissent. Dites-lui de rentrer à la maison. » « Mais j'ai peur qu'elle… »

« Vous l'avez élevée. Vous savez comment lui parler pour qu'elle ne refuse pas. Je ne laisserai pas sa vie être ternie par ces absurdités. »

Le père quitta le salon en colère, laissant la mère soupirer profondément. En regardant les photos des deux femmes, c'était difficile à accepter. Le Dr **Premsinee** n'avait jamais montré de signes d'aimer les femmes. Elle avait failli avoir un mariage de rêve.

Comment pouvait-elle accepter que sa fière fille aime les femmes ? Peut-être agissait-elle par déception après l'annulation du mariage. Si le Dr **Premsinee** sortait avec un homme, elle pourrait se défaire d'aimer les femmes.

Pendant ce temps, le Dr **Premsinee**, inconsciente des problèmes imminents, sourit alors que quelqu'un s'affairait dans la cuisine. Même casser deux œufs vida presque le paquet dans le réfrigérateur.

« **Cassez-le doucement pour séparer la coquille, puis utilisez vos pouces pour le tirer doucement comme ça.** »

SPLASH !

Elle suivit les instructions, mais l'œuf ne sortit pas aussi proprement que ceux du Dr **Premsinee**.

« J'abandonne. Chaque œuf est un désastre. » « Soyez patiente. »

« Je le suis, mais c'est toujours mauvais. »

Naphak se plaignit, voulant aider son docteur bien-aimé mais échouant. « Réessayez. Je vais répondre au téléphone et revenir voir votre travail. » Le téléphone sonna dans le salon. Avant de quitter la cuisine, le Dr Premsinee l'embrassa sur la joue pour l'encourager, laissant la frustrée essayer de casser les œufs sans que les coquilles ne se mélangent. Le Dr Premsinee jeta un coup d'œil au numéro de l'appel entrant avec un mélange de curiosité et d'inquiétude. Il n'était pas fréquent que sa mère l'appelle pendant ses jours de congé, car elle voulait généralement qu'elle se repose, à moins qu'il n'y ait quelque chose d'urgent à discuter.

« **Oui, Maman…** »

L'appel se termina après une brève conversation, mais le visage du Dr **Premsinee** devint immédiatement sérieux. Elle sentait un ton de malaise dans la voix de sa mère. Que pouvait-il se passer à la maison… ? Une peur nichée au fond de son cœur commença à refaire surface, petit à petit, alors que son esprit revenait aux paroles menaçantes de son ancien fiancé.

« **Vous ne serez jamais heureuse avec cette femme !** »

Il n'y avait aucune possibilité qu'elle retourne l'épouser, mais que pourrait-il faire pour la rendre malheureuse… ?

« **Phi Prem, je l'ai fait !** »

L'appel joyeux de la cuisine tira le Dr **Premsinee** de ses pensées troublantes. Son bonheur l'attendait en ce moment.

« **J'arrive tout de suite.** »

« **Dépêchez-vous ! Je veux vous montrer !** »

Juste casser un œuf parfaitement était quelque chose dont il fallait être fier, même si cela signifiait vider presque le réfrigérateur d'œufs. Mais cela ne vaut-il pas la peine de se vanter quand on réussit enfin quelque chose après avoir tant essayé ?

Parfois, cependant, peu importe les efforts que nous déployons, nous ne pouvons pas atteindre ce que nous désirons.

**Chapitre 29**

« La doctoresse est là ! » « Baisse d'un ton, Ma-prang. »

« Mais je suis si heureuse, Doctoresse ! Vous ne venez jamais à la maison. » La bonne rayonnait de joie en regardant sa jolie doctoresse.

« À qui est cette voiture dans l'allée ? » « C'est l'invité de vos parents. »

« Hmmm, Ma-prang, pourriez-vous demander à Som-mai de garer la voiture dans le garage ? » « Bien sûr, Doctoresse. Je m'en occupe. »

La femme de ménage du pays voisin appela rapidement Som-mai pour déplacer la voiture de la doctoresse dans le garage. Le Dr Premsinee sourit légèrement à la bonne mais ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil à la voiture de luxe inconnue garée dans l'allée.

Peut-être que ses parents avaient un invité spécial, mais ils invitaient rarement quelqu'un à moins que ce ne soit quelqu'un de très important. Cet invité spécial semblait être quelqu'un qu'elle avait souvent vu, car il était le fils de l'ami proche de son père.

« Bonjour, Maman et Papa… Bonjour, Krit. » « Bonjour, Prem. »

« Venez vous asseoir, Prem. Krit est ici pour nous rendre visite. »

« **D'accord.** »

Le Dr **Premsinee** sourit à ses parents et à l'homme séduisant qui avait presque cinq ans de plus qu'elle. Elle se souvenait bien qu'il y avait eu de nombreuses fois où ses parents et les siens voulaient qu'ils développent une relation, même lorsqu'elle était encore étudiante en médecine.

Mais à l'époque, elle leur avait dit qu'elle voulait se concentrer sur ses études, et il était parti à l'étranger pour poursuivre ses études.

La conversation entre ses parents et l'homme qui lui souriait souvent continua comme ils le souhaitaient. Souvent, elle était entraînée dans la conversation, même si elle n'était pas très satisfaite du comportement de ses parents. Elle maintint ses bonnes manières, parlant poliment et rendant le sourire à l'homme que ses parents semblaient beaucoup aimer.

« Je devrais y aller maintenant. Je reviendrai bientôt. » « Prem, raccompagne Krit, ma chère. »

« Oui, Papa. »

Le Dr **Premsinee** savait exactement ce que son père essayait de faire. Mais quand il s'agissait de choisir un partenaire, il l'avait toujours laissée prendre ses propres décisions. Pourquoi semblait-il si désireux qu'elle se rapproche de **Krit** cette fois ? Le Dr **Premsinee** sourit à l'homme titulaire d'un doctorat obtenu à l'étranger lorsqu'il exprima sans détour son désir de mieux la connaître.

Elle n'accepta ni ne rejeta ses avances, lui disant simplement qu'elle était occupée et n'aurait peut-être pas beaucoup de temps à lui consacrer. Mais il ne semblait pas découragé par son refus indirect.

« Ce n'est pas grave. Je peux vous attendre. » « N'attendez pas, Krit. »

« Je pars pour l'instant. À bientôt. »

Alors que la voiture de luxe s'éloignait, le Dr **Premsinee** rentra dans la maison avec une expression calme.

Au fond d'elle-même, elle savait que ce n'était pas seulement ses parents qui voulaient la présenter à cet homme.

« **Maman, Papa…** »

« Asseyez-vous. Nous devons parler, Prem. » « D'accord. »

Le Dr Premsinee garda un visage calme, ne montrant aucun signe de peur, même si son cœur battait la chamade. Elle pensa que ses parents pourraient être au courant de sa relation avec Naphak, mais une autre partie d'elle espérait qu'ils ne le savaient pas, car elle ne leur avait jamais dit elle-même. Elle ne leur avait pas dit parce qu'elle n'était pas sûre de la façon dont ils réagiraient à sa relation homosexuelle. Même s'ils savaient que ses amis étaient dans des relations homosexuelles, elle n'avait jamais montré aucun signe d'intérêt pour les femmes auparavant. Ils pourraient ne pas l'accepter si elle annonçait soudainement qu'elle aimait les femmes.

« Que pensez-vous de Krit ? » « Il est gentil. »

« Je veux que tu essaies de sortir avec lui. »

Le ton sévère de son père figea le Dr **Premsinee**. Elle avait pensé qu'il pourrait le suggérer, pas lui dire carrément de sortir avec lui.

« **Je ne peux pas faire ça.** »

« **Donne-moi une raison. Tu nous as dit un jour que tu voulais te marier à cet âge.** »

« **Krit et moi ne nous connaissons pas assez bien.** »

« **Vous vous êtes déjà connus. Il n'y a rien de mal à essayer de sortir avec lui, n'est-ce pas ?** »

Le Dr **Premsinee** regarda dans les yeux fermes de son père, qui reflétaient les siens. Elle savait que son regard la poussait à accepter ce qu'il croyait être juste.

« **Je ne veux plus me marier.** »

Son refus ferme sembla tout dire. Son père la regarda une fois de plus son visage calme avant de sortir une enveloppe marron et de placer plusieurs photos sur la table basse.

Les nombreuses photos de **Naphak** et d'elle laissèrent le Dr **Premsinee** choquée et sans voix. C'était la raison pour laquelle ses parents voulaient qu'elle sorte avec l'homme qu'ils approuvaient. Comme elle le soupçonnait, ils ne pouvaient pas accepter sa relation homosexuelle. Ses parents, tous deux professeurs enseignant à des centaines d'étudiants, ne pouvaient pas accepter cette forme d'amour.

Extérieurement, ils lui donnaient une liberté totale, mais en réalité, il y avait une ligne fine qu'ils avaient tracée pour qu'elle la suive.

« **Dr Premsinee !** »

« **Vous voyez maintenant pourquoi je ne peux pas me marier.** »

« Tu fais juste des caprices parce que tu es déçue de ne pas t'être mariée. » « Je ne fais pas de caprices, Papa. »

« L'amour homosexuel est mal… Tu nous as dit un jour que tu voulais te marier et fonder une famille. Pourquoi manques-tu à ta parole maintenant ? »

« **Papa…** »

« **Chaque parent veut le meilleur pour son enfant… Réfléchissez-y, Dr Premsinee. Est-ce vraiment la meilleure chose ? Voulez-vous que les gens demandent pourquoi notre fille, une doctoresse, est anormale et aime les femmes ?** »

« **Papa…** »

« **S'il te plaît, laisse-moi lui parler.** » dit sa mère, qui écoutait en silence.

Elle toucha le bras de son mari pour le calmer, puis lui demanda de quitter la pièce afin de pouvoir parler à leur fille, qui semblait déterminée à ne pas suivre leurs souhaits. Le Dr **Premsinee** ne pouvait pas être traitée durement. Sa passivité-agressivité était quelque chose que sa mère connaissait bien.

« **Je ne fais pas de caprices à cause de la déception. Pourquoi… Pourquoi est-ce si mal pour moi d'aimer une femme ?** » Sa voix tremblante révéla à quel point son cœur autrefois fort et résolu tremblait. Les larmes étaient la seule chose qui lui restait pour montrer à ses parents à quel point elle souffrait de leur désapprobation de son amour.

« **Prem…** »

« **Je ne me marierai pas, et j'aime toujours cette femme.** »

Mais le sourire de sa mère et son doux toucher firent bondir le cœur du Dr **Premsinee**. Les yeux suppliants de sa mère la firent vouloir détourner le regard.

« Vous savez que mon anniversaire approche, n'est-ce pas ? » « Oui, je me souviens. »

« Cette année, vous n'avez pas besoin de me faire un cadeau. » « D'accord. »

« Mais puis-je vous demander un cadeau ? » « Bien sûr. »

Plus elle écoutait la voix douce de sa mère, plus ses larmes menaçaient de couler. Elle voulait être forte et se battre pour son amour, mais elle ne voyait aucun moyen de gagner. La seule façon de gagner était de devenir une fille ingrate qui ne suivait pas les souhaits de ses parents.

« **Le cadeau que je veux, c'est que tu arrêtes d'aimer les femmes et que tu essaies de sortir avec Krit… Peux-tu me donner ça, Prem ?** »

La voix douce et le sourire de sa mère firent trembler les yeux du Dr **Premsinee** encore plus. Ne comprenaient-ils pas que l'amour n'était pas quelque chose que l'on pouvait simplement arrêter ? Si c'était si facile, personne n'aurait le cœur brisé en étant quitté.

« Si je ne peux pas vous offrir ce cadeau… » Les larmes qu'elle essayait de retenir commencèrent à couler. « Je ne vous force pas, mais je vous le demande, Prem. »

Elle ne la forçait pas, mais sa douce supplication lui faisait mal au cœur.

« **Prem, ton père et moi t'aimons. Nous voulons que tu aies une famille parfaite comme tu nous l'as dit un jour.** »

« **Mais maintenant je…** »

« **Je ne t'ai jamais rien demandé, mais cette fois, peux-tu me faire ce cadeau ?** »

Plus elle écoutait, plus le cœur du Dr **Premsinee** souffrait. Les larmes coulaient sur son visage alors qu'elle regardait les yeux suppliants de sa mère. Comment une fille pouvait-elle refuser une demande aussi sincère de ses parents ?

« Puis-je vous demander quelque chose ? » « Bien sûr. »

« Pourquoi vous et Papa vous êtes-vous mariés ? » Sa question tremblante fit que les yeux de sa mère se remplirent de larmes.

« **Parce que nous nous aimons.** »

« Alors pourquoi mon amour est-il faux à vos yeux ? Parce que j'aime une femme ? » « Prem… »

« Vous voyez à quel point cela me fait mal de faire ce que vous voulez. » « Prem… »

La main fine de la mère tendit la main pour saisir celle de sa fille, mais en vain car sa fille se retira. Le rejet de sa fille empêcha la mère de retenir ses larmes.

Quand un enfant souffre, comment les parents ne le ressentent-ils pas aussi ? Mais puisqu'ils avaient choisi de guider leur enfant sur le bon chemin, ils devaient ignorer la douleur de leur enfant.

« **Puis-je avoir un peu de temps, Maman ? Juste un peu de temps pour dire au revoir à mon amour…** »

Comment pourrait-elle rompre les liens avec la femme qui disait toujours qu'elle aimait le Dr **Premsinee** de tout son cœur ? Un amour qui lui faisait sourire rien qu'en y pensant, mais pourquoi le bonheur était-il si éphémère ?

Les pleurs déchirants du Dr **Premsinee** dans les bras du Dr **Tankhun** rendaient difficile pour les deux spectateurs de continuer à regarder. Il était rare de voir leur amie si dévastée comme si elle avait tout perdu.

« **Lada, qu'est-ce qui s'est passé exactement ?** »

Le Dr **Melanee**, arrivée plus tard, se tourna immédiatement pour demander au Dr **Fahlada**. Lorsqu'elle arriva au condo du Dr **Tankhun**, elle vit son amie déjà en larmes.

« **Prem a appelé, en pleurant. Elle a garé sa voiture au bord de la route. Je l'ai ramassée et l'ai amenée ici.** »

« C'est à propos de la femme de Phak ? » « Pas cette fois. »

« Alors qui a mis Prem si en colère ? »

« **Les parents de Prem ne l'ont pas forcée à rompre avec Phak. Ils lui ont demandé de le faire comme cadeau d'anniversaire pour eux.** »

Les mots du Dr **Fahlada** firent soupirer profondément le Dr **Melanee** et se détourner, incapable de regarder le Dr **Premsinee** sangloter pendant que le Dr **Tankhun** la réconfortait.

Les parents du Dr **Premsinee** ont probablement eu du mal à accepter que leur fille, qui n'avait jamais montré auparavant d'intérêt pour les femmes et avait toujours suivi leurs plans, tombe soudainement amoureuse d'une autre femme, surtout alors qu'elle était sur le point de se fiancer.

« **Ils sont manipulateurs, ils demandent ça à Prem comme un cadeau.** »

« **Oui, s'ils l'avaient forcée, Prem aurait résisté silencieusement. Mais ils ont utilisé la douceur et l'amour parental pour masquer leurs vrais sentiments. Ils ne peuvent tout simplement pas accepter son amour.** »

« **Notre genre d'amour est difficile. C'est encore plus difficile quand la famille ne l'accepte pas.** »

« **Oui, même si nous affirmons être heureux, ce bonheur n'est jamais complet.** » Le Dr **Fahlada**, qui s'était battue pour son propre amour, comprenait bien en regardant son amie pleurer. Mais comme il s'agissait de la famille de son amie, il n'y avait pas grand-chose qu'elles pouvaient faire, à part offrir un soutien de l'extérieur.

« **Comment pouvons-nous aider Prem cette fois ?** » La question du Dr **Melanee** était difficile à répondre, car l'avenir était incertain. Personne ne savait quelle décision prendrait le Dr **Premsinee**. Leurs inquiétudes furent mises de côté lorsque le Dr **Tankhun** les appela pour voir le Dr **Premsinee**, qui semblait avoir pris une décision.

« **Prem, nous sommes là pour vous, quelle que soit votre décision.** »

« **Je sais… Tan, Lada, Bow, mais pourquoi ça fait si mal ? Hic, hic…** » La voix tremblante du Dr **Premsinee** révéla sa profonde douleur, faisant couler les larmes de ses amies. Sa faiblesse montrait clairement quelle était sa décision. Leurs mains se joignirent, rassurant le Dr **Premsinee** qu'elles ne l'abandonneraient jamais et la soutiendraient toujours.

« Dites-le doucement à Phak, Prem. Elle pourrait être encore plus blessée. » « Devrions-nous attendre un peu plus longtemps, Prem ? »

« Hic, hic, plus nous attendons, plus ça fait mal. Le lui dire maintenant ou plus tard… c'est pareil. »

Plus elles attendaient, plus ça faisait mal. Le lui dire maintenant ou plus tard ne faisait aucune différence. Parce que c'était tout aussi déchirant.

Pendant ce temps, **Naphak**, inconsciente de la situation, tenait joyeusement le cadeau qu'elle avait préparé – une bague simple et unie pour symboliser ses sentiments.

« Phi Prem sera-t-elle heureuse de voir ça ? » « Même si elle ne l'est pas, je la lui ferai porter. »

« Je vais la demander en mariage en premier pour que personne d'autre ne puisse l'approcher. »

Parlant toute seule, **Naphak** sourit, imaginant le moment où elle mettrait la bague au Dr **Premsinee**.

Mais lorsqu'elle entra dans le condo sombre, elle fut surprise. Le Dr Premsinee était rentrée plus tôt, pourtant la pièce était sombre. Normalement, le Dr Premsinee ne laisserait jamais la pièce dans l'obscurité, sachant que Naphak n'aimait pas ça. Sauf en dormant, le Dr Premsinee l'endormirait souvent la première. « Phi Prem…? »

Pas de réponse ? Normalement, il y aurait une réponse. Quelque chose s'était-il passé ? Naphak alluma rapidement les lumières et fut encore plus surprise de voir le Dr Premsinee assise silencieusement sur le canapé avec la télévision allumée.

Alors qu'elle s'approchait, elle entendit des sanglots. Inquiète, elle se précipita vers la silhouette tremblante et vit ses yeux gonflés. **Naphak** s'assit rapidement à côté d'elle, tournant son visage trempé de larmes vers elle. Que s'était-il passé ? Pourquoi le Dr **Premsinee** pleurait-elle si fort ?

« **Phi Prem, qu'est-ce qui ne va pas ? Je suis là,** » dit-elle, essayant de réconforter sa bien-aimée, lui faisant savoir qu'elle était là pour la soutenir à travers tous les problèmes.

« **Phak…** » Voir le visage inquiet de **Naphak** fit couler encore plus de larmes, à la mesure de la douleur dans son cœur.

« **Je suis là, Phi Prem. Je suis avec vous.** »

« **Mais je ne peux pas être avec vous… Hic, hic… Je suis désolée, arrêtons ça.** »

Ce fut comme un coup de foudre dans son cœur. Ses mains devinrent molles à la voix tremblante. Que s'était-il passé ? Pourquoi le Dr **Premsinee** disait-elle cela ?

« **De quoi parlez-vous ?** »

**Naphak** se leva, regardant le visage trempé de larmes avec colère. Les mots étaient trop sérieux pour être une blague.

« **Que dites-vous ? Pourquoi dites-vous des bêtises ?** »

La colère de **Naphak** la rendit incapable de se contrôler, criant en retour. Les yeux tremblants montraient au Dr **Premsinee** à quel point elle avait peur de la réponse.

« **Je suis désolée…** »

**Naphak** ferma les yeux à l'excuse.

Elle ne savait pas quoi ressentir. C'était comme si toute la journée n'avait été qu'un mensonge. Elle venait d'être heureuse du cadeau qu'elle avait préparé pour sa bien-aimée, mais maintenant, la personne qu'elle aimait disait qu'elles ne pouvaient pas être ensemble. S'il vous plaît, dites-lui quoi faire pour que son cœur ne se brise pas…

Car à cet instant, son cœur palpitait comme s'il était électrocuté, incapable de distinguer la réalité du mensonge.

« **Menteuse… Phi Prem, vous mentez. Nous pouvons être ensemble.** »

S'il vous plaît, que ce soit une blague.

« **Phak… écoutez-moi.** »

« **Non ! Je n'écouterai pas. Vous mentez !** »

La main fine du Dr **Premsinee** essaya de tourner son visage, mais les yeux de **Naphak** étaient remplis de larmes. Il n'y avait pas de sanglots, juste des larmes montrant à quel point les mots faisaient mal.

« **Je vous aime, Phak… Hic, hic…** »

Pourquoi dire que tu m'aimes si tu ne veux pas qu'on soit ensemble…

« **Vous n'avez pas à m'aimer… Laissez-nous juste être ensemble, s'il vous plaît, Phi Prem. Vous n'avez pas à m'aimer, laissez-nous juste être ensemble comme avant…** »

« **Mon cœur vous appartient, Phak…** »

« **Et mon cœur vous appartient, Phi Prem…** »

L'étreinte était si froide. Nos cœurs s'appartenaient, mais pourquoi ça faisait si mal ?

« **Même si nous ne sommes pas ensemble, nous pouvons toujours nous aimer…** »

« **Je n'accepterai pas ! Pourquoi dire que vous m'aimez et ensuite rompre ? Pour qui me prenez-vous ? Pour qui me prenez-vous ?** »

CRASH !!

Des objets furent lancés sans but alors que **Naphak** ne pouvait contenir sa douleur. Mais il n'y eut aucune protestation de la part de la propriétaire de la pièce, qui pleurait tout aussi douloureusement. Personne ne voulait souffrir, mais quand il n'y avait pas le choix, il fallait l'accepter.

« **Phak, ça suffit. Ça suffit, ma chère…** » Les bras tremblants qui l'étreignaient par derrière firent que **Naphak** s'effondra au sol, sanglotant comme si son cœur allait se briser.

« **Qu'ai-je fait de mal…** »

« **C'est ma faute, ma chère…** » Le doux baiser destiné à la réconforter était dénué de douceur, seules des larmes montrant que la douleur était réelle.

« **Je ne peux pas vivre sans vous, Prem…** »

« **Nous faisons juste une pause. Nous nous aimons toujours. Mon cœur vous appartient toujours, Phak.** »

« **Je ne peux pas vivre sans vous.** »

« **Soyez forte, ma chère. Je resterai toujours dans votre cœur.** »

Même si le Dr **Premsinee** essayait de réconforter la femme devant elle, plus elle essayait, plus son propre cœur souffrait.

Même si leurs cœurs s'aimaient toujours, la douleur était presque insupportable. La mort était-elle la preuve de l'amour de leurs cœurs ? Peu importe combien de temps elles restèrent là, écoutant les sanglots et se tenant l'une l'autre pour se réconforter, tout ce qu'elles savaient, c'est que la douleur décourageait leurs cœurs, les empêchant presque de battre.

Les yeux qui se regardaient étaient remplis d'une telle douleur que le Dr **Premsinee** dut toucher doucement les lèvres qui essayaient de retenir les sanglots. Elles étaient si proches, pourtant elles avaient l'impression d'être si éloignées, presque intouchables.

« **Soyez forte, ma chère. Restez forte…** »

« **Prem… Faisons-le ensemble… s'il vous plaît ?** »

Elle voulait supplier davantage, mais la douleur était trop insupportable, la rendant incapable de parler. La douleur dans sa poitrine gauche était si forte, comme si son cœur travaillait trop dur pour endurer.

« **Je ne peux pas. Voulez-vous que je me confronte à mes propres parents ?** »

La voix douce et rauque du Dr **Premsinee** fit que **Naphak** ferma les yeux d'épuisement à nouveau. La raison de tout cela était que la famille ne l'acceptait pas. Si elle choisissait d'aimer une autre femme, elle devait accepter cette raison de leur rupture.

« **Dois-je l'accepter, Prem ?** »

« **Même si nous ne sommes pas ensemble… Mon cœur vous appartient.** » Les lèvres tremblantes du Dr **Premsinee** ne reçurent aucune réponse. **Naphak** se leva et tourna le dos, ne voulant pas voir la douleur dans la femme qu'elle aimait le plus. Elles s'aimaient, mais elles ne pouvaient pas être ensemble. Ceux qui s'opposaient à elles savaient-ils à quel point leurs cœurs enduraient la douleur ?

« Je le ferai… je serai aussi forte que vous le souhaitez… La seule façon de ne pas être ensemble… » « Je vous quitterai, Phi Prem. J'irai aussi loin que possible… »

Si elle avait été consciente de la vie de l'autre, Naphak Tharanisorn n'aurait pas pu satisfaire les souhaits du Dr Premsinee.

Jusqu'où doit-elle aller pour que son cœur diminue sa douleur ? Si elle luttait et suppliait jusqu'à mourir devant eux, les aînés bornés auraient-ils de la sympathie ? Ou s'accrocheraient-ils toujours à la vieille croyance qu'un homme doit être avec une femme, forçant l'amour pur à se séparer ?

Quelle tragédie ! Ce chapitre est vraiment d'une tristesse insoutenable. Voici la traduction du Chapitre 30 :

**Chapitre 30**

« **Je te quitterai, Phi Prem. J'irai aussi loin que possible…** »

Le sens de « loin » varie pour chacun. Pour certains, cela pourrait simplement signifier être séparé mais toujours dans le même pays. Mais pour **Naphak**, c'est différent. Si elles continuent à entendre parler l'une de l'autre, le cœur ne guérira jamais de la douleur.

Avant qu'elles ne se séparent, peu importe la distance qui les séparera, elle souhaitait qu'elles puissent passer juste une minute de plus ensemble. Avant de se dire au revoir, même si elles ont encore de l'amour dans le cœur, qu'elles s'aiment de tout leur cœur une dernière fois.

Le Dr **Prem** regarda la main tendue vers elle et le visage trempé de larmes qui affichait un sourire qu'elle ne comprenait pas tout à fait. Mais elle accepta la main douce, même si elle tremblait.

« Cette nuit… nous dirons 'je t'aime' pour la dernière fois… » « Je suis désolée… »

Plus elle entendait les mots « dernière fois », plus elle avait l'impression que son cœur était coupé à plusieurs reprises avec un couteau. Le sourire de Naphak — comment le Dr Premsinee ne pouvait-elle pas savoir que c'était juste une façade ? Même si son cœur se brisait, tout comme elle pleurait dans cette étreinte chaleureuse.

C'est elle qui avait dit qu'elles ne pouvaient pas être ensemble, mais pourquoi son cœur avait-il l'impression de se briser en voyant le sourire de **Naphak** ? C'était comme si ce sourire était un adieu, attendant qu'elles empruntent des chemins séparés.

« **Aujourd'hui, Phi Prem… J'avais préparé un cadeau pour vous, mais il semble inutile maintenant…** »

« **Qu'est-ce que c'est, Phak ?** » Le Dr **Premsinee** essuya ses larmes qui coulaient, forçant un sourire tout comme **Naphak** essayait de le lui montrer. Elles se sépareraient avec des sourires parce qu'elles s'aimaient toujours…

« **Une bague…** » En parlant, les larmes coulèrent de nouveau. Le cadeau spécial qu'elle avait un jour rêvé de donner avec bonheur était maintenant un symbole de bonheur perdu.

« Mettez-la-moi. » « Mais… »

« Je vous l'ai dit, Phak, mon cœur vous appartient. »

Pas seulement des mots — le Dr **Premsinee** tendit sa main gauche à la propriétaire de la bague. Même si son visage était trempé de larmes, elle voulait affirmer que son cœur appartiendrait toujours à **Naphak Tharanisorn**.

La bague lisse, soigneusement choisie, fut lentement placée sur son annulaire gauche. La propriétaire de la bague et celle qui la recevait avaient toutes les deux les larmes aux yeux, même si elles auraient dû être heureuses de donner un cadeau aussi significatif.

« **Merci de vouloir toujours porter ma bague.** »

« **J'ai aussi quelque chose pour vous, Phak.** » Le Dr **Premsinee** essuya les larmes de la propriétaire de la bague avant de retirer le collier qu'elle portait depuis le début de son travail.

« **Un collier…** »

« **Oui, j'aime ce collier parce que je l'ai acheté avec mon premier salaire comme cadeau pour moi-même.** »

Parce qu'elle l'aimait tellement, elle le donna à la femme qui était son cœur.

« **Phi Prem…** »

« **Je t'aime, Phak, tellement… Sois forte, ma chère.** »

« **Je vous fais confiance, Phi Prem… parce que je vous aime. J'attendrai, j'attendrai le jour où nous pourrons être ensemble.** »

Elle essaya de ne pas pleurer mais ne put se retenir. Chaque fois qu'elle disait « je t'aime », elle avait l'impression que son cœur était serré jusqu'à ce que sa poitrine lui fasse mal. Elle voulait attendre, même si cette attente ne laissait que peu d'espoir.

« **Cette nuit, nous nous aimons. Nous serons ensemble.** » Le Dr **Premsinee** sourit à travers ses larmes à la femme devant elle, rapprochant lentement son visage de celui de l'autre, afin qu'elles puissent sentir le souffle l'une de l'autre. « **Cette nuit, Phi Prem, laissez-moi être vôtre.** »

Cette nuit, il n'y aurait que « nous ». Mais demain, elles marcheraient chacune de leur côté. Sur le grand lit qui semblait autrefois chaud quand elles se câlinaient, pourquoi semblait-il si froid maintenant, même si elles étaient dans les bras l'une de l'autre comme toutes les autres nuits ? « Phi Prem… »

« Chut ! Fais ce que tu veux, Naphak. »

**Naphak** se mordit la lèvre pour retenir ses larmes. Elle devrait savourer ce bonheur autant que possible avant qu'il ne s'évanouisse demain. Ses doigts fins la dévêtirent et dévêtirent la femme sous elle, ne laissant que leurs corps nus refléter la lumière de la chambre.

Leurs baisers commencèrent par une douce tendresse avant que leurs lèvres ne demandent plus, montrant à quel point leurs cœurs aspiraient à l'amour.

Même si elles devaient se séparer, s'il vous plaît, n'oubliez pas cet amour…

Le Dr **Premsinee** essuya doucement les larmes de la personne au-dessus d'elle avant de tirer son visage captivant pour un baiser. Elle voulait se souvenir de ces beaux moments où elles exprimaient l'amour à travers leurs corps afin qu'elle puisse imaginer ce toucher passionné chaque fois qu'elle lui manquerait profondément. Même si elle devait pleurer à chaudes larmes à cause de cet adieu, ne sachant pas quand elles se reverraient…

Mais elle voulait toujours se souvenir de ce toucher dans ses pensées pour toujours… Sa peau lisse n'avait aucun endroit intouché par des baisers remplis d'émotions sincères. Même si certaines marques d'amour pouvaient faire mal, aucun son ne les interrompit, car elles savaient toutes les deux pourquoi cela faisait plus mal que n'importe quelle autre fois où elles se touchaient. Parce qu'elle voulait qu'elle sache que cette douleur n'était rien comparée à son chagrin. Et elle voulait que ces marques d'amour restent avec elles aussi longtemps que possible…

Avant qu'elles ne s'estompent avec le cœur qui devait pleurer de la séparation…

Leurs corps se touchèrent d'innombrables fois, ne voulant pas se séparer ne serait-ce qu'une seconde. Même si leurs corps étaient épuisés, leurs yeux ne voulaient pas se fermer,

craignant que si elles le faisaient, elles ne se reverraient plus jamais. Elle voulait prolonger ce moment de bonheur aussi longtemps que possible.

S'il vous plaît, laissons-nous nous aimer plus longtemps…

Le Dr **Premsinee** serra le beau visage qui la regardait après s'être allongée sur le côté pour lui faire face. Ses doigts fins furent embrassés lentement, un par un, jusqu'à ce qu'ils s'attardent sur son annulaire gauche, où la bague lisse était portée.

« Je t'aime, Dr Premsinee, mon docteur le plus cher. » « Je t'aime aussi, Phak, ma méchante la plus chère. »

Leur amour n'était pas que des mots ; leurs yeux transmettaient leurs émotions profondes. Leurs lèvres bougèrent pour donner un autre baiser du fond de leurs cœurs. Peu importe le nombre de milliers de baisers, ce ne serait pas assez pour le cœur qui se brisait.

Aimer… mais devoir se séparer est si douloureux que l'on a l'impression d'étouffer.

Aimer… mais au final, elles doivent se séparer. Quand leurs chemins amoureux se croiseront-ils à nouveau ?

Les moments de bonheur passent toujours vite. Maintenant, le soleil se levait comme d'habitude, mais les deux femmes allongées dans les bras l'une de l'autre ne voulaient pas que ce matin soit comme les autres.

Le Dr **Premsinee** sourit à la personne qui commença à bouger après avoir été blottie dans ses bras pendant longtemps. Elle toucha doucement son front lisse avec amour. Elles se sourirent avant que leurs cœurs ne se brisent…

Aucun mot ne fut prononcé, seulement des sourires échangés avant qu'elles ne commencent à faire ce qu'elles avaient prévu. Le Dr **Premsinee** se coucha sur le côté, le dos à la porte, tirant la couverture bien haut et la mordant fermement.

Pendant ce temps, **Naphak** sortit lentement du lit, enfilant les vêtements éparpillés sur le sol, n'oubliant pas de regarder le dos de la personne sur le lit avec des yeux nostalgiques. Sa vision se brouilla de larmes car il était temps pour elle de quitter la pièce et elle n'était pas sûre de pouvoir revenir.

Le moment où elles durent emprunter des chemins séparés fut si douloureux qu'il faillit les tuer. Aucun sanglot ne fut entendu. Seules les larmes coulaient alors qu'elles se retenaient pour que celle qu'elles aimaient n'entende pas à quel point leurs sanglots étaient déchirants. La porte se ferma, et leurs cœurs se séparèrent. L'une pleurait sur le lit qui avait autrefois gardé leur chaleur. L'autre s'effondra, serrant ses genoux et pleurant derrière la porte.

Combien de temps faudrait-il pour que leurs cœurs guérissent de cette douleur ?

Presque une semaine s'était écoulée depuis le jour où elles avaient décidé d'endurer le chagrin qui faillit les tuer, mais la douleur ne s'estompa jamais. Même si elle continuait à travailler tous les jours, chaque fois qu'elle avait du temps libre, son cœur souffrait chaque fois qu'elle pensait au beau visage trempé de larmes. La nuit, elle pouvait à peine fermer les yeux, car chaque image d'elles ensemble était encore vive dans son cœur.

Toc, toc, toc.

« **Prem…** »

Le bruit des coups à la porte de son bureau le soir, suivi de la voix du Dr **Fahlada**, fit légèrement sourire le Dr **Premsinee**. « **Je n'ai pas encore fini de travailler, Lada.** »

« **Fais une pause. Tu peux finir demain. Prends soin de toi, Prem.** » Le Dr **Fahlada** regarda le visage de son amie, qui manquait de toute luminosité. La douleur du Dr **Premsinee** était maintenant encore pire que lorsqu'elle avait dû annuler son mariage.

« **C'est vraiment grave, n'est-ce pas ?** »

« **Oui, vraiment grave. Si tu as décidé de passer à autre chose, tu dois l'endurer.** »

« J'ai essayé, Lada, mais mon cœur fait toujours mal… » Le Dr Premsinee essuya ses larmes, ne voulant pas montrer sa faiblesse et inquiéter ses amies. Elles avaient déjà sacrifié assez de leur temps personnel pour prendre soin d'elle. « Allons manger quelque chose ensemble. Ça fera du bien de sortir. » « Ça me va. Je ne veux pas me dépêcher de rentrer pour être seule. »

Aujourd'hui, elles choisirent de dîner dans un restaurant japonais d'un centre commercial, le même endroit qu'elles fréquentaient souvent. Le Dr Premsinee sourit un peu à ses amies proches alors qu'elles essayaient de l'inclure dans la conversation.

Mais alors que la nourriture commençait à être servie, elle ne put s'empêcher de ressentir une sensation de brûlure dans les yeux. Voir le wasabi lui fit penser à la personne qui savait toujours séparer le wasabi de la sauce soja pour elle.

« **Prem…** »

« **Ce n'est rien, Bow. Ça me manque juste…** »

« **À midi, j'ai rencontré Phak par hasard,** » les mots du Dr **Melanee** firent une pause au Dr **Premsinee**, mais elle ne montra pas beaucoup de réaction, faisant échanger des regards à ses amies.

« **Oui ?** »

« **Elle a dit qu'elle s'envolait pour l'Amérique demain pour faire sa maîtrise.** » « **Comment va-t-elle ?** » Le Dr **Tankhun** ne put s'empêcher de demander, remarquant le Dr **Premsinee** baisser les yeux, évitant le contact visuel.

« **Elle avait l'air plutôt épuisée, pas très bien. Prem…** »

« **Dépêchons-nous de manger. Je dois rentrer et me reposer. Je dois aller chez moi demain.** »

« **Hmmm ?** »

« Mes parents veulent que je vienne. Ce n'est probablement rien puisque j'ai déjà fait ce qu'ils ont demandé. » Ses mots étaient calmes mais portaient un soupçon de sarcasme, que tout le monde à table comprit. Ils savaient ce que le Dr Premsinee ressentait à l'égard de la demande de ses parents. Mais puisqu'elle avait pris sa décision, elle devait en accepter les conséquences, même si son cœur se brisait. « Demain… »

« Je vais voir mes parents. » « Tu ne vas pas la raccompagner ? »

« **J'ai pris ma décision. Si j'y vais, je voudrai la faire rester, et cela briserait ma promesse…** » Les larmes que le Dr **Premsinee** ne put retenir en disaient long sur ses sentiments.

Malgré le fait de dire à tout le monde qu'elle allait bien, à l'intérieur, elle souffrait immensément. Demain, elles se sépareraient. Et les mots « **Je te quitterai, Phi Prem. J'irai aussi loin que possible…** » devaient signifier cela.

Différents pays, différents fuseaux horaires… elles n'auraient pas la chance d'être à nouveau proches.

Le lendemain, le jour pourrait être lumineux pour beaucoup, mais pas pour les cœurs de deux femmes marchant sur des chemins séparés, même si leurs cœurs étaient encore pleins d'amour l'un pour l'autre. Le Dr **Premsinee** était allongée, serrant son oreiller, sur lequel quelqu'un d'autre avait l'habitude de se reposer, son visage mouillé de larmes.

Pendant ce temps, la jeune actrice **Naphak Tharanisorn** regardait l'énorme valise que sa femme de chambre chargeait dans la voiture.

« **Phak, êtes-vous sûre de vouloir vous rendre à l'aéroport seule ?** »

« **Oui, Papa. Je demanderai à notre personnel de ramener la voiture. Vous et Maman n'avez pas besoin de me raccompagner.** »

**Naphak** insista pour se rendre seule à l'aéroport, ne voulant pas que ses parents voient sa faiblesse. Le simple fait de rentrer à la maison et de pleurer devant eux suffisait à les inquiéter.

« **Yai vous attend à Vegas.** »

« **Oui, Papa.** »

« **Il restera avec vous jusqu'à ce que vous vous adaptiez, d'accord ?** »

Son père, qui lui avait toujours appris à être forte, était maintenant profondément inquiet. Il demanda à son frère aîné de rester avec elle jusqu'à ce qu'il soit sûr qu'elle puisse se débrouiller seule à l'étranger.

« **Je vais bien, Papa. Maman, je pars maintenant.** »

« Une fois que j'aurai fini mon travail ici, Maman et moi vous rendrons visite. » « D'accord. Je vous aime tous les deux. »

Sa voiture s'éloigna, mais les yeux de son père étaient toujours remplis d'inquiétude. Sa fille était si fragile maintenant qu'il n'était pas sûr qu'elle puisse s'en sortir. Il fit suivre sa voiture de deux de ses hommes à distance.

« **Chérie, je me sens mal à l'aise. La regarder me brise le cœur en morceaux.** »

« **Elle va étudier. Ne vous inquiétez pas trop.** » Il essaya de réconforter sa femme, mais il était encore plus inquiet, voyant les yeux gonflés de sa fille toute la semaine.

Peu importe à quel point ils s'inquiétaient, les parents devaient laisser leurs enfants apprendre de leur douleur. Il croyait qu'un jour, sa fille marcherait à nouveau avec force.

Cela prendrait juste beaucoup de temps…

La voiture roula à une vitesse constante vers l'aéroport. **Naphak** savait à quelle vitesse elle devait rouler, n'ayant pas bien dormi ni cessé de pleurer au cours de la dernière semaine. De nombreuses nuits, elle se réveillait en larmes. Le feu rouge fit que **Naphak** regarda par la fenêtre.

Voir un couple marcher en s'amusant sur le trottoir la fit sourire. Elle toucha le pendentif en forme de cœur sur son cou, se sentant submergée. À la fois aimante et nostalgique, pourquoi devons-nous nous séparer ?

Les larmes qu'elle pensait avoir retenues ou qu'elle était assez forte pour arrêter recommencèrent à couler. La douleur dans sa poitrine augmenta, son rythme cardiaque s'accélérant douloureusement. Mais le feu vert la força à appuyer sur l'accélérateur, même si la sueur couvrait son visage. La douleur de son rythme cardiaque rapide était insupportable, comme si son cœur allait la déchirer.

« **Phi Prem…** »

Sa conscience, luttant contre la douleur, commença à s'estomper. Elle n'entendit pas les klaxons retentissants autour d'elle. La voiture accéléra alors que la conductrice s'effondrait inconsciente derrière le volant. Malgré les klaxons, elle ne reprit pas le contrôle.

CRASH !!

Le bruit des voitures qui s'entrechoquaient était terrifiant, avec une voiture qui se retournait. La voiture retournée était celle de **Naphak Tharanisorn**. Le chaos éclata sur la route de l'aéroport. Le grave accident fit que tout le monde se demanda si la personne à l'intérieur pouvait survivre, compte tenu de l'état de la voiture.

[Accident de voiture sur la route…]

Le reportage radio fit que le Dr **Premsinee** l'éteignit alors que sa voiture se garait dans l'allée.

Le Dr **Premsinee** ne sourit pas à la femme de chambre comme d'habitude, demandant seulement où étaient ses parents qui l'avaient appelée. Ses pas vers le salon s'arrêtèrent quand elle vit non seulement ses parents mais aussi les parents de l'homme qui lui souriait. Qu'allaient faire mes parents ?

« Entre, Prem. Krit, va la chercher. » « Oui, Oncle. »

Le Dr Premsinee ne sourit pas à l'homme, montrant seulement une expression neutre. Elle comprenait maintenant pourquoi ses parents la voulaient ici aujourd'hui. Ils prévoyaient de la coincer pour qu'elle accepte devant les aînés.

La conversation ne fut pas enregistrée par le Dr **Premsinee**. Elle garda un visage neutre, ne se souciant pas de la discussion. Malgré les yeux suppliants de sa mère, lui demandant d'accepter le mariage que son père voulait, ce n'était pas juste une suggestion de rencontre ; ses parents arrangeaient ses fiançailles.

Mais le téléphone vibrant la distrait de son refus imminent. L'appel du Dr **Fahlada** pourrait être urgent, étant donné qu'elle avait pris un jour de congé.

« **Quoi de neuf, Lada…** »

Elle se sentit engourdie, incapable de réagir, ne clignant des yeux qu'aux mots de son amie. Elle ne sut pas quand elle laissa tomber le téléphone. Les voix qui l'appelaient n'avaient pas d'importance. Ses larmes coulaient, choquée par la nouvelle.

[Prem, la voiture de Phak a eu un accident. Elle est à l'hôpital, et ils essaient de la sauver…]

Elle n'avait entendu que cela du Dr **Fahlada**. Son cœur s'effondra à la nouvelle de l'accident de sa bien-aimée. Aujourd'hui devait être… **Phak** devait prendre l'avion. Pourquoi cela est-il arrivé ?

« **Prem, nous discutons de tes fiançailles.** »

« **Je ne me fiancerai pas. Il n'y aura aucune cérémonie.** »

Dit-elle, et les larmes coulèrent immédiatement sur ses deux joues. Elle vit le visage choqué de sa mère, mais le visage de son père était clairement rempli de rage.

« **Prem ! Où vas-tu ? Reviens ici tout de suite !** »

« Je ne peux pas me fiancer comme vous le souhaitez parce que mon amante m'attend. » « Prem ! »

« Je suis désolée, Oncle. Krit, j'ai déjà une amante, et mon amante est une femme. »

Elle ne se souciait plus de la colère de ses parents, car son cœur était maintenant en plein tumulte, presque insupportable.

S'il vous plaît, qu'il ne vous arrive rien, mon amour…

Le trajet jusqu'à l'hôpital fut rapide, mais il sembla encore trop lent pour le Dr **Premsinee**. Lorsqu'elle arriva, elle se précipita presque directement vers la salle d'opération après avoir demandé à l'infirmière qui l'attendait déjà.

Elle souhaitait que ce qui se passait ne soit qu'un mauvais rêve, mais les personnes devant la salle d'opération firent comprendre que la douloureuse réalité était bien en train de se produire.

« **Maman, Papa…** »

Elle ne put dire grand-chose de plus que d'appeler les parents de **Naphak**, qui pleuraient les yeux rouges. Ses mains étaient presque impuissantes alors que les mains tremblantes de la mère la tiraient dans une étreinte.

« **Prem, où étiez-vous ? Elle vous attendait… Phak souffre là-dedans…** »

Les mots de la femme âgée qui l'étreignait firent que le Dr **Premsinee**, qui essayait de ne pas pleurer, éclata en sanglots incontrôlables. C'est plus déchirant quand on sait qu'on ne peut pas aider celui qu'on aime.

Pourquoi avait-elle même étudié la médecine si elle ne pouvait pas sauver **Naphak** ? Elle n'avait pas la force de dire quoi que ce soit, sauf de demander à la mère de son amante de la relâcher avant d'aller vers son amie proche, qui attendait avec un visage tendu.

« **Lada… Comment… Comment va Phak ?** » Elle essuya ses larmes, sachant qu'elle ne devait pas montrer de faiblesse. Elle devait être forte pour aider son amante.

« **L'équipe médicale fait de son mieux. Le Dr Sita et le Dr Tankhun sont là aussi.** »

La mobilisation de l'équipe médicale, ou même la demande de médecins spécialisés d'autres hôpitaux, indiquait qu'il s'agissait d'une blessure très grave.

« **Phak a-t-elle des problèmes cardiaques, Lada ?** »

Elle put à peine trouver sa voix quand elle entendit le nom de l'un des médecins aidant son amante. Le Professeur Dr **Sita Khanakul** était une cardiologue très qualifiée.

« **Oui, son cœur s'est arrêté deux fois déjà.** »

Entendre ce que son amie proche disait lui donna l'impression de tomber dans un abîme profond sans issue.

« **Ladaaa…** »

« **Tiens bon, Prem.** »

« **Non, je dois voir Naphak. Laisse-moi partir, Lada… Laisse-moi voir Phak, s'il te plaît…** »

Les pleurs déchirants du Dr **Premsinee** firent que le Dr **Fahlada**, qui la retenait, se détourna pour cacher ses propres larmes alors que son amie chère subissait une perte insupportable.

Plus que l'annulation du mariage. Plus que la décision de prendre des chemins séparés de **Naphak**. Cette fois, c'était une perte que personne ne voulait voir arriver. La porte de la salle d'opération s'ouvrit, et des visages familiers en blouses vertes émergèrent, incitant le Dr **Fahlada** et le Dr **Premsinee** à se précipiter immédiatement.

« **Alors, Dr Sita…** »

La voix faible du Dr **Premsinee**, prête à s'effondrer à tout moment, fit que le Dr **Tankhun** se détourna avant de toucher le bras du médecin senior pour la laisser délivrer la nouvelle déchirante.

« **Prem, écoutez-moi… L'état de la patiente était très grave, combiné à un rythme cardiaque irrégulier. Nous avons essayé de réanimer la patiente… mais la patiente n'a plus pu lutter. La patiente est décédée, Prem.** »

« Non ! Ce n'est pas vrai ! Vous mentez tous ! Je vais voir Phak ! S'il vous plaît, laissez-moi… » « Prem, ne faites pas ça. »

« Je suis là, Phak, vous m'entendez ? S'il vous plaît, revenez vers moi… »

Malgré l'agitation, elle ne se souciait plus de rien d'autre. La douleur était trop forte pour être supportée, car le Dr **Premsinee** ne pouvait plus endurer ce qui se passait. Tout devint flou alors que son cœur ne pouvait supporter la perte. Son amour était parti. Son amour était allé loin, très loin… si loin qu'elle ne pouvait l'atteindre.

**Naphak Tharanisorn**, la femme qui l'agaçait toujours, était partie. Comment le Dr **Premsinee Chotiphicharn** allait-elle continuer à vivre à partir de maintenant… ?

Ce chapitre est d'une intensité émotionnelle écrasante, marquant un tournant dramatique et tragique dans l'histoire.

**Une Nuit d'Adieux Douloureux**

Le chapitre s'ouvre sur une scène déchirante où **Premsinee** et **Naphak** tentent de savourer une dernière nuit ensemble avant la séparation forcée. Les phrases répétées comme "pour la dernière fois" et "plus nous attendons, plus ça fait mal" soulignent la profondeur de leur souffrance. L'échange de cadeaux (la bague de **Naphak** pour **Prem**, le collier de **Prem** pour **Naphak**) est un moment symbolique fort, scellant leur amour même face à la rupture. Leur intimité est dépeinte avec une tendresse et une passion désespérée, sachant que ce sera leur dernier moment physique ensemble.

**La Séparation Cruelle**

Le matin, la séparation est décrite avec une froideur et une douleur palpable. L'absence de mots, les sanglots retenus, et les larmes silencieuses de **Premsinee** et **Naphak** illustrent l'intensité de leur chagrin. Chacune se retrouve seule dans sa douleur, l'une sur le lit, l'autre derrière la porte, symbolisant la distance forcée entre elles.

**La Douleur Persistante du Dr Premsinee**

Une semaine après, la douleur du Dr **Premsinee** est toujours aussi vive, voire plus intense que lors de l'annulation de son mariage. Ses amies, bien que présentes pour la soutenir, sont impuissantes face à l'ampleur de son désespoir. La mention du wasabi qui lui rappelle **Naphak** est un détail poignant, montrant comment le chagrin peut se manifester dans les choses les plus banales.

**L'Accident Tragique de Naphak**

Le climax du chapitre est l'accident de voiture de **Naphak**. Son état de fatigue émotionnelle et physique la conduit à perdre le contrôle, aboutissant à une collision dévastatrice. Le contraste entre le drame imminent et l'ignorance du Dr **Premsinee**, qui est en train d'être confrontée à l'arrangement de ses fiançailles par ses parents, est insoutenable.

**La Révélation et le Désespoir**

L'appel du Dr **Fahlada** et l'annonce de l'accident bouleversent le monde du Dr **Premsinee**. Sa réaction est immédiate et violente : elle refuse catégoriquement les fiançailles arrangées par ses parents, proclamant son amour pour **Naphak** et son homosexualité devant tout le monde. C'est un acte de rébellion ultime, né de la douleur et de l'urgence de la situation.

**La Perte Insupportable**

L'arrivée à l'hôpital et la confrontation avec les parents de **Naphak** confirment la gravité de la situation. Le dialogue avec le Dr **Sita Khanakul** et le Dr **Tankhun** est brutal : le Dr **Premsinee** apprend que **Naphak** est décédée. C'est la perte la plus déchirante, dépassant toutes les souffrances précédentes. La fin du chapitre laisse le lecteur dans un état de choc et de désespoir, se demandant comment le Dr **Premsinee** pourra jamais se remettre de cette tragédie.

Ce chapitre est un véritable coup de poing émotionnel, rempli de moments de tendresse brisée, de douleur écrasante et d'une fin absolument dévastatrice. La progression de l'histoire, de l'espoir fragile à la tragédie absolue, est menée de main de maître.

Quelles sont vos pensées après cette fin de chapitre si inattendue ? Comment pensez-vous que le Dr **Premsinee** pourra faire face à cette perte immense ?

Le chapitre 31 apporte un soulagement émotionnel après la tragédie du chapitre précédent, montrant le chemin difficile de la guérison et de la résilience. Voici la traduction :

**Chapitre 31**

Le magnifique champ de fleurs devant elle laissa le Dr **Premsinee** incapable de cacher sa surprise.

Comment s'était-elle retrouvée ici tout d'un coup ? Elle regarda autour du champ, espérant trouver quelqu'un avec qui partager cet endroit. Finalement, ses yeux s'illuminèrent de joie quand elle vit quelqu'un marcher vers elle.

C'était la personne qui lui manquait tant que les larmes coulaient sur son visage de manière incontrôlable. La femme qu'elle aimait de tout son cœur…

« **Phak…** »

Le Dr **Premsinee** ne put prononcer que ce nom lorsque la femme debout devant elle était celle à laquelle elle pensait constamment, éveillée ou endormie.

« Êtes-vous venue me voir, Phi Prem ? » demanda Naphak. « Vous m'avez manqué, vous m'avez tellement manqué… »

Dès que Naphak se rapprocha, le Dr Premsinee n'hésita pas à tendre la main pour la serrer dans ses bras. Mais son étreinte lui sembla vide, comme si elle ne pouvait pas toucher Naphak du tout. Plus elle essayait de la tenir, plus elle se sentait vide. Il n'y avait qu'un sourire…

« **Je vous aime, Phi Prem.** »

« **Ne pars pas, ne pars pas… Attends-moi…** »

Peu importe à quel point elle appelait fort, c'était en vain. Il n'y avait qu'un sourire avant que **Naphak** ne s'estompe lentement. La femme qui la taquinait toujours. La femme qui lui demandait de chanter des berceuses.

La femme qui la rendait heureuse en disant : « Je t'aime », n'était plus là…

« **Prem, Prem, es-tu réveillée ?** » La voix de sa mère ramena le Dr **Premsinee** à la conscience. Elle commença à bouger et regarda autour de la chambre d'hôpital, son regard s'arrêtant sur la femme âgée tenant sa main avec une expression vide.

« **Prem…** »

« Pourquoi ne parles-tu pas, ma chérie ? » « Prem… »

Ce n'était pas seulement la voix de sa mère ; son père l'appelait aussi. Mais leur fille, allongée sur le lit d'hôpital, ne montrait aucun signe de réponse à leurs paroles. Ses yeux étaient vides, et elle retira sa main de la poigne de sa mère. Le Dr Premsinee tourna le dos à ses parents, ignorant tout ce qu'ils disaient. Elle n'était pas prête à parler. Elle était perdue dans ses pensées, incapable d'accepter la perte qu'elle avait subie.

Des larmes coulaient silencieusement alors que son cœur souffrait chaque fois qu'elle pensait à la femme dont elle venait de rêver. Cette femme n'était pas partie ; elle était revenue vers elle, n'est-ce pas ? **Naphak Tharanisorn** venait juste de prendre une pause. Elle reviendrait bientôt vers le Dr **Premsinee Chotiphicharn**…

Le bruit de la porte de la chambre d'hôpital qui s'ouvrait n'attira pas l'attention de la patiente allongée sur le lit, pleurant le dos tourné. Seuls ses parents, anxieux, allèrent demander à ses trois amies doctoresses proches. « Prem ne m'a rien dit. Elle ne fait que pleurer… »

« Calmez-vous. » Le Dr Melanee essaya de réconforter la mère de son amie, qui était sur le point de pleurer en regardant le dos tremblant de sa fille, sachant qu'elle pleurait de chagrin.

« **Prem est en état de choc à cause du chagrin. Nous devons lui laisser le temps de s'adapter au traumatisme, mais nous ne savons pas combien de temps il lui faudra pour revenir à la normale.** » Le Dr **Tankhun** ne put se retenir et expliqua ce que son amie traversait, espérant que ses parents réaliseraient l'impact de leurs décisions sur leur chère fille.

« **Ça suffit, Tan.** » Le Dr **Fahlada** dut retenir son amie lorsque le Dr **Tankhun** commença à perdre le contrôle de ses émotions.

« **L'état de Prem est-il si grave, Dr Lada ?** » demanda la mère.

« **Cela dépend si Prem peut accepter le traumatisme. En ce moment, le Dr Premsinee semble être dans un état de rêve… Si c'est grave, elle pourrait ne pas retrouver son état normal.** » expliqua le Dr **Fahlada**.

Les trois docteurs laissèrent ses parents méditer leurs paroles avant d'approcher le Dr **Premsinee**, qui avait le regard vide mais des larmes coulant sur son visage. La vue de leur chère amie les laissa sans voix. L'amour que les parents prétendent souvent être pour de bonnes raisons peut parfois profondément blesser le cœur de leur enfant.

« **Où est Phak ? Où est-elle partie ?** » La douce question de leur amie les laissa sans voix.

« **Elle reviendra, n'est-ce pas…?** »

Comment pouvaient-ils répondre alors que la femme que leur amie demandait ne reviendrait jamais ?

« **Elle ne peut pas avaler de pilules… Elle les trouve amères…** »

« **Dites à Phak… que j'attends… qu'elle vienne me chercher…** »

Sa voix tremblait de chagrin chaque fois qu'elle parlait. Non seulement ses trois amies l'entendaient, mais aussi ses parents, qui regardaient leur fille sur le lit avec un profond regret. Ils réalisèrent que leurs actions avaient causé à leur fille une douleur et une perte insupportables.

Ils avaient mis le Dr **Premsinee** au monde, mais au final, ils étaient ceux qui avaient détruit son bonheur, conduisant à cette situation tragique.

Si le Dr **Premsinee** ne pouvait pas retrouver son état normal, que feraient-ils ? Leur fille perdrait-elle tout dans sa vie ? Ce que les parents pensaient être juste s'est avéré être quelque chose qui a profondément blessé le cœur de leur enfant.

Son père s'approcha pour regarder sa fille, dont les yeux étaient toujours vides mais remplis de larmes. Il ressentit un profond chagrin et des regrets pour la décision qui avait tant blessé sa fille. Ce n'était pas seulement une blessure ; c'était une perte difficile à accepter.

« **Prem… Je suis désolé, ma chérie. S'il te plaît, reviens,** » implora-t-il, peut-être pour la première fois, voulant que sa fille se remette de sa douleur et de sa déconnexion du monde qui l'entoure.

« **Prem, reviens vers nous, ma chérie,** » ajouta sa mère.

« **Ta maman et moi ne te forcerons plus. S'il te plaît, redevient la même Dr Premsinee que nous connaissons,** » implorèrent-ils, mais cela ne sembla avoir aucun effet. Les yeux du Dr **Premsinee** restèrent vides, insensibles à leurs efforts pour la ramener au présent.

« **Prem…** »

Les larmes coulant sur son visage et le cœur plein de douleur, le Dr **Premsinee** ferma lentement les yeux. Elle ne voulait rien entendre car elle ne pouvait pas supporter la perte.

« **Prem, tu dois retrouver ton identité, ma chère,** » Ses parents souhaitaient qu'elle redevienne elle-même le plus tôt possible. Mais la douleur accablante rendait cela incroyablement difficile, et les mots qu'elle prononça reflétaient la profonde mélancolie dans la pièce.

« **Comment puis-je être la même… quand mon cœur est parti…** »

Les sanglots déchirants du Dr **Premsinee** firent que sa mère ne put se retenir. Elle serra sa fille dans ses bras, s'excusant à plusieurs reprises de lui avoir causé tant de douleur. Son père se détourna, cachant ses propres larmes. S'il pouvait remonter le temps, il n'aurait pas forcé sa fille à se séparer de son amante. Mais il ne pouvait pas changer le passé…

Tout ce qu'il pouvait faire était de regarder et de soutenir sa fille, promettant d'être un père plus raisonnable, ne plus imposer sa propre volonté.

Ses parents pleuraient de chagrin, tout comme le Dr **Premsinee**, qui était devenue submergée par la perte et était devenue elle-même une patiente. Pour l'instant, il était impossible pour le Dr **Premsinee** de retrouver son ancien moi. Son cœur était trop brisé pour rester dans ce monde. Mais elle n'agirait pas sur les pensées qui lui traversaient l'esprit. Elle avait juste besoin de temps pour que son cœur s'habitue progressivement à la douleur.

Cela pourrait prendre du temps pour qu'elle redevienne le Dr **Premsinee Chotiphicharn**, le médecin prêt à soigner les patients. Mais pour l'instant, elle ne pouvait pas remplir ce rôle. Elle n'était pas prête à prendre soin de qui que ce soit, pas même de la femme qui était son cœur…

Elle avait besoin de temps pour s'habituer à cette douleur, bien qu'elle ne sache pas combien de temps cela prendrait. Tout ce qu'elle savait, c'est que son cœur avait besoin d'une pause dans cette histoire douloureuse, attendant le jour où il serait de nouveau fort…

Le temps passa lentement, car personne n'était prêt à accepter la perte. Certains pourraient s'y résigner rapidement, mais pour d'autres, même un instant pour tenir leur être cher suffirait pour dire au revoir ou partager un dernier baiser pour montrer à quel point ils les aimaient.

Le Dr **Premsinee**, vêtue d'une robe noire impeccable, regardait la scène devant elle avec des yeux tristes, tout comme le Dr **Fahlada** et le Dr **Melanee**, qui sortaient de la voiture ensemble.

Aujourd'hui était le dernier jour où elles enverraient leur femme bien-aimée au paradis. Le Dr **Premsinee** esquissa un petit sourire pour rassurer ses deux amies proches qu'elle allait bien. Malgré les troubles émotionnels qu'elle avait affrontés, elle avait réussi à reprendre ses fonctions, aussi épuisant que cela puisse être.

« **Entrons. La cérémonie est sur le point de commencer.** »

« **Es-tu sûre que ça va ?** » Le Dr **Melanee** ne put s'empêcher de demander à son amie, qui semblait avoir perdu du poids depuis le début du trouble émotionnel. Elle savait à quel point le Dr **Premsinee** avait dû endurer et lutter pour s'en sortir.

« **Comment pourrais-je ne pas y arriver ? Aujourd'hui est le dernier jour…** » dit-elle, sa voix s'éteignant alors que le chagrin la submergeait.

La personne qui ne se réveillerait plus jamais pour sourire et rire était quelqu'un qu'elle aimait profondément. Le son des pleurs et les larmes coulant sur les visages des parents et amis proches emplissaient l'atmosphère de tristesse.

Aujourd'hui était le dernier jour où tout le monde se réunirait pour envoyer leur être cher vers un meilleur endroit.

Le Dr **Premsinee** déposa un bouquet de fleurs de santal, un symbole d'adieu, avant de descendre du crématorium pour permettre aux autres de rendre leurs derniers hommages.

Une fois la cérémonie terminée, les gens commencèrent à partir, à l'exception des proches et amis qui restèrent regarder la fumée noire s'élever dans le ciel. Tous étaient remplis de chagrin, pensant toujours à celui qui était parti et l'aimant.

« **Merci beaucoup à vous tous.** »

« **Votre grand-mère était aussi comme une famille pour nous, Tan,** » Le Dr **Melanee** serra son amie dans ses bras alors qu'elles pleuraient toutes la perte de la grand-mère du Dr **Tankhun**.

« Elle était âgée, Tan. Elle est en paix maintenant. » « Mais elle me manque toujours. »

« Si vous l'aviez gardée, elle aurait souffert. Il est préférable de la laisser partir paisiblement. »

Les trois docteurs sourirent au Dr **Tankhun**, dont les yeux étaient rouges et sur le point de pleurer. Malgré ses efforts pour maintenir sa grand-mère en vie pendant deux semaines, la famille décida de retirer le respirateur et de la laisser partir paisiblement.

« Merci à tous. Vous rentrez ? » « Nous emmenons d'abord Prem à l'hôpital. »

« J'ai oublié, Prem doit aller à l'hôpital. » dit le Dr Tankhun, tenant la main du Dr Premsinee et lui souriant. Elle avait perdu du poids à cause du stress émotionnel et de la nécessité de prendre soin de quelqu'un.

« **Prenez soin de vous, Tan.** »

« **Roulez prudemment. Prem, vous devez rester forte.** »

« **Je le ferai. Si je ne suis pas forte, d'autres souffriront. Je dois être leur pilier.** »

Malgré son épuisement, le Dr **Premsinee** était prête à se consacrer à la personne qu'elle attendait de retrouver. Elle sourit à l'infirmière qui la salua alors qu'elle marchait dans l'étage de récupération des patients. Tout le monde savait pourquoi le Dr **Premsinee** venait après les heures de travail et entrait dans une chambre de patient particulière, pour n'en ressortir que le lendemain matin, prête pour ses fonctions.

Devant la chambre de récupération, le Dr **Premsinee** prit une profonde inspiration pour reprendre confiance, s'assurant de ne montrer qu'un sourire à la personne à l'intérieur.

Le son de la télévision la fit sourire en s'approchant du lit du patient. Il semblait que la télévision tenait compagnie au patient. Elle caressa doucement le visage pâle de sa bien-aimée avant de lui embrasser le front avec tout son amour. Elle ne pouvait pas imaginer comment elle vivrait sans cette personne parce qu'elle aimait tellement **Naphak Tharanisorn**.

« **Prem…** »

« **Je vous ai réveillée ?** » demanda le Dr **Premsinee** doucement, embrassant la joue douce de la personne qui venait de se réveiller. Elle pressa son front contre le sien, permettant au patient de l'embrasser facilement sur les lèvres.

« **Je m'ennuie d'être couchée.** »

« **Accrochez-vous. Vous serez à la maison dans quelques jours.** »

« **Prem, serai-je un jour la même ?** » L'incertitude dans sa voix fit que la doctoresse, à la fois son amante et son médecin, lui embrassa de nouveau les lèvres.

Malgré les efforts du Dr **Premsinee** pour l'encourager et l'assurer de la compétence de l'équipe médicale, chaque fois qu'elle regardait son bas du corps insensible, c'était décourageant. Ce n'était pas seulement ses jambes dans le plâtre ; son cœur était également incertain de quand il pourrait s'arrêter à nouveau, même si elle avait un stimulateur cardiaque implanté.

L'accident est survenu parce que son cœur ne pouvait pas supporter la pression, probablement en raison du manque de repos, affectant le flux sanguin vers son cœur. Elle avait de fréquentes arythmies, ce qui ralentissait son cœur jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus supporter la douleur.

Mais elle a survécu miraculeusement, même après que son cœur se soit arrêté. Elle ne savait pas ce qui s'était passé pendant les près de deux semaines où elle était inconsciente, mais se réveiller aux mots aimants du Dr **Premsinee** et à la joie de sa famille la fit sourire.

« **Vous ne faites pas confiance à mon traitement ?** »

« J'ai peur… » Elle ne voulait pas se mentir ou faire semblant d'être forte pour apaiser les inquiétudes des autres. Son état était grave, et certaines nuits, la douleur était insupportable. Le Dr Premsinee essuya doucement ses larmes, comprenant les sentiments de Naphak. Personne ne serait effrayé après avoir affronté la vie et la mort. « Vous faites confiance à la doctoresse qui vous aime ? »

« Oui, mais… »

« **Si vous me faites confiance, pas de 'mais'… Le Dr Premsinee ne laissera pas sa bien-aimée souffrir.** »

Son sourire aimant fit monter les larmes aux yeux de Naphak. Elle aimait tellement cette femme. Elle savait à quel point le Dr Premsinee avait enduré, attendant qu'elle se réveille. Ses parents lui dirent que le Dr Premsinee avait supplié d'être autorisée à rester à ses côtés chaque nuit. Du soir jusqu'au lendemain matin, le Dr Premsinee serait là, prenant le relais de sa famille pendant la journée. « Je vous aime, Prem. »

« Je vous aime aussi, Phak… Nettoyons et dînons. »

« **D'accord.** » **Naphak** regarda le dos fin de son amante alors qu'elle allait préparer le matériel de nettoyage.

Une infirmière lui avait dit que le Dr **Premsinee** avait insisté pour le faire elle-même depuis qu'elle était inconsciente. Était-elle une doctoresse dévouée ou simplement possessive, ne voulant personne d'autre pour voir la peau nue de son amante ?

Les yeux de **Naphak** se remplirent de nouveau de larmes en regardant ses jambes dans le plâtre et la légère cicatrice sur sa poitrine, des rappels de ce qu'elle avait traversé. Elle devait être patiente et faire confiance aux soins de sa doctoresse bien-aimée, même si elle ne savait pas quand elle retrouverait une vie normale.

Alors que la lumière du soleil vif s'estompait dans la soirée, le Dr **Premsinee** conduisit jusqu'au manoir des **Tharanisorn**. Depuis deux mois, elle y séjournait. Habituellement, elle voyait quelqu'un dans un fauteuil roulant motorisé venir la saluer, mais aujourd'hui, seule une femme de chambre était là pour prendre sa mallette.

« **Où est Phak ?** »

« **Elle est dans le jardin de fleurs, Doctoresse.** »

« **Merci.** » Le Dr **Premsinee** se hâta de trouver son amante, impatiente de voir son sourire et d'entendre ses douces questions sur sa journée.

Les mots de **Naphak** la rendaient toujours heureuse, malgré les inquiétudes qu'elle avait discutées avec son mentor concernant la force du bas du corps de **Naphak**. Les plâtres étaient enlevés, mais ses progrès étaient lents, nécessitant une thérapie physique pour regagner progressivement la force musculaire.

« Pourquoi ne m'avez-vous pas attendu aujourd'hui ? Vous m'avez tellement manqué, » dit le Dr Premsinee, s'accroupissant devant son amante en fauteuil roulant, qui la regardait avec une expression vide. « Prem… »

« Oui ? »

Naphak regarda dans les yeux aimants de la belle doctoresse devant elle, les larmes lui montant aux yeux alors qu'elle pensait ne pas vouloir que le Dr Premsinee soit accablée par une personne handicapée. Elle avait essayé d'être forte, mais elle ne pouvait toujours pas marcher. « Prem, arrêtez de m'aimer… Je suis un tel fardeau… »

« Et alors ? »

« **Je ne veux pas que vous soyez avec une personne handicapée. Vous avez un avenir, et il y en a d'autres qui peuvent vous rendre heureuse…** »

« Et Naphak Tharanisorn ne peut pas me rendre heureuse ? » « Prem… »

« Vous m'avez fait tomber amoureuse, et maintenant vous voulez me quitter ? Je ne vous laisserai pas faire. »

Ses mots, ainsi que sa poigne ferme, firent que **Naphak** éclata en sanglots. Le doux baiser qui suivit la rassura sur l'amour qu'elles partageaient. Comment avait-elle pu être si stupide de dire de telles choses au Dr **Premsinee** ?

« **Je suis désolée…** »

« **C'est déjà bien que je ne vous aie pas giflée. Réfléchissez avant de parler.** » dit-elle, un peu agacée, mais un sourire apparut sur son visage alors que sa douce joue était tendrement embrassée.

« **Vous êtes un poids lourd, Prem. Une seule gifle peut m'assommer.** »

Même avec des larmes aux yeux, elle réussit à sourire. Leurs visages étaient proches, et elles partagèrent un long baiser, laissant leurs cœurs sentir à quel point elles s'aimaient.

« **Ne dites plus ça, d'accord ? Ne savez-vous pas à quel point mon cœur souffre sans vous à mes côtés, n'importe où ?** »

« **Je suis désolée…** »

« **Accroche-toi, ma chère. Encore un peu de patience, et tu retrouveras ton ancien moi.** »

« **Je t'aime, Prem.** »

« **Je t'aime aussi, ma chère… Comment pourrais-je ne pas t'aimer ? Tu es la plus agaçante des fauteurs de troubles et des méchantes.** »

« **Il est trop tard pour reculer maintenant. Le docteur est tombé amoureux de cette femme maléfique.** »

« **Je suis tombée volontairement parce que le docteur aime cette femme maléfique de tout son cœur.** »

« **Et cette méchante aime aussi le docteur de tout son cœur.** »

Les mots d'amour de leurs cœurs et les sourires de leur bonheur montraient à quel point **Naphak Tharanisorn** et le Dr **Premsinee Chotiphicharn** s'aimaient.

Leur histoire a peut-être commencé par de l'antipathie et de la malice, mais elles ont traversé tant de choses ensemble, même les moments les plus difficiles émotionnellement. Aujourd'hui, leurs cœurs s'appartenaient, et elles avaient partagé les mots d'amour les plus doux.

**Chapitre Spécial : 1**

L'événement de lancement de la célèbre marque de parfum était honoré par la présence de célébrités et d'acteurs renommés célébrant l'occasion. Le dirigeant de la marque était un acteur senior très respecté dans l'industrie du divertissement, connu aussi bien des jeunes collègues que de l'élite de la haute société.

Parmi ceux qui attiraient l'attention des médias, se trouvait la **magnifique méchante**, **Naphak Tharanisorn**, qui était restée hors des feux de la rampe pendant environ six mois suite à un grave accident.

Des rumeurs avaient circulé selon lesquelles **Naphak** était défigurée, était partie à l'étranger pour une chirurgie, ou était même paralysée — malgré l'absence de photos confirmant ces allégations. Ces rumeurs avaient considérablement nui à sa réputation.

Aujourd'hui, tout le monde allait apprendre la vérité de la bouche de **Naphak** elle-même, alors qu'elle assistait à l'événement de lancement de la marque de parfum avec un bel homme à ses côtés. Cela a suscité de nouvelles rumeurs selon lesquelles il pourrait être quelqu'un de spécial pour elle.

Dès que les célébrités ont commencé à arriver selon le programme fourni par les organisateurs de l'événement, le son des obturateurs d'appareils photo et les flashs ont commencé. Chaque célébrité a été interviewée d'une manière qui n'interférait pas avec l'événement.

Finalement, la personne que les journalistes étaient impatients d'interviewer sur les rumeurs est entrée avec un bel homme à l'allure raffinée.

Elle portait une robe blanche qui montrait un peu de décolleté, ornée d'un collier en or blanc avec un pendentif en forme de cœur d'une grande importance pour elle. Bien qu'elle ait été éloignée des caméras pendant un certain temps, **Naphak** souriait et s'acquittait de ses fonctions sans faute.

Cependant, l'homme à ses côtés, qui avait été traîné à contrecœur, commençait à perdre patience à rester immobile et à sourire comme on lui avait demandé. Il regrettait d'avoir accepté la demande de sa sœur espiègle.

L'officier de marine ne put s'empêcher de sourire intérieurement à la belle femme à côté de lui. Il avait cédé à ses supplications, qui auraient dû être la responsabilité de son frère. Au lieu de cela, lui, un cousin, était habillé et amené à l'événement, présenté comme le neveu de **Phakaphon Tharanisorn**.

« **Phak, vous avez été absente longtemps,** » commença un journaliste dès que la belle méchante et son compagnon furent invités à la zone d'interview.

« Comme vous le savez tous, j'ai eu un accident et j'ai eu besoin de beaucoup de temps pour récupérer, donc je n'étais pas prête à accepter de travail dans le divertissement. Je suis ici aujourd'hui pour féliciter la marque de parfum, » répondit Naphak avec un sourire. « Et qu'en est-il des rumeurs, Phak ? » demanda un autre journaliste.

« Ce ne sont que des rumeurs. Je n'ai pas été défigurée et je n'ai pas eu besoin de partir à l'étranger pour une chirurgie, et je ne suis pas paralysée. Mais je dois admettre que l'accident a été assez grave, » répondit Naphak, toujours souriante, bien que légèrement agacée par les nombreuses rumeurs qui s'étaient propagées pendant sa convalescence.

« **Êtes-vous complètement rétablie maintenant ?** » demanda un journaliste masculin, curieux de connaître la belle méchante qui avait autrefois été en tête du classement sexy voté par les hommes.

« Je vais bien maintenant, mais je dois encore consulter le médecin régulièrement, » répondit Naphak. « Et l'homme à vos côtés aujourd'hui… ? » Le journaliste laissa sa phrase en suspens.

« Laissez-le répondre à cela, » dit Naphak doucement, faisant que l'officier de marine la regarda avec un soupçon de reproche. On lui avait dit de juste rester là, et maintenant il devait répondre à des questions.

« **Nous sommes cousins,** » dit l'officier de marine succinctement, lançant un regard à sa sœur, qui appréciait clairement de le taquiner.

« **Et les rumeurs selon lesquelles vous vous rendriez fréquemment à l'hôpital St. King à cause de quelqu'un de spécial, est-ce vrai ?** » demanda un autre journaliste.

« D'où tenez-vous cela ? » demanda Naphak, toujours souriante. « Quelqu'un vous a vue souvent à l'hôpital St. King, » répondit le journaliste. « Je vais voir le docteur, » dit Naphak. « Juste le docteur, personne d'autre. » « Le docteur est-il spécial pour vous ? »

« Bien sûr, le docteur est mon médecin personnel. »

« Quoi qu'il en soit, je dois y aller maintenant pour que vous puissiez interviewer d'autres personnes, » dit Naphak, souriant aux journalistes familiers avant de s'éloigner avec l'officier de marine, qui commença immédiatement à se plaindre qu'il ne se laisserait plus piéger pour assister à un autre événement avec elle. « Tu as dit que je n'avais qu'à rester là. »

« Les journalistes ont demandé, et tu n'avais qu'à répondre un petit peu. »

« **N'essaie pas de m'amadouer. Je le dirai au Dr Premsinee,** » le menaça-t-il, sachant que mentionner le docteur ferait que **Naphak** se comporterait bien.

« **Tout le monde menace toujours de le dire à Prem,** » fit **Naphak** en faisant la moue.

« **Alors pourquoi es-tu si espiègle ? Après l'événement, nous prendrons des chemins séparés,** » murmura-t-il alors que le moment approchait pour les invités de choisir leurs parfums préférés.

« Comment vais-je rentrer à la maison ? » demanda Naphak. « J'ai fait en sorte qu'un chauffeur vienne te chercher. » « Et où vas-tu ? »

« Mon partenaire veut que je rencontre ses amis proches, » répondit-il, faisant froncer les sourcils à Naphak. Elle serait seule en rentrant chez elle puisque son cher docteur avait des projets avec des amis. Chai a un petit ami. Devrait-il amener son petit ami pour la rencontrer, n'est-ce pas ?

« Ne penses-tu pas que tu devrais me présenter ton partenaire, Chai ? » « J'ai peur que tu le taquines. »

« Tu exagères. Peu importe, je viens avec toi. »

L'officier de marine n'eut d'autre choix que de présenter son partenaire à sa cousine, craignant ses plaintes autrement. Il avait voulu présenter son partenaire à la famille, mais leurs emplois du temps ne s'étaient jamais alignés. Après le lancement de la marque de parfum, l'officier de marine emmena **Naphak** au restaurant où il avait organisé la rencontre avec son partenaire.

Pendant ce temps, son partenaire souriait car tous ses amis étaient arrivés tôt, le taquinant sur le fait qu'il allait enfin présenter son petit ami. Sans leur pression indirecte, il n'aurait pas voulu révéler leur relation tout de suite. Bien qu'ils se connaissent depuis le lycée, il se sentait toujours timide à ce sujet. Qui aurait pu penser que l'homme dont il était amoureux deviendrait son futur petit ami ? C'était comme être au sommet du monde.

Mais quand il vit son petit ami entrer dans le restaurant avec une femme familière à ses côtés, il fut surpris. Comment se connaissaient-ils, et pourquoi étaient-ils si proches ? Ce n'était pas seulement le partenaire de l'officier de marine qui était confus. **Naphak** se précipita presque quand elle vit quelqu'un qu'elle connaissait bien à table.

« Phak, attends. Où vas-tu ? » l'officier de marine l'arrêta rapidement. « Voir Phi Prem. »

« Hein ? »

« **Phi Prem est là-bas.** »

L'officier de marine réalisa que son partenaire était assis avec quelqu'un que **Naphak** connaissait bien. Se pourrait-il que son partenaire et le partenaire de **Naphak** soient amis ? Le Dr **Tankhun** sourit, réalisant que son partenaire était lié au partenaire du Dr **Premsinee**.

« **Le Dr Tankhun est-il le petit ami de Chai ?** » demanda **Naphak**.

« **Oui, je ne m'attendais pas à ce que ton cousin soit ton petit ami, Tan.** » Le Dr **Premsinee** connaissait déjà l'officier de marine mais n'avait jamais pensé qu'il aurait un partenaire masculin, et encore moins son ami proche. Pas étonnant qu'elle se sente familière avec le parent de **Naphak**. Elle l'avait vu de loin lors de leurs rassemblements lorsque le Dr **Tankhun** partait rencontrer un homme. Maintenant, elle savait qui était le petit ami du Dr **Tankhun**.

La conversation à table fut remplie d'histoires sur deux hommes incroyablement beaux, alors que les belles doctoresses les interrogeaient sur leurs relations et à quel point ils connaissaient le Dr **Tankhun**. Mais bien sûr, l'officier de marine n'eut aucun mal à répondre, surtout avec un partenaire époustouflant qui le taquinait occasionnellement, ce qui lui valut un regard sévère du Dr **Premsinee**, qui le fit s'asseoir tranquillement et écouter.

La conversation animée se poursuivit alors que les trois docteurs furent soulagées que le petit ami du Dr **Tankhun** ne soit pas le jeune homme qu'il avait fréquenté auparavant. Si cela avait été le cas, elles auraient dû se préparer à consoler le Dr **Tankhun** lorsqu'il aurait le cœur brisé, entendant la phrase : « Nous ne nous convenons tout simplement pas. »

Mais cet officier de marine beau et intense était quelqu'un qu'elles approuvaient toutes, non pas parce qu'il était lié à **Naphak**, mais en raison de ses paroles et de son comportement impeccables. Il semblait que le Dr **Tankhun** et l'officier de marine étaient à l'aise dans une relation sans être collés l'un à l'autre tout le temps, car ils avaient tous deux leurs responsabilités.

Après avoir présenté le petit ami du Dr **Tankhun**, il était temps pour tout le monde de se séparer. **Naphak** sourit à son cher docteur, qui lui dit de se lever du canapé et de se rafraîchir avant de se détendre ensemble dans le salon.

« Lève-toi, va d'abord te tremper dans l'eau chaude, et ensuite nous regarderons une série. » « L'eau froide suffit aussi, Phi Prem. »

« Non, l'eau chaude détend plus les muscles, » insista Prem.

Chaque fois qu'elle entendait cette raison de sa belle doctoresse, elle ne pouvait s'empêcher d'être fière. Chaque fois qu'elle sortait, elle devait revenir et se tremper dans l'eau chaude. Même si ses jambes avaient guéri, le Dr **Premsinee** s'inquiétait toujours, craignant qu'elle ne souffre ou que ses muscles ne soient fatigués.

« Je ne veux pas me tremper seule. » « Et ? »

« Prenons un bain ensemble. C'est solitaire de prendre un bain seul. » « Tu exagères. »

« Tu ne vas pas prendre un bain avec moi, Phi Prem ? » « Je ne sais pas, mais je vais prendre un bain maintenant. »

« Tu pourrais juste dire que tu es d'accord pour te tremper dans l'eau chaude avec celle qui aime te taquiner, Dr Premsinee. »

La baignoire, adaptée à une personne, ne semblait pas être un obstacle pour que deux femmes se trempent ensemble, car toutes deux avaient des corps minces. Le visage de **Naphak** commença à rougir lorsque la femme en face d'elle lui fit signe de se rapprocher. Même si elle avait vu le corps du Dr **Premsinee** d'innombrables fois, le voir sous une lumière vive la rendait timide, souvent taquinée pour cela.

Depuis l'accident et tous les événements qui s'ensuivirent, elle n'avait pas confiance en son corps. Chaque activité pour contrôler l'excès de graisse devait être faite avec soin, certaines activités étant strictement interdites.

« **Phi Prem…** »

« Rapproche-toi. Mets ta jambe ici. Je vais la masser. » « Je peux le faire moi-même. »

« Vas-tu te rapprocher ou pas ? » « D'accord, d'accord. Vous êtes si stricte, doctoresse. »

« Les patients têtus ont besoin de rigueur. Tes jambes te font-elles mal aujourd'hui, mon amour ? »

« **Pas du tout. Je suis complètement rétablie, Phi Prem.** »

« **Même si tu es rétablie, je m'inquiète toujours. Tu dois prendre soin de toi.** »

Les mots du Dr **Premsinee** firent sourire **Naphak** à plusieurs reprises, et elle sourit encore plus lorsque les mains douces du docteur commencèrent à masser ses jambes, tout comme chaque soir. Même si ses jambes étaient normales, le Dr **Premsinee** les massait toujours pour les détendre et faire travailler les muscles, tout comme lorsqu'elle devait faire assidûment de la physiothérapie pour remarcher.

D'autres pourraient voir cette préoccupation comme excessive, mais elle ne s'en lassait jamais. Plus il y avait de préoccupation, plus cela montrait leur amour.

« Phi Prem. » « Oui ? »

« Je t'aime. »

Après avoir avoué son amour, elle bougea sa jambe, que le Dr **Premsinee** massait, et se blottit plus près jusqu'à ce que leurs visages soient si proches qu'elles puissent sentir le souffle l'une de l'autre. Le Dr **Premsinee** ne répondit pas à la confession d'amour mais enveloppa le beau visage avec amour avant d'appuyer doucement ses lèvres, suivi d'un doux baiser qui ne semblait jamais suffire. Elle était autrefois confuse à l'idée d'embrasser cette femme, mais maintenant elle ne l'était plus. Ses baisers étaient remplis d'amour.

Qui sait combien de temps elles se sont embrassées, mais leurs souffles devinrent chauds, signalant qu'elles avaient besoin de respirer. Mais **Naphak** semblait insatisfaite du doux baiser, se déplaçant pour s'asseoir sur les genoux du Dr **Premsinee**, ne laissant pas leurs lèvres se séparer longtemps, voulant toujours jouer avec le baiser dont elle ne se lassait jamais.

« **Attends…** » Le Dr **Premsinee** dut se ressaisir avant que les choses n'aillent trop loin, tenant le beau visage aux yeux doux.

« **Hmmm ?** » « **Pas ici.** »

« **Je suis guérie.** »

« **Ne sois pas têtue.** »

Bien qu'elle se sente un peu désolée de voir le visage déçu de **Naphak**, elle ne voulait pas céder. Ce n'était pas qu'elle était timide à l'idée de montrer de l'amour dans de nouveaux endroits, mais elle s'inquiétait de l'inconvénient, surtout en voulant que les jambes de **Naphak** s'étirent complètement, non pas pliées pendant de longues périodes.

« **Je comprends.** » Elle comprenait la préoccupation de son cher docteur, même si elle était un peu déçue, sachant que son corps était complètement guéri.

« Je suis très inquiète ici. » « Je t'aime. »

Les lèvres touchant sa poitrine firent son sourire et lui firent immédiatement oublier son agacement. Le Dr Premsinee ne voulait juste pas qu'elle se sente trop excitée, affectant trop son cœur. La salle de bain pourrait être trop excitante, mais la chambre était certainement autorisée, n'est-ce pas ?

Sur le lit douillet, leurs beaux corps nus se rapprochèrent, même s'il y avait beaucoup d'espace pour que deux personnes se reposent confortablement. Mais les deux femmes choisirent de rester proches, sentant les souffles chauds l'une de l'autre.

**Naphak** respirait fortement alors que les lèvres de son cher docteur touchaient lentement sa peau nue, atteignant sa poitrine pleine, la taquinant, lui faisant dire que si elle continuait à taquiner ses tétons, elle pourrait avoir à inverser les rôles et allonger le docteur à la place.

Alors que les beaux pétales de fleurs étaient goûtés, **Naphak** se sentait si tourmentée qu'elle voulait lever ses hanches, mais une autre partie d'elle voulait plus de toucher. Il semblait que ses pensées étaient connues, rendant les touches plus rapides pour soulager le doux tourment.

Son souffle s'accéléra alors qu'elle atteignait la fin désirée, répondant aux lèvres douces donnant un doux baiser comme chaque fois que leurs corps exprimaient l'amour. Elle se blottit ensuite dans les bras de la femme qui s'allongea, souriant doucement.

« **Ton cœur ressent-il une douleur ?** » demanda le Dr **Premsinee**, caressant les cheveux de la femme blottie contre sa poitrine avec inquiétude. Même si elle savait que l'activité n'affecterait pas beaucoup le cœur, elle voulait s'assurer que l'excitation du toucher n'aurait pas d'impact sur son amante.

« **Aucune douleur, juste du bonheur… Maintenant, c'est mon tour.** »

Le Dr **Premsinee** ne répondit pas, laissant les lèvres de son amante toucher sa poitrine, qui semblait être son endroit préféré, taquinant si longtemps que parfois elle devait protester pour qu'elles se déplacent ailleurs.

Les sons de bonheur continuèrent, leurs corps nus ne se séparant pas, et il semblait que la nuit d'expression d'amour à travers leurs corps ne se terminerait pas facilement, car elles voulaient toujours se toucher et apprendre l'une de l'autre après la période de récupération.

Il n'était donc pas surprenant que le Dr **Premsinee** et **Naphak** ne veuillent pas que la nuit se termine rapidement.

La belle méchante **Naphak Tharanisorn**, après avoir été absente de l'industrie du divertissement pendant des mois, est revenue lors du lancement d'une marque de parfum, abordant diverses rumeurs, y compris celle concernant une personne spéciale qui est médecin dans un hôpital célèbre.

Il semble que la belle méchante n'ait pas nié les rumeurs. Nous pourrions bientôt la voir présenter officiellement son amante.

Les mots du magazine à potins firent légèrement sourire le lecteur avant de le remettre sur l'étagère. Il l'avait pris pour lire en attendant quelqu'un, la personne mentionnée dans les nouvelles.

Si c'était avant, le Dr **Premsinee** n'aurait pas pris la peine de prendre un magazine à potins sur les acteurs. Il n'était pas nécessaire de connaître les célébrités. Mais maintenant, avec une personne spéciale dans l'industrie du divertissement, elle devait les lire occasionnellement. Elle taquinait le Dr **Fahlada**, mais maintenant ces taquineries semblaient se refléter sur elle-même.

« **Phi Prem, avez-vous attendu longtemps ?** »

La voix, accompagnée d'un léger toucher sur son bras, fit que le Dr **Premsinee** commença immédiatement à examiner la belle femme à côté d'elle. Avant qu'elle ne sourie, remarquant que la femme à côté d'elle ne portait pas de talons hauts mais avait choisi des baskets comme elle l'avait demandé. Après avoir terminé son travail, elle devait toujours porter des baskets pour le confort de ses jambes, qui, bien que guéries et sans douleur, nécessitaient toujours de la prudence.

« **Pas longtemps,** » répondit-elle.

« Je viens de vous voir lire un magazine ? » « Lire des nouvelles sur toi. »

« Des nouvelles sur moi ? »

**Naphak** avait convenu avec son docteur et amante de ne pas accepter de travail qui pourrait la mettre en danger ou nuire à sa santé. Par conséquent, tous les rôles d'actrice qu'elle acceptait devaient être soigneusement sélectionnés et approuvés.

« **Des nouvelles sur toi félicitant la marque de parfum.** »

« **Oh, parce que j'ai une personne spéciale qui est médecin,** » **Naphak** sourit à la femme à côté d'elle, qui était vêtue d'une robe de travail de couleur douce.

Aujourd'hui, elle avait un événement d'ambassadrice pour une marque de cosmétiques au centre commercial de l'après-midi jusqu'au soir, alors le Dr **Premsinee** s'y rendit directement pour la chercher afin qu'elles puissent rentrer ensemble.

« **Vous avez fini de travailler ?** »

« **Oui, tout est fini. Allons manger quelque chose. Je meurs de faim.** »

« D'accord, as-tu dit au chauffeur de rentrer ? » « Oui, je l'ai fait. En fait, je peux conduire toute seule maintenant. »

« Ce n'est pas autorisé. » La voix calme du Dr Premsinee fit que Naphak, qui était impatiente de conduire elle-même, se tut immédiatement. Elle savait que peu importe à quel point elle plaidait, la conduite était interdite pendant longtemps.

« **Je ne conduirai pas.** »

« **Je m'inquiète beaucoup pour toi, Phak.** »

« **Je comprends. C'est agréable de juste s'asseoir et se détendre.** »

**Naphak** choisit de tenir la main douce de son beau docteur. Elle comprenait l'inquiétude et l'amour reflétés dans ses yeux.

Après un grave accident de voiture qui faillit lui coûter la vie, sa famille et le Dr **Premsinee** lui interdirent strictement de conduire. La vue de la voiture accidentée était vraiment terrifiante.

Pour le dîner, elles choisirent un célèbre restaurant italien. Mais avant d'atteindre la table que le personnel avait préparée, **Naphak** s'arrêta légèrement. À l'intérieur du restaurant se trouvait une femme dont elle avait autrefois le béguin, assise avec un homme plus âgé qui ne ressemblait pas à son père.

Elle choisit de sourire car, malgré quelques malentendus, leur amitié subsistait. Elle espérait que **Nam** trouverait de bonnes choses dans la vie, mais il semblait qu'elle avait toujours choisi le confort en devenant la maîtresse d'un célèbre propriétaire de label de musique, comme le suggéraient les rumeurs.

Quelqu'un qui pensait que **Nam** était toujours sa manager demanda à **Naphak** de la prévenir, mais elle avait déjà dit qu'elles n'étaient plus connectées.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu as dit que tu avais faim. » « J'ai vu Nam. »

Le mot Nam en thaï signifie « eau ».

« **Bien sûr. Il y a de l'eau devant toi.** »

« **Phi Prem, vous plaisantez encore avec un visage impassible,** » dit **Naphak**, souhaitant pouvoir embrasser son beau docteur là, si elles n'étaient pas en public.

« **Est-ce que je ne dis pas la vérité ?** »

« **Oui, mais je ne parlais pas de l'eau dans le verre.** » Elle était sûre que son cher docteur avait aussi vu **Nam** mais avait choisi de mentionner l'eau dans le verre à la place.

« **D'accord.** »

« Certains de mes amis voulaient que je la prévienne. » « À propos de quoi ? »

« Elle est devenue la maîtresse d'un propriétaire de label de musique. »

« **Phak, toi et elle étiez amies depuis longtemps. Penses-tu qu'elle écouterait si tu la prévenais ? Elle a probablement choisi ce qu'elle pensait être le mieux pour elle-même.** »

« **Je pense la même chose. Même si je la prévenais, elle n'écouterait pas.** »

Connaissant la personnalité de **Nam**, elle croyait que ses choix étaient les meilleurs. La prévenir pourrait faire penser à **Nam** que **Naphak** était jalouse, surtout maintenant que **Nam** avait tout ce qu'elle voulait, même si c'était immoral.

« **Mangeons pour pouvoir rentrer à la maison et nous reposer.** »

« **D'accord, Phi Prem.** » **Naphak** jeta un dernier coup d'œil à la table de son amie avant de décider de l'ignorer.

**Nam** avait fait son choix, et **Naphak** ne devrait pas s'immiscer. Même lorsqu'elle faillit mourir, **Nam** ne lui rendit jamais visite. Est-ce cela qu'ils appellent des amis opportunistes ?

Quand il n'y a aucun bénéfice, il n'y a aucune valeur à se souvenir de l'amitié. Après être revenues au condo et avoir terminé leurs routines personnelles, il était temps de se détendre et de regarder la télévision ensemble. Mais le Dr **Premsinee** apportait toujours un livre en langue étrangère avec elle.

« Phi Prem ? » « Oui ? »

« Regardez cette nouvelle dans le journal. » « Hmmm ? »

« Nouvelles sur Thawat et un mannequin, » Naphak tendit le journal avec un titre sur une photo scandaleuse d'un homme d'affaires et d'un mannequin connu pour son scandale dans l'industrie du divertissement.

Une série de photos de chambre scandaleuses d'un homme d'affaires célèbre a fait sensation, conduisant à un mariage soudain pour dissimuler les goûts particuliers du marié, qui pourraient être exposés après le buzz des photos de chambre. Le Dr **Premsinee** rendit le journal à **Naphak**, qui avait trouvé les nouvelles sur son ancien fiancé. Elle n'était plus intéressée par sa vie puisqu'ils n'avaient plus aucun lien.

« **Alors, qu'est-ce que ça fait de lire ces nouvelles ?** »

« **Rien, juste qu'il a épousé une femme complètement opposée à ce qu'il voulait comme mère pour ses enfants.** »

« **Il l'a bien cherché.** »

« Mais c'est bien qu'il l'ait fait. J'ai pu vous rencontrer, et nous sommes tombées amoureuses. » « Belle parleur. »

« Goûtons à quel point mes mots sont doux. »

« **Tu as dit que tu voulais regarder une série, mais maintenant tu m'invites dans la chambre.** »

« **Allons nous blottir, Phi Prem. Allons au lit,** » dit **Naphak**, lançant un doux regard. Se blottir avec le Dr **Premsinee** était mieux que de regarder une série.

« **Mais je veux lire.** »

« **Vous pouvez lire dans la chambre… s'il vous plaît ?** »

« Tu me laisseras lire, mais tes doigts se promèneront partout sur moi. » « Comment as-tu su ? »

Bien qu'elle fît semblant de se plaindre, Naphak sourit largement alors que le Dr Premsinee se levait du canapé et la conduisait à la chambre.

Qu'il y ait des caresses ou non, une chose était certaine : il était temps de se diriger vers la chambre.

**Chapitre Spécial : 2**

L'arôme du petit-déjeuner flottait dans l'air, chatouillant le nez de **Naphak** et dissipant instantanément toute somnolence persistante. Elle venait de se réveiller, et la vue de la femme dans la cuisine, ne portant qu'une chemise blanche et un tablier, était un délice. Le tablier couvrait l'avant, mais de derrière, ses jambes lisses et claires étaient un spectacle à voir.

« **Tu es réveillée ?** » Le Dr **Premsinee** sourit à **Naphak**, qui s'était retournée pour la voir debout près de la table à manger, la regardant d'un doux regard inexplicable.

« Oui, je me suis lavé le visage et brossé les dents. » « Pas besoin de faire un rapport comme une enfant. »

« Mais Phi Prem, vous aimez quand je prends soin de moi avant de quitter la chambre. »

« **N'est-ce pas agréable ? Ça te rafraîchit.** »

« **Oui, ça l'est. Vous n'allez pas travailler aujourd'hui ?** » **Naphak** jeta un nouveau coup d'œil à l'horloge. D'habitude, le Dr **Premsinee** partait travailler à sept heures.

« J'ai oublié de te le dire, n'est-ce pas ? » dit le Dr Premsinee. « Me dire quoi ? » demanda Naphak, curieuse.

« J'ai vu que tu n'avais pas de travail pendant presque une semaine, alors j'ai pris un jour de congé, » Le Dr Premsinee sourit à Naphak, qui resta assise, marmonnant qu'elle aurait dû être informée plus tôt pour qu'elles puissent planifier un voyage ensemble.

« **Où devrions-nous aller ?** » demanda **Naphak**.

« Allons à la plage. Maintenant, mange, et ne te distrais pas, » dit le Dr Premsinee, rappelant à Naphak de finir son petit-déjeuner. La scène adorable du Dr Premsinee la grondant de manger lentement était si attendrissante que Naphak eut presque envie de rester une enfant pour toujours. Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas mâcher ; elle voulait juste être choyée par son cher docteur. « La plage ? »

« Oui, Fahlada, Melanee et Tankhun viennent aussi. Nous avons tous pris des vacances ensemble… Tiens, du jus d'orange, » dit le Dr Premsinee, s'assurant que Naphak mangeait tout ce qui était préparé pour elle.

« **Vous et le Dr Fahlada n'êtes plus fâchées ?** » demanda **Naphak**, se souvenant de la tension entre elles.

« **Pas vraiment,** » répondit le Dr **Premsinee**. **Naphak** fronça les sourcils. Elle savait que son cher docteur avait été fâchée contre le Dr **Fahlada** pour ne pas avoir révélé qu'elle avait été réanimée, laissant tout le monde croire qu'elle était morte pendant près d'une semaine.

« **Oh…** »

« C'est juste une petite dispute. Elle se rattrapera là-bas. » « C'est vrai ? »

« Oui, nous sommes occupées par le travail. Il vaut mieux se réconcilier quand on est libres, » Le Dr Premsinee sourit à Naphak, qui avait l'air perplexe, avant de prendre l'assiette vide pour nettoyer.

« **C'est intéressant. C'est comme si elles étaient fâchées mais pas vraiment fâchées. Votre groupe est si charmant,** » dit **Naphak**, serrant son cher docteur par derrière alors qu'elle se tenait au comptoir de la cuisine. Elle savait que sa bien-aimée n'était pas vraiment fâchée contre le Dr **Fahlada** ; c'était juste un jeu. Le Dr **Premsinee** se retourna pour regarder **Naphak**, souriant à l'idée des jours douloureux qu'elle avait passés à pleurer et à souffrir sur le lit d'hôpital. Elle ne put s'empêcher d'être reconnaissante envers le plan de son amie.

Si son amie n'avait pas été assez forte pour lui dire après presque une semaine que **Naphak** était toujours en vie, elles auraient peut-être dû lutter beaucoup plus pour être ensemble sans obstacles comme elles l'étaient maintenant. Elles doivent ressentir la douleur la plus profonde pour qu'elles réalisent que leur amour blesse leur enfant, et qu'à la fin, cela ne mène qu'à la perte. C'est le mot que le Dr **Fahlada** avait dit lorsque la vérité fut révélée. Le Dr **Tankhun** lui avait dit après que **Naphak** fut hors de danger qu'ils avaient prévu de le lui dire dès qu'elle se réveillerait. Mais voyant l'état de ses parents dans la chambre de récupération, ils décidèrent de garder le miracle secret et de la laisser jouer le rôle de quelqu'un qui souffrait atrocement.

Tout le monde savait qu'elle ne se suiciderait pas, alors ils osèrent garder le secret sur l'état de **Naphak**, mais ils la surveillèrent attentivement au cas où quelque chose d'inattendu se produirait. Au final, le plan du Dr **Fahlada** fit que sa famille accepta leur amour, même s'ils ne l'aimaient pas. Elle savait qu'il serait difficile pour eux d'accepter d'avoir une fille imparfaite, mais elle leur laisserait du temps. Après tout, la perfection n'est pas la réponse au bonheur.

La brise marine devant eux rendait tout le monde en vacances heureux. Naphak sourit au beau docteur vêtue d'un débardeur blanc et d'une jupe fluide, parfaite pour une promenade sur la plage. Elle préférait le Dr Premsinee dans des vêtements confortables comme ceux-ci plutôt qu'un bikini. « Phi Prem, où sont les autres ? »

« Ils séjournent dans la villa voisine. Nous sommes arrivés en dernier. » « Vraiment ? »

« Oui, quelqu'un a fait la grasse matinée et nous a fait rater notre vol. » « Je voulais juste te serrer plus longtemps. »

« Toujours aussi collante. J'ai dû te réveiller tant de fois, » dit le Dr Premsinee, regardant Naphak avec un faux reproche.

*Toc ! Toc ! Toc !*

Le bruit à la porte fit que **Naphak** changea de cible, passant de câliner son cher docteur à ouvrir la porte, pensant que ce seraient les amis du Dr **Premsinee** venant discuter de leurs projets.

« **Phak, qu'est-ce que tu fais ici ?** » demanda **Sanithada**, surprise de la voir.

« **Oh ! Earn !** » Les deux femmes furent surprises de se voir. Leur curiosité fut satisfaite lorsque deux docteurs entrèrent derrière elles, révélant que leurs amoureux étaient des amis proches, ce qui expliquait leur rencontre ici.

« Je ne savais pas que tu étais la petite amie de Prem, » dit Sanithada. « C'est une longue histoire, » répondit Naphak.

« Quand j'ai rendu visite à Prem, tu devais être encore inconsciente. Et quand je t'ai rendue visite, Prem devait être en convalescence… n'est-ce pas, docteur ? » demanda Sanithada au Dr Fahlada.

« Oui, » Le Dr Fahlada sourit doucement à son amante, qui se tourna vers elle pour confirmation.

Elle lui toucha doucement la taille pour faire savoir à Naphak leur relation, évitant d'autres explications.

« Je n'arrive toujours pas à croire que tu es la petite amie du Dr Fahlada. » « Pourquoi ? »

« Tu ne semblais jamais intéressée par les femmes. »

« **Pourquoi regarder les autres quand mon docteur est la meilleure ?** » **Naphak** hocha la tête, comprenant immédiatement. Elle ne pouvait nier que le Dr **Fahlada** était très attirante, peut-être plus que beaucoup d'actrices. Le groupe de médecins était en effet très populaire.

« **Je comprends. Je suis pareille,** » dit **Naphak**.

« **Prem, rencontrons-nous à la plage. Bow et Tan sont en train de tout préparer,** » dit le Dr **Fahlada**, poussant son amante à la suivre, sachant qu'Earn discuterait longtemps avec **Naphak** sinon. Alors qu'elles marchaient vers la plage pour une petite fête, **Naphak** fut de nouveau perplexe en voyant le Professeur Dr **Sita Khanakul**, qui avait traité son cœur aux côtés du Dr **Premsinee**.

« **Phi Prem,** » murmura **Naphak** à son cher docteur, curieuse du Dr **Sita**, qui lui souriait.

« **Oui ?** »

« **Le Dr Melanee est-elle avec le Dr Sita ?** »

Naphak demanda, remarquant leurs fréquents sourires mutuels. « Elles sont amoureuses, » répondit le Dr Premsinee.

« Et l'autre femme debout près du Dr Sita ? » demanda Naphak, ressentant quelque chose d'étrange.

« **Le Dr Jane-rada,** » répondit le Dr **Premsinee**.

« **Une doctoresse ? Elle a l'air si jeune,** » dit **Naphak**.

« **Oui, elle a à peu près ton âge. Jane est l'amante du Dr Melanee,** » expliqua le Dr **Premsinee**.

« **Vraiment ?** » **Naphak** était stupéfaite, fixant le Dr **Melanee** et les deux belles doctoresses qui parlaient ensemble. Elle avait souvent entendu le Dr **Premsinee** dire que le Dr **Melanee** était très charmante et attirait beaucoup de femmes. Maintenant, elle comprenait pourquoi le Dr **Premsinee** disait cela ; Dr. Charme était le surnom du Dr **Melanee**. Ses yeux étaient charmants, et parfois, l'amour était une question de cœur que nous ne pouvions pas prédire.

« **As-tu d'autres questions ?** » demanda le Dr **Premsinee**, amusée par l'expression perplexe de **Naphak**.

« **Oui, mais je ne les poserai pas. L'amour est quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre mieux que les sentiments de ceux qui sont impliqués,** » dit **Naphak** sagement.

« **C'est bien. Le Dr Melanee a ses raisons pour son amour, et les deux femmes ont leurs raisons de ne pas la laisser partir.** »

« **Je comprends. Allons-y, le Dr Tankhun nous appelle.** »

Le beau docteur était impatient que les deux femmes remarquables rejoignent le groupe, sachant que la zone de plage privée qu'elles avaient réservée était parfaite pour leur rassemblement. Le Dr **Fahlada** avait pratiquement réservé toute la zone des villas du célèbre hôtel pour leur intimité. La conversation était animée et amusante alors que les docteurs se détendaient de leurs emplois stressants, et le regard du Dr **Tankhun** vers le Dr **Fahlada** signalait qu'il était temps de commencer leurs activités.

« **Prem…** » Une voix douce appela, accompagnée du doux regard du Dr **Fahlada**, qui le transmit immédiatement au Dr **Premsinee**.

« **Qu'est-ce qu'il y a, Lada ?** »

« **Puis-je me réconcilier avec toi maintenant ?** »

« **J'attendais, tu n'as pas encore commencé,** » répondit le Dr **Premsinee**, prenant une petite gorgée de sa douce boisson. La fête du premier jour n'avait pas d'alcool, comme l'avait demandé le partenaire du Dr **Fahlada**, arguant que puisqu'elles étaient en longues vacances, elles ne devaient pas boire dès le premier jour.

« Alors allons nager. » « Bien sûr. »

D'autres qui ont entendu cela n'auraient peut-être pas été surpris, mais Naphak et Sanithada regardèrent immédiatement leurs docteurs. À ce moment-là, le Dr Premsinee et le Dr Fahlada retiraient leurs tenues décontractées, révélant des bikinis bleu clair en dessous.

« **Bow, tu ne viens pas ?** » demanda le Dr **Premsinee** au Dr **Melanee**, qui était assise et souriante, murmurant à ses deux amantes comment le beau docteur en bikini allait se réconcilier.

« **Non, je préfère vous regarder vous réconcilier d'ici !** »

Les deux belles doctoresses en bikini, exhibant leurs corps sexy, se sourirent avant d'entrer dans la mer limpide, faisant semblant de se réconcilier de manière ludique pour surprendre quelqu'un. Mais ce que les deux belles doctoresses voulaient surprendre les spectateurs n'était pas seulement une surprise. L'héroïne commença à froncer davantage les sourcils en voyant plusieurs moments où le Dr **Fahlada** était trop proche de sa meilleure amie, allant même jusqu'à lui passer un bras autour du cou. Est-ce ainsi que les amis proches se réconcilient ? Elles sont trop proches.

Si l'héroïne commençait à être agacée, ce n'était pas très différent de **Naphak**, qui fronça les sourcils de déplaisir mais essaya de rester calme. Le Dr **Premsinee** avait expliqué à quel point le groupe de médecins était proche, même si elle n'aimait pas les voir se réconcilier ainsi. Mais n'est-ce pas trop proche…

« **Phak.** »

« Qu'est-ce qu'il y a, Earn ? » « Viens avec moi. »

L'héroïne prit la main de la méchante et s'éloigna de la table de plage, faisant rire le Dr Tankhun et le Dr Melanee. Il semblait que les amants de leurs amis devenaient jaloux, exactement comme le Dr Premsinee et le Dr Fahlada l'avaient prévu. Mais leur plan sembla se retourner contre elles lorsque l'héroïne retira sa tenue, ne laissant qu'un bikini, étala une serviette sur le sable et tendit à Naphak une bouteille de crème solaire.

On ne savait pas si la farce des docteurs envers leurs amants se transformerait en une farce de leurs amants envers elles. Et comme prévu, avant que **Naphak** ne puisse appliquer de la crème solaire sur le dos de l'héroïne, le Dr **Fahlada** s'approcha avec un visage sévère, faisant hésiter **Naphak** à bouger.

« **Earn,** » appela la voix sévère, faisant l'héroïne se lever et regarder le corps de son amante, couvert de gouttelettes de mer, avec déplaisir.

« **Tu m'as taquinée la première.** »

« Je sais que tu n'aimes pas que les autres s'approchent quand je suis sexy. » « Si tu le sais, pourquoi le faire ? »

« Ne me taquine plus comme ça. Tu étais si proche du Dr Premsinee que j'ai cru que tu allais l'embrasser. »

La voix boudeuse de l'héroïne fit sourire **Naphak**, mais elle se sentit bien de savoir que le couple se comprenait suffisamment pour savoir que ce n'était qu'une taquinerie ludique. Mais taquiner ainsi n'est souvent pas bon pour la jalousie. **Naphak** tendit une serviette douce, préparée plus tôt, au Dr **Premsinee**, qui s'approcha, lui disant de remettre ses vêtements.

« Je les mettrai plus tard. » « Non, je suis jalouse. »

« Tu n'as montré aucune réaction plus tôt. »

« **Je me retenais. Ce soir, je te montrerai à quel point je suis jalouse.** »

Le Dr **Premsinee** ricana du ton sérieux de son amante avant de lui prendre la main et de retourner vers le groupe. Dès qu'elles furent de retour à table, le Dr **Tankhun** se moqua d'elles. Leur plan pour rendre leurs amants jaloux s'était retourné contre elles, les forçant à l'abandonner à mi-chemin, car le Dr **Fahlada** ne le supportait pas elle-même. Quand le moment fut venu, la fête du premier jour se termina, et tout le monde rejoignit leurs villas privées pour se reposer. Mais les sourires sur les visages de chacun restèrent, car les nombreux événements qui s'étaient produits, avec toute la douleur et le chagrin, ont finalement mené à la compréhension par l'amour. Tant que nous n'abandonnons pas le combat pour l'amour, nous pouvons remplir nos cœurs de chaleur.

Chapter: Hidden Scenes **Dr. Casanova**

Le Dr Melanee sourit aux deux jeunes femmes qui entrèrent ensemble après la petite fête. Elle s'enfonça ensuite dans le canapé et alluma la télévision pour éviter le silence dans la pièce, car le Dr Sita et Jane étaient parties vaquer à leurs occupations personnelles. Avec des doigts agiles, elle envoya rapidement une réponse au Dr Tankhun, voyant que les deux jeunes femmes n'étaient pas là pour remarquer. Elles avaient secrètement convenu de se détendre avec un verre au bar de l'hôtel, rien de plus.

« **Bow, tu ne vas pas te doucher ?** » demanda le Dr Jane-rada.

« **Vas-y d'abord, Jane. Je veux m'asseoir un peu,** » répondit le Dr Melanee avec un sourire à la jeune femme voisine qui était devenue son amante. Elle posa son téléphone à côté d'elle alors que Jane-rada s'asseyait à côté d'elle, la regardant avec méfiance.

« Il y a quelque chose qui cloche, Bow. » « Qu'est-ce que c'est ? »

« D'habitude, quand je te demande de te doucher, tu te précipites pour me rejoindre. »

« **Je veux que tu te douches d'abord pour que tu puisses te reposer. Sita n'a-t-elle pas dit que tu étais de garde la nuit dernière et que tu n'as pas eu de repos ?** »

« **Oui.** »

« **Le travail peut être difficile comme ça. Tu t'y habitueras avec le temps.** »

« **Je pensais que j'étais fatiguée, mais en voyant l'emploi du temps du Dr Sita, j'ai l'impression que c'est facile.** »

Le Dr Jane-rada n'exagérait pas. L'emploi du temps du Dr Sita était rempli de consultations de patients, d'enseignement aux étudiants en médecine et de recherches importantes avec des équipes médicales internationales.

« **Tu as dit que tu voulais être aussi douée que le Dr Sita.** »

« **Je n'y arrive pas. Même la moitié de sa charge de travail est trop lourde… Je vais aller me doucher maintenant.** »

« **D'accord.** »

Elles partagèrent un doux baiser sur les lèvres avant que Jane-rada ne s'éloigne juste au moment où la belle doctoresse en robe de chambre s'approchait.

« **As-tu fini de te doucher, Sita ?** »

« **Oui, je suis venue vous dire à toutes les deux de vous doucher.** »

« Jane est déjà sous la douche, mais je veux m'asseoir un peu. » « Hmmm ? »

« Je n'ai pas encore envie de me doucher. Pas de précipitation. »

Le Dr Melanee sourit à la belle doctoresse qui s'assit à côté d'elle, changeant de chaînes pour éviter le contact visuel. Elle ne voulait pas être prise à accepter de sortir avec le Dr Tankhun ce soir. « Bow. »

« Oui ? »

La belle doctoresse regarda dans les yeux enchanteurs de la femme qui faisait toujours faiblir son cœur. Par amour, elle voulait le Dr Melanee à ses côtés. Leurs lèvres se rencontrèrent dans un doux et passionné baiser avant de se séparer. Le Dr Charmante dénoua le nœud de la robe de chambre, faisant sourire la belle doctoresse.

« **Dépêche-toi de te doucher, puis va te coucher, Bow.** » « **Je n'ai pas encore sommeil.** »

« **Pas sommeil ?** »

« **Je veux regarder une série. Si tu as sommeil, vas-y, dors.** »

Bien que surprise par la réponse, le Dr Sita ne posa pas d'autres questions, car elle avait déjà sommeil. Ouf ! Le Dr Charmante soupira de soulagement, saisissant rapidement son téléphone pour continuer la conversation. Comme prévu, le Dr Tankhun avait envoyé un long message se plaignant de sa disparition soudaine.

« **On a failli ne pas y arriver.** »

[Ne pas y arriver quoi ? Viens prouver que ton sourire charmeur fonctionne toujours.] « **Et Lada et Prem ?** »

[Tu crois que ces deux beautés quitteront leur chambre ?] « Ha, je vous rejoins dans un instant. »

Le Dr Melanee éteignit l'écran de son téléphone après la conversation avec son ami proche. La télévision était toujours allumée, mais son attention était ailleurs. Elle gardait un œil sur la porte de la chambre, espérant qu'elle ne s'ouvrirait pas. Si Jane et le Dr Sita ne sortaient pas dans les quinze minutes, cela signifiait qu'elles dormaient, et elle pourrait se détendre avec le Dr Tankhun.

Elle ne prévoyait pas de s'éclipser. Elle voulait juste faire ses preuves puisque le Dr Tankhun était invité. Elle changea de vêtements décontractés pour une robe moulante, se maquillant pour être superbe. Ce soir, son **charme caché** serait mis à l'épreuve, et le Dr Tankhun perdrait le pari à nouveau.

Mais avant qu'elle ne puisse sortir de la villa, elle se figea alors que la porte de la chambre s'ouvrait. Les deux femmes qu'elle croyait endormies émergèrent, et les lumières de la pièce furent allumées par le Dr Sita, qui la regarda calmement. Le Dr Charmante, qui avait prévu de faire perdre le Dr Tankhun ce soir, faillit abandonner son plan. Le Dr Sita retourna dans la chambre, mais la jolie jeune femme voisine se tenait là, fronçant les sourcils de déplaisir, faisant que le Dr Charmante rentra lentement dans la pièce.

« **J'allais t'appeler au lit, mais je suppose que ce n'est plus nécessaire maintenant.** »

« **Jane…** »

« **Je vais me coucher. Le Dr Sita attend.** »

La porte de la chambre se referma de nouveau, mais cette fois, le Dr Charmante sourit à elle-même. Quand elles voyageaient ensemble, elle donnait généralement la chambre aux deux jeunes femmes. Mais cette fois, elles étaient venues l'appeler au lit. Alors, qu'attendait-elle ? Nous trois qui dormons ensemble, ça nous garde au chaud, non ? « Tan, ce soir, c'est annulé. Je serai Dr Sans-Charme. »

[Quoi ? Tu n'es plus Dr Charmante ?]

« **Non… Enfin, je peux me blottir contre elles. C'est la première fois.** » [Oh, je suis jaloux. Profite bien, Dr Melanee ! Tu es si coquine !!]

# Chapitre: Hidden Scenes Fifty Shades of Dr. Fahlada

L'héroïne, qui venait de sortir de la salle de bain, jeta un coup d'œil au lit où son amante était appuyée contre la tête de lit, riant à quelque chose sur son téléphone. Normalement, lorsqu'elles se détendaient ensemble, le Dr Fahlada ne se soucierait même pas de son téléphone. Mais maintenant, il semblait qu'elle discutait avec quelqu'un d'autre, et elle souriait et riait. N'est-ce pas suspect ?

Le Dr Fahlada adressa un doux sourire à la personne qui venait de sortir de la salle de bain avant de reporter son attention sur les messages de son téléphone. À ce moment-là, le Dr Tankhun la faisait rire en se contenant avec son commentaire selon lequel le Dr Melanee était sur le point de maîtriser la technique du "ménage à trois". De plus, le Dr Tankhun suggéra qu'elle devrait l'imaginer avec lui. La simple idée que le Dr Charmante atteindrait la maîtrise du ménage à trois comme le prétendait le Dr Tankhun était amusante. En fait, elles avaient demandé plusieurs fois au Dr Melanee qui serait aux commandes si toutes les trois étaient ensemble.

Mais le Dr Melanee avait répondu que si elles étaient ensemble, le plaisir physique ne serait pas le centre d'intérêt. Si elles s'aimaient, elles auraient besoin de patience et de compréhension des rôles de chacune. Sinon, cet amour fragile pourrait se briser à tout moment.

« **Docteur,** » l'appela-t-elle, s'assurant que le Dr Fahlada se tournait vers elle, envoyant un signal clair que son amante se tenait dans la chambre avec elle. Si elle ne posait pas le téléphone, il y aurait certainement de la bouderie.

« **Oui ?** »

« **Qui vous souciez-vous le plus, de moi ou de votre téléphone ?** »

Face à la question de sa bien-aimée, le Dr Fahlada ne put s'empêcher de rire avant de poser le téléphone loin du lit et de se précipiter pour la serrer dans ses bras, empêchant toute nouvelle bouderie.

« **Toi, bien sûr.** »

« Je vous ai vue juste taper sur votre téléphone... J'ai fini de me doucher maintenant. » « Je sais. »

Le Dr Fahlada ne put résister à embrasser la tempe de la personne qui la regardait avec un sourire. Son amante devenait de plus en plus affectueuse de jour en jour, à tel point qu'elle ne voulait plus du tout s'éloigner d'elle.

« Mais vous ne faites rien. » « Alors, que devrais-je faire ? »

« Vous ne savez vraiment pas, ou vous me taquinez juste ? » « Je ne sais vraiment pas. »

« Vous faites semblant… » la réprimanda-t-elle doucement alors que ses mains dénouaient le nœud de sa robe de chambre, révélant sa peau lisse et claire, sans rien pour la couvrir.

« **Tu es un peu coquine.** »

« Eh bien, vous semblez plus intéressée par d'autres choses que par moi. » « Cela appelle une punition, vous le savez ? »

« Je veux que vous me punissiez si fort. »

Avec un sourire séducteur, l'actrice retira le peignoir, ne laissant apparaître que sa belle peau lisse. Elle recula vers le lit, ses yeux toujours fixés sur le Dr Fahlada, qui retirait lentement sa fine chemise aussi.

Les lumières de la chambre, autrefois vives, étaient maintenant tamisées, ne laissant que la lueur de la petite lampe. Le souffle sur son visage excitait l'actrice. Chaque fois que l'atmosphère calme et silencieuse après qu'elles aient atteint le lit était accompagnée de fines étoffes attachées autour de ses poignets, suivies de lèvres qui commençaient à toucher, faisant battre son cœur la chamade. Elle pouvait à peine supporter les taquineries du Dr Fahlada, qui semblait apprécier chaque fois qu'elle criait de tourment.

Ses poignets étaient liés, incapables de bouger, et le mince tissu couvrant ses yeux faisait battre son cœur plus vite. Bien que leurs scènes d'amour se produisaient souvent, chaque fois que le Dr Fahlada se transformait en une autre personne, cela la faisait se sentir excitée et apprécier les scènes d'amour plus que lorsqu'elles étaient douces et tendres. Le Dr Fahlada ne lui faisait jamais de mal physique mais créait une excitation et une atmosphère qui stimulaient son imagination.

« Je vais te punir, petite coquine. » « Docteur… mmph. »

« Cet endroit est magnifique… devrais-je y laisser une marque ? »

Ses doigts touchèrent légèrement la poitrine lisse, allant et venant, faisant se tordre le corps mince sur le lit dans un tourment.

« **Mmph, Docteur…** »

« Mais si je laisse une marque, ça fera mal. » « Docteur… »

Le léger contact sur sa poitrine frustra la personne aux yeux bandés, ayant l'impression d'être touchée puis non.

« **J'aurai mal, tu sais. Tellement mal que je ne voudrai pas que tu me quittes ce soir.** »

Le Dr Fahlada ne savait probablement pas à quel point ses doux murmures et le baiser passionné qui suivirent tourmentaient la belle actrice.

« **Docteur, je veux que vous m'aimiez…** »

« **Mais ça fera mal.** »

« **Je ne crains pas la douleur parce que je vous aime, je vous aime tellement, ma très chère doctoresse.** »

Avec de tels mots suppliants, comment le docteur angélique, maintenant transformé en une autre personne, ne pourrait-il pas obtempérer ? Ses lèvres commencèrent à toucher la belle peau nue de l'actrice, qui laissait maintenant échapper des sons de bonheur, accompagnés des marques d'amour qui commençaient à apparaître comme promis.

« **Ça fait mal, mon amour ?** »

« **Ça ne fait pas mal. Continuez de m'aimer, Docteur… s'il vous plaît, je souffre…** »

Le tourment mêlé de plaisir et le contentement du cœur continueraient toute la nuit, selon le désir de leurs cœurs. Le Dr Fahlada et la belle actrice avaient encore besoin l'une de l'autre et ne se lassaient jamais des touchers familiers. L'excitation qu'elles appréciaient toutes les deux dans leurs scènes d'amour était due au fait qu'elles s'aimaient et comprenaient les désirs de leurs cœurs.

**Chapitre : Scènes Cachées "Cootchie-cootchie-coo"**

Naphak regarda le Dr Premsinee, qui gloussa doucement après avoir jeté un coup d'œil surpris à son téléphone.

Normalement, à cette heure, le Dr Premsinee ne prêtait pas beaucoup d'attention à son téléphone, à moins qu'il ne s'agisse de quelque chose d'urgent, généralement un appel, pas un message texte comme celui-ci.

« **Phi Prem,** » appela Naphak.

« **Oui ?** » Le Dr Premsinee sourit à la propriétaire des bras qui l'enlaçaient par derrière le canapé avant de laisser sa joue être embrassée affectueusement.

« **Qu'est-ce que vous faites ?** »

« Juste lire le livre que j'ai laissé inachevé. » « Non pas lire un livre. Je veux dire avant ça. » « Hmmm ? »

« Votre téléphone. Qu'est-ce qui vous a rendue si heureuse ? Je vous ai vue sourire. »

Elle ne voulait pas être jalouse, juste curieuse de savoir pourquoi son docteur habituellement stoïque souriait.

« **Vous êtes jalouse ?** »

« **Non, je demandais juste,** » répondit Naphak.

« Vraiment ? »

« D'accord, d'accord. J'avoue que je suis jalouse... parce que je vous aime, Phi Prem. » « C'est bien que tu aies demandé, pour que tu n'aies pas à trop réfléchir, » dit le Dr Premsinee, tournant son visage pour embrasser affectueusement la joue de la personne toujours derrière elle.

« **D'accord, alors pourquoi souriiez-vous ?** »

« **Je discutais avec Tankhun. C'était juste une conversation amusante, mais c'est fini maintenant.** »

« Je pensais que personne d'autre ne pouvait vous faire sourire à part moi. » « Vous êtes si narcissique. »

« Je ne suis pas narcissique. Je suis juste folle de ce Dr Premsinee, » dit Naphak, incapable de s'empêcher de rire. Elle n'aurait jamais cru qu'elle utiliserait des répliques de roman dans la vraie vie.

« **C'est tellement ringard.** »

« Vous m'aimez malgré le côté ringard ? » « Oui. »

Le Dr Premsinee ne pouvait pas le nier car son cœur aimait vraiment cette femme. « Phi Prem ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi cette voix douce ? » Le Dr Premsinee ne put s'empêcher de sourire à la personne qui se retourna pour s'asseoir à côté d'elle, lui lançant un regard suppliant.

« **La baignoire ici est spacieuse.** »

« **Elle devrait l'être, étant donné le prix de cet endroit.** »

« **Donc vous savez que la baignoire est spacieuse… prenons un bain ensemble,** » dit Naphak, faisant de son mieux pour paraître suppliante mais montrant toujours des signes de timidité car ce qu'elle voulait n'était pas juste un bain.

« Tu n'as pas dit que tu voulais te baigner avant de dormir ? » « J'ai changé d'avis… jouons… »

« Jouer quoi ? Ne sois pas timide, » Le Dr Premsinee trouva la timidité de l'actrice confiante assez attendrissante.

« **Faisons des "Cootchie-cootchie-coo" dans la salle de bain… ma jambe va beaucoup mieux maintenant, et nous n'avons jamais fait de "Cootchie-cootchie-coo" ailleurs que dans le lit.** »

« **Hein ?** »

« **Cootchie-cootchie-coo dans le bain… c'est excitant, Prem.** »

Dès qu'elle eut fini de parler, elle enfouit son visage dans la taille du Dr Premsinee pour cacher ses joues rougissantes. Elle voulait juste essayer quelque chose de nouveau, pour rendre les choses un peu plus excitantes.

« **Qui a dit qu'on faisait des "Cootchie-cootchie-coo" dans la baignoire ?** »

Là s'envola son rêve… la villa chère avec la baignoire spacieuse n'a pas aidé à réaliser le rêve de Naphak.

« **Phi Prem…** »

« Même si ta jambe va mieux, tu dois toujours faire attention. » « Mais la baignoire est si chaude… Phi Prem, attendez-moi ! »

Avant qu'elle ne puisse décrire la chaleur de la baignoire, que tout couple amoureux devrait essayer au moins une fois, le Dr Premsinee s'éloigna, la faisant se précipiter pour la suivre. Peut-être que le Dr Premsinee n'aimait pas la chaleur. Elle préférait quelque chose d'ordinaire, pas aussi excitant que d'autres couples. Mais elle voulait juste essayer une fois, pour voir à quel point la baignoire pouvait être chaude.

L'espoir de Naphak semblait s'être évanoui lorsque la porte de la salle de bain resta fermée. Elle était la seule à se tremper dans l'eau chaude de la baignoire spacieuse, car le Dr Premsinee ne montrait aucun signe de vouloir la rejoindre. Naphak ferma les yeux, appuyée contre le bord de la baignoire, se relaxant avec le désir inassouvi. Elle devait être patiente et ne pouvait pas être aussi exigeante qu'avant, car ce que son cher docteur disait était entièrement par souci pour elle.

Mais ensuite, le bruit de la porte s'ouvrant et la robe de chambre étant posée fit rougir instantanément le visage de Naphak. Peu importe le nombre de fois qu'elle voyait le corps du Dr Premsinee, son cœur s'emballait d'embarras parce que les courbes du docteur étaient incroyablement magnifiques. Partout où elle regardait était hypnotisant, alors comment ne pas être éprise ?

« **Qu'est-ce que tu regardes ?** »

« **La beauté… Phi Prem, je suis tellement amoureuse de vous,** » dit-elle, se rapprochant du Dr Premsinee, qui était appuyée contre le bord de la baignoire, la regardant en retour. Le Dr Premsinee essaya de retenir son sourire mais ne put finalement pas, souriant alors que l'actrice se rapprochait jusqu'à s'asseoir sur ses genoux. Mais les doigts agités la firent faire semblant de lancer un regard sévère, ce qui ne fit que rendre l'autre personne plus joueuse, la taquinant encore plus sur sa peau.

« **Phak…** »

« J'adore faire des "Cootchie-cootchie-coo" sur vous. » « Mmm. »

« Où dois-je toucher ensuite ? Ah… cet endroit est si beau. »

La taquinerie sur sa poitrine fit que le Dr Premsinee lui lança un regard noir. Elle ne faisait pas que toucher mais créait une sensation de picotement petit à petit, la rendant difficile de retenir ses sentiments. Mais cela semblait impossible quand ce crabe savait exactement comment la faire perdre le contrôle. « Tu joues encore ? Mmm… Phak… »

« Tu me laisseras te toucher dans la baignoire, Phi Prem ? »

« **Phak…** »

« Dis-moi. Je veux vraiment te toucher. » « Mmm… »

« Je prends ça pour un oui. »

Son espoir fut exaucé, souriant joyeusement alors qu'elle pressait ses lèvres pour embrasser la belle doctoresse, qui ne put qu'exprimer sa joie. La séance d'amour dans la salle de bain commença volontiers, même si elle fut lente et prudente, s'assurant qu'elle n'affectait pas les jambes de Naphak. La supplication de Naphak fit céder le Dr Premsinee, car au fond d'elle, elle voulait aussi expérimenter un nouveau genre de scène d'amour. Le Dr Premsinee dut céder. Elle ne put résister aux mots suppliants, et surtout, elle céda par amour.

**Chapitre Spécial : 3**

La lumière du soleil qui commençait à pénétrer troubla le temps de repos, faisant que la personne sur le lit commença à se réveiller. Elle essaya de se détourner pour trouver un endroit où continuer à dormir. Mais comment le Dr Premsinee, qui avait ouvert les rideaux pour laisser la lumière du soleil réveiller la dormeuse, pouvait-elle permettre à son amante de garder les yeux fermés dans un doux sommeil ? Surtout qu'aujourd'hui, elles avaient toutes les deux un rendez-vous, et la dormeuse avait accepté d'aller saluer ses parents pour le Nouvel An.

« **Phak.** »

« **Tellement sommeil, je ne veux pas encore me réveiller,** » dit-elle, ne voulant pas se lever, mais ses mains tirèrent le Dr Premsinee sur le lit avec elle, la serrant fort et ne la laissant pas partir.

« Tu dis que tu ne veux pas te réveiller, mais tu n'as pas l'air du tout d'avoir sommeil. » « Eh bien, maintenant j'ai sommeil. Dormons, d'accord ? »

« Pas question, il est presque neuf heures. »

« **Phi Prem, vous sentez si bon. Vous sentez si bon, je ne veux pas me lever,** » dit-elle, non seulement en parlant mais aussi en commençant à se blottir contre le cou du Dr Premsinee.

« **Tu te lèves ou non ?** » Le Dr Premsinee dut commencer à utiliser un ton sévère quand son amante ne voulait toujours pas sortir du lit facilement.

« **D'accord, je me lève.** »

« **Tu as toujours besoin d'être grondée.** »

« **Tu es mignonne quand tu es sévère. J'adore ça.** »

Le Dr Premsinee pinça le nez de celle qui disait aimer être grondée, se sentant un peu exaspérée. Qui aimait que son amante leur fasse un visage sévère ? Probablement seulement cette actrice qui aimait la taquiner pour qu'elle parle d'un ton calme et sérieux.

« Dépêche-toi de prendre une douche. Ne sois pas en retard. » « Oui, madame. »

« Mes parents n'aiment pas les gens qui ne sont pas ponctuels. »

« Vous êtes si effrontée, vous ne parlez jamais comme ça devant eux, » Le Dr Premsinee ne put que secouer la tête avec exaspération devant la personne qui courait dans la salle de bain.

Mais c'était grâce à la sincérité de cette personne que ses parents s'étaient adoucis et avaient accepté leur amour. Le Dr Premsinee ne put s'empêcher de sourire à l'ambiance familiale, maintenant avec quelqu'un qu'elle aimait en plus. Il semblait que Naphak s'entendait bien avec sa famille, à l'exception de son père, qui restait silencieux. Mais elle l'avait vu sourire occasionnellement quand Naphak jouait avec sa petite-fille de deux ans, qui semblait particulièrement attachée à Naphak.

« Qu'est-ce que tu lui as donné à tenir ? » « Une pomme. »

« Je l'ai vue tomber par terre. » « Eh bien… »

Naphak fut à court de mots face au regard sévère de son cher docteur. Elle avait oublié à quel point le Dr Premsinee tenait à la propreté, surtout avec sa nièce bien-aimée, qui commençait à parler doucement et avait besoin de soins supplémentaires. Elle s'inquiétait dix fois plus que Naphak.

« **Les germes sont partout. Elle va tomber malade.** »

« **C'est juste tombé un peu. Je pensais que les germes n'avaient pas eu le temps de s'y mettre.** »

« **Pas question, Phak. Tu sais que Pun tombe facilement malade,** » Le Dr Premsinee tendit la main pour prendre sa petite nièce, qui demandait à être portée, et embrassa ses joues douces avec amour.

« **Je t'aime, Maman Prem.** »

« **Qui t'a appris à dire ça, Pun ? Dis à Maman Prem.** »

Le Dr Premsinee embrassa les douces joues de sa nièce dès qu'elle entendit les mots qui firent rougir son visage. La personne qui avait appris à sa petite nièce à parler se tenait là, souriant fièrement. « **Maman Phak.** »

« Et qu'est-ce que Maman Phak t'a appris d'autre à dire ? » « Maman Phak aime Maman Prem. »

La petite nièce continua à parler joyeusement, sachant que ses mots plaisaient aux adultes, surtout à la belle Maman Phak, qui riait de bon cœur. Mais Maman Prem punit Maman Phak en lui disant d'arrêter de rire et dit même que si elle n'arrêtait pas, elle devrait dormir en dehors de la chambre.

« **Maman Prem est stricte, n'est-ce pas, Pun ?** »

« **Pas stricte avec moi, seulement stricte avec Maman Phak.** »

Maman Prem n'était pas stricte avec Pun, seulement avec Maman Phak. « Tu es si intelligente, Pun. Donnons un baiser à Maman. »

« Seulement de l'amour pour Maman Prem. Maman Phak est jalouse maintenant. » « J'aime Maman Phak aussi. »

La petite nièce, la chérie de la famille, sauta dans les bras de Maman Phak, jalouse, qui la couvrit ensuite de baisers. Si l'on pouvait dire que Pun avait aidé la famille Chotiphicharn à absorber l'amour entre le Dr Premsinee et l'actrice, ce ne serait pas faux. La petite nièce, qui ne laissait personne s'approcher facilement, permit à Naphak de la porter et même de l'embrasser sur les joues, l'appelant toujours Maman Phak. Parfois, sa belle-sœur grondait en plaisantant sa petite fille de se sentir délaissée.

« **Phi Prem, pouvons-nous prendre Pun quelques jours ?** »

« Pas besoin de demander. Mon frère et ma belle-sœur nous laisseront Pun. » « Vraiment ? »

« Oui, mon frère veut emmener ma belle-sœur en seconde lune de miel. »

« **Super, je peux câliner Pun. Maman Phak aime Pun mais aime Pun un peu moins que Maman Prem.** »

Le Dr Premsinee sourit au plaisir de l'actrice de prendre soin de Pun. Elle se demanda comment Naphak s'en sortirait car Pun n'était pas facile à prendre en charge, surtout qu'elle avait besoin de tenir quelque chose avant de dormir. Mais avant l'heure du coucher de Pun, le Dr Premsinee soupira profondément quand elle décida de s'arrêter au grand magasin comme Naphak le voulait et laissa Pun avec Naphak parce qu'elle devait s'occuper d'affaires personnelles aux toilettes. Quand elle atteignit le rayon jouets, comme Naphak l'avait mentionné, elle eut presque envie de gronder à la fois son amante et sa nièce pour être trop indulgentes. Devant elle se trouvaient des jouets coûteux que Naphak avait achetés pour Pun. Elle se demanda si Pun voulait les jouets ou si Maman Naphak les voulait elle-même.

« Remets les jouets maintenant. » « Phi Prem. »

« Je ne veux pas que tu gâtes Pun avec des jouets coûteux comme ça. »

« **Je suis désolée, mais je ne peux pas les rendre. J'ai déjà payé,** » Naphak sourit doucement à son cher docteur car cette fois, elle avait tort d'être trop excitée par les jouets qui semblaient inciter les parents à dépenser de l'argent. Bien que le Dr Premsinee aimait beaucoup Pun, elle l'élevait avec discipline. Seule Naphak aimait sortir Pun des règles du Dr Premsinee, se faisant souvent réprimander par le docteur. Cette fois ne fut pas différente, le Dr Premsinee lui lançant un regard sévère pour avoir trop gâté Pun.

« **Je veux que tu sois plus raisonnable avec Pun. Ne la gâte pas jusqu'à ce qu'elle s'habitue, d'accord ?** »

« **D'accord, à partir de maintenant, je serai plus raisonnable.** »

« **Je veux que Pun grandisse aussi charmante que toi, sans penser qu'elle peut obtenir tout ce qu'elle veut.** »

« **Je comprends. Je promets d'être une meilleure maman pour Pun.** »

Naphak prit Pun dans ses bras, embrassa ses douces joues avec amour, et tint la main du Dr Premsinee alors qu'elles sortaient ensemble, n'oubliant pas de dire au personnel d'envoyer les jouets comme demandé. Maintenant, Pun semblait très endormie. Pun avait sommeil, alors Maman Prem devait l'endormir. Mais quelque chose que Maman Prem utilisait pour endormir Pun fit que Maman Phak, qui venait d'entrer dans la chambre après avoir terminé ses affaires personnelles, parut un peu mécontente. Comment pouvait-elle être contente quand les petites mains de Pun tenaient la poitrine du Dr Premsinee ?

« **Phi Prem…** »

« **Chut ! Doucement, Pun dort.** »

« **Pourquoi Pun doit-elle tenir votre poitrine ?** » Naphak se rapprocha, s'assit sur le lit et fixa les petites mains qui semblaient apprécier de tenir la poitrine.

« Pun a besoin de tenir une poitrine avant de dormir. » « J'en ai besoin aussi. »

« Aujourd'hui, Maman Phak doit céder pour Pun, » Le Dr Premsinee sourit au visage renfrogné de Naphak, indiquant que sa poitrine n'appartenait qu'à Naphak. « Phi Prem… »

« **Attends que Pun s'endorme. Sinon, elle sera grincheuse et ne dormira pas bien.** »

« Je ne peux pas bien dormir sans tenir votre poitrine non plus. » « C'est ce qu'on appelle être un grand bébé. »

« Je m'en fiche. Après avoir endormi Pun, tu dois aussi m'endormir, » Le Dr Premsinee sourit aux mots qui firent rire la locutrice. Elle accepta le doux baiser que Naphak lui donna mais dut se retirer lorsque Pun sembla bouger, la faisant tapoter doucement les fesses de Pun pour la maintenir dans un doux sommeil. Naphak ne put s'empêcher de sourire devant la scène adorable de sa petite nièce et de son cher docteur. Elle embrassa les douces joues de ses deux bien-aimées sur le lit et tamisa les lumières de la chambre, ne laissant qu'une petite lampe comme le Dr Premsinee l'avait demandé, craignant que Pun ne se réveille en sursaut au milieu de la nuit sans lumière.

Même si elle ne pouvait pas câliner le Dr Premsinee ce soir, elle ressentait toujours l'amour qui était clairement transmis. Naphak Tharanisom laissa Pun câliner le Dr Premsinee seule... personne d'autre ne pouvait même y penser. Après les jours désignés où son frère et sa belle-sœur revinrent de leur lune de miel, le Dr Premsinee dut rendre Pun à ses vrais parents, même si elle voulait s'occuper de Pun un peu plus longtemps. Les petites mains qui saluaient et envoyaient des baisers, comme Naphak aimait l'enseigner, ne purent s'empêcher de la faire sourire.

Jusqu'à ce que la voiture de son frère quitte le parking, le Dr Premsinee reporta son attention sur la personne à côté d'elle, mais seulement un instant avant de retourner dans l'appartement, ignorant l'actrice qui semblait abattue, sachant bien pourquoi elle était ignorée par le docteur. « Phi Prem… »

Il n'y eut aucune réponse, et elle s'éloigna même dans la cuisine. Naphak jeta un coup d'œil au magazine posé sur la table basse du salon avant de soupirer. Elle avait vraiment fait une gaffe en ne vérifiant pas les fichiers photo que le magazine avait envoyés. Dès que son cher docteur vit la photo d'elle posant avec un acteur plus âgé, elle resta silencieuse. Naphak regarda le dos mince du Dr Premsinee alors qu'elle faisait les cent pas dans la cuisine. Elle alla ensuite la serrer dans ses bras, lui déposant un doux baiser sur la joue pour éviter d'être ignorée de la sorte.

« Lâche-moi, je n'ai pas encore fini d'organiser les choses. » « On pourra faire ça plus tard. Parlons d'abord, d'accord ? »

Si elles ne parlaient pas maintenant, elle était sûre qu'elle dormirait dehors ce soir. Même si le Dr Premsinee refusait de s'asseoir et de parler, Naphak réussit à la persuader de s'asseoir sur le canapé pour une conversation. Naphak sourit à son cher docteur, qui affichait toujours une expression vide, et détourna le visage, ne la regardant pas assise à côté d'elle. Ce genre de comportement la faisait transpirer. Au début, elle ne pensait pas que la séance photo serait si sexy, mais après que le magazine ait retouché les images, elles semblaient beaucoup plus sexy que ce que son cher docteur n'avait jamais demandé.

« **Si tu as quelque chose à dire, dis-le. Je dois retourner organiser la cuisine.** »

« **Je n'ai pas pris de photos sexy.** »

« **Alors, quelles sont ces photos dans le magazine ?** »

« **Ce sont des photos retouchées. Quand je les ai prises, j'ai suivi tout ce que vous avez dit. Mais je n'ai pas vérifié comment le magazine les a retouchées pour les rendre sexy.** »

Le Dr Premsinee regarda le visage coupable de la personne à côté d'elle avant de laisser échapper un petit soupir. Elle ne s'opposait pas à ce que Naphak fasse des séances photo, mais les photos semblaient trop intimes et sexy avec le mannequin masculin.

« **La prochaine fois…** »

« **Je ne ferai plus de mannequina. Je ne veux pas que vous m'ignoriez à nouveau.** »

Le regard sévère n'était pas si grave, mais être ignorée par le Dr Premsinee de cette manière était quelque chose qu'elle préférait éviter, même si cela signifiait abandonner les emplois de mannequin.

« **Tu peux en prendre, mais tu dois être plus prudente.** »

« D'accord, je vous laisserai vérifier chaque étape. » « Ce n'est pas nécessaire. »

« Ça l'est. Mon amante est très jalouse. » « Vous exagérez. »

« Si vous ne me croyez pas, demandez au Dr Premsinee, mon amante, et vous verrez à quel point elle est possessive. »

Le Dr Premsinee ne répondit pas à la question de Naphak alors que son beau visage se rapprochait, permettant à ses lèvres d'être revendiquées par un doux et tendre baiser qui affirmait sa possession. Et elle était plus que disposée à laisser cette personne être la seule propriétaire de son cœur.

« **Ne me rends pas si jalouse.** »

« **Mais j'aime ça. J'aime que vous soyez jalouse de moi.** »

« **Si quelqu'un le découvre, ils penseront que je suis déraisonnable. Personne ne le saura sauf moi.** »

« **Les lecteurs le sauront.** »

« Les lecteurs ne s'en soucieront pas. Ils aiment tous le Dr Premsinee. » « Comment sais-tu que les lecteurs m'aiment ? »

« Je sais juste. Tout le monde veut Prem comme amante, mais je ne vous donnerai à personne. »

« **Enfant jalouse.** »

« **Je l'admets. Le Dr Premsinee est mon seul et unique amour.** »

Naphak ne se contenta pas de le dire, elle embrassait maintenant doucement les lèvres du Dr Premsinee pour montrer que ce qu'elle disait était le véritable sentiment de son cœur qui ne pouvait pas changer. Leur baiser continua sans ennui, car elles savaient toutes les deux à quel point un baiser rempli d'amour pouvait être doux. Et il semblait que cela ne s'arrêterait pas à un simple baiser lorsque la main fine de Naphak se glissa sous la chemise du Dr Premsinee, mais elle ne put bouger comme elle le voulait.

« **Qu'est-ce que tu fais ?** »

« Juste un petit peu. Après un baiser, nous devrions… » « C'est le jour, et les lumières sont allumées. »

Le visage rougissant du Dr Premsinee fit sourire encore plus la personne taquine. « Alors j'éteindrai les lumières. Vous devez céder. »

« Tu es si exigeante. »

« **Je sais que vous me permettriez d'être exigeante.** »

La confiance de Naphak fit que le Dr Premsinee secoua son beau visage avec une fausse irritation, mais elle dut admettre qu'elle permettait à Naphak d'être exigeante sur des choses qu'elle pouvait accepter. Et il semblait que c'était une de ces choses qui la rendraient heureuse si elle laissait Naphak faire à sa guise. Parce qu'elles s'aiment, elles veulent être proches, et elles ne se lassent jamais d'exprimer leur amour par le toucher de leurs corps.

« **Je t'aime, Phak.** »

« Je vous aime aussi, Prem. Je vous aime le plus. » « Merci de m'aimer. »

« Merci de me laisser vous aimer. »